FRANCE Football
mardi
24 oct. 2000
N° 2 846 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2846 - 12,00 F

UN GARDIEN PEUT EN CACHER D'AUTRES

Les gardiens français tentent de se faire une place au soleil auprès de Fabien Barthez, incontestable numéro 1. Entre eux, la lutte est sévère

COUPET
DUTRUEL
FREY
LANDREAU
LETIZI
PORATO
RAMÉ

Photos PRESSE SPORTS

Division 1. Marseille : plus ça va, moins ça va

L'ÉQUIPE.FR

NEWSLETTER | CONTACTS | BILLETTERIE | JEUX | DOSSIERS | BOUTIQUE

FOOTBALL

ACCUEIL | FOOTBALL | FORMULE 1 | TENNIS | CYCLISME | RUGBY | ATHLETISME | BASKET | EURO 2000 | JO | ET AUSSI

Retrouvez toute la D 1, la D 2, le National, les grands Championnats européens et les Coupes d'Europe sur

www.lequipe.fr

Des analyses, des dossiers, des statistiques, les résultats, les classements et les calendriers mais aussi une base de données historiques, des fiches sur les athlètes et les équipes.

Suivez tous les matches de **D 1 en direct**, grâce au live (réalisé avec CANALPLUS.FR).

A tout de suite sur L'ÉQUIPE.FR

Par DENIS CHAUMIER

Avis de tempête

L'année dernière à pareille époque, Bordeaux et l'Olympique de Marseille se préparaient à disputer la 5e journée de la première phase de la Ligue des champions dans une position mathématique très avantageuse et des dispositions psychologiques extrêmement favorables. A eux deux, ils totalisaient six victoires, un nul et une défaite, 13 buts marqués pour 7 encaissés. Chacun, dans son groupe, avait alors son destin en main. Certes, il ne serait venu à l'idée de personne de crier au génie, encore que l'OM infligea à Manchester United sa première défaite en Coupe d'Europe depuis près de deux ans et que les Girondins terminèrent invaincus leur première série de six matches. C'était l'année dernière. C'était hier. Il y a si longtemps.
Après les quatre premières journées de l'édition 2000-2001 de la Ligue des champions, le bilan des trois clubs français engagés dans la compétition est tout simplement accablant. En douze matches, Monaco, Paris-Saint-Germain et Lyon n'ont obtenu que quatre victoires et déjà concédé huit défaites, dont une très édifiante série de six sur six à l'extérieur, avec une balance de buts (18 pour, 18 contre) d'une égalité aussi parfaite qu'affligeante.
Si le sort du PSG et de l'OL ne dépend plus que de leurs propres performances, de leur capacité à réagir et à se faire violence, l'avenir du champion de France en titre est, lui, directement lié au comportement des autres concurrents de son groupe de qualification : un turc, un écossais, un autrichien. Entendons-nous bien : il n'a pas à relever l'impossible défi que lui imposerait une coalition déterminée de clubs anglais, italien et espagnol. Non : Monaco doit s'en remettre aux résultats, sinon au bon vouloir, de Galatasaray, des Glasgow Rangers et du Sturm Graz pour espérer poursuivre sa route européenne.
Au pays des champions du monde, le champion de France n'a vraiment pas fière allure !
Lors de la première année post-arrêt Bosman, la France avait plutôt correctement tiré son épingle du jeu en envoyant Paris-SG en finale de la Coupe des Coupes et Monaco en demi-finales de la Coupe de l'UEFA. A l'exception de 1993 et de 1996, il s'agissait même de la meilleure campagne européenne de toute l'histoire du football français, cela malgré l'exode des trois quarts de ses internationaux.
La saison suivante, la présence d'Auxerre en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA et, surtout, celle de Monaco en demi-finales de la Ligue des champions laissèrent à penser qu'elle saurait résister à la pression extérieure et installer de nouvelles forces vives. Or, depuis cette époque, qui paraît si proche et si lointaine, l'accès aux quarts de finale de la Ligue des champions lui est fermé, et plutôt deux fois qu'une. Ni Lens en 1999, ni Bordeaux et l'OM par la suite n'ont semblé posséder les moyens réels d'atteindre un cap qui représente le vrai seuil de réussite.
Dans le formidable match à quatre qui occupe l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre et l'Allemagne, la France se pose ainsi en simple spectatrice d'un combat dont elle se trouve impitoyablement écartée. Non seulement elle n'appartient pas à ce quatuor, mais encore elle ne peut prétendre le transformer en un quintette majeur si rien ne vient fondamentalement bouleverser la donne.
Les récents résultats européens des clubs français montrent à l'évidence qu'il n'a pas été possible de s'accommoder d'une deuxième saignée contre laquelle aucune parade n'a d'ailleurs été trouvée. En perdant des joueurs de la trempe et de la classe de Fabien Barthez, de Willy Sagnol, de Sabri Lamouchi et de David Trezeguet à l'intersaison, Monaco s'est considérablement affaibli sur à peu près tous les plans : mental, technique, tactique. Et comme aucune génération spontanée ne peut venir, d'un coup de baguette magique ou par la volonté du Saint-Esprit, remplacer à la fois l'expérience et le talent, le champion de France se retrouve aujourd'hui dans une situation pratiquement désespérée. Et indigne du rang qu'il se doit de tenir dans le concert international.

« La barque France se trouve ballottée par des vagues déchaînées et des vents contraires »

Si la barque France avait relativement bien supporté, jusqu'à présent, la tempête qui soufflait sur le football européen et menaçait son équilibre, elle se trouve désormais ballottée par des vagues déchaînées et des vents contraires. Elle peut toujours tirer des fusées de détresse pour solliciter le concours d'âmes charitables et réclamer de l'aide, par exemple, celle des décideurs de la Commission européenne, qui seraient effectivement bien inspirés de prendre rapidement des mesures justes et équitables.
En attendant, que Monaco, PSG et Lyon comptent surtout sur leurs propres forces, ce mardi et demain, pour se dégager d'une tempête de force 3 qui risque de tous les emporter. Un à un.

SOMMAIRE

N° 2 846

4 L'ÉVÉNEMENT
Derrière Barthez, c'est la bagarre
Huit gardiens français seront sur le pont européen cette semaine, tant en Ligue des champions qu'en Coupe de l'UEFA. Et derrière Fabien Barthez, qui reste bien l'incontestable numéro 1 français, la bataille est rude pour suivre le rythme du gardien de Manchester. Ramé, Dutruel, Letizi, Landreau, Frey, Coupet et Porato sont dans la course au Mondial 2002. *France Football* les passe au banc d'essai.

12 DIVISION 1
Le Sud-Ouest aux deux visages
La distance qui sépare Bordeaux de Toulouse, les deux grandes métropoles du Sud-Ouest, n'est pas bien grande. Pourtant, entre les deux clubs, la différence est de taille. Même tenus en échec par Lyon, les Girondins paraissent mieux armés, sur tous les plans, que les Toulousains, battus par le leader parisien. « Toulouse a vingt ans de retard sur Bordeaux », affirme Couécou. A-t-il raison ?

34 ÉTRANGER
Figo zappé par le Barça
Barcelone - Real Madrid, c'est toujours un événement de la Liga. Cette saison plus encore, avec le retour en Catalogne de Luis Figo, le joueur le plus cher du monde. Acheté plus de 400 MF par... le Real, le Portugais retrouvait le Nou Camp le week-end dernier. Des retrouvailles plutôt chaudes pour le « traître », qui n'a rien pu faire pour ses nouvelles couleurs. Barcelone s'est imposé.

10 TRANSVERSALES
14 DIVISION 1
Vahirua fait décoller Nantes
15 Martel garde la foi
16 Marseille dans tous ses états
19 Rolland : « La D 1, c'est plus stressant »
20 Forum
21 Bourgoin en questions
22 DIVISION 2
La D 2 remise en jeu
24 Forum
26 RÉSULTATS FRANCE
36 ÉTRANGER
L'affaire Daum
Zidane-Trezeguet sauvent la Juve
38 LIGUE DES CHAMPIONS
Makelele en rêve toujours
39 Programme
40 ASIE 2000
Au pied de l'Europe
41 RÉSULTATS ÉTRANGER
44 GUIDE
46 HORS JEU
Jour de foot à Beyrouth

Photo Nicolas LUTTIAU
Photo Nicolas LUTTIAU
Photo Alain de MARTIGNAC

AGENDA

MARDI 24
Ligue des champions (1er tour, 5e journée)
Paris-SG - Rosenborg
Leeds - Barcelone
MERCREDI 25
Ligue des champions (1er tour, 5e journée)
Monaco-Galatasaray
Heerenveen - Lyon
Olympiakos - FC Valence
Division 2 (match en retard)
Montpellier - Lorient
JEUDI 26
Coupe de l'UEFA (2e tour aller)
Nantes - MTK Budapest
Bordeaux - Celtic Glasgow
VENDREDI 27
Réunion FIFA-UEFA-Ligues professionnelles
SAMEDI 28
Division 1 (13e journée, match avancé)
Strasbourg - Marseille
Division 2 (17e journée)
Lorient - Nancy
Allemagne (10e journée)
Werder Brême - Bayern Munich
Angleterre (11e journée)
Manchester Utd - Southampton
DIMANCHE 29
Division 1 (13e journée)
Paris-SG - Bordeaux
Sedan - Nantes
Division 2 (17e journée, match décalé)
Montpellier - Laval
Espagne (7e journée)
Majorque - FC Barcelone

Ce numéro comporte un encart abonnement en pages centrales.

Derrière Barthez,

PERFORMANCES. *Si Fabien Barthez est bien le n°1, les autres gardiens français montent en régime en vue du Mondial 2002. Cette semaine européenne, Coupet, Dutruel, Frey, Landreau, Letizi, Porato et Ramé seront en piste. Lequel tient la corde derrière l'intouchable champion du monde ?*

Le gardien estampillé « France » serait-il devenu un label de qualité ? Le *made in France* un passeport pour l'exportation ? De Joël Bats à Fabien Barthez en passant par Bruno Martini et Bernard Lama, d'un Euro gagné à un autre, la France est toujours parvenue à conserver un haut niveau de performance dans ce secteur si particulier. Et puis il y eut l'arrêt Bosman, et, avec l'ouverture des frontières, la longue cohorte des expatriés. Dans un marché forcément plus étroit, ils sont nombreux à saisir cette aubaine que le bon rapport qualité-prix du joueur français facilite. Rousset, Perez, Huard, Charbonnier, Lama, Dutruel, Frey et Barthez vont, chacun à leur tour, franchir le pas. Mais il suffit de préciser les noms des clubs des trois derniers cités pour mesurer le crédit accordé aujourd'hui aux gardiens français : Barcelone, Inter de Milan et Manchester United, rien de moins que trois des plus grands clubs du monde !

Photo Alain LANDRAIN

Peut-on dès lors parler d'une école française qui perpétuerait la tradition ? A regarder les caractéristiques des quatre derniers titulaires en bleu, on peut en douter. Ils sont suffisamment différents les uns des autres pour écarter l'idée d'un moule unique. Il convient plutôt de mettre en avant une prise de conscience, comme en témoigne Bruno Martini, entraîneur adjoint des Bleus en charge de l'entraînement des gardiens : « D'abord, il faut rappeler une lapalissade : le gardien est le seul joueur qui se sert de ses mains. Longtemps on l'a considéré comme un parent pauvre avant de s'apercevoir que cette spécificité nécessitait un entraînement adapté. J'ai eu cette chance à Auxerre avec Dominique Cuperly, qui, s'il n'a jamais joué dans le but, avait su s'adapter aux exigences et à la sensibilité particulières de ce poste. » Dominique Dropsy dresse le même constat. « En arrivant à Bordeaux en 1984, j'ai découvert que Jacquet avait confié à Michelena la responsabilité des gardiens. C'était totalement nouveau pour moi. Durant onze ans, à Strasbourg, j'avais suivi le même entraînement que les autres. On se contentait alors de demander aux attaquants de nous canarder. Le gardien était la cinquième roue du carrosse. D'accord pour frapper une centaine de ballons, cinquante à gauche, cinquante à droite, mais cela ne correspond pas à grand-chose. En tout cas, ce n'est pas suffisant. Au cours d'un match, un gardien passe surtout son temps à commander sa défense, à chercher le meilleur positionnement, etc. J'ai 600 matches de Première Division derrière moi. Cela me donne certains repères, une expérience que je peux partager avec Ulrich *(Ramé)*. Il sait à qui parler avant une rencontre. Cette chance, je ne l'ai eue que tardivement, mais c'est à cette époque qu'une voie s'est ouverte. Aujourd'hui, tous les staffs pros ont trois ou quatre entraîneurs, et souvent un ancien gardien parmi eux. » Ce sont Ettori à Monaco, Bats à Lyon, Martini, Dropsy ou encore Ettore, Casanova, etc. On peut parler de confrérie, voire de compagnonnage, dans cette façon de transmettre un savoir. « Avant l'Euro 2000, Bruno *(Martini)* m'a téléphoné pour savoir comment Ulrich travaillait afin de gagner du temps et de conserver une méthode qui lui convient, explique Dominique Dropsy. Les gardiens ont tendance à se serrer les coudes. » La France n'est évidemment pas le seul pays européen à avoir adopté cette démarche, mais elle s'inscrit dans le cadre plus général de la formation « à la française », dont la réputation n'est plus à faire.

UNE PROFESSION DÉCOMPLEXÉE

Ils seront donc huit cette semaine sur la scène européenne, un chef de file et ses sept assesseurs comme le démontre notre banc d'essai. Que Fabien Barthez écrase la concurrence ne surprendra personne. Il est l'incontestable numéro 1 français, mais le divin chauve a surtout le mérite d'avoir complètement fait exploser le cadre relativement étroit dans lequel était confiné le gardien. Avec lui, l'image du gardien de but a complètement changé aux yeux du grand public. Il est devenu star, un statut que Lama n'a connu qu'auprès des amateurs de football. La « Barthezmania » a déferlé après le Mondial 98 pour ne plus faiblir. Aujourd'hui, c'est dans le plus grand club du monde qu'il tente de relever le défi. Manchester United a déboursé près de 90 MF pour lui faire quitter le Rocher monégasque (sans oublier un salaire mensuel avoisinant les 2 MF, un record pour un gardien !). Il était même la seule priorité de sir Alex Ferguson pour la saison à venir. C'est dire combien le gardien est devenu un élément essentiel. Le dernier rempart, celui qui est capable de sauver une situation par sa seule présence.

L'autre mérite de celui qu'il est convenu désormais d'appeler « Fabulous Fab » est d'avoir totalement décomplexé la profession à l'intérieur de nos frontières. Barthez a tout balayé sur son passage, repoussant sur la touche un Bernard Lama que nombre de sélections nationales rêveraient d'avoir sous la main. Quand un gardien devait attendre l'« âge mûr » pour prétendre à une place de titulaire, il peut aujourd'hui témoigner très tôt de son impatience. Lorsqu'on est capable de disputer, sans trembler une seconde, une finale entre l'OM et le Milan AC à vingt et un ans, tous les arguments sur la maturité indispensable au poste volent en éclats. Landreau ou Frey, pour ne citer qu'eux, ont tiré les bénéfices de la révolution Barthez. Ce rôle historique et la qualité de ses performances lors des grands rendez-vous font que Barthez possède une telle avance sur ses sept autres confrères. Derrière lui, le peloton roule groupé, même si Ulrich Ramé peut aujourd'hui prétendre à une légitime place de numéro 2, place qu'il occupe en équipe de France. Mais il s'agit d'une photographie prise à un instant T. Rien n'est figé tant l'ensemble des prétendants présente une belle homogénéité.

PATRICK SOWDEN

Photo Michael CHAMSMARK LEECH/PHESSE SPORTS

Avec Barthez comme chef de file, ils sont huit gardiens français engagés dans les différentes compétitions européennes cette semaine. Une sacrée réussite de l'école hexagonale.

la grande bagarre

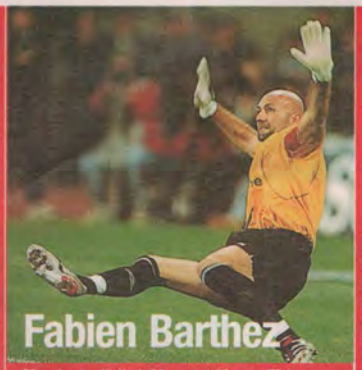


Photo Bruno FABLET

Fabien Barthez

Manchester United. 29 ans ; 1,83 cm ; 78 kg. International A, 39 sélections. Toulouse, Marseille, Monaco. Champion du monde 1998, champion d'Europe 2000, vainqueur de la Ligue des champions 1993, champion de France 1997 et 2000.

Personnalité

Très extraverti sur les terrains, où il rayonne sur ses partenaires, Fabien est pourtant quelqu'un de calme et de relativement réservé. Ce qui ne lui enlève pas un grain de folie. Il semble vivre dans son monde en permanence, ce qui le protège des pressions extérieures. C'est ainsi qu'il ne semble rien redouter. Au lieu de stresser, il va laisser échapper une boutade décalée. Il est le premier gardien français à avoir accédé au rang de star, au même titre qu'un Zidane. **Note : 8/10**

Profil de carrière

Après des débuts à Toulouse, il intègre l'effectif marseillais de la grande époque. Malgré sa jeunesse, il se retrouve très vite titulaire et dispute la finale de Munich face au Milan AC. Alors que l'OM est rétrogradé en D 2, Barthez reste et ne rejoint Monaco que l'année suivante. Après deux titres de champion de France, une Coupe du monde et bientôt un Euro, Fabien rejoint le plus grand club du monde, Manchester United, pour relever encore un peu plus la barre et viser la Ligue des champions. **Note : 9/10**

Expérience internationale

Vainqueur de la C 1 avec l'OM à même pas vingt-deux ans, Barthez accumule depuis l'expérience européenne (46 matches européens). Alors qu'il n'était que le numéro 2 des Bleus derrière Lama, il a su répondre présent lors des grands rendez-vous. Avant la Coupe du monde, Jacquet tranche et le choisit aux dépens de Lama. Il réalise un Mondial sans faute et devient une star. L'Euro devient son objectif numéro un alors qu'il connaît ses premiers pépins physiques à Monaco. Mais le jour J, Barthez est décisif dans chacune des rencontres de l'Euro. **Note : 9/10**

Points forts

Fabien Barthez possède la panoplie complète du gardien moderne. Intuitif, il n'est jamais surpris par une trajectoire et possède une exceptionnelle vitesse de réaction qui lui permet d'être omniprésent sur sa ligne. Dans les face-à-face, il sait être patient jusqu'à fixer son adversaire. Ses sorties aériennes sont spectaculaires mais jamais aventureuses. Par son physique, Barthez s'impose dans sa surface. Enfin, c'est un joueur au sens premier du terme. Il adore jouer au pied. Sa relance peut se révéler décisive en contre. **Note : 9/10**

Points faibles

Il est l'un des meilleurs gardiens au monde. Il est donc difficile de lui trouver des points faibles. Certains lui reprochent ses fantaisies balle au pied ou sa propension à sortir de son rectangle lorsque ses partenaires ont le ballon. Il a connu une période difficile sur le plan de la concentration après le Mondial, mais a réagi. C'est sur le plan physique qu'il faut chercher son talon d'Achille : depuis un an, il souffre de petits pépins. La faute peut-être à un relâchement dans sa préparation. **Note : 8/10**

TOTAL : 43/50

Photo Daniel BARDOU

Ulrich Ramé

Girondins de Bordeaux. 28 ans ; 1,87 cm ; 85 kg. International A, 4 sélections. Angers. Champion de France 1999, champion d'Europe 2000.

Personnalité

Ulrich Ramé n'aime pas les projecteurs et se méfie des artifices. Réservé, il n'est pas effacé, mais discret. S'il préfère garder ses distances en ne se dévoilant pas, il ne refuse pour autant aucune sollicitation médiatique. Car, à sa façon, sans tapage, Ulrich est devenu l'un des leaders girondins, qui sait faire passer les messages au moment voulu. L'homme ressemble au joueur : sobre, calme et privilégiant le geste et la parole justes aux excès superficiels. **Note : 5/10**

Profil de carrière

Issu du centre de formation du SCO Angers, il rejoint Bordeaux en 1997, plutôt que Nantes qui était sur les rangs, et va rapidement prendre la place de Menzo. Au contact de Dominique Dropsy, entraîneur des gardiens, il progresse jusqu'à être appelé en sélection par Roger Lemerre l'année où les Girondins décrochent le titre de champion, titre auquel il aura grandement contribué. Depuis la saison dernière, il ne cache pas ses envies de connaître un autre club pour poursuivre sa progression. **Note : 7/10**

Expérience internationale

Ulrich Ramé découvre la Coupe d'Europe peu de temps après son arrivée en Gironde. Dès ses débuts contre Aston Villa, il va impressionner par son calme et sa sérénité et réalisera de grandes performances en Ligue des champions, notamment à Prague. En équipe de France, il compte quatre sélections, dont la dernière contre l'Afrique du Sud, et il était surtout l'un des 22 champions d'Europe, même s'il n'a disputé aucune rencontre. **Note : 8/10**

Points forts

Il doit avant tout à son travail d'être arrivé là où il se trouve aujourd'hui, car Ramé n'a bénéficié d'aucune facilité. Il est devenu un gardien très solide et régulier. Son jeu est propre, sobre, sans fioritures. Excellent sur sa ligne, doté d'une très bonne relance, très à l'aise dans le jeu au pied, Ulrich sait rester concentré sans connaître d'absence. Il est d'une grande assurance et la constance de ses prestations est un gage de sécurité pour ses partenaires. **Note : 8/10**

Points faibles

Ramé n'apparaît pas aussi sûr dans ses sorties aériennes qu'il l'est sur sa ligne et il hésite parfois à s'éloigner de son but. **Note : 7/10**

TOTAL : 35/50

Photo FEP/PANORAMIC

Richard Dutruel

FC Barcelone. 27 ans ; 1,92 cm ; 86 kg. International A, 1 sélection. Paris-SG, Caen, Paris-SG, Celta Vigo.

Personnalité

Richard Dutruel est un homme très croyant. Cela a dû l'aider lorsqu'il s'est retrouvé presque contraint et forcé, faute de propositions, de s'expatrier en Espagne. C'est quelqu'un d'entier et de droit, de travailleur et d'opiniâtre, qualités qui lui ont permis de s'imposer en Liga espagnole. Déçu de ne pas avoir sa chance en sélection, il le fait savoir, quitte à ajouter un peu d'eau dans son vin par la suite. Mais la chose est dite, sans aigreur. Il préfère remarquer ironiquement que son passage au Barça a débloqué la situation. **Note : 7/10**

Profil de carrière

Numéro 2 au PSG, derrière Bernard Lama, Dutruel sera prêté à Caen avant de revenir dans la capitale. Face à une situation qui perdure, il décide de progresser ailleurs, mais les sollicitations ne se bousculent pas. Il part alors tenter sa chance en Espagne, à Vigo, dans l'anonymat le plus complet. Progressivement il s'impose et se fait remarquer, au point d'intéresser Barcelone. Mais les dirigeants du Celta apprécient peu l'annonce prématurée de son départ. Il vivra la fin de saison sur le banc, s'accrochant à ses certitudes de transfert. **Note : 8/10**

Expérience internationale

Depuis le temps qu'il attendait, Dutruel vient enfin de connaître la sélection lors du récent France-Cameroun. Même s'il a fallu pour cela que Barthez déclare forfait et que Letizi se blesse en cours de jeu. Peut-être son arrivée à Barcelone a-t-elle favorisé la chose. Pourtant, en quatre années passées au Celta Vigo, il a fait preuve d'une belle régularité et a pu disputer des matches européens lors des trois dernières années. **Note : 6/10**

Points forts

Son point fort principal est peut-être d'évoluer désormais à Barcelone, un club où la pression est énorme. Son intégration a été rapide. Dutruel a une grande envergure, un atout pour les sorties aériennes. Cela lui permet aussi d'être très présent sur sa ligne, d'autant qu'il possède une bonne lecture du jeu et un bon sens de l'anticipation. C'est un gros travailleur, qui obtient aujourd'hui la récompense de ses efforts. **Note : 7/10**

Points faibles

Sa taille, si elle est un atout dans le domaine aérien, paraît le handicaper sur le plan de la vitesse d'exécution dans les enchaînements droite-gauche. Sa relance au pied n'est pas toujours précise. **Note : 6/10**

TOTAL : 34/50

Photo Vincent MICHEL

Mickaël Landreau

FC Nantes. 21 ans ; 1,78 cm ; 80 kg. International Espoirs. Formé au FC Nantes. Vainqueur de la Coupe de France 1999 et 2000.

Personnalité

Landreau n'est pas sans rappeler un autre Nantais de renom, Didier Deschamps. Comme lui, il possède une maturité impressionnante pour son âge. Comme lui, il cumule les sélections, même s'il n'a pas encore passé le cap des Espoirs. Responsable, la tête sur les épaules, doté d'un bon sens de l'analyse, Mickaël a séduit les cadres de la DTN, surpris par autant de sagesse mêlée de décontraction. **Note : 7/10**

Profil de carrière

Il a disputé son premier match de D 1 à Bastia en 1996, tout juste âgé de dix-sept ans. Aussitôt taxé de phénomène, Landreau va rapidement s'imposer et deviendra même le capitaine des Canaris deux ans plus tard. A vingt ans, il disputait son centième match de Première Division ! Depuis toujours à Nantes, il sait qu'il lui faut maintenant partir pour passer au palier supérieur, se remettre en question ailleurs pour continuer sa progression. Aussi patient qu'ambitieux, il attend désormais la bonne opportunité. **Note : 5/10**

Expérience internationale

Sur le plan international, Mickaël Landreau a connu tout ce qu'il est possible de connaître à son âge. Il a accumulé les sélections depuis les moins de 15 ans jusqu'aux Espoirs, dont il est l'un des piliers. Il ne lui reste plus qu'à connaître le niveau supérieur. Pour l'heure, il reste à la porte des A, même s'il était le quatrième gardien que Lemerre avait averti avant l'Euro de se tenir prêt, au cas où. **Note : 7/10**

Points forts

A son âge, sa maturité est un atout. Il est techniquement complet et a beaucoup gagné en musculature et détente pour compenser le handicap que constitue sa taille moyenne. Il a une bonne présence et est rarement battu dans les duels. Très fort sur sa ligne, il a prouvé qu'il était notamment très bon dans l'exercice des penalties. C'est d'ailleurs grâce à un penalty de Moravcik stoppé lors de son premier match de D 1 qu'il s'était fait remarquer. **Note : 8/10**

Points faibles

Landreau n'est pas vraiment à l'aise dès qu'il s'agit de sortir cueillir des ballons aériens. La faute à son gabarit sans doute, mais aussi à un placement parfois hésitant, à une position de départ pas toujours idéale. Sa relance au pied est également très perfectible. **Note : 6/10**

TOTAL : 33/50

Photo FEP/PANORAMIC

Lionel Letizi

Paris-SG. 27 ans ; 1,87 cm ; 85 kg. International A, 3 sélections. Nice, Metz.

Lionel Letizi est un garçon calme, réservé, mais déterminé. S'il peut apparaître effacé, ne cherchant pas à se mettre en avant, notamment sur le plan médiatique, le gardien parisien sait aboyer sur un terrain pour placer ou rappeler à l'ordre sa défense. Il n'a pas non plus hésité à pousser un franc coup de gueule au moment de sa non-sélection pour l'Euro 2000, accusant Roger Lemerre de l'avoir pris pour un c... Letizi est un vrai gentil qui ne se laisse pas marcher sur les pieds. **Note : 5/10**

Il a fait ses débuts en D 1 en juillet 1994 à Nice, où il est né. En 1996, il rejoint le FC Metz. En 1998, il réalise une grande saison et Metz voit le titre de champion lui échapper in extremis au profit de Lens. Letizi est récompensé en étant appelé par Jacquet en sélection. Ambitieux et déçu par l'élimination messine en tour préliminaire de la Ligue des champions, il décide de partir lors de la dernière intersaison et choisit le PSG, alors qu'il est sollicité par le champion monégasque ou Vigo. Fort de son expérience en D 1, il soufflera la place de titulaire à Casagrande. **Note : 8/10**

Sa première sélection en équipe de France, en mars 1998, à Moscou, restera un mauvais souvenir. Trahi par un mauvais contrôle sur une passe en retrait, il donne aux Russes le seul but du match. La Coupe du monde lui passe sous le nez tout comme l'Euro 2000, alors qu'il a été rappelé par Roger Lemerre peu auparavant. Grâce à ses bonnes prestations avec le PSG, il retrouve les Bleus lors du récent France-Cameroun. Concentré et sérieux, il se blesse en cours de match et renonce au voyage à Johannesburg. Avec Metz, Letizi n'a disputé que quelques tours européens. **Note : 6/10**

Morphologiquement, Letizi bénéficie d'une belle envergure. C'est un gardien complet qui peut se montrer brillant lorsqu'il est en confiance, comme c'est le cas depuis qu'il a gagné sa place au PSG. Il est bon sur sa ligne et son gabarit lui permet d'impressionner l'adversaire en cas de un contre un. Son jeu est sobre et son calme est un atout lorsqu'il s'agit de rassurer sa défense. Enfin, il sait être patient et ne se démoralise pas facilement, comme il l'a démontré lorsque la titularisation de Casagrande le maintenait sur le banc. **Note : 8/10**

Même s'il a beaucoup progressé dans ce domaine, ses sorties aériennes sont encore parfois hésitantes et pas toujours effectuées dans le bon tempo. Ses relances à la main ou au pied ne sont pas toujours aussi précises que souhaité. Il peut aussi être victime de petites sautes de concentration durant une rencontre. **Note : 6/10**

TOTAL : 33/50

Photo CORBIS/TEMSPORT

Sébastien Frey

Inter Milan. 20 ans ; 1,88 cm ; 83 kg. International Espoirs. Cannes, Inter Milan, Vérone.

Sa confiance en lui est sa force. Sébastien semble ne jamais douter de rien. C'est parce qu'il est convaincu de ses qualités que le jeune Intériste veut voir loin. S'il sait que son discours peut être interprété comme prétentieux, il préfère, lui, parler d'assurance et de lucidité. Et il faut en avoir pour décider de quitter la France à dix-huit ans et tenter l'aventure du Calcio ! Frey a toujours su ce qu'il voulait et ne s'est jamais caché pour le faire savoir. Son ambition pourrait laisser croire qu'il veut brûler les étapes pour arriver en haut ; lui s'en sert comme moteur. **Note : 7/10**

Pur produit de Cannes, Frey manifeste très tôt son envie de jouer. Il est encore avec les moins de 17 ans quand les premières sollicitations lui parviennent. Il restera pourtant cannois et fera ses débuts en D 1 à dix-sept ans, avant que le club en difficulté ne le laisse partir pour l'Inter de Milan. Il attendra mars 1999 pour faire ses débuts en Serie A, premier étranger à garder le but intériste. L'année suivante, il est prêté à Vérone, où il devient titulaire. Manchester, Parme, Chelsea et la Lazio lui font les yeux doux, mais c'est à l'Inter qu'il revient pour y être cette fois le numéro 1. **Note : 7/10**

C'est en 1994 que Sébastien a endossé son premier maillot bleu, celui de l'équipe de France des moins de 15 ans. Ses prestations à Vérone ont logiquement attiré l'attention de Domenech, qui l'appelle en Espoirs où il est barré par Landreau, pilier de la sélection. Etre numéro 2 ne lui a jamais plu et Sébastien commence déjà à manifester des signes d'impatience. Ce qui ne l'empêche pas de viser l'équipe de France pour le Mondial 2002. A l'Inter, il a fait ses débuts européens en tour préliminaire de la Ligue des champions, contre Helsingborg, cette saison. **Note : 5/10**

Outre son extraordinaire confiance en lui, Sébastien est doté d'une belle vitesse d'exécution qui lui permet d'être bon sur sa ligne. Il a également un physique et une envergure qui lui permettent de s'imposer dans sa surface. **Note : 7/10**

Jeune, il manque d'expérience et a besoin de progresser techniquement dans ses prises de balle et son positionnement. Si son côté fonceur est un atout, il a aussi son revers, celui de vouloir peut-être aller trop vite et de brûler les étapes. Son assurance revendiquée, son refus du doute peuvent aussi être mal perçus par ses partenaires ou entraîneurs. **Note : 6/10**

TOTAL : 32/50

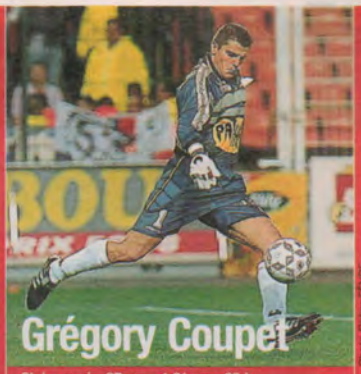


Photo Didier FÈVRE

Grégory Coupet

Ol. Lyonnais. 27 ans ; 1,81 cm ; 80 kg. International Espoirs et A'. Saint-Etienne.

Grégory Coupet est longtemps apparu comme le gars sympa, toujours disponible, lucide dans ses analyses. Si ces qualités sont réelles, Greg a souhaité forcer sa nature et se durcir en cours de saison dernière. Sans doute pour se protéger, mais aussi afin de briser l'image du gentil de service dont on peut user et abuser. Coupet souffre en effet d'un manque de reconnaissance et accepte assez mal le relatif anonymat dans lequel il demeure malgré ses bonnes saisons passées. **Note : 5/10**

Originaire du Puy-en-Velay, il rejoint l'AS Saint-Etienne à dix-huit ans. Il effectue ses débuts en D 1, en 1994, et va progressivement s'imposer aux dépens de Bell sous la direction de Jacques Santini. Au cours de la saison 1996-97, il quitte les Verts pour rejoindre l'« ennemi » lyonnais qui, dès l'année suivante et jusqu'à ce jour, s'est toujours qualifié pour une Coupe européenne. A l'intersaison, alors qu'il est sous contrat jusqu'en 2003, il souhaite partir, mais le remplacement de Lacombe par Santini et l'arrivée de Bats le convainquent de rester. **Note : 7/10**

Ces trois dernières années, l'OL est devenu un habitué des Coupes européennes et dispute enfin la Ligue des champions après une élimination en tour préliminaire l'an dernier. Si Coupet a revêtu le maillot bleu des Espoirs et des A', il a mal vécu le fait de n'avoir jamais eu sa chance en A alors que d'autres, comme Letizi, Ramé, Porato ou Dutruel, récemment, ont pu goûter à la sélection. S'il semble avoir ravalé sa déception, la frustration est enfouie. **Note : 6/10**

Grégory Coupet est un gardien complet et solide dans à peu près tous les registres. Il est athlétique, doté d'un physique au-dessus de la moyenne et a une bonne lecture du jeu qui lui permet d'anticiper et d'être bon sur sa ligne. Alors qu'il avait le sentiment de stagner, le travail spécifique entamé cette saison avec Joël Bats, qui a rejoint l'OL, devrait lui permettre de s'améliorer encore. **Note : 7/10**

Son jeu au pied, sa relance sont perfectibles, tout comme ses sorties aériennes. Mais c'est surtout sur le plan de la concentration que Greg peut encore s'améliorer. Il est parfois victime de quelques trous préjudiciables en cours de partie, comme ce fut le cas en début de saison. Comme tout gardien, sa performance est souvent liée à l'état de confiance dans lequel il se trouve, et Coupet peut traverser des périodes pendant lesquelles il a du mal à faire le vide. **Note : 6/10**

TOTAL : 31/50

Photo FEP/PANORAMIC

Stéphane Porato

AS Monaco. 27 ans ; 1,83 cm ; 85 kg. International A, 1 sélection. Toulon, Monaco, Marseille. Champion de France 1997.

Stéphane Porato est un garçon lucide et franc. Il ne cherche pas de mauvais arguments lorsque sa prestation est décevante. Son honnêteté vis-à-vis de lui-même est remarquable. Ni trop réservé ni trop extraverti, il a parfois perdu son calme lorsqu'il était sous pression. Mais pour avoir longtemps côtoyé Fabien Barthez, il sait quelle somme de travail quotidien nécessite le plus haut niveau. **Note : 6/10**

Après la rétrogradation de Toulon, Stéphane Porato va poursuivre son apprentissage auprès d'Ettori, puis de Barthez à Monaco. Mais après cinq saisons dans l'ombre, Porato revendique la légitime envie de jouer davantage. Il signe à Marseille en 1998, et Courbis l'impose aux dépens de Köpke. La deuxième saison marseillaise est une longue descente aux enfers. La pression est énorme et Stéphane ne la supporte plus au point de craquer. Pour retrouver la sérénité, il revient à Monaco cette année. Mais la confiance ne revient pas aussi facilement. **Note : 6/10**

Alors qu'il réalise une excellente première saison avec l'OM, Porato est appelé en équipe de France par Roger Lemerre. Il fera ses débuts contre la Croatie au Stade de France dans une rencontre où il n'a pas l'occasion de se mettre en valeur. Beaucoup voient en lui le numéro deux derrière Barthez pour l'Euro 2000. Mais Stéphane pète les plombs avec l'OM, est suspendu et rate le coche. En Ligue des champions avec l'OM, il a toutefois démontré sa capacité à répondre présent lors des grands rendez-vous. **Note : 6/10**

Stéphane Porato est incontestablement doué. Il a su transformer ses aptitudes en habileté. A bonne école dans l'ombre de Barthez, il est doté d'un bon jeu au pied, d'une bonne relance. Techniquement et tactiquement, il est très au-dessus de la moyenne. Il sait se montrer impressionnant sur sa ligne et n'hésite pas à s'éloigner de sa cage pour intervenir sur les ballons aériens. **Note : 7/10**

Porato paye surtout le manque de confiance dans lequel il est tombé. Après une rapide ascension, il a éprouvé les pires difficultés à résister à la terrible pression marseillaise, au point de perdre tout ce qui faisait sa force. Il a besoin de calme et de sérénité pour retrouver ses repères perdus et effacer l'image de son « pétage de plomb ». Mais, même s'il connaît bien Monaco, l'adaptation n'est pas aussi rapide qu'attendu. Il doit aussi assumer la lourde succession Barthez, à qui il est sans arrêt comparé. **Note : 6/10**

TOTAL : 31/50

Dutruel : « Je savais ce qu

RECONNAISSANCE. *Son passage du Celta Vigo au FC Barcelone a ouvert à l'ancien Parisien, du même coup, les portes de l'équipe de France. Une belle récompense pour un gardien aux qualités enfin reconnues. Et qui n'entend pas s'arrêter là.*

Photo Daniel BARDOU

« Le Barça, c'est une vitrine fantastique ! Les possibilités d'être remarqué sont nettement plus élevées ici qu'ailleurs. »

« **Richard, aviez-vous perdu tout espoir de jouer en équipe de France ?**

Non. Même si la désillusion avait été importante, à la hauteur de mes espérances, je savais que tout arrive à qui sait attendre ! C'est vrai, à une certaine époque, quand le sélectionneur a fait des essais avec Ramé et Porato, je pensais qu'il aurait pu me donner ma chance, ce qui n'a pas été le cas. Pourtant, être sélectionné n'a jamais été chez moi une obsession.

Seulement un rêve ?

On rêve toujours d'être international, c'est logique. Disons que j'y pensais sans trop y penser. Je ne me focalisais pas là-dessus, ce n'était pas une obsession. A la limite, quand j'apprenais que je n'étais pas dans la liste, je n'étais même pas déçu. Ce n'était pas la fin du monde.

Il a suffi que vous rejoigniez Barcelone pour qu'on vous appelle enfin ?

Il ne faut pas se voiler la face. Le Barça, c'est une vitrine magnifique. Ici, tout est hypermédiatisé. Tes prestations ont beaucoup plus de répercussions. On ne peut pas dire que ça rende les choses plus faciles, mais seulement que les possibilités d'être remarqué sont nettement plus élevées ici qu'ailleurs.

Vous n'avez donc pas été surpris lorsque vous avez été appelé ?

A la Fédération, ils n'avaient pas mon numéro de téléphone et ils sont passés par mon club pour me prévenir. Je n'ai pas eu le temps de me rendre compte de ce que cela représentait. J'ai sauté dans le dernier avion pour Paris et je suis arrivé à Clairefontaine à 1 heure du matin. Vingt heures plus tard, j'étais sur le terrain...

« JE VAIS PENSER UN PEU PLUS À LA COUPE DU MONDE »

Comment avez-vous vécu cette première expérience ?

Parfaitement. L'équipe de France, c'est génial. Avec " Manu " *(Petit)*, on en avait discuté. Ce groupe est génial. Tu y entres comme si tu en avais toujours fait partie. J'ai été très bien accueilli et je me suis tout de suite senti à l'aise. Evidemment, c'est tellement positif que ça donne encore plus envie de revenir !

Qu'est-ce qui pourrait vous en empêcher ?

C'est que cela ne dépend pas que de moi ! Il y a beaucoup de paramètres qui entrent en ligne de compte et je ne les maîtrise pas tous. Il faut d'abord que je sois bon dans mon club. Ensuite, il y a les autres gardiens français. Je ne suis pas tout seul. Il est évident que je vais penser un peu plus à la Coupe du monde, mais je ne vais pas changer pour autant. Le plus important, c'est de continuer à bien travailler, à bien jouer, à obtenir de bons résultats. Et si ça doit venir, ça viendra...

Revenons en arrière. Comment viviez-vous le fait d'être oublié quand vous jouiez au Celta Vigo ?

Bien, je vous rassure ! Je n'ai jamais nourri la moindre rancœur, je n'en ai jamais voulu à personne. Je me contentais de faire mon travail du mieux possible, de poursuivre mon petit bonhomme de chemin. Je savais ce que je valais et je ne faisais aucun complexe de ne pas être international.

Quand avez-vous eu le sentiment d'avoir franchi un palier ?

Il n'y a pas eu de déclic à proprement parler. Je n'ai pas été reconnu du jour au lendemain. J'ai gagné le respect petit à petit, jour après jour, sans qu'il se produise un changement radical dans ma vie.

Comment expliquez-vous vos progrès ?

Comme je vous l'ai dit, c'est avant tout une question d'expérience. Avec l'âge, on se sent plus serein, on a davantage d'assurance. Même si j'ai dû modifier quelques habitudes prises en France et m'adapter à d'autres exercices, la dose de travail est sensiblement la même. Je travaillais déjà dur au PSG avec Joël Bats. Ici aussi, avec Franz Hoek, on dispose d'un préparateur spécial et on bosse beaucoup. Ça tombe bien, j'aime ça !

« AU BOUT D'UN AN, J'AVAIS ENVIE DE REVENIR AU PAYS »

Ici, vous entraînez-vous différemment ?

Un peu, oui. Il y a davantage de recherche, mon travail est plus proche du jeu. La réflexion se fait par rapport au match qu'on va jouer. C'est vraiment très bien.

Au fait, pourquoi avez-vous quitté la France il y a quatre ans ?

Je suis parti comme ça, ce n'était pas prémédité. C'est la conjoncture qui a fait que je suis parti à Vigo. J'avais vingt-trois ans et j'avais la conviction qu'il fallait absolument que je joue régulièrement. J'aurais préféré rester en France, mais j'ai été obligé de m'expatrier.

A cette époque, le Celta n'était pas ce qu'il est devenu. N'y avait-il pas un risque de se lancer dans une telle aventure ?

Quand j'ai signé, le club évoluait en milieu de tableau, plutôt dans la seconde moitié du Championnat. Il y avait déjà deux gardiens et je n'avais aucune assurance d'être titulaire. Mais je n'ai pas hésité une seconde à saisir cette opportunité. La première année n'a pas été facile, aussi bien au plan professionnel que familial, avec nos deux enfants en bas âge. Nous vivions loin de la ville et on ne se sentait pas bien. Le Celta s'est sauvé de la relégation lors de la dernière journée. Oui, c'était un peu pénible. Au bout d'un an, j'avais même envie de revenir au pays. Mais tout ça, c'est de l'histoire ancienne.

Et, heureusement pour vous, ça n'a pas duré !

La saison suivante, on se qualifiait pour la Coupe de l'UEFA et, finalement, il se trouve que j'ai passé trois années et demie très bonnes, vraiment agréables, à Vigo. Ce passage a été un excellent tremplin. Là-bas, j'ai acquis de l'expérience, j'ai progressé tout simplement.

La fin de votre séjour en Galice vous a-t-elle laissé un mauvais goût ?

J'ai été écarté par mes dirigeants pendant les quatre derniers mois. Mais, de toute épreuve, il faut savoir tirer les enseignements pour en sortir plus fort. Notamment au niveau mental.

Pourquoi et comment en êtiez-vous arrivé là ?

Dans cette affaire, les dirigeants du Celta Vigo n'ont pas été bons joueurs, comme je l'ai été. Moi, j'ai toujours été réglo. Au bout de deux ans, ils avaient la pos-

e je valais »

sibilité de revoir mon contrat et ils auraient pu réaliser une énorme plus-value en me transférant plus tard. Ils n'ont pas voulu. On a négocié, mais trop tard. J'avais choisi volontairement d'attendre la fin de mon contrat pour être libre. C'est une opportunité qui ne se présente pas cinquante fois dans une carrière. Finalement, j'ai obtenu ce que je voulais.

Il y avait plusieurs mois qu'on savait que vous rejoindriez le Barça...

Les contacts existaient depuis longtemps, oui. Depuis plus d'un an en vérité, mais ce n'est qu'au mois de mai que l'affaire s'est concrétisée. Car tant qu'on n'a rien signé, on n'a aucune assurance.

« SI UN CLUB FRANÇAIS M'AVAIT FAIT DES PROPOSITIONS INTÉRESSANTES... »

La Liga a-t-elle progressé ces dernières années ?

Elle est de plus en plus homogène. Tous les dimanches, on est en danger. Il n'y a plus de match facile, on ne peut pas se permettre d'en garder sous le pied. Les clubs ont des moyens très importants, les complexes d'infériorité ont disparu. La Liga est devenue une compétition très attractive. Il y a beaucoup de très bons joueurs, et pas seulement dans les grandes équipes.

Avez-vous envisagé un retour en France ?

Hormis à l'issue de ma première saison en Espagne, non. Par la suite, le Celta est devenu un bon club et cela n'a jamais été mon principal objectif. Mais je n'ai jamais fait une croix non plus sur un retour. Si un club français m'avait fait des propositions intéressantes, pourquoi pas ? Maintenant, c'est vrai, au niveau sportif, j'étais très exigeant et il aurait fallu que je trouve au moins l'équivalent, ce qui n'était pas évident.

Aujourd'hui, trouver l'équivalent français du Barça, c'est mission impossible, non ?

Une chose est sûre, je suis fier et très heureux d'être ici !

En dépit des résultats, qui ne sont pas extraordinaires ?

Évidemment, ce n'est pas très agréable, d'autant qu'ici le mot défaite est banni. Même si, pour moi, cela ne s'est pas trop mal passé jusqu'ici, ça met un peu plus de pression. Mais cela ne me perturbe pas. Je suis totalement immergé dans le groupe, dans le travail, et je préfère ne pas m'impliquer dans le reste.

Le poste de gardien est-il un poste plus exposé qu'ailleurs quand on joue au Barça ?

C'est vrai que notre équipe prend des risques, que notre jeu est résolument tourné vers l'attaque. Sur un plan tactique, on évolue à trois derrière, et le gardien a plus de terrain à couvrir, notamment sur les ballons en profondeur. C'est donc un système qui exige une énorme concentration. Il ne faut pas se relâcher. Evidemment, ça change un peu du Celta, mais c'est le prix à payer quand on joue dans cette équipe. Ici, on a toujours privilégié le potentiel offensif. »

VINCENT MACHENAUD, à Barcelone

Photo Alain de MARTIGNAC

France-Cameroun (59e) : Letizi passe le témoin à Dutruel pour une première.

Letizi à l'épreuve de la patience

SÉRÉNITÉ. *A vingt-sept ans, Lionel Letizi a acquis suffisamment d'expérience pour surmonter sereinement les aléas d'une carrière. De retour chez les Bleus après s'être joué de la concurrence au sein du PSG, il est déjà l'un des piliers de son nouveau club.*

Il fait partie de ceux qui ont eu la chance de connaître un échec cuisant. Le 25 mars 1998, à Moscou, Lionel Letizi fête sur un terrain à moitié enneigé sa deuxième sélection en équipe de France par une vilaine boulette qui coûtera le nul aux Bleus (défaite 1-0). Exit la Coupe du monde (il fait partie des six évincés de la dernière minute) ! La déception est vive. D'autant que Letizi, titulaire indiscuté de l'effectif messin lors de l'épopée du FC Metz, deuxième du Championnat à l'issue de la saison 1997-98, rentre dès l'année suivante dans le rang, végétant avec son club dans le ventre mou du Championnat, sans titre de gloire, sans faits d'armes à se mettre sous la dent.

Mais Letizi est un homme tranquille, un Méridional serein qui va profiter de cette cruelle aventure pour devenir plus fort, apprenant à faire de la patience une nouvelle arme. Jusqu'à ce que le PSG le contacte en mars 2000. Le 2 mai, il signe un contrat de cinq ans en faveur du PSG. Le transfert s'élève à 40 millions de francs, une belle somme en comparaison du record mondial pour un gardien (Barthez de Monaco à Manchester, cet été, contre 80 MF) et qui constitue le plus gros transfert franco-français pour un gardien. « C'est la première fois qu'un club prestigieux me faisait des propositions sérieuses, avoue-t-il. J'ai sauté sur l'occasion car je ne veux pas avoir de regrets à la fin de ma carrière. Mon but est de continuer à progresser et de franchir un nouveau palier avec Paris. Ou en tout cas d'essayer. »

D'entrée, sa patience sera mise à l'épreuve. Bergeroo, qui tient à respecter la parole qu'il a donnée à Casagrande de lui donner sa chance, le laisse sur le banc. Pendant les six premières journées de Championnat, Letizi accepte son statut de remplaçant avec philosophie : « C'est une expérience. Je travaille en me disant que la saison est longue et que mon tour viendra. Je m'attendais à faire du banc. Je savais en venant qu'il y aurait une concurrence. Je ne regrette donc pas mon choix. Je ne me vois pas quitter le PSG. J'ai signé pour cinq ans et je n'ai pas envie de déménager chaque année. »

Lors de la première journée (PSG-Strasbourg, 3-1), Casa joue d'entrée son « joker », selon ses propres mots, sur une sortie manquée qui offre aux Strasbourgeois le premier but de la saison au Parc des Princes. Suivent cinq bonnes parties de l'ex-Nantais, jusqu'à la débâcle de Troyes (défaite 3-5). Le lendemain, Casagrande apprend de Bergeroo qu'il doit céder la place à Letizi. « Je paye le mauvais match de toute l'équipe », lâche-t-il, désabusé, tandis que Letizi, dès la réception de Saint-Etienne, ne laisse pas passer sa chance.

Du geste et de la voix, alors qu'il n'a plus joué en compétition depuis deux mois, Letizi dirige et rassure une défense qui se sait alors l'élément faible de l'équipe. Il montre d'entrée qu'il n'a rien perdu de sa confiance en lui et de son expérience, acquises au cours de six années de professionnalisme et plus de 200 matches en D 1.

DE NOUVEAU EN BLEU

Paris avait encaissé dix buts en six journées, soit l'un des plus mauvais bilans défensifs de la Première Division. A la 11e journée (sans compter, donc, Toulouse-PSG), Letizi avait gardé cinq fois la cage parisienne et ne s'était, lui, incliné que quatre fois. Mieux, contre Marseille, pour la première fois depuis le début de la saison, le but du PSG est resté inviolé (comme il le fut quinze jours plus tôt contre le Bayern). C'est donc logiquement que Paris s'est emparé de la première place du Championnat. Il serait exagéré d'attribuer à la seule entrée en lice de Letizi cette progression sensible du PSG dans le domaine défensif. Les progrès du jeune latéral Bernard Mendy, néophyte cette année en D 1, l'arrivée de Fred Déhu comme renfort défensif et les choix plus prudents de Bergeroo (un bloc défensif de six joueurs contre Marseille, avec notamment Distin en défense centrale et Déhu au côté de Luccin comme milieu récupérateur) ont également contribué à la stabilisation défensive de l'équipe. Mais, de l'avis de tous, les prestations de Letizi sont plus qu'honorables : au classement des étoiles, il émarge à plus de 4 de moyenne.

Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, on a revu Lionel Letizi en bleu le 4 octobre dernier, à l'occasion de France-Cameroun (1-1). Une petite déception puisqu'il s'est blessé aux adducteurs et a dû céder sa place en cours de jeu à Richard Dutruel. Mais cette déception sera beaucoup plus facile à surmonter que la précédente.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Photo Bernard PAPON

Letizi voulait franchir un palier en venant à Paris. C'est réussi. Il découvre la Ligue des champions et retrouve l'équipe de France.

Photo AP/BOOMERANG

Bénédiction papale pour la Lazio

« Je viens de vivre le jour le plus important de ma vie. » Tremblant d'émotion, Hernan Crespo résumait ainsi les trois heures passées sous la pluie, place Saint-Pierre, d'abord à attendre le pape Jean-Paul II, puis à le voir à l'occasion de la journée du jubilé réservée aux familles. S'agenouillant devant le Saint-Père, l'Argentin de la Lazio Rome, très pieux, a baisé respectueusement l'anneau pontifical. « J'ai prié en pensant à ma grand-mère décédée et qui avait pour le pape un grand respect », avouera également Crespo, tandis que ses coéquipiers et leurs épouses faisaient part d'émotions identiques. Pour sa part, Sergio Cragnotti, leur président (au centre), a fait à Jean-Paul II un cadeau qu'il ne revêtira jamais : un maillot de la Lazio frappé du numéro 80, représentant son âge. Si, après tout ça, la Lazio ne conserve pas son titre national, c'est à désespérer...

Quand Platini fait le vide autour de Blatter

De passage à Beyrouth à l'occasion de la Coupe d'Asie des nations, Michel Platini a pu juger combien sa popularité était grande au Liban, où il se rendait pour la première fois. Pendant une pause, lors d'une conférence de presse donnée par Sepp Blatter, le président de la FIFA, Platini s'est éclipsé pour discuter avec Josip Skoblar, l'ancien buteur de l'Olympique de Marseille, aujourd'hui sélectionneur du Liban, et Henri Michel, entraîneur des Emirats arabes unis. Mais la plupart des journalistes présents se sont engouffrés dans son sillage, laissant Sepp Blatter devant une assemblée singulièrement réduite. Il a fallu que Michel Platini revienne à la tribune pour que la salle se remplisse de nouveau.

Il manque 20 millions !

Interviewé à l'occasion du tirage au sort du premier tour de la Coupe de la Ligue, Gérard Bourgoin a tenu à montrer que l'épreuve allait prendre cette saison une envergure encore plus grande, sous-entendu que sous le règne de son prédécesseur à la présidence de la Ligue nationale de football, Noël Le Graët. Et d'annoncer dans les micros tendus vers lui que le budget de la compétition passerait à 100 MF. Le hic, c'est que le patron du foot professionnel a, semble-t-il, oublié que la saison dernière ce budget était déjà de 120 millions !

Paroles, paroles

« Je ne supporte pas les joueurs qui manquent de respect aux partenaires. Le joueur qui joue perso, c'est un terroriste. Il détourne le jeu à son compte, pour se faire plaisir. » **Alain Perrin,** Libération.

« Dans 99 % des cas, ce sont les parents (NDLR : des joueurs) *qui, d'un seul coup, ont l'impression qu'ils vont pouvoir gagner beaucoup d'argent très facilement. Les parents oublient alors l'équilibre et le souci de continuité, des valeurs présentes dans une formation en France. C'est l'appât de l'argent. Bien souvent, ce sont les parents qui, malheureusement, perdent la tête. »* **Patrice Carteron,** Maillot vert.

« Il est constamment abordé dans la rue. Ce n'est pas comme avant. Le regard que les gens portent sur lui est différent. En tant que maman, j'ai l'impression qu'il vit un enfer depuis la Coupe du monde. » **La mère de Zizou,** zidane.fr.

« Il va falloir que les Marseillais se mettent dans la tête que les vrais responsables sont ceux qui font l'équipe, donc le staff technique. Il ne faut pas se tromper de fautifs. » **Bernard Tapie,** VSD.

« Il faut qu'on arrête avec les fausses images. Sylvain Wiltord) *est un mec super avec qui on a envie de travailler. Il met de l'ambiance dans un groupe. Il aime vivre, faire la fête et sur le terrain ses performances suivent. Qu'est-ce qu'on veut de plus ? Qu'il rentre tous les soirs à 23 heures et qu'il s'enferme chez lui à double tour ? »* **Raymond Domenech,** Kop Football.

Sars a-t-il « vengé » Wenger ?

A quelques jours d'intervalle, deux faits n'ayant apparemment rien à voir entre eux ont fait l'actualité en Grande-Bretagne. D'abord, les douze matches de suspension infligés à Arsène Wenger, manager d'Arsenal. Puis, quelques jours plus tard, le but injustement refusé à l'Angleterre en Finlande lors du match de qualification opposant les deux pays pour la Coupe du monde 2002. Arbitre du match, Alain Sars a reconnu après coup s'être trompé. Mais trop tard... Le Français Sars aurait-il « vengé » son compatriote de la même manière que le boxeur Halimi, opposé à un adversaire « british » à la fin des années 50, avait « vengé Jeanne d'Arc » ? Non, évidemment. Encore que des petits malins pourraient noter qu'en mélangeant les lettres d'Alain Sars on pourrait presque écrire le mot « Arsenal ». Dommage que le docteur Sigmund Freud ne soit plus là pour éclairer notre lanterne...

Figo ne sera pas lu

Quatre mois après, l'élimination du Portugal face à la France en demi-finales de l'Euro 2000, à la suite d'un penalty contesté, reste en travers de la gorge de Luis Figo. Par mesure de rétorsion, le meneur de jeu lusitanien a décidé de refuser désormais toute demande d'interview en provenance de France, considérant que tous les journalistes de l'Hexagone écrivent à l'encre bleue.

Net moins ultra

Si, entre les supporters du Real Madrid et ceux du FC Barcelone, chaque match entre les deux grands d'Espagne tient de la guerre sainte, les dirigeants des deux clubs ont décidé de faire la paix. Florentino Perez, président du Real, ayant appris qu'une page du site Internet de son club s'en prenait en des termes peu amènes à son collègue du Barça, Joan Gaspart, il est aussitôt intervenu auprès de la rédaction pour en demander la suppression immédiate.

Photo Philippe MASSEGUIN/MAILLOT VERT MAGAZINE

Karen Mulder, un top model en vert !

Entre Linda Evangelista et Adriana Karembeu, on s'est habitué à voir des top models dans les tribunes ou au bras de joueurs connus. Mais Karen Mulder en maillot de l'AS Saint-Etienne, cela mérite le détour et une explication. Ces dernières semaines, la belle Néerlandaise était fréquemment en compagnie d'une personnalité très proche du club stéphanois. Ce qui explique qu'elle soit passée de l'orange au vert.

Image

Cantona fait punir Manchester United

Que reste-t-il de leurs amours ? Peut-être plus grand-chose... Le procès intenté par Eric Cantona à la société World Foot Center ne concernait au départ en rien Manchester United, le club qui a fait sa gloire. Mais pour comprendre l'affaire les ayant opposés, il faut savoir que King Eric a concédé la gestion de son droit à l'image à son frère Joël, par le biais d'une société, CMC International. Il y a quelque temps de cela, CMC International découvre que World Foot Center, dont le siège est à Messigny (Côte-d'Or), vend du Cantona à tour de bras. Sur les objets les plus divers, comme des pantoufles ou des édredons ! Or, ces objets lui sont fournis par Manchester United Merchandising Limited. Pour cette filiale du club anglais, l'image d'un joueur peut être utilisée sans restriction par le club qui l'emploie, sauf si sa marque est « déposée » ou que son contrat prévoit d'autres dispositions. Elle vend donc sans états d'âme des « cantonneries » à World Foot Center, qui les écoule, disposant d'un contrat de distribution exclusive accordé par MU sur tout le territoire français. Mais aux yeux d'Eric et de Joël Cantona, cet accord n'est pas valable en France. Saisi de leur plainte, le tribunal de Dijon vient de leur donner partiellement raison. Selon les juges, l'accord liant Manchester United à World Foot Center ne prouve pas que cette dernière a bien obtenu de Cantona l'autorisation d'utiliser son nom et son image en France. En clair, Manchester United peut éventuellement utiliser l'image de Cantona en Grande-Bretagne, ce qui n'est pas du ressort du tribunal de Dijon, mais ne peut rétrocéder ce droit dans d'autres pays. Au passage, les magistrats soulignent une contradiction dans la défense de Cantona : soutenant d'un côté avoir été victime d'un « préjudice moral » du fait de la distribution des produits portant abusivement son nom, il estime par ailleurs avoir droit à des indemnités pour un « préjudice patrimonial », car il aurait pu, dit-il, diffuser ou faire diffuser lui-même des produits équivalents. Après un mois de réflexion, ils lui ont accordé 500 000 francs « toutes causes de préjudice confondues », chacune des deux sociétés « coupables », World Foot Center et Manchester United Merchandising Limited, devant verser la moitié de cette somme. 500 000 francs, pour le pékin moyen, c'est évidemment énorme, mais ce n'est pas grand-chose si l'on considère que Cantona en réclamait quarante-quatre fois plus : 22 millions...

Une Division 1 franco-allemande ?

Le niveau de la Division 1 française a-t-il baissé ou non ? Pour mettre fin au débat récemment ouvert dans *France Football*, une personnalité du foot français caresse, pour l'instant sous le couvert de l'anonymat, un projet apparemment curieux, mais très ambitieux. Le niveau de la Bundesliga prêtant également à contestation, ce projet consisterait à prendre les sept premiers clubs français et les sept premiers allemands pour leur faire disputer une « Superligue » qui pourrait concurrencer les autres grands Championnats européens, italien, anglais et espagnol. L'UEFA pourrait ne pas s'y opposer, car une telle compétition serait un fameux laboratoire dans la perspective du Championnat européen des clubs qui nous pend au nez. Mais, dans le cas où elle ne souhaiterait pas la voir naître, il n'est pas dit que la loi soit en sa faveur : depuis le début des années 60, un traité d'amitié franco-allemand, signé par le général de Gaulle et le chancelier Adenauer, prévoit une collaboration des deux pays dans tous les domaines de la culture et du sport. Et, de la même manière que l'arrêt Bosman a fait un jour autorité, ce traité pourrait servir de socle à un rapprochement entre la Bundesliga et notre D 1. Et puis, chaque semaine, des matches du niveau du Bayern-PSG que la Ligue des champions nous propose, ça aurait de la gueule, non ?

Chiffres

40. *C'est, en millions de francs, le montant du pont d'or que Fenerbahçe Istanbul vient de proposer à Fatih Terim pour prendre immédiatement la direction technique de son équipe première. Une réponse positive aurait sans doute mis le feu à la capitale turque, le technicien étant jusqu'à la saison dernière à la tête de Galatasaray, le rival historique de Fenerbahçe. Mais Terim, lié de toute façon par contrat à l'équipe italienne de la Fiorentina et nullement décidé à rompre son engagement, a très poliment décliné la proposition, qui représentait tout de même un salaire mensuel supérieur à la coquette somme de 3 MF.*

Photo B. SCHMIDLE/DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

Là-bas, Delon vient nous servir à voir

Politiquement, et il ne s'en cache pas, Alain Delon est pas mal à droite. Mais ballon au pied, il n'est pas maladroit, et il le prouve ici. La scène se passait à Colmar, où le grand acteur, désormais rangé des studios, était venu à l'occasion du Festival de cinéma de la ville. Et quelques jours seulement après que ce patriote, qui était allé jusqu'à acheter très cher le manuscrit original de l'appel du 18 Juin du général de Gaulle, a avoué avoir souhaité la victoire de l'Italie plutôt que celle des Bleus pendant l'Euro 2000 ! Oh !...

Luis plaque Barcelone

Quelques semaines après son transfert au Real Madrid, Luis Figo vient de remplir une formalité à laquelle il n'avait pas jugé bon jusque-là de se soumettre : il a fait immatriculer sa voiture en Castille, alors qu'elle portait précédemment un numéro de Catalogne. Sentant la pression monter avant le choc Barça-Real, Figo s'est résigné à effectuer sa démarche en urgence. Motif : il craignait que, sous l'emprise d'une passion pour le moins excessive, certains supporters madrilènes ne s'en prennent à sa propre voiture !

Bio dégradable

Le départ à la retraite (internationale) de Didier Deschamps a donné des idées aux éditeurs. Deux d'entre eux préparent des livres retraçant la carrière de l'ex-capitaine des Bleus. Une grosse différence, toutefois, existe entre les deux ouvrages : le premier, qui rapporte les témoignages de tous les coéquipiers ayant fait un bout de chemin avec Didier Deschamps, est produit avec la bénédiction de l'intéressé, tandis que l'autre sera une biographie non autorisée.

Cuba si ? Cuba no !

Gérard Bourgoin a invité ses collègues présidents de club des Divisions 1 et 2 à l'accompagner à Cuba pour le week-end de la Toussaint. Séminaire de travail sous les tropiques ? Ou simple week-end d'agrément alors qu'il commence à faire froid en France ? L'histoire ne le dit pas. Mais on sait que le président de la Ligue nationale de football connaît l'île comme sa poche et compte faire profiter ses amis de ses bonnes adresses, notamment, dit-on, celle de son ami Fidel Castro, Lider Maximo de l'Etat cubain. Pourtant, aux dernières nouvelles, il semble que les réponses positives aient été minoritaires.

Le Lay gagne, Le Lay perd

Les récentes bisbilles entre Canal + et TPS se sont calmées. Les deux diffuseurs de la Division 1 se sont entendus autour d'un protocole qui vaut jusqu'à la fin 2000. Moyennant quoi, TPS, qui se considérait lésé par l'autorisation donnée à Canal de diffuser à 17 h 15 un des deux matches qui lui sont acccordés par contrat, vient d'obtenir de la Ligue le décalage au dimanche de toute la journée du week-end prochain afin de pouvoir en diffuser l'un des chocs, PSG-Bordeaux. Prévue le samedi, la rencontre se disputera dimanche 29 et sera retransmise par TPS, bouquet satellitaire dont TF 1 est l'actionnaire principal. Mais cette décision due à la pugnacité de Patrick Le Lay, patron de TPS, prive le *Téléfoot* de ce dimanche-là de l'essentiel de son contenu. Or, *Téléfoot*, c'est TF 1, dont le PDG est Patrick Le Lay !

Brèves de tribune

Le mobile de l'auto

Pourquoi Anelka vient-il de s'acheter une Porsche ?
Réponse A : parce qu'il y avait une promotion à l'occasion du dernier Mondial de l'automobile de Paris.
Réponse B : parce qu'il s'est dit : « Chouette, je n'aurai même pas de vignette à payer ! »
Réponse C : parce que c'est un bon investissement pour l'avenir.
Réponse D : parce qu'il ne savait plus où il avait mis les clés de la Ferrari qu'il a achetée il y a à peine six mois...
Lecteurs de *France Football*, faites-nous parvenir vous aussi les petites phrases et réflexions sur l'actualité du foot entendues ici ou là, dans les stades ou ailleurs : gsitruk@free.fr

Photo CHRISTIAN GAVELLE/PSG

Anelka diplôme ses potes

Quand les jeunes de son âge (vingt ans) sont encore étudiants, Nicolas Anelka, lui, décerne déjà des dipômes : au lendemain du récent PSG-OM, l'attaquant parisien a remis aux lauréats du centre de formation des apprentis omnisports que soutient le PSG les parchemins prouvant leur réussite. Et parmi eux, Adelino Salgado (22 ans), de Poissy, en CFA 2, que « Nico » fréquentait lors de son premier contrat parisien. En trois ans, les différences de notoriété et de revenus ont creusé entre eux un gouffre que symbolisait la Porsche Carrera cabriolet 911 vert métallisé de 300 ch (300 km/h) qu'Anelka avait reçue le matin même et au volant de laquelle il était venu assister à la cérémonie.

Le Sud-Ouest aux

COMPARAISON. *Battu chez lui par le leader parisien (2-3), le Toulouse FC conserve sa lanterne rouge accrochée au maillot. Même tenu en échec par Lyon (1-1), Bordeaux flirte encore avec le haut du tableau. Toulousains et Girondins n'offrent pas le même profil. Un monde les sépare. Ecoutez la différence.*

En revenant à Bordeaux, Dugarry, l'enfant du pays, semble avoir fait le bon choix. En quittant la Gironde pour la Haute-Garonne, Rouvière ne pensait pas tomber aussi bas avec le Toulouse FC. Deux capitaines, deux trajectoires, deux symboles de deux Sud-Ouest bien différents.

PATRICK SOWDEN, à Toulouse, et JEAN-MICHEL BROCHEN, à Bordeaux

Bordeaux-Lyon et Toulouse-Paris : c'était soir de gala samedi dans le Sud-Ouest, où les deux villes phares entretiennent une rivalité qui déteint forcément sur leurs clubs de foot. Pourtant, les Girondins de Bordeaux et le Toulouse FC ne tirent plus dans la même catégorie. L'un est revenu en dix ans dans le peloton de tête du foot français, après avoir digéré la terrible fin de l'ère Bez ; l'autre est en train de devenir un champion de l'ascenseur et n'a plus été européen depuis des lustres. Petit tour d'horizon en trois actes de deux réalités à la fois si proches et si éloignées.

LE CLUB

Bordeaux dans l'ère moderne. Ils étaient encore trente mille samedi soir à Lescure, comme pour tous les matches depuis le début de saison. Une fidélité du public bordelais qui ne se dément pas, et ce malgré un parcours très médiocre à domicile (1 victoire, 4 nuls, 1 défaite). Evidemment, le public de Lescure n'est pas connu pour être l'un des plus chauds du pays, il a même parfois tendance à siffler les siens, comme ce fut le cas samedi pour François Grenet sur une action ratée en seconde période. « Il faut les comprendre, c'est difficile pour eux aussi cette saison... », commente Laurent Batlles, qui ne faisait pas non plus stade comble quand il évoluait à Toulouse.

Plus que la finale de la Coupe de l'UEFA de 1996, après laquelle le club avait été dépouillé de ses meilleurs joueurs, c'est le titre de champion acquis en 1999 qui a replacé les Girondins dans le gotha du football français, qu'ils avaient quitté pendant les années 90. Et a, du même coup, ramené le public en masse au stade Lescure, rénové à l'occasion de la Coupe du monde 98. Une participation intéressante à la Ligue des champions l'an passé (deuxième tour) a concrétisé cette progression générale du club bordelais, qui est désormais entré de plain-pied dans le XXIe siècle, même si, à l'instar de ses concurrents français, il a du mal à rester compétitif au plus haut niveau continental. Malgré l'arrivée de M 6, les Girondins n'ont pas encore assez de moyens, comparés à ceux de Monaco, Paris ou même Lyon, mais ils s'appuient sur des acquis importants (le centre du Haillan), la cohérence d'un système et une façon de travailler mise en place par Elie Baup. Et se montrent à la fois efficaces et rationnels dans la politique générale, mais aussi dans le partage des tâches. A l'arrivée, les situations de crise sont rares, même si l'affaire Wiltord a traîné en longueur et agacé Elie Baup, parfois surpris par l'absence de maîtrise apparente dans le recrutement. Pour continuer à aller de l'avant, les Girondins se sont fixé l'objectif de retrouver la Ligue des champions au plus vite et d'y participer régulièrement. Leur bon parcours à l'extérieur cette saison leur permet d'espérer encore, malgré les loupés répétés à la maison.

Toulouse, le poids du passé. Un jour, le Téfécé élimina le Naples de Maradona d'un premier tour de Coupe UEFA. C'était il y a longtemps, en 1986, quand Bergeroo, dont l'équipe vient d'enfoncer un peu plus le dernier de D 1, gardait le but toulousain. Depuis, le public du Stadium attend le retour des grands soirs. Une attente sans cesse déçue depuis la relégation, en 1994. Cela fait six ans que le Toulouse FC joue l'ascenseur sans parvenir à se stabiliser durablement parmi l'élite : D 2 de 1994 à 1997, remontée les deux années suivantes, nouvelle saison de purgatoire et retour cette année. Malgré les beaux discours, malgré une réfection complète du Stadium, choisi pour accueillir le Mondial 98, « la mayonnaise ne prend pas », pour reprendre l'expression de Didier Couécou. Si l'on a longtemps mis en avant la concurrence du Stade Toulousain, ogre du rugby, pour expliquer un engouement populaire contrarié, l'argument ne tient pas. Pour le match de la montée, face au Mans, la saison dernière, le Stadium avait accueilli plus de 32 000 personnes. Si les résultats de début de saison avaient été à la hauteur de l'attente, l'affluence aurait décollé. Au lieu de ça, le nombre d'abonnés a grimpé avec peine jusqu'à 5 000 et les Toulousains se déplacent pour les affiches (près de 36 000 pour l'OM, 35 000 pour le PSG, en attendant le rival régional bordelais, contre 22 000 pour Nantes et seulement 15 000 pour Auxerre).

Avec un budget de 250 MF, bouclé tardivement, il est vrai, le TFC revenait avec des ambitions et rêvait, sans l'avouer, d'un éventuel accessit à l'Europe, que le club n'a pas connue depuis 1987, meilleure année de son histoire avec une place de troisième décrochée en Championnat. La déception est d'autant plus dure à digérer, et Alain Giresse en a été la première victime. Tous les efforts de structuration du club, tous les projets seront battus en brèche en cas de nouvel échec. Malheureusement, Toulouse en a l'habitude.

LES JOUEURS ET LE JEU

Bordeaux, la fibre régionale. L'originalité du Bordeaux champion de France il y a deux ans était d'avoir souvent évolué avec une équipe cent pour cent française. Les Girondins se sont tenus depuis à une logique nationale intéressante, faisant revenir Dugarry il y a un an, puis engageant Roche le mois dernier. Avec ces deux éléments historiques et la présence de garçons du pays, comme François Grenet, Lilian Laslandes, voire Laurent Batlles, le Toulousain, le club bordelais entretient au sein de son effectif une véritable fibre régionale, ce qui n'est plus le cas de beaucoup d'équipes de D 1 aujourd'hui. Quant à l'apport étranger, il n'est pas systématique. Alors que le Brésil est à la mode, Bordeaux reste prudent avec cette provenance, après avoir eu sa période avant les autres, en quelque sorte, au milieu des années 90 (Marcio Santos, Valdeir, Ricardinho). Wilmots et Pauleta, plus titu-

deux visages

Photo Richard MARTIN - Nicolas LUTTIAU

laires que Smertine, ne sont pas des vedettes ou des « noms », mais leur apport est indiscutable et très pointu. Là aussi Bordeaux joue donc l'efficacité plus que le sensationnel.

« Efficacité » : c'était aussi le qualificatif idoine pour désigner le système mis en place par Elie Baup depuis trois ans et fondé sur la présence au milieu de terrain de deux meneurs de jeu excentrés. L'entraîneur bordelais avait été tenté de changer ses batteries en début de saison, de peur que son système soit trop prévisible désormais, mais il a pour l'instant nuancé, sinon retardé ses projets initiaux. Cette saison, ce sont Wilmots à droite et Dugarry à gauche qui sont chargés d'animer le jeu offensif de l'équipe et de servir les deux attaquants, Laslandes, le point de fixation, et Pauleta, le mangeur d'espaces. Pourtant, cette saison, comme si les craintes initiales de Baup se confirmaient, le système bordelais est moins performant, moins apte à déstabiliser les défenses renforcées qui se succèdent à Lescure. On l'a bien vu encore samedi, face à Lyon, surtout après la sortie sur blessure de l'important Wilmots et alors que Dugarry, qui revenait après un mois d'absence (à la suite d'une fracture aux côtes, le 16 septembre à Marseille), était un peu juste physiquement. « On doit progresser techniquement dans les contrôles, les passes, les déviations, tout faire plus vite », expliquait l'international. Et Bordeaux est plus à l'aise à l'extérieur, où il peut se permettre « de rester en place et d'attendre » et où la part de déchet de son jeu est moins préjudiciable.

Toulouse, une équipe multiculturelle. A l'intersaison, Toulouse a fait le ménage : treize joueurs sont partis, dix sont arrivés. Si Thierry Moreau reste le seul joueur emblématique du TFC, le club n'a pas d'identité suffisamment forte pour s'appuyer sur une culture maison comme le voisin girondin. La ligne force du recrutement était donc de faire confiance à des joueurs expérimentés et revanchards. Lièvre, Uras, Carotti, Rouvière, Revault sont arrivés. Et la tradition sud-américaine, incarnée par Beto Marcico, a été respectée avec les Argentins Cabrol et Cascini et le Colombien Bonilla. Dès sa nomination, Robert Nouzaret a souhaité secouer psychologiquement un groupe choqué par son démarrage catastrophique. « Je ne suis pas là pour faire plaisir mais pour sauver la place du club en D 1. » Le brassard est confié à Rouvière. Carotti et Lièvre montent au milieu du terrain, quand Giresse s'entêtait à les faire jouer en défense. Partisan d'un jeu plus direct, Nouzaret écarte Cabrol (du moins contre le PSG) et fait confiance à Nicolas Dieuze, qui végète en CFA depuis de longs mois et inscrit deux buts pour son premier match en D 1. « J'ai eu un flash pour ce gamin comme j'en avais eu un à Caen pour Fabrice Divert. C'est un peu le même style. » Robert Nouzaret est arrivé avec ses adjoints (Montanier, chômeur à Saint-Etienne et Troin, ancien du centre de formation de Cannes et qui occupait les mêmes fonctions à Toulouse). La première mission a été de laver les esprits, ce que la mini-trêve forcée a permis. Durant le stage, les joueurs ont passé une soirée tous ensemble ▶

Couécou : « Bordeaux a vingt ans d'avance sur nous »

CONSTAT. *Le directeur sportif toulousain connaît bien les Girondins pour y avoir joué. Entre les deux clubs, le décalage est énorme et n'est pas près d'être comblé tant que le TFC ne sera pas parvenu à s'installer durablement en D 1.*

« Didier Couécou, une fois de plus, Toulouse a perdu tout en ayant affiché une bonne qualité de jeu...

Nous avons été bons soixante-dix minutes, ça nous a fait gagné dix minutes par rapport à il y a quelques semaines. Mais le problème demeure.

Vous êtes frustré ou déçu de ce premier tiers de Championnat ?

On ne cherche pas midi à quatorze heures, on regarde son équipe. Et peut-être qu'on se dit qu'on a de meilleurs joueurs qu'ils ne sont.

Pourtant il y a du mieux, et comme le disait Robert Nouzaret : « Contre Paris, on perd neuf fois sur dix. »

Evidemment qu'il y a du mieux. Mais attendez... Si onze mecs sur un terrain n'arrivent pas à se dépasser soixante-dix minutes une fois tous les trois mois, c'est grave. Maintenant, on va voir si ce sont des bœufs ou des taureaux. Ils vont prendre Sedan, Strasbourg, Troyes, et s'ils n'ont pas l'esprit affiché face à Paris ou à Marseille on aura la réponse : ce seront des bœufs.

Photo STADIUM

« Nous avons commis de grosses fautes. »

« S'IL FAUT REPARTIR EN D 2, CE SERA SANS MOI »

Vous dressez un constat d'échec face au recrutement de l'intersaison ?

Il y a eu beaucoup de changements abracadabrants. C'est un recrutement qui a été fait en volume, mais pas très pensé. Nous sommes tous impliqués, et il convient de nous " autoflageller ". C'est raté. Maintenant, nous ferons le point à la fin de la saison, car nous ne pourrons pas redresser la barre d'ici là sur le plan de l'effectif. Nous avons trop compté sur des revanchards, c'était le profil recherché. Des joueurs d'envergure mais qui étaient un peu des laissés-pour-compte. Mais dans le football, on est toujours le con de l'autre. On croit toujours mieux faire. Parfois cela réussit, parfois pas.

Vos voisins bordelais ont aujourd'hui une culture que Toulouse ne possède pas. Il y a un esprit girondin comme le démontrent les retours de Roche et de Dugarry.

Nous avons commis de grosses fautes. Nous n'avons pas pris Roche quand il le fallait. On n'a pas osé. Même chose pour Carnot. Au lieu d'être chez nous, il nous marque deux buts avec Guingamp, et il nous tue. Et Roche stabilise la défense de Bordeaux depuis qu'il est là-bas. Ce sont des erreurs. Regardez Paris. Vous sortez Robert et Anelka du PSG, et l'équipe est de notre niveau. Mais elle a ces deux joueurs d'exception.

Au-delà des erreurs de recrutement, Toulouse paye son manque de stabilité, qui ne lui permet pas d'acquérir cette culture.

Mais Toulouse n'a aucune culture footballistique depuis une quinzaine d'années ! Bordeaux a été formé dans les années 80. Il y a vingt ans d'écart entre les deux clubs. Sans parler de l'écart des budgets. Nous, nous n'achetons que des voitures d'occasion qui ont beaucoup roulé. C'est difficile d'en faire des Ferrari.

Le Téfécé se structure en suivant cet exemple ?

Nous essayons. Mais si nous faisons encore l'ascenseur l'année prochaine, comment voulez-vous vous structurer. Il faudra encore faire une équipe pour la Deuxième Division, car les messieurs qui descendent ne veulent pas jouer à l'étage du dessous car ils pensent avoir le niveau de l'élite. Donc il faudra encore changer. Et le problème de Toulouse, c'est trois pas en arrière et un pas en avant. Avec Robert Nouzaret, il s'agit d'essayer de remonter ce handicap très lourd.

Quelle est l'identité du Téfécé ?

Mais elle n'existe pas pour le moment. On la cherche, on essaye de la trouver. On essaye de pérenniser le club, mais cela passe par une stabilité en D 1. Bordeaux est monté en 1962, et y est toujours resté, sauf quand il y a eu les affaires. C'est une question de continuité.

Avec Marcico pour recruter en Amérique du Sud, vous utilisez les compétences du club. Ne faudrait-il pas multiplier ces démarches et ouvrir davantage le club ?

Mais vous avez vu le résultat ! Bien sûr, on peut tout faire. Vous pouvez avoir le meilleur réseau du monde, s'il ne vous envoie pas de bons joueurs... Nous étions devant un néant footballistique à Toulouse. Maintenant, il s'agit de le meubler. On a cru qu'on y parviendrait en deux coups de cuiller à pot, moi le premier. Et on s'aperçoit que c'est beaucoup plus difficile alors qu'il y a un public fabuleux. Il mériterait de voir l'Europe. Je suis déçu en tant que directeur sportif de ne pas pouvoir lui offrir ce plaisir. Si Toulouse se mettait à avoir une équipe comme Bordeaux, ce serait deux fois plus fabuleux. C'est un public plus méditerranéen, plus passionné. Bordeaux a une équipe malgré elle. Ici, il y a tous les ingrédients, mais, malheureusement, on n'arrive pas à faire prendre la sauce. J'espère que Robert sera un bon cuisinier.

Et en cas d'échec ?

S'il faut repartir de zéro en Deuxième Division, je pense que ce ne sera pas avec moi. Car ce sera un échec total. Pourtant, personne ne m'a jamais mis de bâtons dans les roues. Nous avons eu des amours malheureuses avec Giresse, mais il faut regarder l'avenir avec un autre amoureux. »

P. S.

pour ressouder les liens. Et Rouvière l'affirme : « On ne lâchera rien. Le aujourd'hui est : jouer pour gagner et non pas pour ne pas perdre. »

PRÉSENT ET AVENIR

Bordeaux serein. Pour l'heure, comme le rappelle Sylvain Legwinski, « c'est un constat d'échec à domicile ». Contre un Olympique Lyonnais pourtant réduit à dix et mené au score dès les premières minutes, après l'expulsion de Coupet, les Bordelais n'ont pas été en mesure de faire le break et se sont fait rejoindre en fin de première mi-temps, concédant leur cinquième échec (4 nuls, 1 défaite) à Lescure.

« On est forcément déçus. On aurait pu faire une bonne opération au classement. A l'arrivée, on stagne, c'est dommage », regrettait Christophe Dugarry, alors que François Grenet essayait de voir le bon côté des choses : « On a un peu pataugé, on avait les pieds dans le ciment. On n'a pas su gérer notre supériorité numérique, on a joué à contre sens. Au lieu d'essayer de contourner le bloc, d'être patients, on a balancé des ballons et on leur a permis de sortir la tête de l'eau. Je crois qu'on n'a pas eu suffisamment de lucidité, de punch pour réussir à faire la différence en seconde mi-temps. Mais il faut se rappeler où nous en étions il y a encore quelques semaines... »

Façon de dire que Bordeaux vient de prendre onze points en six journées et, en passant, de mettre onze points dans la vue à son voisin toulousain, scotché sur place.

Mais, alors que la venue du Celtic Glasgow se profile pour ce jeudi (Coupe de l'UEFA), les Bordelais doivent s'attacher à élever leur niveau de jeu à la maison. C'est l'objectif immédiat le plus urgent. Grenet poursuit : « C'est vrai qu'en début de saison un de nos objectifs était de faire la loi à la maison. Or, cette année, c'est là qu'on a le plus de difficultés. On piétine chez nous, et ça gâche un peu les efforts qu'on fait à l'extérieur... » Pas de stress superflu, néanmoins. Les Girondins ont tous le sentiment d'être sur la bonne voie. « On avance, assure Dugarry, je ne me fais pas de souci, il y a de bons joueurs dans cette équipe... » Pour Legwinski, « la solidarité est présente et l'ambiance reste bonne, c'est important pour travailler sereinement ». Un sacré luxe, la sérénité, de nos jours. Mais c'est le style, moderne et épuré, de cette maison bordelaise de l'an 2000. Qu'en pensent les Toulousains ?

Toulouse inquiet. Face au PSG, la bonne volonté n'a pas suffi, même si, sur le plan du jeu, cette défaite est autrement plus encourageante que la victoire, la seule de la saison, face à Marseille. « Désormais, il faut prendre le risque de perdre un match en essayant de le gagner plutôt que de prendre un point, car ce ne sera pas suffisant. Sans ce culot, on mourra la gueule ouverte », prédit Robert Nouzaret.

Dernier, avec quatre points d'écart sur Strasbourg (le TFC compte, il est vrai, un match en moins, à Lyon), Toulouse a entamé une opération survie très compliquée. Bien sûr, le discours franc et direct de Nouzaret a réveillé un groupe qui s'était enfoncé dans une apathie dramatique avec Giresse. Morceaux choisis : « On ne doit jamais prendre ce deuxième but, c'est de la bêtise. » Ou encore : « C'est comme si on leur avait donné le ballon en leur demandant de marquer. » Et si Bonilla a eu l'occasion de tuer le match à deux reprises face à des Parisiens retombant dans leurs travers, il n'y est pas parvenu. Toulouse ne peut plus se permettre la moindre erreur car, comme en convient encore son entraîneur, « il y a peut-être du positif dans la soirée, mais, à l'arrivée, c'est zéro point ». Zéro point inscrit depuis la victoire face à Marseille, lors de la 7e journée, alors que Bordeaux amorçait sa remontée dès sa victoire difficile sur... le TFC. Face à Paris, qui remportait là sa première victoire à l'extérieur de la saison, Toulouse a démarré trop timidement (Nouzaret : « On s'est dépucelés après 20 minutes »), a espéré par la suite en jouant très haut, selon les consignes de l'entraîneur, et en coupant les ballons adressés aux « fusées de devant », avant de craquer physiquement. « Maintenant, l'important est de savoir si ce nouveau coup sur la tête ne va pas replonger le groupe dans le doute, s'inquiète Nouzaret. C'est mon seul souci aujourd'hui, car on a encore le temps de se refaire la cerise. »

Pourtant, l'ombre d'un retour en D 2 se profile, de plus en plus en grande. Et, avec cette nouvelle relégation, l'évidence de refaire trois pas en arrière quand il est si difficile d'en réussir un en avant.

P. S. et J.-M. B.

Vahirua fait décoller Nantes

COURSES. *Grâce à son but, le seul du derby breton face à Rennes (1-0), l'attaquant nantais a permis à son équipe de grimper dans la hiérarchie. Une belle récompense pour le jeune Tahitien.*

Photo Jean-Marc POCHAT

« J'ai passé la phase de déstabilisation, assure-t-il, et je panique moins. Au contraire, j'aime quand un défenseur vient me provoquer verbalement, car cela veut dire que je dois continuer mes appels. »

Quand on tente de savoir qui a découvert tel ou tel jeune talent, il arrive que certains techniciens un peu trop susceptibles s'entre-déchirent. C'est parfois arrivé, semble-t-il, au FC Nantes. En revanche, concernant Marama Vahirua, Robert Budzynski, qui supervise l'ensemble du recrutement, pose ses jalons sans sourciller. « C'est un ami commun de Jean-Claude Suaudeau et moi, Charles Maoni, qui nous a indiqué l'existence de Marama, explique le directeur sportif nantais. Nous étions allés à Tahiti, il y a vingt-cinq ans, pour une tournée et nous avons sympathisé avec cet homme, qui est resté en contact avec nous. Marama avait seize ans quand il nous en a parlé, tout en estimant qu'il était peut-être trop tôt pour qu'il vienne en métropole. La saison suivante, Marama ayant marqué 18 buts *(avec le club du Pirae)*, il nous a alors dit qu'il était prêt. » Prêt pour effectuer le grand saut, car c'est bien de cela dont il s'agit lorsque vous habitez à 20 000 km de Paris et que votre quotidien ne ressemble en rien à celui d'un métropolitain.

« Au départ, raconte l'intéressé, je suis venu avec mes parents, et, quand ils sont partis, je ne voulais plus rester seul à Nantes. Ma sœur, qui a vingt-quatre ans, vit toujours avec eux. Chez nous, on n'a pas la même éducation. On ne quitte pas le foyer familial aussi vite qu'ici. » Au-delà du décalage culturel, le jeune Tahitien, qui n'est autre qu'un cousin de Pascal Vahirua, l'ancien Auxerrois, a dû surtout apprendre à travailler et à discipliner son jeu. C'est pourquoi Raynald Denoueix fait encore appel à son attaquant de manière sporadique. « Il fallait attendre, note sagement Marama. Mais heureusement que le coach m'a beaucoup parlé, car je commençais vraiment à déprimer. Je me voyais même parti pour une saison noire. J'avais besoin de sentir la confiance des autres. »

FRAGILE MORALEMENT

Fragile moralement, l'ailier nantais l'est aussi un peu physiquement (il ne mesure que 1,71 m et ne pèse que 61 kg), et sait par conséquent mieux que quiconque à quoi tient sa réussite actuelle. « Il y a d'abord eu les blessures de Viorel Moldovan et d'Olivier Monterrubio, mais c'est quand j'ai vu que j'étais devant à l'entraînement lors de nos séances de courses que je me suis vraiment senti bien. Il fallait que je sois plus présent dans ce domaine, c'est tout. »

Ses statistiques personnelles en témoignent. Lancé pour la première fois au Havre le 14 avril 1999, auteur de son premier but sur cette même pelouse normande à la fin de la saison dernière – ce qui permit à Nantes de conserver sa place en D 1 –, il n'avait disputé à l'orée de l'exercice en cours que 12 matches parmi l'élite. Lui demander s'il va enfin exploser ne sert donc à rien. « Je ne sais pas, poursuit simplement Marama. Tout ce qui m'importe, c'est de ne pas lâcher. On se donne tous à fond, car on ne veut pas rejouer le maintien. Contre Rennes, j'ai marqué un but comme les autres, qui nous fait du bien. » Avec néanmoins un surcroît de lucidité dont il a parfaitement conscience. « Avant, j'arrivais trop vite devant le but et je faisais un peu n'importe quoi, analyse-t-il. Le coach m'a dit de me calmer, et comme je n'avais rien à perdre... »

« JE PANIQUE MOINS »

Marié depuis peu, Marama Vahirua ne veut pourtant pas s'emballer. « Si on ne fait pas ce travail de course, il y a du monde derrière », insiste-t-il. Il est vrai que la concurrence n'a sans doute jamais été aussi importante au sein de l'attaque nantaise. Mais cela ne l'empêche pas de mesurer ses progrès. « J'ai passé la phase de déstabilisation, assure-t-il, et je panique moins. Au contraire, j'aime quand un défenseur vient me provoquer verbalement, car cela veut dire que je dois continuer mes appels. » Et ce n'est pas Raynald Denoueix qui viendra le contredire. « Sa qualité majeure se situe au niveau des déplacements, explique l'entraîneur nantais. Sa mise en route, notamment, est très intéressante. Maintenant, c'est au passeur de trouver la bonne coordination avec lui tellement il part vite. Au début de la saison, je pensais le réorienter dans l'axe, mais les opportunités en ont voulu autrement. »

Séduit, Denoueix n'oublie pas toutefois « qu'il faudra être encore patient, même si ce terme est banni aujourd'hui, car, au départ, certains se sont demandés comment on avait pu le mettre sur le terrain » !

JACQUES TERRIEN, à Nantes

Martel garde la foi

CONVICTIONS. *Lens ne gagne plus. Samedi, les Sang et Or ont concédé un nouveau nul, face à Sedan (1-1). Pourtant, Gervais Martel se veut optimiste, il évoque l'ouverture du centre de formation comme celui du capital du club.*

Photo Bernard PAPON

Le spectacle est là, dans les salons VIP du stade Bollaert. Attablé devant une télé posée en hauteur, Gervais Martel triture son paquet de Gitanes extralégères, en grille une, puis deux, tout en avalant une gorgée de bière. Un peu plus tôt dans l'après-midi, pour décompresser, il s'est adonné à un footing de cinq kilomètres. « J'ai repris la course, j'essaie de faire mes cinquante bornes par semaine », glisse-t-il. Mais, devant l'écran, il fulmine, trépigne, vitupère, s'agite, s'arrache les cheveux. « Oh, non ! C'est pas vrai ! L'arbitre siffle péno. » S'ensuit un flot d'injures. En match avancé, le PSG s'impose finalement à Toulouse et Martel n'est pas content. Dans une heure à peine, les siens affrontent Sedan. Score nul à la sortie (1-1). Martel n'est toujours pas content.

Des motifs d'espoir, cependant : Sibierski et Sakho sont de retour, Fuertes (qui a repris l'entraînement ce lundi) va bientôt en faire de même, Mathieu Bucher, attaquant de dix-neuf ans, a opéré une rafraîchissante incursion en D 1, Diouf demeure volontaire et intenable. Les Sang et Or ont également évité l'indigence de leurs dernières prestations, face à Strasbourg (0-0), puis à Rennes (0-1). Devant 40 300 spectateurs, ils ont montré du cœur, même si leur jeu manque encore de liant, face à des Ardennais dont le football fut vif et inspiré. Bref, comme le résume Rolland Courbis, Lens a buté sur « une équipe emmerdante à jouer ».

Certes, l'entraîneur artésien peut moquer l'arbitrage, qu'il estime sévère sur Diouf (« On est en train de le faire passer pour le tricheur du Championnat »), ou bien ironiser sur une banderole mentionnant « Deux points sur quinze : le compte est bon » (« J'ai appris les maths à l'école communale et j'arrive au même calcul »)... On le sent amer. Mais pas prêt à partir. « Je n'ai pas commencé à ranger le moindre début d'une valise. Et j'espère même accomplir une deuxième saison ici. » Amer, car Lens, qui a débuté l'exercice par six matches sans défaite, piétine depuis le 6 septembre, naviguant désormais dans le ventre mou de l'élite. « Nous traversons une période délicate. Inconsciemment, nous sommes moins relâchés, nous ne jouons pas libérés. Travaillons le mental », préconise Sibierski. « On n'est tout de même pas à la ramasse, jure Pierre-Fanfan. On ne doit pas se prendre la tête, tête qu'on va d'ailleurs relever. Contre Sedan, on avait la maîtrise collective, il nous a manqué la réussite. »

« COURBIS S'INVESTIT À 3 000 % »

Gervais Martel, lui, refuse d'accabler ses hommes. « Je n'ai rien à leur reprocher. Ils sont motivés et ont donné le maximum. Mais, depuis le début de la saison, on a 0 % de réussite. On a emballé le match, en vain. Je suis d'un naturel optimiste et j'évite de dramatiser. Virer Courbis ne m'a pas effleuré l'esprit un instant. Les banderoles me laissent indifférent. Elles ont pour but de se faire remarquer, mais nos résultats sportifs appartiennent à tout le monde. Le Racing est mené par 110 personnes, dont les joueurs, qui se dépensent sans compter. On va continuer dans ce sens-là, sans pleurnicher, ni remettre en cause notre travail. Rendez-vous sur la ligne d'arrivée. » Il est confiant, le boss du RCL. En plus, il assume tout. Comme le choix de Jean-Luc Arribart, débauché à Canal + pour être intronisé directeur technique. L'aventure aura tourné court et, « pour le bien du collectif, j'ai dû trancher » *(NDLR : les deux hommes devaient annoncer lundi, lors d'une conférence de presse commune, leur séparation à l'amiable)*.

Idem pour le choix de Courbis. « Il s'investit à 3 000 % dans sa tâche. Et, qualité non négligeable, il manie l'humour. De toute façon, si j'avais pris Bourvil comme entraîneur, on m'aurait aussi critiqué ! Toute décision est discutable. En tout cas, François Brisson ayant décidé de prendre du recul, engager Rolland me paraissait naturel. Comme je suis un président de terrain, proche du sportif, nous sommes souvent en contact. Notre relation est conviviale. Etant de petits dormeurs, on s'appelait au milieu de la nuit, pendant les Jeux Olympiques. Du genre à s'emballer à 3 heures du mat' pour la finale de l'aviron et à saluer la médaille d'or à trente mètres de l'arrivée. Il est attachant comme homme. Mais je ne suis pas dupe, seuls les résultats comptent. Cela fait treize ans que je côtoie des entraîneurs et c'est sans doute le métier le plus dur dans le haut niveau. »

Autrement dit, la performance prime sur l'affectif. Courbis est prévenu. Les ambitions de Martel sont justes : « On a le septième budget de D 1, je vise donc entre 1 et 7. Je ne panique pas car nous avons l'habitude de mal démarrer le Championnat et de le finir en boulet de canon. C'est une règle lensoise. » Sauf que 30 000 abonnés (contre 2 000 en 1988), ça réclame des résultats immédiats. « Je comprends l'exigence des supporters, elle ne me choque pas. C'est bien, ça donne un coup de pied au cul à tout le monde. »

Une sentence valable pour tous. Car, la saison dernière, lui n'a pas été épargné par la vindicte populaire, notamment lorsque la tourmente a emporté Daniel Leclercq. « Le public est excessif, dans les deux sens. Il faut aussi faire la part des choses. Moi, je suis un président qui a gardé son âme de supporter et je peux comprendre que celui qui était dans les tribunes à Rennes ait été déçu. Mais on se doit d'accepter les reproches quand vous voyez 32 000 personnes à 3 heures du matin le soir du titre. De toute façon, je suis un peu spécial. Scorpion ascendant Scorpion, je ne lis que les lettres positives déposées sur mon bureau par mon secrétariat. »

« APPEL À UN ACTIONNAIRE MINORITAIRE »

Heureux pour les 4 millions d'habitants de la région Nord-Pas-de-Calais de la saine rivalité retrouvée avec le LOSC (« La lutte des classes entre les deux villes, c'est fini. Nous ne sommes concurrents que trois heures dans l'année et je m'entends très bien avec Dayan et Dréossi »), Gervais Martel reste néanmoins vigilant afin de n'être point dépassé par le voisin lillois. Le président de l'UCPF (le syndicat des présidents de club, dont il jure que son actuel mandat, qui s'achève dans deux ans, sera le dernier) vient ainsi d'investir 85 MF dans la construction d'un centre de formation haut de gamme. La première pierre sera posée ce jeudi à Avion, à quatre kilomètres de Lens.

« Ce projet est entièrement autofinancé par le club. Il fonctionnera à partir de mars 2001 et l'administratif suivra en octobre. Nos jeunes, entraînés par Dominique Bijotat, commencent à percer. Lens, qui n'a jamais perdu un franc en compte d'exploitation depuis que je suis là, continue donc de grandir. Pour cela, on a besoin d'un partenaire minoritaire. On le cherche et on a déjà des touches à l'étranger. » Malgré cette prise de participation, Martel certifie qu'il ne sera pas dépossédé de son bébé. « L'actionnaire sera minoritaire. Pour être au top, un apport financier est indispensable. Et, bientôt, pourquoi ne pas agrandir le stade ? En tout cas, je suis fier de ce que j'ai accompli. Nous étions un club associatif, nous avons désormais le standing européen. Nous sommes dans les soixante premiers du continent. D'ici à cinq ans, je souhaite que l'on soit parmi les vingt-cinq. » S'en persuader avec une telle foi, c'est déjà la moitié du chemin parcouru.

ARNAUD RAMSAY, à Lens

« Nous étions un club associatif, nous avons désormais le standing européen. Nous sommes dans les soixante premiers du continent. D'ici à cinq ans, je souhaite que l'on soit parmi les vingt-cinq. »

L'OM dans tous ses

REMOUS. *Alors que l'Olympique de Marseille ne joue plus les premiers rôles depuis plus d'un an, la situation dans les coulisses est explosive. Conflits internes, difficultés financières, relations tendues avec les supporters... Les sujets de mécontentement ne manquent pas.*

PASCAL FERRÉ, à Marseille (avec HÉLÈNE FOXONET)

Une lutte des clans acharnée. Il y a six mois déjà, alors que le club traversait une de ses tempêtes familières, la menace avait plané sur l'encadrement olympien. Pierre Dubiton, le vice-président de l'Association OM, était prêt à distribuer à la presse « des dossiers compromettants pour les personnes en place de façon à ce que cesse toute la mascarade des incompétents au pouvoir ». Une indispensable victoire sur Monaco (4-2 le fameux soir du tunnel) avait provisoirement éloigné le spectre du grand déballage. En fin de saison, Yves Marchand, peu rancunier, avait même proposé à son tout frais et remuant opposant de le rejoindre sur le pont de l'OM en endossant un pompeux titre de conseiller du président.

Un temps assagi, le tempétueux Dubiton, ancien directeur financier sous l'ère Roussier, reconverti pour l'occasion consultant honorifique, ne resta pas longtemps en réserve. Celui qui se décrit comme « un passionné immodéré de l'OM » ne supporta pas, en fait, l'accueil indifférent qui fut réservé à son rapport, une initiative personnelle, sur les « dysfonctionnements observés dans la gestion sportive » du club. Vexé par la non-réaction de Marchand et de Robert Louis-Dreyfus à ses attaques soigneusement répertoriées, il s'est lancé dans une opposition à visage découvert. « Il faut en finir avec ce menteur et cet irresponsable de Dreyfus, martèle l'intéressé. Voilà des mois que je lui répète que cela va mal se terminer pour lui en raison de nombreuses irrégularités, et que le club va souffrir financièrement. Il ne veut rien savoir, tant pis pour lui. Si besoin est, je n'hésiterai pas à fournir de nouvelles preuves et à divulguer ce que j'appelle mon " dossier chaud ". » Jusqu'à présent, aucune sanction n'a été prise à l'encontre du zélé Dubiton, pas même lundi soir lors de la tenue d'un conseil extraordinaire de l'Association. « Il paraît que je suis isolé ? A la limite, je m'en moque. Les défis d'homme à homme ne me font pas peur. D'ailleurs, si je croise Dreyfus dans les couloirs, après tous les mensonges qu'il a balancés sur moi, je n'hésiterai pas à l'emplâtrer. Il me fuit car il sait que je vais le battre. Et je suis sûr que beaucoup au sein du club partagent mon opinion. »

A commencer par Alain Guetchoudian, un des hommes influents de l'OM, relégué depuis le début de la saison dans un placard doré et dont la grande amitié avec Courbis ne devrait pas faciliter le retour au premier plan. Proche de Fransioli, l'actuel directeur financier, et du duo Dib-Di Meco, en instance d'isolement malgré la venue de Weah, Dubiton répète que ses attaques ne dissimulent aucune ambition personnelle. « Il y a plusieurs années, Robert Vigouroux m'avait dit : " Tiens, Pierre ! Je te donne l'OM ! " Je n'avais pas voulu de ce poste de président car ce n'est pas ce que je recherche. Moi, j'ai déjà une situation *(NDLR : juge-enquêteur auprès du tribunal de com-*

William Gallas dans les filets à l'image d'un Olympique de Marseille qui accumule les revers sur les terrains et les psychodrames et les luttes intestines en dehors du pré.

Photo FLASH PRESS

états

Marchand : « Soit on grandit, soit on crève ! »

TÊTU. *En dépit des nouvelles secousses qui agitent son club, aussi bien sur le terrain qu'en dehors, le président de l'OM continue d'afficher un calme olympien. La crise, quelle crise ? Propos d'un tenace.*

merce de Marseille, il possède également un cabinet d'expert-comptable dans la cité phocéenne). Ce que je veux, c'est aider mon club à sortir de cette impasse. Cela me fait trop mal de le voir dans cet état. »

Une situation économique précaire. En dépit de la plus-value enregistrée à l'intersaison grâce à la balance positive des transferts (environ 90 MF), la situation financière de l'OM n'apparaît guère florissante malgré ces 280 MF fièrement affichés dans la colonne budget prévisionnel. C'est d'ailleurs le principal grief de Pierre Dubiton aux responsables marseillais : le fameux « trou » de 100 MF observé dans les comptes et vertement reproché. Pour argumenter, Dubiton revient sur certaines des raisons de ce manque à gagner : comme les 36 MF (36 508 800 F exactement) réclamés par Casoni à titre d'indemnités de licenciement lors de la conciliation aux prud'hommes. Ou comme les diverses commissions de Stéphane Courbis (3,5 MF pour Luccin, par exemple...) empochées lors des transferts estivaux. Autant d'approximations et de zones floues qui pourraient augurer de certaines difficultés passagères.

De toute façon, Yves Marchand n'en fait aucun mystère. Il l'a d'ailleurs confirmé après avoir été sérieusement remué par un dénommé Albert Manouchian – une figure locale – il y a peu lors d'une réunion de supporters au cours de laquelle il avoua sous pression l'imminence des départs de Gallas, de Pérez et de Bakayoko lors du prochain mercato de façon à regarnir les caisses. Si l'état d'urgence n'a pas été décrété, des problèmes de fonds persistent. De quelle ampleur ? La vérité se situe probablement entre le discours alarmiste d'un Dubiton et les messages rassurants des cadres en place. Ce ne sont sans doute pas les 30 MF débloqués à la hâte par RLD pour faciliter l'arrivée d'un renfort qui ont pu rassurer complètement les sceptiques. « C'est bien parce que je sais que l'OM va avoir un besoin urgent d'apport de fonds, complète Dubiton, que je n'en rajoute pas de façon à ne pas faire fuir les éventuels repreneurs. Moi, je suis en contact depuis plusieurs mois avec l'un d'entre eux, et je peux affirmer qu'il n'y a là rien de virtuel. Il s'agit d'une société étrangère qui dispose d'un portefeuille de quelque 250 milliards de francs. J'attends à présent que Dreyfus accepte au moins de les rencontrer. »

Des résultats sportifs décevants. Parti d'une position assez forte tant sur le plan national (vice-champion de France en 1999) qu'européen (finaliste de la Coupe UEFA la même saison), l'OM se trouve largué dans les deux compartiments. Après avoir évité de très peu la relégation au cours du dernier exercice, les Marseillais suivent depuis la reprise un parcours aussi cahoteux, indigne d'un prétendu cador. La piteuse défaite face à Lille (0-1), dimanche soir, a encore mis en exergue les faiblesses structurelles du cru actuel. « Les dirigeants ont sans doute commis la maladresse de parler un peu trop tôt de saison de transition, explique Patrick Blondeau. Moi, vu la solidité de notre groupe, je suis convaincu que l'on peut viser l'Europe. Mais il faut que tout le monde en soit persuadé. » « A Marseille, cela a toujours été comme ça, ça bouge plus qu'ailleurs, analyse Ibrahima Bakayoko. Ceux qui sont venus y chercher du calme se sont plantés, mais ils n'ont pas le droit de se dire surpris car on était tous prévenus. Il y a autant d'agitation que l'année dernière et peut-être autant que l'année prochaine. Mais il ne faut pas y voir une excuse à nos résultats puisque cela fait partie du décor. Entre nous, l'ambiance est pourtant super bonne. On forme un bon groupe. Il ne nous manque que des résultats pour que l'on parle plus de nous que de ce qui se passe à côté. » Les Olympiens ont pourtant déjà affiché leurs limites actuelles. Le capitaine Blondeau a beau tenter de positiver – « Je suis sûr que la chance va finir par revenir » –, les hommes de Braga ne paraissent pas fournir toutes les garanties pour se lancer à l'abordage des sommets. Certes, le buteur tant espéré a fini par se dévoiler en la personne de George Weah. Mais cette arrivée suffira-t-elle à relancer une formation devenue ordinaire ? Un ancien Ballon d'Or (1995) peut-il à lui

« Yves Marchand, voilà maintenant dix-huit mois que Robert Louis-Dreyfus vous a appelé sur la Canebière pour mettre un peu d'ordre dans la maison olympienne. Avez-vous le sentiment d'avoir réussi dans cette entreprise ?

Si l'on voit d'où l'on est parti en termes de structures et que l'on compare avec ce dont nous allons disposer dans peu de temps, il est clair que j'ai le sentiment, avec toute mon équipe, d'avoir pas mal avancé. On m'avait demandé de jeter les bases d'un grand club, et je crois à ce sujet que nous sommes sur la bonne voie.

Peut-être, mais en ce qui concerne l'assainissement du climat ?

Il ne faut pas se focaliser sur ceux qui essaient en ce moment d'attirer l'attention. Pour moi, ce qui compte vraiment, c'est de voir l'OM grandir chaque jour. Je sais bien qu'au sein du club il y en a qui admettent mal que je sois là, que je sois encore là, même. Mais ce genre d'adversité ne m'impressionne pas et ne me fait peur. Ceux qui passent leur temps à critiquer, voilà maintenant pour la plupart d'entre eux de longues années qu'ils sont au club, mais je ne vois pas en quoi ils l'ont aidé à avancer. A partir de là, quel crédit leur accorder ?

Vous avez, à ce sujet, évoqué dernièrement une " guerre de termites ". Pourquoi l'OM ne parvient-il donc pas à parler d'une seule voix ? Le pouvoir aurait-il du mal à s'affirmer ?

Ce n'est pas propre à l'OM. Allez à Nantes ou à Saint-Etienne, et vous verrez qu'il existe les mêmes problèmes. La seule différence, c'est qu'ici on crie sans doute tout de suite plus fort qu'ailleurs et que cela finit toujours assez rapidement sur la place publique. On est au pays de Pagnol, où tout est exagéré.

« CERTAINS NE SUPPORTENT PLUS MA TÊTE, QU'EST-CE QUE J'Y PEUX ? »

Vous ne pouvez tout de même pas nier que l'opposition, par l'intermédiaire surtout de Pierre Dubiton, se fait grandissante ces derniers temps à votre égard et à celui de RLD ?

Evidemment. Mais j'essaie de composer et de faire avec les personnes qui ont accepté de prendre le même bateau que moi. Peut-être va-t-on m'en éjecter, d'ailleurs, qu'en sais-je ? Mais pas tout de suite. Pendant que Robert Louis-Dreyfus se laisse un peu aller et monte au créneau contre les personnes incriminées, moi, j'essaie au contraire de tout calmer et de ne surtout pas envenimer les débats. Certains ne supportent plus ma tête, qu'est-ce que j'y peux ?

Vous sentez-vous particulièrement visé ?

Je sais ce que l'on me reproche. Effectivement, Yves Marchand n'est pas un communicant comme on en trouve dans le Sud. Alors, forcément, cela peut gêner de temps en temps. Je suis plus réservé que d'autres, mais cela ne m'empêche pas d'être passionné. Mais on ne peut tout de même pas me demander de me mettre debout sur mon siège pendant un match à côté de Jean-Claude Gaudin, d'engueuler l'arbitre ou de cracher à la figure du président de l'équipe adverse !

Lorsque vous êtes arrivé à la tête de ce club, Marseille était vice-champion de France et finaliste européen. Depuis, l'OM s'est petit à petit enfoncé. Vous sentez-vous responsable de cette chute vertigineuse ?

Ce genre de dégringolade n'intervient jamais par hasard ou du jour au lendemain. Pendant

Photo FLASH PRESS

Eric Di Meco-Yves Marchand, « je t'aime, moi non plus ».

un certain temps, on n'a fait que reculer ce type de chute en procédant à de gros investissements. Mais cela ne peut durer qu'un temps. Ce retour vers le bas était de toute façon inéluctable, presque prévisible à partir du moment où l'on a vu notre budget se réduire. A ma prise de fonctions, j'ai tout accepté, tout le stock que l'on me transmettait. Le malheur, c'est que j'ai peut-être, à ce moment-là, mal apprécié l'héritage.

En novembre dernier, lors de la présentation du fameux projet pour l'OM *(incluant notamment la construction imminente d'un centre de formation)*, vous avez annoncé vouloir faire de votre club l'un des dix meilleurs européens ? Où en êtes-vous précisément ?

En ce qui concerne le centre de formation, c'est vrai que nous avons pris un peu de retard en raison notamment de conflits politiques. Mais tout devrait rentrer dans l'ordre. Pendant longtemps, ici, on n'a pensé qu'à l'équipe première. On en a oublié de préparer l'avenir, que l'OM puisse voler de ses propres ailes. Il a fallu tout repenser. Notre travail n'est peut-être pas très spectaculaire, mais il est indispensable pour prétendre viser les sommets.

Car, évidemment, vous aspirez toujours à rejoindre le plus haut niveau ?

De toute façon, ici, à Marseille, vous ne pouvez pas vous permettre de viser autre chose. Non seulement parce que les supporters ne l'accepteraient pas, mais aussi parce que Marseille dispose d'un potentiel énorme qu'il serait dommage de gaspiller. Sans compter que moi non plus je n'ai pas envie de jouer petit bras. Seulement, il faut que les gens comprennent que cela prendra peut-être un petit peu plus de temps que prévu. Ces derniers temps, la France a pris du retard sur ses voisins européens au niveau des structures, et ce sont les clubs qui en pâtissent. L'OM n'échappe pas au phénomène. Et si l'on ne s'y met pas dès à présent, il sera bientôt trop tard. C'est maintenant ou jamais. Soit on essaie de grandir, soit on crève ! Il n'y aura pas de miracle et les supporters s'emmerderont de plus en plus au stade car il y aura de moins en moins de spectacle sur la pelouse. Si le ministère et les pouvoirs publics ne comprennent pas ça, on est mort !

Etes-vous conscient de l'étroitesse de votre marge de manœuvre ?

Je sais bien que l'appauvrissement de notre domaine sportif fait gronder nos supporters. Mais on ne peut pas développer un projet aussi ambitieux en deux ou trois saisons seulement. Il faut du temps pour l'appliquer et le mettre en place. Ce n'est pas en achetant une ou deux stars que le club avancera plus vite ou marchera mieux. Pas pour l'instant, en tout cas. Je sais que l'attente est grande et que ceux qui m'attaquent auraient bien aimé que tout soit bouclé en six mois. Mais ce n'était pas possible.

« LES SUPPORTERS ONT LE DROIT DE SE PLAINDRE »

Croyez-vous vraiment que les supporters vous laisseront le temps de mener à bien cette réforme structurelle en accumulant des résultats aussi moyens ?

Que les supporters soient impatients, cela ne me gêne pas, ou plutôt je peux le comprendre. Ils viennent consommer un spectacle qu'ils n'apprécient pas. Ils ont donc le droit de se plaindre. Leur attente est tout à fait légitime, mais il est clair que si l'on ne met pas tout en place maintenant, ce sera trop tard.

A la suite de ces piétinements, pas question de revoir à la baisse les objectifs de l'OM ?

A moyen et long termes, pas du tout. D'où notre décision, d'ailleurs, d'ouvrir notre capital, ce qui doit se finaliser avant la fin de la saison. Et si l'on ouvre le capital, ce n'est pas pour le vendre, mais bien pour l'augmenter et se donner ainsi les moyens de retrouver au plus vite la Ligue des champions.

Au cours des dix-huit mois passés à la tête de l'OM, vous est-il arrivé de regretter d'avoir dit oui à Robert Louis-Dreyfus ?

Je serai un sacré menteur de prétendre le contraire. Mais comme je suis une pile atomique, ce genre d'abattement ne dure généralement chez moi que quelques dixièmes de seconde.

Vous avez l'habitude de fonctionner par mission. Vous sentez-vous loin d'achever celle-ci ?

Oui, il reste encore beaucoup de travail à abattre. Nous en sommes peut-être à la moitié du chemin, car l'OM est encore convalescent. Mais plus pour très longtemps, je l'espère... »

P. F.

Photo Nicolas LUTTIAU

Contre Lyon déjà, le 1er octobre dernier, les supporters marseillais avaient marqué leur défiance envers les dirigeants, et notamment Robert Louis-Dreyfus.

seul faire oublier trois champions du monde (Laurent Blanc, Christophe Dugarry, Robert Pires) ? Autant d'interrogations qui planent lourdement sur le devenir de l'équipe.

Des supporters en colère. Yves Marchand a poussé un ouf ! de soulagement mercredi quand George Weah a signé jusqu'à la fin de la saison à l'OM. Les banderoles des supporters étaient déjà prêtes pour la réception de Lille, dimanche soir. Comme contre Lyon, elles prenaient pour cibles le président et l'actionnaire principal du club. « Rends l'argent au peuple marseillais », « Cinq ans sans titre, cela suffit ». Si celles-ci ont été rengainées, les oreilles de Robert Louis-Dreyfus et d'Yves Marchand ont tout de même méchamment sifflé, surtout après le but lillois. Les deux virages du Stade Vélodrome ont alors scandé le nom d'un seul homme : Bernard Tapie. Plus les dirigeants actuels suscitent le mépris, plus l'ancien président redevient populaire. On ne peut même pas parler d'une défaite de trop qui a précipité la rupture, car la faille existe depuis plus d'un an. Et la fronde est montée dans la ville, lente, inexorable, et sans espoir de retour. « Ce n'est pas la peine de prendre la température dans les clubs de supporters, explique Lucien, il suffit de se rendre dans les cafés, les bureaux, la rue. Nous sommes tous unis contre eux. Les gens sont écœurés de voir ces hommes-là diriger l'OM. Ils n'aiment pas le club et ne souhaitent s'en servir que pour gagner de l'argent. »

Personne ne peut dire que Robert Louis-Dreyfus n'a pas investi dans le club. Mais les supporters évoquent un autre type d'engagement, celui qui vient des tripes et qui aurait touché leur fibre sensible. Son absence totale ou partielle est l'une des causes de la rupture. « Il était présent au Parc et il n'est même pas passé voir les joueurs, ni Abel Braga, dit un proche du club. Cette attitude choque profondément, même s'il a délégué Marchand, un Suisse aux antipodes des gens du Sud. » Ce dernier l'a d'ailleurs compris, lui qui tente de se donner des allures de Marseillais dès que l'occasion se présente. Il revendique des habitudes aux Goudes, petit village situé dans les calanques, et ne supporte plus la pluie. « Ils peuvent dire ce qu'ils veulent, avoue Robert, d'un club de supporters qui a requis l'anonymat, cela ne changera rien. Plus ils veulent se défendre, plus ils s'enfoncent. »

Personne ne songe d'ailleurs à leur attribuer un quelconque mérite dans l'arrivée de Mister George. « Nous n'avons rien contre les joueurs, ni contre Abel, ils font ce qu'ils peuvent, poursuit Robert. Mais ils auraient mieux fait d'écouter Di Meco quand il leur disait de prendre au moins deux pointures, nous n'osons même plus dire internationales mais nationales. Quand on voit que notre star, c'est Belmadi, sans le dévaloriser, on peut se poser des questions. »

Des joueurs moyens, un manque d'ambition évident, il n'en fallait pas plus pour que les supporters marseillais jugent indigeste cette saison de transition. « En plus, Yves Marchand vient nous dire en réunion qu'on n'achètera personne au mercato alors qu'on devrait vendre William Gallas, Sébastien Pérez et Ibrahima Bakayoko, rapporte un responsable d'association des virages sud. Et que l'été prochain, il faudra encore vendre des joueurs pour en acheter d'autres et se contenter de la cinquième place. Ils ne comprendront jamais rien à rien. Ils sont incompatibles avec Marseille. »

Même les plus raisonnables commencent à s'étonner de tant de maladresse et de cette autosatisfaction permanente. « Quand on voit que RLD a mis 600 MF sans aucun résultat et qu'il s'estime satisfait, on ne comprend pas, ajoute cet autre habitué des virages sud. Ou alors on a peur de trop bien comprendre. Ces gens-là veulent gagner de l'argent sans gagner de titres. Alors, on se surprend à souhaiter que l'OM descende en D 2 pour qu'ils lâchent et qu'on puisse repartir sur de nouvelles bases. »

Pour autant, les supporters ne soutiennent pas les allégations de Pierre Dubiton et ses tentatives de déstabilisation du pouvoir en place. « Visiblement il profite de la situation, mais il est marseillais et il aime l'OM. » Ils sont surtout prêts à écouter avec beaucoup de sympathie ceux qui sont susceptibles de leur redonner de l'enthousiasme et une grande équipe. Dans ce « Championnat de pieds nickelés », comme ils disent, il suffirait de peu pour voir l'OM rivaliser avec les favoris. De quoi donner encore à Marchand du temps et un brin d'oxygène.

P. F.

Gaudin : « Je n'ai pas envie de redescendre »

Très souvent présent aux matches, le maire de Marseille suit attentivement l'évolution de la situation de l'OM. Avec une certaine inquiétude devant les déchirements actuels.

« Monsieur Gaudin, que pensez-vous de la situation interne de l'OM ?

Elle m'inquiète comme elle inquiète tous les vrais amoureux de l'OM . Je regrette profondément que, au nom d'un amour pour ce club et sa prétendue réussite, certains membres du club créent un climat délétère qui interdit aux joueurs de s'épanouir et de gagner. Je crains que ces *chicayas* ne cachent des ambitions plus personnelles. Cette mise en cause publique est une attitude suicidaire. Et je la condamne formellement.

Comment réagissez-vous aux attaques subies par Robert Louis-Dreyfus et Yves Marchand ?

Robert Louis-Dreyfus a investi beaucoup d'argent à l'OM, 600 millions de francs, me dit-on. Yves Marchand tente de mettre une stratégie à long terme. L'un comme l'autre sont animés du désir de doter le club des structures qui pérenniseront sa réussite. Mais l'OM n'est pas une entreprise, en tout cas pas une entreprise comme les autres. C'est une part du patrimoine collectif des Marseillais. Tout Marseillais est un supporter de l'OM, même s'il ne va pas au stade. Je crois qu'Yves Marchand et RLD ont pris la véritable mesure de cette dimension passionnelle. Aussi j'espère qu'un véritable dialogue va s'instaurer désormais avec les supporters. Ces derniers doivent aussi prendre conscience de l'effort financier accompli par Robert Louis-Dreyfus et de sa volonté de donner à l'OM un statut de grand club européen même si les résultats se font attendre. Lui dire par banderoles interposées " Rends l'argent et va-t'en " est une attitude injuste, injurieuse et irresponsable. Je n'ai pas envie, moi, de redescendre en D2.

Vous sentez-vous attaqué par la même occasion ?

Ces comportements stupides sont le fruit de manœuvres et d'intrigues internes au club. Je comprends que les supporters aient envie de voir gagner leur équipe. Moi aussi. Robert Louis-Dreyfus a fait un nouvel effort pour prendre un attaquant de qualité : George Weah. J'espère qu'avec lui l'OM concrétisera toutes ses occasions. N'oublions pas qu'en foot plus que dans tout autre univers, la roche Tarpéienne est souvent proche du Capitole.

L'OM est-il un enjeu politique ?

Certains ont, dans le passé, tenté de transformer l'OM en tremplin politique. Cela ne leur a pas réussi, l'OM appartient à tous les Marseillais. Tenons-le donc à l'écart des enjeux politiques pour qu'il puisse continuer à apporter du bonheur aux Marseillais. »

HÉLÈNE FOXONET

Weah, un début sans but

IMPUISSANT. *La première titularisation du Franco-Libérien n'a pas empêché une nouvelle défaite marseillaise (0-1) contre Lille. Et voilà l'OM qui se rapproche des places de relégables.*

L'arrivée de George Weah suffirait-elle à apaiser les mécontentements endémiques des habitués du Stade-Vélodrome ? En tout cas, comme un symbole, un imposant et pacifique drapeau libérien s'est agité frénétiquement en bas de la tribune sud des Winners durant l'échauffement des Olympiens. Là même où quelques minutes plus tôt trônait tout de même un calicot plus représentatif de l'ambiance des lieux en ce début de saison : « RLD : merchandising, Internet, OMTV, c'est bien. Une équipe, c'est mieux ».

Epié comme un non-moustachu égaré au milieu d'une gay pride, Weah a en tout cas permis depuis le milieu de la semaine dernière aux dirigeants olympiens ainsi qu'à ses partenaires de gagner un peu de temps. Annoncé comme le sauveur et présenté implicitement comme tel, le Franco-Libérien n'a cependant pu à lui seul renverser les montagnes d'indigence qui s'amoncellent devant l'équipe de Braga. Incapables de mener une véritable action construite durant quatre-vingt-dix minutes, les Olympiens ont une nouvelle fois démontré leurs limites, aussi bien offensives que défensives.

Esseulé sur le front de l'attaque, George Weah, tout précédé qu'il était de sa flatteuse réputation, n'a pu faire mieux que ses précédents collègues au poste. Comme pour Pouget ou Bakayoko avant lui, les bonnes intentions n'ont pas suffi à rétablir le faible rendement de la ligne d'attaque, ni à impressionner les défenses adverses. Ses partenaires n'ont pourtant pas lésiné sur les tentatives de service. En vain. La systématisation a même fini par desservir les desseins marseillais. Belmadi, à vouloir rechercher la tête du Libérien au point de penalty à chacune de ses intrusions dans le camp adverse, a fini par attirer l'attention et, surtout, compliquer la tâche de l'interessé. « C'est vrai, constatait d'ailleurs Jérôme Leroy, que nous avons peut-être essayé de trop bien faire avec George en le recherchant à tous les coups. Mais je suis sûr qu'il pourra nous aider encore davantage à l'extérieur, là où il bénéficiera des espaces qu'il apprécie. »

Face à des Lillois parfaitement regroupés, les Marseillais ont éprouvé les pires difficultés à contourner ce bloc. Pis, ils sont venus s'y planter les crampons tout au long de la partie avec une obstination qui confinait parfois à la bêtise. « On a perdu notre football, confirmait d'ailleurs Leroy. Dès que nous nous sommes trouvés menés au score, c'est même devenu pire parce que tout le monde a essayé de faire son petit numéro. Il va falloir que l'on prenne conscience du danger, sinon on risque de vivre une saison identique à la précédente. »

« À MOI DE PRENDRE LES CHOSES EN MAIN »

Face à l'analyse réaliste de son partenaire, George Weah préférait afficher une sérénité presque déplacée. « C'est sûr que j'aurais aimé mieux débuter, mais je n'ai pas pu faire beaucoup plus. Je ne suis pas inquiet pour autant. Je suis même certain que cela va aller et que nous ne sommes pas aussi mal que cela. »

Un constat (auto ?)-rassurant qu'il ne put s'empêcher d'accompagner d'un aveu : « J'ai compris que c'était à moi de prendre les choses en main quand tout se compliquait pour l'équipe. C'est toujours difficile de le faire quand on arrive, mais je crois que c'est ce que l'on attend de moi. »

En concédant sa deuxième défaite de la saison à domicile et en s'approchant dangereusement de la zone des relégables – avec seulement un petit point d'avance sur Saint-Etienne, le seizième –, l'OM a vu les gros nuages rappliquer plus vite que prévu. L'éclaircie Weah n'aurait-elle duré que le temps d'une accalmie passagère ? Une banderole des Winners l'avait pourtant imploré : *« Help us, Mister George* * ».

P. F., à Marseille

* « *Aide-nous, monsieur George.* »

Mister George, pour ses débuts au Vélodrome, contre Lille, n'a pu empêcher l'OM de connaître la défaite.

Photo Patrick BOUTHOUX

Rolland : « La D 1, c'est plus stressant »

BILAN. *Malgré un bon nul ramené de Monaco (1-1), Auxerre pointe toujours à la quinzième place du Championnat, à un point du premier relégable. Pour sa première saison sur un banc de Première Division, Daniel Rolland espérait sans doute meilleur scénario. Mais le successeur de Guy Roux ne regrette rien.*

« Daniel Rolland, Auxerre s'est-il rassuré à Monaco ?

Gagner un point chez le champion en titre, c'est toujours bon pour le moral. C'est exactement ce qu'il nous fallait après notre défaite contre Bordeaux. Celle-là nous a fait très mal. C'est la première fois, je crois, qu'une équipe frappe une fois au but en quatre-vingt-dix minutes et gagne 2-0 ! Dans ces conditions, enchaîner par un nul en Principauté, juste avant de jouer Lyon et le PSG, c'est rassurant, même si ça ne nous fait pas tellement bouger au classement. L'idéal serait qu'on se cale en milieu de tableau.

Quel bilan tirez-vous de ce premier tiers de Championnat ?

C'est bien sûr mitigé. Il nous manque quatre points, tous perdus à domicile. Après douze matches, dix-huit points auraient été un super total. Mais bon, c'est comme ça. Si on examine de plus près ce début de saison, la position de l'AJA n'est pas étonnante.

Que voulez-vous dire ?

Déjà, n'oublions pas que notre attaque a été reconstituée aux deux tiers. Marlet et Diomède sont partis. Ensuite, on a pris du retard dans la préparation et la mise en place de l'équipe. Le changement d'entraîneur est intervenu au dernier moment, le milieu de terrain que j'attendais n'est arrivé qu'au mois d'octobre *(Saïb)* et l'attaquant supplémentaire *(Fadiga)* n'a été opérationnel qu'au mois de septembre. Là-dessus, on a la malchance de perdre Pierre Deblock trois jours avant le début du Championnat. Lui, il venait de nous sortir un mois de juillet parfait. A l'époque, il faisait même partie des deux meilleurs joueurs de l'effectif. Depuis, il a du mal à revenir. Il n'arrive pas à retrouver ses marques. Résultat, Marlet n'a toujours pas été remplacé.

C'est tout ?

Non, il existe un dernier paramètre. Même si elle n'a pas été bâclée, notre préparation a quand même été écourtée de 50 % à cause de l'Intertoto. Nos six semaines se sont transformées en trois semaines. On a dû jouer huit matches de compétition contre des équipes russes ou norvégiennes qui, elles, étaient en plein Championnat. A chaque fois, il a fallu élever notre niveau de jeu. Alors, si mon équipe a été en forme en juillet et en août, elle a fini par payer sa débauche d'énergie. Vous ne sortez pas indemne d'un mois d'août chargé de cinq matches de Championnat et de quatre d'Intertoto.

« L'AJA NE DOIT PLUS RÉAGIR COMME UNE ÉQUIPE INSTALLÉE »

Vos joueurs ont-ils digéré aujourd'hui le surmenage de l'été ?

Je le pense, oui. J'espère aussi qu'ils ont pris conscience de la difficulté de ce Championnat. Globalement, je pense que notre effectif vaut celui de beaucoup d'autres clubs. Mais il ne faut rien lâcher. La priorité reste le maintien. On doit se remettre dans la peau d'équipes comme Sedan, Troyes, Lille ou Guingamp, qui font preuve d'un formidable enthousiasme pour rivaliser avec les grands. Auxerre ne doit plus réagir comme une équipe installée en D 1 depuis vingt ans.

Est-ce à dire que le futur de l'AJA ressemblera de plus en plus à celui d'équipes moyennes ?

Non, mais je pense que pour redevenir une équipe très compétitive, il faudra retrouver cette fraîcheur d'état d'esprit que manifestent ces équipes-là.

Auxerre peut-il redevenir un club à vocation européenne ou est-il désormais condamné à " survivre " en D 1 ?

Par rapport aux nouvelles données du football professionnel, c'est clair qu'il sera plus dur de faire ce qui a été fait. Notamment au niveau du recrutement extérieur des cadres. A Auxerre, on a longtemps eu la chance, l'intuition et le bonheur d'attirer des joueurs de classe internationale dont certains, tels Scifo, Blanc ou Roche, sortaient d'une mauvaise passe et retrouvèrent leur vrai niveau grâce à leur passage à l'AJA. Ce sera beaucoup plus difficile aujourd'hui. Ces joueurs-là ne partent plus que dans des clubs à gros budget. Avant, la règle des trois étrangers par club nous permettait d'en recruter au moins deux de bons. Maintenant, avec la prolifération des étrangers dans les grands clubs, ça devient mission impossible.

Photo Daniel BARDOU

« On doit se remettre dans la peau d'équipes comme Sedan, Troyes, Lille ou Guingamp, qui font preuve d'un formidable enthousiasme pour rivaliser avec les grands. »

Dans ces conditions, que pouvez-vous espérer ?

Il faut que les cadres qui sont là s'investissent à fond et amènent leur expérience. Ensuite, il faut que nos jeunes repartent sur des bases saines. Ils ne doivent pas penser que tout est arrivé avant d'avoir prouvé. Et pour prouver, il faut qu'ils se battent, qu'ils deviennent titulaires et aident leur équipe à gagner des matches. Mais on sait très bien qu'avec tous ces agents, toutes ces histoires de " libertés " avant l'heure et tout cet argent qui circule, ils sont plus souvent déstabilisés qu'avant.

Un club formateur comme Auxerre n'a-t-il pas désormais une durée de vie limitée en D 1 ?

Non, mais il faut que les règles soient bien établies, que ces clubs-là soient protégés. On ne peut pas imaginer investir sur des jeunes pendant des années pour, finalement, se les faire piquer par le voisin. Maintenant, si on ne peut ni garder nos jeunes, ni recruter de très bons joueurs à l'extérieur, il faudra se montrer malin. Ce ne sera pas facile, c'est sûr, mais il faudra s'adapter. Les clubs formateurs auront, je l'espère, toujours de bons effectifs. Dans les grands clubs, les jeunes ont très peu de chances de jouer. L'intérêt pour ces clubs-là est donc de laisser les jeunes s'épanouir et s'aguerrir dans des équipes comme la nôtre. Il en va aussi de l'intérêt des gamins.

« J'ESPÈRE QUE GUY RESTERA LÀ »

Sur un plan personnel, le métier d'entraîneur de D 1 correspond-il à l'image que vous en aviez ?

Je m'attendais à rencontrer des difficultés. Ce n'est jamais facile de prendre un club comme ça. Manager une équipe de CFA ou de Gambardella, faire du recrutement de jeunes ou de la formation, ce n'est pas entraîner des joueurs pros. En D 1, pour être crédible, il faut obtenir des résultats. Surtout quand on débute. Même si je suis depuis très longtemps dans le club, même si je connais très bien le football de haut niveau, même si j'ai assisté à de très nombreux matches européens et suivi toutes les Coupes du monde et tous les Championnats d'Europe depuis vingt-cinq ans, je sais qu'il faut toujours prouver.

Les joueurs de D 1 sont-ils plus difficiles à manager ?

Non. Il faut être beaucoup plus autoritaire avec les jeunes du centre de formation. Eux, ils ont tendance à s'éparpiller.

Eprouvez-vous autant de plaisir qu'au centre de formation ?

C'est complètement différent. A la formation, j'ai gagné énormément de titres de champion, des Coupes Gambardella, etc. Une petite lassitude commençait à apparaître, même si je ne l'ai jamais montré. Alors, disons que pour moi, qui n'ai aucun projet de carrière, c'était l'occasion ou jamais d'embrayer sur autre chose. Ça m'était difficile de refuser, même si je savais que ça allait être beaucoup plus stressant. C'est sûr qu'à la formation, avec les structures qu'on a à Auxerre, il y avait moins de risques !

Pas de regrets ?

Non, surtout pas ! Mais le plaisir, vous savez, on ne l'a vraiment que quand il y a des résultats.

Comment fonctionnez-vous avec Guy Roux ?

Normalement. Chacun a son rôle. Je me concentre sur la gestion des joueurs, l'entraînement et les matches. Guy, lui, s'occupe du recrutement, du contrat des joueurs, de l'observation des matches, bref, de tout ce qu'on peut attendre d'un manager général.

Sa présence n'est-elle pas trop encombrante ?

Non. Vous savez, on ne peut quand même pas demander à un entraîneur qui a été présent aussi longtemps – et avec quels résultats ! – à la tête d'une équipe de disparaître du jour au lendemain.

Il se pourrait bien, pourtant, qu'il s'en aille bientôt !

Je n'en sais rien. Je lis, j'entends des choses, mais je me méfie beaucoup. Moi, en tout cas, j'espère qu'il restera là. Tous les clubs de l'an 2000 fonctionnent désormais avec deux hommes forts à leur tête. Auxerre a besoin de l'expérience de Guy, de toutes ses connaissances du football. Mais il est libre de faire ce qu'il veut. »

LAURENT CAMPISTRON

● Victime d'une entorse à la cheville droite sur un tacle... pour lequel il a récolté un avertissement, Marc **Wilmots** a dû quitter le terrain juste avant la mi-temps de Bordeaux-Lyon (1-1). Le milieu offensif bordelais a passé des examens médicaux lundi. En principe, il devrait tenir sa place jeudi contre le Celtic Glasgow, en Coupe de l'UEFA.

● Le jeune milieu de terrain défensif messin Grégory **Leca** se souviendra de la première titularisation de sa carrière à Saint-Etienne. Il n'a pu jouer qu'une mi-temps, sorti sur blessure après avoir reçu une béquille.

● Le défenseur guingampais Laurent **Guyot** a dû renoncer la veille du match contre Strasbourg en raison d'une douleur récurrente au tendon d'Achille droit. Il est à l'arrêt pour dix jours.

● Les joueurs de **Lens** ont dédié leur prestation face à Sedan (1-1) à Dorothée Diévart, une jeune fan du club engagée comme stadier et décédée tragiquement dans la semaine précédant la rencontre.

L'organigramme nantais modifié

Si la réélection de Kléber Bobin à la tête du FC Nantes était prévue, l'assemblée générale de la SAOS, qui s'est déroulée jeudi dernier, a néanmoins entériné quelques changements notables. Ainsi, le directoire et le conseil de surveillance qui chapeautaient le tout ont disparu au profit d'un simple conseil d'administration composé de cinq membres. Parmi eux figurent donc Kléber Bobin, mais aussi Yves de Chaisemartin, le PDG de la Socpresse, Michel Senamaud, son bras droit, Cyril Duval et Patrice Duhamel, du *Figaro*. Le repreneur du club nantais est dorénavant seul aux commandes, puisque M. Grimaldi, qui en est également issu, avait été au préalable nommé président de l'association.

● Le défenseur central des Girondins David **Sommeil** s'est blessé à la hanche lors de l'entraînement à huis clos, vendredi. Le lendemain, face à Lyon (1-1), il était remplacé par Kodjo Afanou.

● Petits soucis pour Pascal **Pierre.** Le défenseur messin s'est fait écraser un orteil samedi soir à Saint-Etienne et craignait une fracture. Il devait passer des examens ce lundi pour déterminer la nature du mal.

● Ainsi que John Toshack l'avait laissé entendre dès samedi soir après le match gagné par les siens face à Metz (2-0), le Brésilien **Luiz Alberto** remplacera Laurent Huard, suspendu, pour l'expédition de dimanche prochain à Bastia en qualité de milieu de terrain défensif.

● L'attaquant guingampais Samuel **Michel,** qui n'avait plus joué depuis le 9 septembre, date de sa blessure (déchirure à un mollet) à Bordeaux, a repris du service samedi contre Strasbourg (2-1). Il a disputé les sept dernières minutes de la rencontre.

● Samedi, le **stade Bollaert** a été le théâtre de multiples retrouvailles : entre l'entraîneur sedanais Alex Dupont et le défenseur lensois José Pierre-Fanfan, qui s'étaient côtoyés à Dunkerque de 1993 à 1997, entre le président sedanais Michel Bérard et le directeur administratif et financier de Lens Francis Collado, qui s'étaient connus à Martigues, et enfin entre les Sénégalais N'Diaye, Coly, Sakho et Diouf.

Talonnade à la Madjer ou à la Bucher ?

Mathieu Bucher rêvait de jouer au stade Bollaert. Rolland Courbis lui a donné ce plaisir contre Sedan, en le faisant rentrer à la place de Lamine Sakho à la 74e minute de jeu. Ce jeune attaquant de dix-neuf ans, formé au club, fils du médecin du Racing, s'est distingué en reprenant par deux fois un centre en retrait à la façon de Rabah Madjer, le Ballon d'Or africain 1987, auteur d'un but-talonnade en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1987 avec Porto : sa première prouesse a provoqué l'égalisation lensoise, signée Elhadji Diouf (1-1, 77e) ; la seconde, en toute fin de rencontre, a été repoussée par la défense sedanaise. Interrogé à l'issue de la rencontre sur ce geste technique, le jeune attaquant lensois a eu cette réflexion lapidaire : « Madjer, connais pas... »

Photo Mathieu de MARTIGNAC

● Le capitaine lillois Djezon **Boutoille,** qui a souffert toute la semaine dernière des adducteurs, a dû renoncer au déplacement à Marseille. Mais il devrait être à nouveau compétitif pour la venue de Toulouse, dimanche soir.

● Victime d'une lésion aux ischio-jambiers droits, le Nantais Nicolas **Savinaud** devrait être indisponible pour une dizaine de jours encore, ce qui le privera notamment, ce jeudi, du match aller de Coupe de l'UEFA contre les Hongrois du MTK Budapest.

● Ecarté contre Toulouse samedi, le milieu de terrain parisien Ali **Benarbia** le sera tout autant ce mardi contre Rosenborg, en Ligue des champions. L'ancien Bordelais est convoqué le jour même par le président Laurent Perpère pour des raisons disciplinaires.

● Selon toute vraisemblance, Vikash **Dhorasoo** sera du voyage à Heerenveen ce mercredi en Ligue des champions. Le meneur de jeu lyonnais a effectué sa rentrée dimanche avec l'équipe lyonnaise de CFA face à Auxerre, après un mois d'indisponibilité en raison d'une inflammation à la cheville.

● Soucieux de récupérer au mieux dans l'optique de la réception d'Auxerre programmée dimanche prochain, les joueurs de **Lyon** ne repartiront d'Heerenveen que jeudi matin, et non dès la fin du match de Ligue des champions, mercredi soir.

● Samedi soir, le coup d'envoi du match Saint-Etienne - Metz a été donné par la première équipe stéphanoise championne de France, en 1957. Ce qui a permis de revoir sur la pelouse forézienne Abbes, Casado, les frères Tylinski, Wicart, Peyroche, Olekziack, Rijvers, Lefèvre, Yvon Goujon ou encore Rachid **Mekloufi,** le plus applaudi de tous.

● Successeur de Jean Fournet-Fayard à la présidence de la Ligue Rhône-Alpes en 1985, Georges **Vernet** a tiré sa révérence dimanche dernier au terme de son quatrième mandat. Du coup, le 16 décembre, il disparaîtra du conseil fédéral, où il siégeait depuis 1992.

Le TFC sur le wap

Avant de lancer son portail Internet, prévu fin novembre, le TFC a inauguré son site wap (wireless application protocol) – technologie qui permet de transformer les téléphones portables en terminaux reliés à Internet – à l'occasion de la rencontre Toulouse-PSG (2-3). Un site créé par France Télécom, principal partenaire du club via Ola, le sponsor maillot. Les supporters du Téfécé munis d'un mobile relié au réseau Itinéris de France Télécom peuvent ainsi suivre en direct les résultats de leur équipe (évolution but par but et noms des buteurs), s'informer sur les prochaines rencontres et découvrir la composition de l'équipe une heure avant le match. Il leur suffit de tapoter : wap.toulouse-fc.com.

UNE-DEUX

Coupet : « Lyon est resté solidaire »

Expulsé par M. Bré dès le début du match Bordeaux-Lyon, pour une main volontaire en dehors de la surface qui n'y était sans doute pas, Grégory Coupet a vu ses partenaires revenir dans la partie après une première mi-temps difficile. Les Lyonnais ont bien réagi avant un déplacement déterminant à Heerenveen en Ligue des champions.

« Grégory, que se passe-t-il sur l'action qui vous vaut un carton rouge ?

C'est simple, je sors et le ballon me vient sur la poitrine. Bon, l'arbitre a jugé que c'était une main. Sur le coup, j'ai eu beau lui jurer qu'il n'y avait pas main, rien à faire. C'est vrai que ça va très vite et que M. Bré est placé un peu loin de l'action. Quand il reverra les images, il se rendra compte que je suis une personne honnête. C'est dommage, ça change la physionomie du match. On finit sur un match nul alors qu'à onze on aurait peut-être pu obtenir la victoire.

Est-ce tout de même un bon point de pris pour Lyon dans ces conditions ?

Oui, d'autant qu'on finit presque mieux qu'eux. D'où la déception de prendre un carton rouge aussi rapidement. Mais je crois que, samedi soir, on a encore vu une équipe lyonnaise très solidaire. C'est ce qui est important pour la suite. Maintenant, on va se concentrer sur Heerenveen en essayant de fournir le même genre de prestation, mais à onze si possible. Pour prendre les trois points.

Vous êtes vraiment confiant pour la Ligue des champions ?

Oui, parce que malgré les trois défaites qu'on a subies en Ligue des champions, ce sont trois matches dont on n'a pas à rougir. Il y a beaucoup de positif dans tout ce que l'on fait, on l'a encore vu à Bordeaux, même réduits à dix. L'état d'esprit est là, le travail de fond est bien fait, il n'y a pas de raison que cela ne paie pas maintenant. Il n'y a pas de quoi douter.

Malgré une série de six matches sans victoire...

Oui, mais on a répondu présent, et on prend l'habitude d'être un groupe difficile à manœuvrer, qui ne se laisse pas marcher sur les pieds. Ça, c'est important, il y a une solidarité qui se dégage, même si on ne gagne pas pour l'instant. On fait de gros matches et on répond présent sur le plan du jeu collectif. Si on continue comme ça, les victoires vont finir par arriver ! »

JEAN-MICHEL BROCHEN

Photo Bernard PAPON

● Pour la première fois de la saison, un maillot géant aux couleurs des **Girondins** a été déployé par le virage nord juste avant le coup d'envoi de Bordeaux-Lyon (1-1).

● Depuis le début de la saison, quatre Lensois ont été titularisés à chaque rencontre par Rolland Courbis : Guillaume Warmuz, Jocelyn Blanchard, José Pierre-Fanfan et Cyril **Rool.** Mais, pour cause de suspension (trois cartons en dix matches), ce dernier sera forcément absent du déplacement à Metz, dimanche.

● Exceptionnellement, les joueurs de **Metz** ont été dispensés de décrassage dimanche matin, au retour de la défaite à Saint-Etienne (0-2). Ils reprennent l'entraînement ce mardi matin.

● En offrant une balle de but à Tony Brogno pour l'ouverture du score à Lens, le Sedanais Olivier **Quint** a repris ses bonnes habitudes. Il est le meilleur passeur du club, avec cinq services décisifs.

LE BAGAD DES CANARIS. Samedi soir contre Rennes, les spectateurs de la Beaujoire ont entonné le nouvel hymne des Canaris. Enregistré par les chœurs de l'Opéra de Nantes, il s'inspire largement de la musique celtique (bombarde, cornemuse et caisse claire bretonne figurent parmi les principaux instruments) et rappelle les chants du rugby britannique. Ce grain de « celte attitude » a, semble-t-il, davantage inspiré les Nantais, vainqueurs 1-0.

● Alex **Dupont** et Rolland **Courbis** ont rajeuni en se croisant samedi au stade Bollaert. Les deux entraîneurs avaient en effet joué côte à côte en équipe de France juniors avec des garçons comme Gérard Soler, Didier Six, Dominique Rocheteau, Jean-Claude Chemier et Freddy Vitalis !

● Victime d'une rupture d'un tendon d'Achille début août, le gardien lillois Teddy **Richert** va beaucoup mieux. Il est en avance sur son programme de retour à la compétition.

● Les travaux de renforcement de l'éclairage du **stade de Furiani** avancent. La pose de deux tiers des nouveaux projecteurs a été menée à bien. A l'occasion de la venue de Saint-Etienne dimanche, la puissance de l'éclairage sera portée à environ 600 lux, l'objectif étant d'atteindre les 1 000 lux.

● Les responsables commerciaux du RC Lens envisagent de mettre en vente pour Noël des pingouins en peluche. Il y aura trois formats. Chaque peluche sera accompagnée d'une dédicace de Rolland **Courbis :** « Avec toute ma chaleur. »

● Trois Guingampais ont disputé la totalité des matches depuis le début de la saison : le capitaine Claude **Michel,** le gardien Eric Loussouarn et le défenseur latéral Romain Ferrier.

Un match Roux-Bossis

Dans le cadre de l'opération Donnons des couleurs à l'hôpital, présidée par Bernadette Chirac et parrainée par Aimé Jacquet, la ville de Vernon (Eure) organise un grand match, le jeudi 26 octobre à 20 heures, au stade de la Porte-Normande, entre le Variétés Club de France, renforcé pour la circonstance par trois joueurs de Calais – Hogart, Gérard et Becque – et exceptionnellement dirigé par Guy Roux, et l'équipe de France de La Poste, entraînée par Max Bossis. Un plateau de choix pour une manifestation de bienfaisance.

Bourgoin en questions

EMBARRAS. *Le président de la LNF peut-il rester en fonction alors que le démantèlement du groupe Bourgoin a entraîné la rumeur de son éventuelle mise en examen ? Le football français s'interroge dans une ambiance chaque jour un peu plus lourde...*

« Je ne m'exprime pas sur ce sujet. Il y a tellement de gens qui en parlent alors qu'ils ne savent rien... » D'une voix nette, Gérard Bourgoin tord le cou à une rumeur persistante. Depuis que le tribunal a prononcé, le 6 octobre à Sens, le démantèlement du groupe qui portait son nom, on évoque la possibilité de sa mise en examen, les magistrats ayant fait état « de flux financiers anormaux » entre les filiales qui composaient cette entreprise, qui fut longtemps un poids lourd du secteur agroalimentaire.

L'actuel président de la Ligue nationale de football (LNF) ne dira donc rien de plus que ce qu'il déclarait samedi dans *L'Equipe Magazine,* n'écartant pas une mise en examen, tout en s'avouant serein : « Je ne pense pas qu'on en arrive là, mais c'est une possibilité. » Au moins, l'ex-« roi du poulet » répond-il au téléphone, même pour ne rien dire. La plupart de ses collègues, eux, fuient une question fatalement embarrassante si l'on songe que l'assemblée générale qui l'a porté au pouvoir, le 6 juillet, date d'à peine quatre mois : Gérard Bourgoin peut-il et doit-il rester en fonction ?

Photo AFP

Gérard Bourgoin (au premier plan) sous l'œil sourcilleux du président Simonet : si la justice s'en mêle...

TOUT SAUF UNE MARIONNETTE

Pour ce qui est de pouvoir, il a le droit pour lui. Le ministère de la Jeunesse et des Sports se refuse même à « faire de l'interventionnisme » et rappelle discrètement que c'est à « ses pairs, qui l'ont élu démocratiquement, de le contrôler ». Avis sur lequel se rejoignent Jean-Michel Aulas et Philippe Piat, seuls membres du conseil d'administration de la LNF acceptant de s'exprimer. « Ceux qui font la promotion des ennuis personnels de Gérard Bourgoin ne se rendent pas compte à quel point ils tapent à côté de la cible », dit le patron de l'OL, rappelant que le businessman a cédé la présidence de son groupe à sa fille en 1994. Dès lors, il s'agit d'un « amalgame (...) alors que tout ça n'a rien à voir avec la marche générale de la Ligue ». Demeurant sur le terrain juridique, Aulas souligne qu'une « mise en examen est aussi destinée à la manifestation de la vérité et ne préjuge en rien de la culpabilité de celui qui y est assujetti. (...) Le simple fait d'être mis en examen ne me paraît pas suffisant pour ne plus exercer la fonction de président de la Ligue. » Tout en ajoutant un bémol : « Il y a mise en examen et mise en examen, selon qu'il y a ou non des faits répréhensibles avérés pour la motiver, précise Aulas. Ce sont surtout les motivations de la mise en examen qui, le cas échéant, pourraient rendre vulnérable tel ou tel. » Ce que Piat, le responsable de l'UNFP (le syndicat des joueurs), exprime plus simplement : « Tant que ces affaires n'auront pas pris une certaine ampleur... »

Bourgoin doit-il rester aux commandes ? Le simple fait que ses « amis » se défilent semble être le signe d'un début de défiance. Ce que confirment des informations concordantes : les rapports du patron du football pro avec ceux qui l'ont porté au pouvoir ne sont déjà plus aussi idylliques. Certains prennent même carrément leurs distances...

Il est vrai qu'au départ de la campagne ayant précédé les élections à la LNF Bourgoin n'était pas le candidat de ceux que l'on appelait les « pro-Aulas », lesquels pensaient initialement à Me André Soulier, avocat réputé et homme politique lyonnais. Il est vrai aussi que les soutiens de Bourgoin pensaient pouvoir le contrôler. Or, c'est tout le contraire qui s'est produit : depuis son élection, il a montré qu'il était tout sauf un président-marionnette, prenant volontiers certaines décisions sans en référer à ses collègues, comme cette autorisation donnée cet été à Canal + de modifier l'horaire de diffusion d'un des deux matches auxquels la chaîne cryptée a droit par contrat.

LE GRAËT EN RECOURS ?

Bourgoin aurait même usé sans modération de ses prérogatives présidentielles, au point que certains à la LNF s'inquiètent : « Depuis son élection, il aurait dépensé plus que son prédécesseur Noël Le Graët en un an ! » Ces jours derniers, les présidents de club étaient conviés à un voyage à Cuba pour le pont de la Toussaint *(voir nos « Transversales », pages 10 et 11).* D'autres ajoutent qu'à force de souffler le froid et le chaud les rapports de Bourgoin avec ses collaborateurs sont souvent tendus, au point que l'ambiance rue Léo-Delibes, siège de la LNF, serait devenue « exécrable ».

« Maison mère » de la LNF, la Fédération n'a manifesté aucun étonnement, au moins publiquement, la Ligue ayant son autonomie financière. Claude Simonet, son président, qui déclare volontiers que « gouverner, c'est prévoir », envisage-t-il déjà une solution de rechange en cas de démission de Bourgoin ?

Les statuts de la LNF prévoient les cas de vacance de la présidence : le conseil d'administration choisit alors un de ses membres pour exercer la fonction par intérim, ce qui mettrait Jean-Michel Aulas, actuel vice-président délégué, en pole-position. Mais l'intérim n'irait que jusqu'à l'assemblée générale la plus proche*. Celle-ci serait alors chargée, dans un premier temps, d'élire au conseil d'administration, pour remplacer le démissionnaire, un nouveau membre du collège dit des « indépendants », puisque c'est au titre de celui-ci que Bourgoin figurait au CA. Dans un second temps, elle serait chargée de ratifier – ou non – le choix d'un nouveau président, dont la proposition appartient au conseil d'administration. Or, Aulas et Piat, bien que d'opinions divergentes en juillet dernier, semblent déjà s'accorder sur le nom d'un candidat pour sortir de la crise : « Il y a cinq membres indépendants, parmi lesquels Noël Le Graët », dit sobrement Aulas, tandis que Piat va plus loin : « Le plus logique serait que Noël Le Graët, qui a exercé cette fonction, soit reconduit. » Alors, tout ça pour ça ?

GUY SITRUK
(avec CLAUDE CHEVALLY)

** Pour information, les prochaines AG ordinaires de la LNF sont prévues en décembre 2000 et juin 2001.*

Un groupe déplumé

Devenu en trente ans le numéro 2 européen de la volaille, l'empire Bourgoin SA a dû déposer son bilan et est aujourd'hui dépecé. Histoire d'une déconfiture.

Chassez le passé, il revient comme un boomerang ! Voilà six ans que Gérard Bourgoin a cédé à sa fille Corinne la direction de son groupe, bâti en trente ans et devenu numéro 2 européen de la volaille. Avec des méthodes à la Bernard Tapie – comparaison qu'il refuse –, il a racheté au fil des décennies plusieurs sociétés en difficulté pour, finalement, constituer l'empire Bourgoin SA : 4,7 milliards de francs de chiffre d'affaires, 5 200 salariés dans une quinzaine de sites de production et d'abattage, en Bourgogne, en Bretagne, dans le Gers et dans la Loire.

Mais la chute des subventions européennes, le rachat désastreux de l'espagnol Callis et de France Volaille et une gestion un peu acrobatique grèvent peu à peu les comptes de BSA, dont les gentils créanciers – Crédit Lyonnais et Crédit Agricole, principalement – refusent désormais d'éponger les dettes.

Résultat : le 17 mars 2000, Corinne Bourgoin dépose le bilan de BSAD (Bourgoin SA Distribution, plate-forme commerciale de l'ensemble du groupe BSA) et ouvre, par là même, la boîte de Pandore d'une société qui ne publiait plus ses comptes depuis plusieurs années.

Cinq mois plus tard, le 6 octobre, le tribunal de grande instance de Sens (Yonne) étend logiquement le dépôt de bilan à l'ensemble du groupe.

« La constatation de flux financiers anormaux entre les filiales et les holdings ou sous-holdings permet d'établir la confusion des patrimoines des sociétés du groupe », révèle le tribunal, qui épingle au passage la mauvaise gestion du groupe. Mieux : le cabinet d'expertise comptable Syndex, mandaté par le comité d'entreprise, évalue les pertes d'exploitation de BSAD à 1 milliard de francs et celles de BSA à 1,4 milliard.

Le 6 octobre, le tribunal a préféré dépecer l'empire Bourgoin au profit de ses fournisseurs plutôt que de le livrer à ses concurrents, Doux et LDC. Il a confié les diverses filiales de BSA à l'ensemble constitué par Sofiprotéol (bras financier et producteur d'oléagineux), allié pour l'occasion à de grosses coopératives agricoles, les repreneurs ayant promis d'investir plus de 360 MF en trois ans. Il n'empêche : le plan du tribunal, qui prévoit plus d'un millier de licenciements et la fermeture de deux sites sur quinze, a provoqué de nombreuses manifestations de salariés en colère. Seul Duc, la filiale phare du groupe, cotée en Bourse, survit au marasme puisqu'il a été acheté par la société Verneuil Finance pour moins de 45 MF.

Et l'histoire ne devrait pas s'arrêter là si, comme certaines sources le laissent penser, l'administrateur judiciaire transmet le dossier à la justice. Une procédure pénale pourrait ainsi être lancée à l'encontre de Gérard Bourgoin, prié de répondre devant les juges des mauvais comptes de son groupe et de sa gestion discutable. La justice pourrait s'intéresser de près aux affaires de l'ex-« roi du poulet » si certains créanciers lésés, dont le Crédit Agricole, déposaient plainte.

RACHEL PRETTI

Un Championnat

DOSSIER. *Longtemps chlorophormée, la Deuxième Division s'aère et s'émancipe. Enfin libéré de ses p*

Gauthier : « Il n'y a plus de coup

Un témoignage, comme ça, au hasard. C'est tout juste si le paysage ne lui a pas semblé étranger. Cinq ans qu'il l'avait quittée, et voilà Lionel Rouxel qui ne reconnaît plus la D 2. Depuis trois mois qu'il y est revenu, l'attaquant de Laval est sans cesse surpris par la transformation subie en son absence : « La qualité de jeu est meilleure qu'en bas de tableau de D 1. En D 2, même les équipes sans gros moyens essaient de jouer au ballon. » Rouxel n'est pas le seul à avoir constaté la surprenante métamorphose. Le petit monde de la D 2 est d'accord : la belle époque du béton est finie. Terminées les saisons à bâiller devant des ouvertures casse-croûte et des coups de savate loin, loin devant, qui filaient sans cesse sous le museau des attaquants. Révolus les temps reculés où les occasions de but se ramassaient à la petite cuillère des défenses plus inviolables et renforcées que Fort Knox et le coffre d'oncle Picsou réunis. Elle est morte la D 2 de grand-papa, celle d'il y a dix ans où ça sarclait et ça détruisait, où le ballon étouffait. Aujourd'hui, la D 2 respire. Ça joue à tous les étages, qu'on vienne de D 1 comme Montpellier ou Le Havre, qu'on ait ouvert le portefeuille comme Sochaux, qu'on en ait l'habitude comme Lorient ou l'AC Ajaccio. Ainsi dépoussiérée, elle attire enfin le public et beaucoup de joueurs de D 1, comme Alain Caveglia, qui avoue plus loin « prendre du plaisir dans cette D 2 ». C'est en substance ce qu'expliquent plusieurs de ses collègues dans ce dossier, où des entraîneurs, des joueurs, un arbitre et un président analysent la bouffée d'oxygène que respire le jeu de la D 2 depuis plusieurs années. A les entendre, c'est certain, le rideau de fer s'est levé depuis un moment déjà, et le spectacle ne fait que commencer...

Dossier réalisé par FRANK SIMON, ARNAUD TULIPIER et VINCENT VILLA

Si personne n'a marqué durant le duel au sommet Laval - Sochaux, les deux leaders ont fait le spectacle. Voilà pourquoi le défenseur central de Sochaux Maxence Flachez, ici face à Guilherme Mauricio, « prend plus de plaisir aujourd'hui ».

Photo Jackie DELORME

Entraîneur du coleader lavallois, ancien coach d'Angers et de Lille, Hervé Gauthier se régale avec ses Tango dans une D 2 qui aime le jeu et le spectacle, laissant de côté béton et guets-apens. Il porte un regard judicieux sur l'évolution positive de la Division.

« Hervé, vendredi, pour le match entre les deux premiers de la Deuxième Division, votre équipe de Laval et celle de Sochaux se sont séparées sur un 0-0 assez spectaculaire, même s'il n'y a pas eu de but. Il est révolu le temps des duels au sommet fermés et tristes ?

Aujourd'hui, qualité de jeu rime avec résultat. Tout le monde en a conscience. L'exemple vient toujours d'en haut. Ces dernières années, ceux qui gagnent, ce sont ceux qui ont produit du jeu : le Milan AC, l'Ajax, Barcelone, Manchester... Dans la durée, on perd toujours en jouant mal. C'est certain. Certes, une équipe peut toujours surprendre ponctuellement en bétonnant, mais ça ne dure jamais très longtemps. Sans véritable fonds de jeu, on ne peut espérer gagner dans le foot moderne.

C'était possible dans le passé ?

En D 2, oui. On pouvait s'en sortir avec une défense solide en marquant sur coup de pied arrêté ou en contre. Pas mal d'équipes sont montées en Première Division de cette manière. A présent, c'est impossible. Le Championnat est devenu trop homogène. Avant, trois ou quatre équipes étaient certaines de jouer les premiers rôles, les autres se débrouillaient avec leurs moyens, attendaient en défense et balançaient dès qu'ils récupéraient la balle. Le contre était leur seule arme.

Ce n'est plus le cas ?

Balancer à l'avant, ça ne sert plus à rien. Ou alors, si c'est le cas, c'est calculé, étudié, répété. C'est un schéma précis. On ne joue plus " connement " devant. Tout est plus ou moins construit. C'est aussi possible grâce à la qualité des joueurs de D 2, qui est en hausse constante. Ils sont plus complets, ont un bagage tac-

Affluence moyenne par match

Saisons	Spectateurs/match
1993-94	2 904
*1994-95	4 322
*1995-96	4 585
1996-97	3 431
1997-98	4 353
1998-99	5 915
1999-00	5 843

* Avec Marseille en D 2

t qui joue le jeu

rincipes défensifs, le petit monde de la D 2 explique pourquoi.

pe-gorge »

Photo STADIUM

tique et technique plus élevé, ce qui est évidemment plus intéressant pour l'entraîneur. On bénéficie de la qualité de la formation française à ce niveau. Beaucoup de joueurs redescendent facilement de Première en Deuxième Division et font profiter leurs coéquipiers de leurs acquis.

Qu'est-ce qui a rendu possible cette évolution ?

Avant tout le passage de deux à un seul groupe de la Deuxième Division, en 1993-94, et la Première Division à dix-huit clubs en 1997-98. L'élite s'est resserrée, seuls les meilleurs sont restés. Il y a moins d'équipes moyennes. Avant, beaucoup de clubs étaient à moitié amateurs. Alors, ils arrachaient des résultats comme ils pouvaient. A présent, même en bas de tableau, les entraîneurs ont une vraie volonté de poser des problèmes à l'adversaire en alignant plusieurs éléments offensifs. Il y a cinq ou dix ans, celui qui se déplaçait venait à neuf derrière. Un vrai mur. Fini ce temps-là. A domicile, maintenant, on se retrouve souvent devant trois ou quatre attaquants.

D'où vient ce désir de jouer pour gagner et non pour ne plus perdre ?

La victoire à trois points a changé les mentalités. Le match nul, ça ne paie plus. Gagner est devenu un impératif mathématique, une obligation si on a des ambitions de monter ou de se sauver. Il faut prendre des points, à domicile ou à l'extérieur.

Encore faut-il que le match se déroule dans de bonnes conditions, dans un stade où il est possible d'aligner deux passes sans risquer un tacle assassin...

Il n'y a plus de coin où on risque de tomber dans un guet-apens comme c'était le cas auparavant. Il n'y a plus de coupe-gorge. L'état d'esprit n'est plus du tout à casser mais à jouer. Les résultats à l'intimidation, ça n'existe plus. Les arbitres appliquent les consignes à la lettre, sans peur. Résultat, les matches sont propres.

C'est pour ça que l'assistance est en hausse constante dans les stades de D 2 *(voir infographie)* ?

C'est évident. Le public vient quand le jeu est de qualité, et pas seulement quand son équipe gagne. Les spectateurs veulent voir du bon football. On va au stade pour applaudir son équipe, gagner avec la manière. C'est une attitude bien française. Il faut que ça joue bien. C'est également le cas pour les médias. S'ils s'intéressent de plus en plus à la Deuxième Division, c'est aussi parce que le jeu proposé est plus intéressant, moins fermé. D'ailleurs, avec un match par journée diffusé à la télé *(sur Eurosport)* et un magazine entièrement consacré à la D 2 comme *D 2 Max* sur Canal +, ça donne envie aux équipes de D 2 de donner du spectacle. C'est devenu une question d'image. »

TÉMOIGNAGES

ALAIN CAVEGLIA (milieu offensif, Le Havre)
« Je reprends du plaisir en Division 2 »

Photo Jackie DELORME

« Alain, dix ans après une première expérience à ce niveau, à Gueugnon de 1988 à 1990, vous avez retrouvé la Deuxième Division avec Le Havre cette saison. Le milieu offensif que vous êtes y prend-il plus de plaisir ?

C'est moins la guerre qu'avant, ce qui vaut aussi pour le football en général. Il y a une dizaine d'années, le jeu était plus agressif, plus physique. A l'époque, je jouais à Gueugnon, qui n'avait pas les mêmes ambitions de montée que Le Havre. Néanmoins, on sent que la D 2 a évolué, qu'on y joue mieux au ballon. Le fossé avec la D 1 s'est réduit, comme le prouve la victoire de Gueugnon face au PSG en finale de la Coupe de la Ligue *(2-0)*, notamment car elle compte dans ses rangs de très bons joueurs issus des centres de formation. Elle a également bénéficié d'une évolution tactique. Ainsi, la défense en zone s'est généralisée parmi les équipes.

Tout cela fait que, désormais, le niveau est de plus en plus élevé. Avant, seules deux ou trois formations pouvaient prétendre à la montée, alors que, maintenant, s'ajoutent aux ténors trois ou quatre équipes surprises, tels Laval ou Lorient, qui se distinguent par leur qualité de jeu et qui ne sont pas là par hasard. Et même les malclassés comme Beauvais ou Wasquehal ne ferment pas le jeu, sortent plus rapidement qu'avant et tentent de marquer. Je me rappelle aussi d'Ajaccio, que nous avons battu avec Le Havre *(4-0)* grâce à notre expérience. Cette équipe a une façon simple d'évoluer, tout en mouvement, à une ou deux touches de balle, et elle joue vraiment bien au ballon. Résultat, après une saison difficile, je reprends du plaisir en D 2. »

MAXENCE FLACHEZ (défenseur, Sochaux)
« Les défenseurs doivent s'adapter »

Photo GARDIN

« Maxence, vous dirigez la défense du leader sochalien, la meilleure du Championnat avec seulement 12 buts encaissés depuis le début de saison. Vous qui avez également porté les couleurs de Martigues en D 2 par le passé, comment jugez-vous l'évolution défensive de la division ?

Une chose est certaine, je prends plus de plaisir aujourd'hui que lors de mon arrivée en D 2 à Martigues, il y a cinq ans. Durant ce laps de temps, cette Deuxième Division a progressivement évolué, un peu comme le football dans son ensemble sur la même période. Elle a pris une autre envergure et le niveau s'est amélioré, notamment au niveau du travail tactique effectué par les entraîneurs, aujourd'hui plus intensif. Pour ce qui me concerne, puisque je suis défenseur, on jouait avant avec un libero et un stoppeur au marquage, alors qu'aujourd'hui on pratique une défense en zone à plat, avec des latéraux qui participent beaucoup plus au jeu offensif. Les défenseurs doivent s'adapter, sinon ils sont dépassés. L'apport de joueurs qui viennent de Première Division a également contribué à hausser le niveau. On peut aussi expliquer ces progrès par les moyens financiers dont disposent désormais les clubs : ayant davantage la possibilité de s'armer, ils sont plus nombreux qu'avant à être prêts à monter au sein de l'élite.

Par exemple, une équipe comme Laval est une bonne équipe, très complète, qui joue bien au ballon et sait varier jeu court et jeu long. C'est l'une des formations qui m'a pour l'instant le plus plu au plan du jeu, avec Gueugnon, qui ne me semble pas à sa place actuellement *(16e, à deux points d'Ajaccio, premier relégable)*. »

RÉGINALD RAY (attaquant, Beauvais)
« L'arbitrage protège mieux les attaquants »

Photo STADIUM

« Réginald, vous avez effectué presque toute votre carrière en D 2. Entre la D 2 de vos débuts à Montceau-les-Mines il y a douze ans et celle d'aujourd'hui, c'est le jour et la nuit ?

De par mon ancienneté, c'est quelque chose que j'ai ressenti saison après saison. La D 2 s'est bonifiée, notamment en raison des passerelles établies avec la D 1. Fatalement, le niveau s'en ressent. A mes débuts professionnels, il y a une douzaine d'années, la D 2 était un combat perpétuel. L'engagement physique primait sur le reste. Je me souviens que mes aînés me disaient toujours de me méfier des deux premiers tacles ! En D 2, il y a toujours eu plus de rapports de force physiques qu'en D 1. Les comportements ont évolué, même si les duels ont encore leur importance. L'arbitrage a évolué aussi, protège mieux les attaquants. Les terrains ne ressemblent plus à des champs de foire. L'élite s'est resserrée en passant de deux gros groupes à une poule unique et ramassée. Le National d'aujourd'hui me rappelle d'ailleurs par certains côtés cette vieille D 2. Les staffs techniques se sont étoffés, avec des conséquences majeures sur la préparation du groupe et des matches. La D 1 nous a tirés vers le haut, et l'écart entre elle et la D 2 s'est réduit. L'approche tactique est beaucoup plus pointue et intéressante pour les joueurs qui possèdent une culture tactique héritée de leur passage au centre de formation. Aujourd'hui, les clubs de D 2 sont performants parce qu'ils possèdent presque tous leur centre de formation, où ils cultivent leur propre identité. »

BAPTISTE GENTILI (entraîneur, AC Ajaccio)
« Ma génération prône plus le jeu que le résultat »

Photo STADIUM

« Bati, vous qui prêchez à Ajaccio un discours entièrement tourné vers le jeu en dépit de la situation difficile où vous vous trouvez *(l'ACA est relégable)*, trouvez-vous qu'il y ait un changement de mentalité chez vos collègues entraîneurs, plus tournés vers l'offensive ?

Les coaches commencent à raisonner en se disant que, sur le long terme, l'équipe qui va gagner est celle qui va jouer le mieux. Moi-même, j'appartiens à une génération qui prône plus le jeu que le résultat. A Ajaccio, nous avons beau être actuellement dans une situation difficile, essentiellement à cause d'erreurs individuelles, nous ne nous en sortirons pas en jouant n'importe comment.

Le niveau de la D 2 est de plus en plus relevé, notamment grâce à l'apport de joueurs qui ont évolué en D 1. Se retrouver à cet échelon leur fait aujourd'hui moins peur, car il existe de plus en plus de grosses cylindrées qui affichent des ambitions et possèdent des moyens financiers importants. Mais on peut aussi trouver une autre explication à cette amélioration : les équipes ont considérablement progressé sur le plan tactique puisque, à l'époque où j'évoluais à ce niveau *(Cannes et Mulhouse)*, le jeu se résumait à des combats, alors que, désormais, les formations sont très bien organisées.

Parmi les équipes qui me plaisent le plus cette saison en raison du jeu qu'elles déploient, il y a Sochaux, mais aussi Laval, qui a préparé son affaire avec beaucoup d'intelligence. Cela fait trois ans que nous les voyons évoluer et, contre nous, ils n'ont jamais fait n'importe quoi, que ce soit au point de vue du jeu proposé qu'au point de vue de leur comportement. »

CHRISTIAN GOURCUFF (entraîneur, Lorient)
« Tactiquement, tout le monde tient la route »

Photo Jackie DELORME

« En 1997-98, Lorient avait ébloui la France du foot et de la D 2 avec une qualité de jeu rarement atteinte à ce niveau, notamment au niveau du placement, de la récupération du ballon et de l'animation offensive. Y a-t-il eu une amélioration générale à ce niveau depuis ?

Les principaux progrès résident dans l'amélioration du système défensif des équipes de D 2. Il y a plus de recherche dans ce domaine. Quand on est montés en D 1 il y a deux ans, la majorité de nos adversaires s'appuyaient sur un marquage individuel, Troyes et quelques autres mis à part. A présent, beaucoup évoluent en zone. C'est une évolution considérable, qui améliore évidemment la qualité du jeu. Avant, on défendait avec la manière forte. Il y a dix ou quinze ans, c'était un combat. Aujourd'hui, c'est certain, cet engagement existe encore, comme Lille l'a démontré la saison passée. Le LOSC est monté en D 1 en laminant physiquement tous ses adversaires. Mais, à présent, le physique n'est plus le seul argument pour obtenir des résultats. Certaines équipes ont encore une attitude un rien attentiste, mais au moins elles défendent intelligemment. Elles essaient de contrer, de jouer. Le pressing s'organise encore de façon sauvage quelquefois, mais, tactiquement, tout le monde tient la route. Le jeu est plus construit, d'abord parce qu'une nouvelle génération d'entraîneurs est arrivée, avec de nouvelles idées, ce qui a entraîné une vraie prise de conscience chez les coaches de D 2. A présent, chacun recherche l'efficacité offensive. ▶

L'intention est là même si ça balance encore beaucoup de ballons et que c'est encore trop direct. La recherche de l'animation offensive n'est pas toujours très élaborée chez certaines formations, mais au moins cette recherche a le mérite d'exister. »

MARC WESTERLOPPE, (entraîneur, Le Mans)

« L'animation offensive a beaucoup progressé »

Photo Jackie DELORME

« Ancien joueur de D 2 reconverti au poste d'entraîneur du Mans depuis trois ans, comment analysez-vous l'évolution du Championnat, notamment au niveau tactique ?

Depuis trois-quatre ans, on voit beaucoup plus d'équipes capables de varier leur jeu, ce qui n'était pas le cas avant. L'animation offensive a particulièrement progressé, contribuant à produire globalement un jeu de bien meilleure qualité. Les matches me paraissent plus rythmés. Il y a dix ans, on avait coutume de dire que ça ne jouait pas en Division 2. Aujourd'hui, les attaques sont devenues plus subtiles, et elles ont aujourd'hui pigé le système de la zone, adopté massivement.

Il y a une période particulièrement propice à l'épanouissement du jeu, qui va d'août à octobre, et qui précède les premiers changements d'entraîneur. A partir de l'automne, l'état des terrains se dégrade, les premiers techniciens sont remerciés et leurs équipes sont alors fatalement remaniées. Un autre Championnat commence, où l'on calcule beaucoup plus.

Cette avancée s'explique par différents facteurs. Primo, peu de joueurs de D 2 ont échappé à un centre de formation, qu'ils soient issus d'un club de l'élite ou d'un club plus modeste.

Leurs compétences de base s'en trouvent, a priori, accrues. Secundo, les entraînements ont évolué et les encadrements se sont sensiblement étoffés, ce qui est un plus par rapport à un certain mode de fonctionnement que j'ai connu, et qui est aujourd'hui complètement dépassé.

Le travail fourni à l'entraînement est plus pointu et spécifique que quand j'étais joueur. Et puis, les terrains sont eux aussi de meilleure qualité. »

GILLES PERRIN (président, Gueugnon)

« Le jeu est plus rapide »

Photo STADIUM

« Ancien gardien de Gueugnon dans les années 70-80, vous en êtes devenu le président. Qu'est-ce qui a changé en vingt ans qui influence aujourd'hui vos décisions de dirigeant ?

La rapidité du jeu. Il n'y a qu'à voir la vivacité des joueurs, en particulier celles des attaquants, et la valeur physique de la compétition. Celle-ci implique une évolution, et donc certaines obligations sur le plan du recrutement. Avec Georges Bernard, notre manager général, on se dit par exemple qu'il faudra, la saison prochaine, singulièrement étoffer notre groupe en gabarits.

Avant, de tels joueurs étaient souvent dépourvus de technique et jouaient sur un registre plus athlétique. Ce n'est désormais plus le cas. En tenant compte de notre style de jeu, nous recherchons des joueurs qui puissent combiner les deux aspects, et ceux-là sont plus nombreux qu'avant. De mon temps *(il a évolué en Deuxième Division et arrêté sa carrière en 1984)*, les jeunes joueurs n'étaient pas aussi vite compétitifs. Aujourd'hui, les jeunes des centres de formation s'adaptent rapidement au Championnat et à ses spécificités technico-tactiques.

Indéniablement, la D 2 a gagné en maturité au niveau du jeu. Elle le doit à différents facteurs : l'encadrement a été étoffé, les stages d'avant-saison sont plus poussés, il y a plus de mouvements de joueurs d'un étage à l'autre, etc.

Le niveau moyen des joueurs est supérieur à celui que j'ai connu. D'ailleurs, on s'aperçoit aujourd'hui que la Division 2 alimente de plus en plus régulièrement la Division 1. C'est un signe qui ne trompe pas. »

Photo NICE-MATIN

Cannes et Niort ont donné le ton dès la deuxième journée. Avalanche de buts et boulimie de spectacle pour un trépidant 6-4 en faveur des partenaires d'Orlando Silvestri, l'attaquant rouge et blanc. Normal : avec les hommes de Marcos, il se passe toujours quelque chose...

JEAN-MARC RODOLPHE (arbitre et ancien gardien de D 2 - Bastia, Le Mans, Sedan)

« Même les stoppeurs savent faire des contrôles »

Photo HOT SPORTS

« Jean-Marc, existe-t-il des différences entre la D 2 que vous avez fréquentée en tant que joueur et celle que vous connaissez aujourd'hui en tant qu'arbitre ?

Aujourd'hui, plus je cours et plus ça signifie que le jeu déployé est de qualité ! Désormais, je vois davantage d'équipes jouer au ballon, à la différence d'il y a quelques années, lorsqu'une majorité de formations s'appuyaient exclusivement sur le physique. Même si l'intensité athlétique est encore plus élevée qu'avant, le jeu est parallèlement devenu plus fluide et plus intéressant à suivre. Une évolution que l'on peut expliquer par la volonté de certains entraîneurs d'avoir un jeu plus élaboré, car ils se sont aperçus qu'à niveau physique égal, c'est la technique qui fait la différence.

Ces changements reposent aussi sur une amélioration du niveau technique moyen. Actuellement, tous les jeunes qui arrivent dans le milieu pro sont au niveau. Tous les joueurs, même les stoppeurs, savent faire des contrôles difficiles ; un contrôle aérien, par exemple, ce qui n'était pas le cas avant. Au début de ma carrière de gardien, mes coéquipiers ne répétaient pas les gestes techniques à l'entraînement. C'est seulement sur la fin que ça a commencé. Ces progrès techniques permettent aux joueurs de contrecarrer les pressings, de plus en plus incessants, par leur capacité à faire circuler et à conserver le ballon au lieu de balancer systématiquement.

C'est ce que j'ai notamment récemment observé entre deux équipes de bas de tableau : les deux étaient craintives, ne voulaient pas perdre, mais se sont attachées à garder le ballon au lieu de s'en débarrasser à coups de grandes ouvertures. »

Niort et la marque Marcos

Habitué de la Division 2, Niort a changé ses habitudes depuis un an. Sous la conduite d'Angel Marcos, les Chamois s'acoquinent avec l'offensive et le beau jeu, pour le bonheur de tous, joueurs, coach ou président. Résultat, ils sont perchés à la troisième place du classement et font le spectacle.

Il y a un an, quand il a présenté sa candidature au président de Niort, Jacques Prévost, pour succéder à Albert Rust, qui venait d'être limogé, Angel Marcos n'a eu qu'à laisser parler son cœur d'esthète pour le séduire : « En arrivant, j'ai dit que je voulais que les Chamois jouent comme je sentais le foot. » Quand on est argentin, attaquant et ancien Canari icône du beau jeu à la nantaise des années 70 comme lui, le foot c'est la fête, le mouvement et, forcément, l'offensive. De quoi convaincre le président Prévost. « Cette approche lui a plu, se souvient Angel. C'était éloigné de tout ce qu'il avait entendu jusqu'ici. Il m'a répondu : " Ça tombe bien que vous parliez comme ça car on trouve que l'équipe joue trop défensivement. Nous, on veut du beau jeu. " Alors, on s'est entendu. »

Aujourd'hui, Jacques Prévost se félicite de ce changement de cap. Non seulement parce qu'Angel a sauvé les Chamois de l'avalanche la saison passée, et qu'il les mène à présent sur les sommets de la Deuxième Division (ils sont actuellement troisièmes), mais aussi et surtout parce que ses Chamois gambadent à présent joliment sur le terrain : « La D 2 a fait de grands progrès au niveau du jeu, qui est plus dynamique, plus ouvert. Il fallait suivre cette tendance. Angel a imprimé sa touche d'attaquant avec un jeu léché. Il a amené ce qu'on désirait : de l'allant et une qualité de vie indéniable à l'équipe. » Une équipe qui se régale et régale, comme le confirme le meneur de jeu, Joël Bossis. « On prend vraiment du plaisir. Avant, avec Albert Rust, les consignes étaient différentes, même si on essayait aussi de construire. C'était différent. Aujourd'hui, on se donne le temps de poser le jeu, de jouer simple avant d'accélérer. C'est plus intéressant pour tout le monde. »

A commencer par le public de la Venise verte, qui vient plonger dans l'océan de beau jeu dans lequel baigne le stade niortais : « Avec notre jeu et les bons résultats qu'on obtient depuis le début de saison, on a enregistré une hausse de 1 000 spectateurs supplémentaires en moyenne par rapport à la saison dernière, constate Jacques Prévost. C'est une évidence : la qualité du jeu influe sur la quantité de spectateurs. Le foot, c'est un spectacle. Alors, il faut marquer, aller de l'avant. Jouer. Mais attention, il n'y a pas qu'à Niort qu'on aligne plusieurs attaquants. La transformation est générale. » C'est ce que pense également Angel Marcos, qui trouve que « toutes les équipes s'améliorent sur le plan tactique et physique. Le jeu est moins saccadé qu'avant. Les petites équipes ne subissent plus et essaient d'imposer leur football. C'est notre but ultime. Asseoir notre fonds de jeu, pérenniser notre football agréable et marquer des buts. Créer quelque chose qui dure. On aura réussi quand on pourra identifier le jeu à la niortaise. » C'est bien parti.

Photo STADIUM

Angel Marcos n'a de cesse de prodiguer ses conseils à l'entraînement. Résultat : une excellente troisième place occupée par les Niortais.

❍ Malgré la situation un rien confuse qui agite Cannes, le club azuréen étudie toujours la proposition de faire signer le libero **Gilles Leclerc** pour renforcer son arrière-garde. Laissé libre par Sochaux il y a quelques semaines, Leclerc, qui avait également des contacts avec le Red Star, pourrait débarquer rapidement sur la Côte d'Azur.

❍ **Pierre-Alain Frau** est revenu rassuré de Capbreton, où il a subi un examen montrant que sa déchirure musculaire n'est plus qu'un mauvais souvenir. Absent des terrains depuis le début du mois de septembre, l'attaquant de Sochaux devrait effectuer son retour le 1er novembre à Nancy, à l'occasion du tour préliminaire de la Coupe de la Ligue.

❍ Malgré l'explosion organisée et annoncée des supporters « anti-Sensi » lors de Nice-Martigues (2-1, le 11 octobre), les responsables de la sécurité et les dirigeants de l'**OGC Nice** ont tenu à calmer le jeu à l'occasion de la venue d'Angers (2-0). Ainsi le dispositif habituel de surveillance avait-il été mis en place au stade du Ray samedi soir.

❍ Il semblerait qu'un malentendu soit à l'origine du différend entre Créteil et **Anthony Bancarel,** qui, au dire des dirigeants du club, figure toujours au sein de l'effectif. Des propos l'annonçant comme transférable étaient en effet parvenus, probablement de manière déformée, aux oreilles du joueur. Il reste peut-être maintenant aux deux parties à s'installer autour d'une table pour tout mettre à plat.

❍ Touché aux adducteurs, **Marc Delaroche** avait manqué toute la préparation d'avant-saison et le début du Championnat. **Yoann Bouchard** en a alors profité pour saisir sa chance et s'imposer dans le but de Nîmes. Du coup, Delaroche, ancienne doublure de Ramé à Bordeaux, s'est entendu avec les dirigeants nîmois : il sera laissé libre s'il trouve un nouveau club.

❍ Au chômage depuis le début de saison, **Robert Maïm** a participé ces derniers jours aux entraînements du FC Gueugnon. Si les premières impressions laissées par l'ancien attaquant de Lorient, de Toulouse et de Valence n'ont pas été très bonnes, la suite a été nettement plus encourageante. Les dirigeants du club annonceront ce mercredi s'ils l'incorporent dans leur effectif.

❍ Déjà brièvement entamé, le dialogue entre **Federico Pastorello** et les supporters de l'OGCN va s'institutionnaliser à travers l'organisation de rencontres qui seront au minimum mensuelles. Les échanges vont d'ailleurs débuter cette semaine, à quelques jours d'un derby contre Cannes, qui est traditionnellement chaud, au moins dans les tribunes.

❍ « Nous sommes comme une bombe à retardement », martèle le défenseur central de Nancy **Abdes Ouaddou,** persuadé que son équipe, en perte de vitesse, va brusquement se réveiller. En attendant, c'est la défense qui a explosé samedi, à l'occasion de la venue du Havre (2-3).

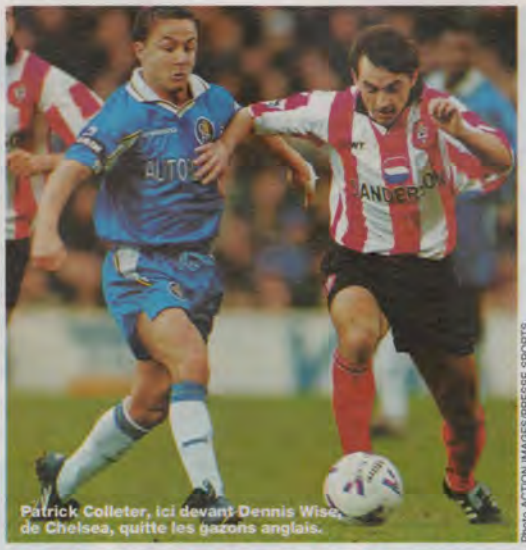
❍ L'ambiance à **Châteauroux** est si bonne que les joueurs suivront tous ensemble la rencontre de Ligue des champions opposant le Paris-SG à Rosenborg, ce mardi. Ils se réuniront devant l'écran géant du *Jardin d'Italie,* la pizzeria dont le patron, Mimo Greco, les a invités.

❍ **Petite rectification.** Une malencontreuse erreur technique a laissé glisser une inexactitude dans l'article « Châteauroux, le tube de demain », paru la semaine dernière. Raymond Ferragut, qui s'exprimait dans ces colonnes, est en fait le directeur du centre de formation du domaine de Tremblère. Le responsable de la formation du club castelroussin est André Guesdon.

❍ **Matthieu Bodmer** vient de signer un premier contrat pro de cinq ans avec le Stade Malherbe de Caen. Ce jeune milieu de terrain extrêmement prometteur, formé à Evreux, est l'une des révélations de la saison en D 2 et a dernièrement inscrit deux buts avec l'équipe de France juniors contre l'Allemagne.

❍ Le public de Nîmes n'a pas oublié **Stan Karwat,** qui a passé trois saisons avec l'équipe gardoise. Samedi, au terme de la rencontre emportée par la formation de Bathenay (2-0), le gardien de Martigues a reçu une standing ovation et son nom a été scandé par tous les spectateurs. « Ce fut un moment inoubliable », a reconnu Karwat, après avoir séché ses larmes.

❍ Touché aux adducteurs lors d'un déplacement à Nice, où il avait marqué lors de la dixième journée, **Arthur Moses** a fêté son retour en inscrivant le deuxième but des Crocodiles devant Martigues (2-0). Il s'agit du troisième but de la saison pour l'attaquant de Nîmes.



Patrick Colleter, ici devant Dennis Wise, de Chelsea, quitte les gazons anglais.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Colleter joker de Cannes

Ecarté depuis le début de saison par Glenn Hoddle, l'entraîneur de Southampton (Premier League anglaise), Patrick Colleter a trouvé un point de chute en France, puisque l'AS Cannes vient de le recruter en tant que joker. L'ancien arrière latéral de Brest (1986-90), de Montpellier (1990-91), de Paris-SG (1991-96), de Bordeaux (1996-97), de Marseille (1997-99) et de Southampton (1999-2000), était d'ailleurs présent samedi dernier à Créteil pour assister à la défaite de sa nouvelle équipe (3-1). A bientôt trente-cinq ans (il les aura le 6 novembre prochain), Patrick Colleter espère apporter son expérience à une formation assez jeune, et devrait participer au derby disputé en fin de semaine face à Nice.

UNE-DEUX

Laquait : « Nancy ne fait plus peur »

Depuis un mois et demi et son dernier succès à Cannes (0-2), Nancy ne gagne plus. Les Lorrains poursuivent même cette série noire à domicile et voient s'éloigner la tête du classement, après un nouveau revers concédé à Marcel-Picot devant Le Havre (2-3). Bertrand Laquait, le gardien de l'ASNL, analyse avec lucidité cet inquiétant passage à vide.

« Bertrand, que s'est-il passé au juste contre Le Havre ?

Comme c'est le cas depuis quelques matches déjà, nous nous sommes donné un handicap d'entrée, puisque j'ai encaissé un but dès le coup d'envoi. Ça fait mal, surtout face à des concurrents directs pour la montée. Après, nous avons abandonné beaucoup d'énergie en recollant puis en menant au score. Nous avons perdu le match lorsque les Havrais ont répliqué en égalisant à 2-2. Dans le jeu, nous avons été bons, mais nous avons trop fait de cadeaux défensivement. De toute évidence, nous manquons de constance dans le jeu.

Votre situation au classement commence à devenir problématique, puisque vous n'avez pris que quatre points en sept matches, et glissé de la deuxième à la septième place.

Nous le savons, et nous essayons de trouver rapidement une solution pour y remédier, mais actuellement nous nageons en plein doute. Sans compter que le sort s'acharne contre nous, avec tous nos blessés. A Montpellier (1-1), l'autre semaine, on pensait avoir sorti la tête de l'eau en réagissant. Mais, depuis plusieurs matches, nous n'y sommes pas.

A quoi le voyez-vous ?

En début de saison, nous faisions peur à nos adversaires à domicile. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, nous sommes carrément rentrés dans le rang. Sur le terrain, et même si chacun tente de donner le meilleur de lui-même, nous ne montrons pas que nous avons le potentiel pour retrouver la D 1. Nous avons la tête dans le sac, mais je sais que Nancy vaut mieux que ça.

Du coup, l'objectif du club – la remontée en D 1 – s'estompe.

Effectivement, chaque fois que nous perdons, la montée s'éloigne un peu plus de nous. Mais tout peut aller très vite, et je reste persuadé que nous pouvons recoller aux basques du trio de tête en quatre matches. Il faut absolument nous réveiller, alors le déclic viendra peut-être de notre déplacement à Lorient ce samedi... »

F. S.

Photo STADIUM

Gransart part mais reste !

Samedi, à Créteil, c'est l'entraîneur adjoint de Cannes, Charly Loubet, qui a dirigé la formation azuréenne, dernière du classement et de nouveau dominée (3-1). Un simple intérim puisque les dirigeants de l'AS Cannes devaient nommer lundi après-midi un nouvel entraîneur, probablement Michel Dussuyer, le directeur du centre de formation, en remplacement de Roland Gransart, qui avait quasiment rendu son tablier au soir de la défaite concédée face à Lorient (1-2) lors de la précédente journée. Ce dernier avait alors rencontré son président, Guy Giuliano, afin de lui demander de prendre du recul. Pourtant, le lendemain matin, lors du décrassage, les joueurs décidaient à l'unanimité de continuer à lui faire confiance, et Gransart avait accepté de relever le challenge. Et puis, sans que l'on comprenne vraiment ce qui a pu envenimer la situation jusqu'à ce point de non-retour, Gransart découvrait que les joueurs avaient voté, mardi dernier, à bulletins secrets pour décider de son sort (16 en sa faveur, 7 contre et 2 nuls) avant d'être convoqués individuellement dans le bureau du président, où certains en ont profité pour dire ce qu'ils pensaient de leur coach. Cela a suffi pour que l'ancien entraîneur de Marseille, de Bastia et de Gueugnon débarrasse son bureau en attendant qu'on lui propose un autre poste ou qu'on le licencie. Etant le seul titulaire du troisième degré d'entraîneur au sein du club, il devrait logiquement rester sur la Croisette, sans que l'on sache encore quelle sera sa nouvelle fonction.

❍ Incertains avant la réception d'Angers (2-0) au stade du Ray en raison de blessures récalcitrantes, les deux joueurs de Nice **Didié Angan** et **Thibault Scotto** ont finalement débuté la rencontre. Hélas ! le stoppeur international ivoirien, victime d'une entorse du genou, et le milieu de terrain de l'OGCN, touché à l'épaule, ont dû quitter leurs camarades assez tôt dans la soirée.

❍ **Frédéric Garny** n'a joué que durant une mi-temps contre Le Mans (2-0). Après avoir ressenti un début de contracture à une cuisse, l'attaquant des Chamois niortais a préféré renoncer pour ne pas aggraver son mal.

❍ **Frédéric Viseux** a profité de la venue de Châteauroux à Caen (1-1) pour disputer une rencontre dans son intégralité pour la première fois de la saison. Auparavant, l'ancien défenseur de Sochaux et de Lille n'avait joué que 207 minutes sous le maillot du Stade Malherbe, en raison des blessures qui l'ont touché ainsi que d'une expulsion.

❍ Battu à Créteil (3-1), **Cannes** a concédé samedi sa sixième défaite d'affilée. En outre, l'équipe azuréenne n'a plus pris un point depuis le 16 septembre (2-2 au Havre) et n'a plus gagné depuis le 29 août, ce qui représente un seul point pris sur trente possibles.

❍ Dans le football, tout va très vite. L'an dernier, **Patrice Loko** menait l'attaque montpelliéraine. Son frère **William** peinait à Valence. Cette saison, Patrice ne joue plus pendant que William marque pour le compte de Wasquehal face à... Montpellier (1-1). « S'il y en a un qui ne joue pas, l'autre doit évidemment faire honneur à la famille, sourit le cadet. J'espère seulement que Patrice trouvera rapidement un club. »

❍ **Egutu Oliseh,** frère de l'international nigérian Sunday Oliseh, a profité des blessures de Moracchini, de Biancalani, de Talfournier et de la suspension de Chabaud pour faire sa rentrée dans l'équipe nancéienne. Le milieu de terrain de Nancy fut l'un des plus en vue contre Le Havre (2-3) et devrait avoir reconquis une place dans le groupe.

❍ Roland Gransart a profité de sa période de recul vis-à-vis de l'équipe professionnelle pour accompagner le week-end dernier une délégation cannoise en visite en Hongrie. Le club azuréen pourrait signer un **contrat de partenariat** pour la formation avec le club de VAC.

❍ **Johan Gallon** a inscrit son premier but de la saison face à Châteauroux (1-1). « J'en rêvais la nuit », a avoué le milieu de terrain de Caen, qui retrouve progressivement ses sensations.

❍ **Georges Bernard,** manager général du FC Gueugnon, a été hospitalisé en raison d'un problème aux vertèbres. Complètement bloqué, il a dû se résoudre à passer quelques jours loin du club à un moment important de la saison.

NICE DOUBLEMENT À L'AMENDE. L'OGCN s'est vu sanctionné cette semaine d'une amende de 10 000 F, à la suite des débordements ayant entaché les ultimes minutes de la rencontre du 11 octobre dernier entre Nice et Martigues (2-1). Mais, avant même que la commission de discipline ne statue sur le dossier, la Ville de Nice avait adressé au club une facture de 6 200 F pour le remplacement de cinquante sièges de la tribune du Ray.

12e journée (21 et 22 octobre 2000)

Paris s'en va, Lille arrive

Le **Paris-SG** avait déjà tout pour être heureux. Leader, il possédait la meilleure attaque et pouvait s'enorgueillir d'un parcours sans faute au Parc. A son bonheur, il ne manquait qu'un coup d'éclat hors de ses bases. Le premier succès à l'extérieur s'est dessiné samedi en fin d'après-midi à **Toulouse**. Il s'est traduit par un coup de force, tant la nouvelle équipe de Nouzaret a vendu chèrement sa peau. Alors que l'on vient de boucler le premier tiers de la compétition, les Parisiens durcissent le ton. Ils possèdent maintenant quatre points d'avance sur leur second, **Bastia**. C'est le plus large écart relevé depuis ce début de saison. Derrière, beaucoup se sont perdus. Si Bastia et **Sedan** ont rapporté un point somme toute précieux en déplacement, à **Troyes** pour le premier, à **Lens** pour le second, **Monaco** a concédé le nul à domicile face à **Auxerre** et **Bordeaux** n'a pu faire mieux chez lui contre **Lyon**. Du coup, c'est **Lille** qui fait le grand bond. Le but inscrit par Beck au Vélodrome vaut aux Nordistes de grimper de trois places, pour s'installer dans le trio de tête. Grâce à sa courte victoire mais aussi à la longue course de son buteur Vahirua, **Nantes** également a marqué des points. Au propre comme au figuré. Les Nantais remontent au sixième rang, accompagnés dans leur remontée par **Guingamp**, vainqueur de **Strasbourg**. Et dire que Nantes pointait en quinzième position il y a deux journées ! C'est la preuve d'un Championnat toujours aussi compact, cinq points séparant le troisième du quinzième. Quatre points en dessous, **Marseille** s'enfonce déjà dans la crise, talonné par **Saint-Etienne**, qui fait tout pour en sortir. Plus bas encore, l'élimination se fait par l'arrière. Après Toulouse, déjà à huit points du premier non-relégable, c'est Strasbourg qui lâche prise. La rencontre de ces deux-là le 4 novembre vaudra cher, très cher.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Paris-SG	24	12	7	3	2	26	16	+10	6	6	0	0	17	5	6	1	3	2	9	11
▶	2. Bastia	20	12	6	2	4	15	12	+3	6	4	0	2	6	4	6	2	2	2	9	8
▲	3. Lille	19	12	5	4	3	14	9	+5	6	3	2	1	8	6	6	2	2	2	6	3
▼	4. Monaco	19	12	5	4	3	19	15	+4	6	2	2	2	9	10	6	3	2	1	10	5
▼	5. Sedan	19	12	5	4	3	16	14	+2	6	4	2	0	10	6	6	1	2	3	6	8
▲	6. Nantes	18	12	5	3	4	19	17	+2	6	2	1	3	4	10	6	3	2	1	15	7
▲	7. Guingamp	18	12	5	3	4	15	14	+1	6	3	2	1	8	6	6	2	1	3	7	8
▼	8. Bordeaux	17	12	4	5	3	17	13	+4	6	1	4	1	7	8	6	3	1	2	10	5
▼	9. Troyes	17	12	4	5	3	17	15	+2	6	2	3	1	8	6	6	2	2	2	9	9
▼	10. Lens	17	12	4	5	3	12	12	0	6	3	3	0	8	5	6	1	2	3	4	7
▼	11. Rennes	15	12	4	3	5	13	11	+2	6	2	2	2	6	5	6	2	1	3	7	6
▲	12. Lyon	15	11	3	6	2	12	10	+2	5	2	2	1	6	3	6	1	4	1	6	7
▼	13. Metz	15	12	4	3	5	10	13	-3	6	3	1	2	7	7	6	1	2	3	3	6
▶	14. Marseille	14	12	4	2	6	12	15	-3	6	2	2	2	7	5	6	2	0	4	5	10
▶	15. Auxerre	14	12	4	2	6	11	14	-3	6	2	1	3	7	9	6	2	1	3	4	5
▶	16. St-Etienne	13	12	3	4	5	19	22	-3	6	3	2	1	9	5	6	0	2	4	10	17
▶	17. Strasbourg	10	12	3	1	8	11	29	-18	6	2	0	4	8	20	6	1	1	4	3	9
▶	18. Toulouse	6	11	1	3	7	10	17	-7	6	1	2	3	6	7	5	0	1	4	4	10

EXPRESS

Toulouse - Paris-SG	2-3
Troyes - Bastia	0-0
Marseille - Lille	0-1
Monaco - Auxerre	1-1
Lens - Sedan	1-1
Nantes - Rennes	1-0
Guingamp - Strasbourg	2-1
Bordeaux - Lyon	1-1
Saint-Etienne - Metz	2-0

RENDEZ-VOUS

13e journée

Samedi 28 octobre 2000 (20 h 45)

Strasbourg - Marseille (M. Derrien)

Dimanche 29 octobre 2000 (17 h 15)

Troyes - Monaco (M. Sars)

(19 heures)

Paris-SG - Bordeaux (M. Colombo)
Bastia - Saint-Etienne (M. Kalt)
Sedan - Nantes (M. Bré)
Lille - Toulouse (M. Piccirillo)
Metz - Lens (M. Fraise)
Rennes - Guingamp (M. Duhamel)
Lyon - Auxerre (M. Riffray)

Photo Alain LANDRAIN

Bastia, qui n'a pu concrétiser ses occasions de la première période, rapportera tout de même un point de son déplacement à Troyes et reste seul derrière le PSG. Lachuer et Arpinon se sépareront sur un score de parité (0-0).

TOULOUSE 2-3 (2-1) PARIS-SG

Dieuze (25e, 42e) — Robert (13e, 76e s.p.), Rabesandratana (71e)

1. Revault	3	16. Letizi	3
2. Uras	4	17. Algerino	3
4. Baldé	3	15. Rabesandratana	4
3. Prunier	3	21. Distin	3
28. Gomis	3	4. (El-Karkouri, 56e)	
10. Moreau	3	24. Mendy	3
25. (Jambay, 75e)		20. E. Cissé	3
6. Rouvière	3	10. (Okocha, 46e)	3
12. (Cascini, 60e)		23. Ducrocq	3
14. Carotti	3	13. Déhu	3
7. Lièvre	3	11. Robert	4
8. (Petrovic, 80e)		19. Leroy	3
11. Dieuze	4	7. Christian	4
9. Bonilla	3	9. (Anelka, 69e)	
Total : 35		Total : 36	
Entr. : Nouzaret		Entr. : Bergeroo	

Stade : Stadium municipal. **Spectateurs :** 35 102. **Arbitre :** M. Coué (3). **Avertissements :** Prunier (26e), Revault (39e), Jambay (78e) pour Toulouse ; Ducrocq (45e) pour le Paris-SG. **Temps additionnel :** 5 (2 + 3). **Note du match :** 14/20.

13e : ballon contré par Distin. Christian récupère et donne à Robert, sur sa droite, qui trompe Revault d'un tir piqué du gauche **(0-1). 25e :** Uras centre de la droite au point de penalty. La reprise de Dieuze, du droit, trompe Letizi **(1-1). 42e :** ouverture d'Uras pour Bonilla, qui remet de la tête pour Dieuze, dont la demi-volée légèrement contrée par Déhu bat Letizi **(2-1). 71e :** sur un centre de Robert, Rabesandratana marque de la tête au second poteau **(2-2). 76e :** Prunier fauche Anelka dans la surface. Robert transforme le penalty **(2-3).**

TROYES 0-0 BASTIA

1. Heurtebis	4	1. Durand	4
4. Meniri	3	4. Ferreira	3
14. Adam	4	20. Casanova	3
6. Jezierski	3	3. M. Soumah	3
23. Hamed	3	14. Mendy	3
18. (Saifi, 74e)		17. Domoraud	3
26. Tourenne	3	19. (Odet, 77e)	
29. Celestini	3	6. Nalis	4
10. Arpinon	2	7. Swierczewski	3
25. (Rothen, 77e)		10. Lachuer	4
11. Djukic	4	9. Née	2
8. Boutal	3	15. (Laurent, 85e)	
13. Goussé	3	11. André	3
7. (Jbari, 67e)		Total : 35	
Total : 35		Entr. : Antonetti	
Entr. : Perrin			

Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 13 995. **Arbitre :** M. Layec (4). **Avertissements :** Tourenne (31e), Meniri (45e), Jbari (85e) pour Troyes ; Mendy (39e), Ferreira (87e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 4 (1 + 3). **Note du match :** 12/20.

24e : un coup franc aux 18 m d'André est détourné par le mur troyen sur le haut de la transversale. **60e :** un centre devant le but de Djukic est manqué d'un crampon par Boutal. **81e :** un tir à l'entrée de la surface adressé par Saifi oblige Durand à se détendre pour détourner en corner. **86e :** Saifi, sur un centre de Jbari, trompe Durand de la tête. M. Layec refuse le but pour hors-jeu.

MARSEILLE 0-1 (0-0) LILLE

Beck (66e)

1. Trévisan	3	1. Wimbée	3
2. Blondeau	3	18. Pichot	4
26. (Pérez, 79e)		3. Cygan	4
20. Camara	3	21. Ecker	3
5. Ngotty	3	20. Santini	3
23. Gallas	3	24. Landrin	3
13. Leroy	3	25. N'Diaye	3
8. (Brando, 79e)		27. D'Amico	3
4. Issa	2	28. Br. Cheyrou	3
10. Adriano	2	22. (Be. Cheyrou, 69e)	
22. (Bakayoko, 66e)		12. Agasson	3
19. Belmadi	4	19. (Sterjovski, 93e)	
7. Marcelinho	3	5. Beck	4
29. Weah	3	10. (Bakari, 69e)	
Total : 32		Total : 36	
Entr. : Abel		Entr. : Halilhodzic	

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 48 000. **Arbitre :** M. L'hermite (2). **Avertissements :** Adriano (19e), Marcelinho (66e) pour Marseille ; Landrin (77e) pour Lille. **Temps additionnel :** 6 (1 + 5). **Note du match :** 8/20.

14e : long ballon de Blondeau pour Weah au point de penalty. Le Libérien remise de la poitrine pour Adriano, qui donne à Marcelinho dont la frappe passe à côté. **66e :** panique dans la défense marseillaise, le ballon cafouillé à plusieurs reprises sur toute la largeur du terrain parvient sur la droite à N'Diaye, qui pénètre et frappe du droit. Trévisan détourne, mais Beck, à l'affût, marque de la tête dans le but vide **(0-1). 76e :** à la suite d'un coup franc de Marcelinho, Wimbée repousse sur Issa, qui rate l'immanquable.

NANTES 1-0 (0-0) RENNES

Vahirua (73e)

1. Landreau	3	1. Lama	4
3. Laspalles	3	13. Diatta	3
2. Fabbri	4	6. Arribagé	2
5. Gillet	4	4. César	3
22. Armand	4	11. Reveillère	4
10. Carrière	3	14. Delaye	2
13. Berson	4	5. Echouafni	2
6. Olembé	3	8. Le Roux	3
29. Ziani	3	10. Gourvennec	3
19. Vahirua	4	29. (Vander, 68e)	
17. (Ahamada, 76e)		19. Lucas	2
8. Da Rocha	3	11. Turdo	3
7. (Touré, 91e)		28. (Chapuis, 74e)	
Total : 38		Total : 31	
Entr. : Denoueix		Entr. : Le Guen	

Stade : de la Beaujoire (Louis-Fonteneau). **Spectateurs :** 35 030. **Arbitre :** M. Colombo (3). **Avertissements :** Olembé (73e) pour Nantes ; Arribagé (19e), César (25e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 4 (1 + 3). **Note du match :** 13/20.

26e : tentative de corner direct de Gillet qui oblige Lama à prolonger le ballon sur son poteau. **31e :** Lucas profite de l'absence de Laspalles, monté pour se présenter légèrement déporté à gauche devant Landreau. Le gardien nantais gagne son face-à-face. **73e :** Ziani récupère un ballon perdu par les Rennais en nombre dans le camp nantais et qui n'ont pas assuré la couverture derrière. Le meneur de jeu local transmet immédiatement à Vahirua, qui fait une course de 30 m avant de tromper Lama du pied droit **(1-0).**

GUINGAMP 2-1 (2-1) STRASBOURG

Rodriguez (29e), Tasfaout (44e) — Ljuboja (23e)

1. Loussouam	4	1. Debès	3
3. Nielsen	4	23. Beye	3
19. Fournier	3	24. Fischer	3
13. Colleau	3	5. Bertin	4
20. Ferrier	3	2. Njanka	3
6. C. Michel	3	22. (Ehret, 70e)	
8. Baret	4	7. Bagayoko	4
10. Tasfaout	4	26. Camadini	4
25. Carnot	3	13. Belloso	3
11. Fiorèse	3	10. Martins	3
15. (S. Michel, 85e)		19. (Haas, 70e)	
21. Rodriguez	4	9. Ljuboja	4
14. (Hervé, 71e)		8. Luyindula	3
Total : 38		Total : 37	
Entr. : Lacombe		Entr. : Le Roy	

Stade : du Roudourou. **Spectateurs :** 9 105. **Arbitre.** M. Hamer (4). **Avertissements :** Carnot (79e), Hervé (85e) pour Guingamp ; Bagayoko (54e), Njanka (61e) pour Strasbourg. **Temps additionnel :** 2 (0 + 2). **Note du match :** 11/20.

3e : occasion en or pour Ljuboja, servi par Luyindula, mais Loussouam, bien sorti, s'interpose. **23e :** but superbe de Ljuboja, qui reprend du gauche un service parfait de Belloso de la droite **(0-1). 29e :** égalisation de Rodriguez, qui pique le ballon au-dessus de Debès après un service de Baret **(1-1). 44e :** Tasfaout marque de la tête sur un corner de Carnot dévié par Fournier **(2-1). 50e :** Bertin sauve sur la ligne un ballon de Fiorèse sur un service de Tasfaout.

BORDEAUX 1-1 (1-1) LYON

Wilmots (8e) — Anderson (45e)

16. Ramé	3	1. Coupet	0
14. Grenet	3	19. Chanelet	3
6. Roche	4	3. Edmilson	4
21. Afanou	4	26. Bréchet	4
5. Bonnissel	4	15. Delmotte	3
29. Wilmots		17. Foé	4
20. (Batiles, 42e)	3	6. Violeau	3
12. Legwinski	3	22. Linarès	3
18. Diabaté	3	14. Govou	
19. (Basto, 79e)		30. (Hugues, 7e)	3
26. Dugarry	3	9. Anderson	4
27. (Feindouno, 76e)		7. (Marlet, 84e)	
22. Pauleta	2	11. Vairelles	2
9. Laslandes	2	8. (Laigle, 74e)	
Total : 34		Total : 33	
Entr. : Baup		Entr. : Santini	

Stade : Lescure. **Spectateurs :** 30 412. **Arbitre :** M. Bré (2). **Avertissements :** Wilmots (42e), Afanou (63e) pour Bordeaux ; Delmotte (65e), Foé (85e) pour Lyon. **Expulsion :** Coupet (7e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 6 (2 + 4). **Note du match :** 13/20.

8e : sorti au-devant de Pauleta, Coupet repousse le ballon avec la partie haute de la poitrine. M. Bré, estimant qu'il s'agit d'une main volontaire en dehors de la surface, expulse le gardien lyonnais. A peine entré en jeu à la place de Sylvain Govou, Angelo Hugues ne peut rien faire sur le coup franc tiré fort à ras de terre par Marc Wilmots **(1-0). 45e :** sur une balle en profondeur, Afanou glisse et Anderson en profite pour filer au but et égaliser d'une frappe croisée du droit **(1-1).**

À LA LOUPE

Un leader d'attaque, comme il y a trois ans

(La meilleure attaque du Championnat après 12 journées)

1990-91	Montpellier (5e)	24 buts
1991-92	Monaco (1er)	23 buts
1992-93	Nantes (1er)	29 buts
1993-94	Bordeaux (1er), Paris-SG (2e), Cannes (3e)	18 buts
1994-95	Nantes (1er)	24 buts
1995-96	Auxerre (4e)	23 buts
1996-97	Paris-SG (1er), Monaco (3e)	18 buts
1997-98	Paris-SG (1er)	26 buts
1998-99	Bordeaux (2e)	27 buts
1999-00	Monaco* (5e)	24 buts
2000-01	Paris-SG (1er)	26 buts

Entre parenthèses, la position au classement.

**Un match en retard.*

Moyenne de buts par match : 2,17

ÉQUIPE TYPE

TÊTE D'AFFICHE

Eric Rabesandratana

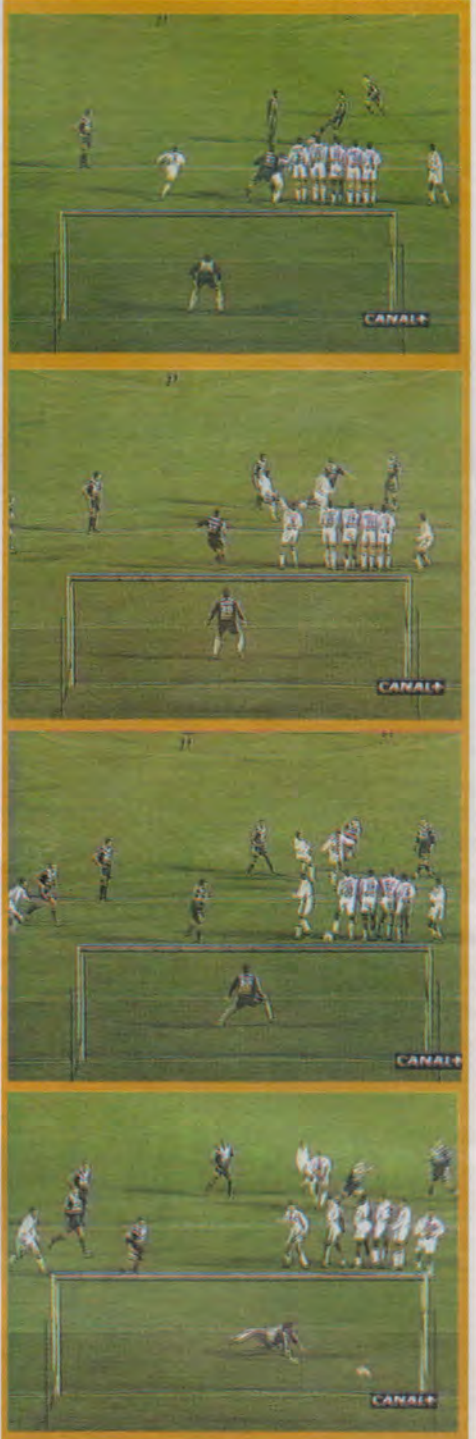
Club : Paris-SG. **Né le :** 18 septembre 1972, à Epinay-sur-Seine. 1,85 m ; 84 kg. **Poste :** défenseur. **Carrière :** Nancy (1990-97), Paris-SG (1997-01). 189 matches en D 1, 15 buts. **Premier match en D 1 :** 8 septembre 1990, Caen-Nancy, 4-1. **Premier but en D 1 :** 16 décembre 1990, Brest-Nancy, 3-3 (49e). **Cette saison :** 12 matches, 1 but (Toulouse).

Photo Marc FRANCOITTE

Depuis son arrivée au PSG et son transfert définitif en défense, Rabesandratana a mis de côté ses aspirations de buteur. Son repositionnement a rendu rares les occasions de placer sa tête ou ses frappes lointaines. De 35 buts en 7 saisons sous le maillot nancéien, « Rabé » est redescendu à 4 buts (tous de la tête) sur les trois dernières saisons. Autant dire que le capitaine a apprécié d'être récompensé par un nouveau coup de tête gagnant, samedi à Toulouse.

ZOOM

Bordeaux - Lyon



Hugues rêvait d'une autre entrée

Rien de pire pour un gardien que d'entrer à froid dans une partie. Angelo Hugues l'a constaté à ses dépens, samedi soir à Bordeaux, lorsque l'expulsion de Grégory Coupet après sept minutes de jeu seulement l'a propulsé sur le terrain pour endosser le maillot de dernier défenseur. La première mission d'Hugues fut de se faire entendre de son mur sur le coup franc qui s'ensuivit. Au vu des images, il n'est pas certain qu'il a été correctement écouté. En montant au contre pour mettre en échec la combinaison bordelaise à trois, Linares a isolé Pauleta, qui s'était joint au mur. Nouvel homme de base, Edmilson s'est donc trouvé dans une position inconfortable. Deux pas de côté sur sa gauche l'ont rapproché de Pauleta. Mais en pensant combler le trou laissé par son partenaire, le défenseur brésilien n'a fait qu'ouvrir une brèche dans le mur lyonnais. Un passage idéal pour la balle frappée en force à ras de terre par Wilmots. Pour son premier ballon, Angelo Hugues n'a pu que constater les dégâts.

MONACO 1-1 AUXERRE

Marquez (35e) — (1-0) — Guivarc'h (61e)

1. Porato	3	1. Cool	4
2. Contreras	3	4. Boumsong	3
4. Marquez	4	5. Reyes	3
23. Irles	3	6. Mexès	3
17. Léonard	3	17. (Faye, 46e)	2
15. (Jurietti, 80e)		15. Jay	3
8. Giuly	4	14. Jeunechamp	3
22. (Bonnal, 78e)		12. Assati	2
6. Djetou	3	10. Tainio	3
5. Christanval	4	31. Saïb	3
10. Gallardo	3	28. Fadiga	2
18. Nonda	2	9. Guivarc'h	4
20. (Prso, 68e)		Total : 32	
11. Simone	3		
Total : 35			

Entr. : Puel — Entr. : Rolland

Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 4 500. **Arbitre :** M. Poulat (2). **Avertissements :** Irles (6e), Léonard (45e) pour Monaco ; Jay (45e), Reyes (57e), Cool (91e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 5 (1 + 4). **Note du match :** 11/20.

20e : une-deux Gallardo-Simone, Cool arrête le tir de l'Argentin. 26e : centre de Giuly, le tir de Nonda s'écrase sur la transversale. 35e : coup franc de Gallardo, la tête piquée de Marquez trompe Cool (1-0). 61e : Jeunechamp trouve Guivarc'h à la limite du hors-jeu, l'avant-centre auxerrois surprend Porato d'un tir croisé du droit (1-1).

LENS 1-1 SEDAN

Diouf (77e) — (0-0) — Brogno (65e)

1. Warmuz	3	1. Sachy	3
14. Coly	4	2. Montero	4
4. Dumas	3	3. Satorra	3
24. Pierre-Fanfan	3	5. Oliveira	3
6. Rool	3	18. Elzéard	3
15. Bejbl	2	9. Celdran	3
8. (Grozdic, 67e)		17. Verschuère	4
5. Blanchard	3	6. (Adjaoud, 46e)	3
11. Diouf	4	25. Frétard	3
21. Sibierski	3	8. Quint	4
18. Brunel	2	20. Mionnet	4
10. (Moreira, 64e)		4. (Capron, 80e)	
20. Sakho	4	10. Brogno	4
9. (Bucher, 74e)		Total : 38	
Total : 34			

Entr. : Courbis — Entr. : Dupont

Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 40 318. **Arbitre :** M. Ledentu (3). **Avertissements :** Pierre-Fanfan (33e), Blanchard (55e), Dumas (82e), Diouf (90e) pour Lens ; Satorra (50e), Brogno (81e) pour Sedan. **Temps additionnel :** 6 (2 + 4). **Note du match :** 13/20.

35e : Blanchard, au terme d'une longue chevauchée, perd son face-à-face avec Sachy. 65e : lancé côté gauche par Quint, Brogno file à toute allure vers le but lensois, puis temporise, fixe Warmuz et l'ajuste intelligemment en décroisant son tir (0-1). 77e : centre de Moreira côté droit qui file jusqu'à Bucher. Ce dernier reprend instantanément le ballon d'une judicieuse talonnade. Sachy repousse mais Diouf, en embuscade, tire dans le but vide (1-1).

SAINT-ÉTIENNE 2-0 METZ

Mettomo (51e), Alex (76e) — (0-0)

16. Levytsky	3	1. Mondragon	4
5. Carteron	3	4. Schemmel	3
6. Kvarme	3	2. Pierre	3
26. Wallemme	3	5. Kastendeuch	4
25. Mettomo	3	14. Toyes	3
4. Potillon	4	25. Boffin	3
15. Sarr	3	22. Leca	3
27. (Sablé, 56e)		6. (Espartero, 48e)	
3. Huard	3	10. Meyrieu	3
10. Pédron	3	27. Baticle	3
11. (Fellahi, 89e)		29. Hassli	3
21. Alex	3	9. Skatchenko	3
3. (Luis Alberto, 84e)		Total : 35	
20. Sanchez	3		
Total : 34			

Entr. : Toshack — Entr. : Muller

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 25 014. **Arbitre :** M. Vileo (2). **Avertissements :** Carteron (43e), Huard (71e) pour Saint-Etienne ; Hassli (49e), Schemmel (91e) pour Metz. **Temps additionnel :** 4 (1 + 3). **Note du match :** 12/20.

6e : tête de Skatchenko sur la transversale. 20e : Mondragon détourne sur sa barre un bolide de Carteron. 35e : la transversale renvoie une frappe de Meyrieu. 37e : Wallemme dégage sur sa ligne une reprise de la tête de Skatchenko. 51e : à la suite d'un corner tiré de la droite par Pédron, Mettomo ouvre le score de près après s'être aidé de la main (1-0). 60e : Alex frappe sur le poteau. 76e : alerté par Sanchez, Alex mystifie Mondragon après un superbe enchaînement pied droit-pied gauche (2-0).

LES BUTS DE LA JOURNÉE

TECHNIQUE — Lens-Sedan

Le circuit préférentiel de Lens

Face à Sedan, l'équipe nordiste a monopolisé le ballon (42'59 contre 32'18), mais n'en a tiré que de trop rares occasions franches. Si elle a tenté trois fois plus sa chance au but que son adversaire, au regard des 662 ballons joués, ses 12 tentatives paraissent bien maigres.

50 % de jeu dans son camp, 50 % chez l'adversaire. Avec cette répartition équitable qui lui a fait occuper le terrain, Lens n'a donc pas trouvé la recette. Sedan, de son côté, a disputé deux tiers de ses ballons dans son camp. Dans ce rapport dominant-dominé, Lens a souffert d'un manque d'espaces. Et en tout premier lieu ses attaquants qui n'ont su s'affirmer dans le jeu sans ballon.

De ce fait, derrière, la balle a longtemps tourné entre Dumas, Pierre-Fanfan et Coly avant de rejoindre les avant-postes. Sept des joueurs lensois ont évolué en moyenne à plus de 2,4 touches de balle. Cette lenteur dans la transmission a facilité le repli d'une équipe sedanaise bien organisée derrière, fidèle au marquage, et aussi loin de se montrer maladroite en contre-attaque.

Même si les Sedanais ont bénéficié d'une belle part de réussite dans leur entreprise, ils ont eu le mérite de jouer vite. A moins de deux touches en moyenne derrière. Seuls Brogno, Mionnet, Quint et Celdran, joueurs à vocation offensive, ont franchi la barre des deux touches. Eux ont profité des espaces pour porter le ballon et réagir aux longues relances de Sachy et de Satorra.

Lens a bien tenté de développer le jeu dans les couloirs, mais là encore les Sedanais ont répondu présents. Dans l'axe, l'influence de Sibierski n'a pas été porteuse de plus d'effets. Le meneur de jeu lensois n'a ouvert qu'à quatre reprises sur Diouf et Sakho et a perdu les deux tiers des ses ballons.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANBALL

Joueur par joueur

Le circuit préférentiel de Sedan

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Lens	12	4	8	7	6	22	45
Sedan	4	3	1	1	6	14	30
Moyenne 2000-01	11	6	5	6	4	16	27

CALENDRIER

La Ligue nationale de football a communiqué les matches décalés de la 15e journée de Championnat. La rencontre **Saint-Etienne - Monaco** aura lieu le vendredi 10 novembre à 20 h 45. **Paris-SG - Lyon** se déroulera le samedi 11 novembre à 17 h 15, les sept autres matches de la journée se disputant ce même jour à 20 heures.

FLASHES

➡ En six matches disputés jusqu'ici à domicile, les **Bordelais** n'ont remporté qu'un seul succès, contre Toulouse lors de la neuvième journée (2-1).

➡ Vainqueur de Strasbourg au Roudourou, **Guingamp** a ajouté un septième match à sa période d'invincibilité, qui court maintenant depuis le 5 septembre dernier et se décompose de la sorte : cinq victoires (Toulouse, 2-1 ; Bordeaux, 2-0 ; Auxerre, 1-0 ; Lyon, 1-0 ; Strasbourg, 2-1) et deux matches nuls (Paris-SG, 1-1 ; Lille, 1-1).

➡ Après son succès à Toulouse, son premier à l'extérieur de la saison, le **Paris-SG** reste sur une série de six matches sans défaite.

➡ **Sonny Anderson** a marqué lors des quatre derniers déplacements de l'Olympique Lyonnais, à Saint-Etienne (2-2), Nantes (1-0), Marseille (1-1) et enfin à Bordeaux samedi (1-1).

➡ Débuts réussis pour l'attaquant de Toulouse **Nicolas Dieuze,** auteur d'un doublé face au Paris-SG pour son premier match en D1.

➡ Sur sa pelouse du stade Bollaert, **Lens** reste sur trois résultats nuls acquis successivement contre le Paris-SG (1-1), Strasbourg (0-0) et Sedan (1-1).

➡ 303 minutes d'invincibilité en cours pour Nantes et son gardien **Mickaël Landreau,** dont le dernier but encaissé remonte à la neuvième journée et au second but parisien, signé Laurent Robert à la 57e minute (Paris-SG-Nantes, 2-1).

➡ **Saint-Etienne** n'avait plus gagné depuis le 19 août et la venue de Bordeaux à Geoffroy-Guichard. Ce soir-là, les Verts s'étaient imposés 1-0, grâce à un but de Sarr (11e).

➡ Face au Paris-SG, **Toulouse** a concédé sa quatrième défaite d'affilée (Monaco, 0-3 ; Bordeaux, 1-2 ; Auxerre, 0-1 ; Paris-SG, 2-3).

DISCIPLINE

Réunie jeudi, la commission de discipline de la LNF a suspendu **Sikora** (Lens) pour un match ferme plus un match avec sursis. **Mexès** (Auxerre), **Joseph-Augustin** (Guingamp), **Rool** (Lens), **Dos Santos** (Marseille), **Hassli** (Metz), **Fabbri** (Nantes), **Luccin, Rabesandratana** (Paris-SG) et **Huard** (Saint-Etienne) ont tous écopé d'une suspension d'un match ferme.

À LA LOUPE

Rodriguez revient en force

EAG En Avant de Guingamp Côtes d'Armor

2e journée Lens - Guingamp	3-2	1 but	55e
5e j. Marseille - Guingamp	3-1	1 but	89e (sp)
7e j. Bordeaux - Guingamp	0-2	1 but	6e
8e j. Guingamp - Auxerre	1-0	1 but	15e
10e j. Guingamp - PSG	1-1	1 but	61e (sp)
12e j. Guingamp -Strasbourg	2-1	1 but	29e

5 buts en 8 journées

Son total buts après 12 journées

1994-95	95-96	96-97	97-98	98-99	99-00*	00-01
0	5	1	6	3	1	6

*Parti pour Bradford après 5 journées.

BUTEURS

		Total	D.	G.	T.	P.	M.	12e j.
1.	**Robert** (Paris-SG)	9	3	5	1	1	12	+2
	Née (Bastia)	7	4	2	1	0	12	
3.	**Rodriguez** (Guingamp)	6	5	0	1	2	12	+1
	Anderson (Lyon)	6	5	1	0	1	10	+1
	Anelka (Paris-SG)	6	3	3	0	0	10	
	Alex (Saint-Etienne)	6	6	0	0	0	8	+1
	Djukic (Troyes)	6	4	2	0	1	10	
8.	**Wilmots** (Bordeaux)	5	3	0	2	0	12	+1
	Nonda (Monaco)	5	3	2	0	0	12	
10.	**Guivarc'h** (Auxerre)	4	4	0	0	0	12	+1
	Pauleta (Bordeaux)	4	1	0	3	0	7	
	Diouf (Lens)	4	3	0	1	0	10	+1
	Marlet (Lyon)	4	1	3	0	0	11	
	Belmadi (Marseille)	4	4	0	0	0	10	
	Christian (Paris-SG)	4	1	2	1	0	11	
	Mionnet (Sedan)	4	3	0	1	0	11	
	Quint (Sedan)	4	0	4	0	1	12	
	Bonilla (Toulouse)	4	4	0	0	0	11	

19. Comisetti (Auxerre), André (Bastia), Beck (Lille), Baticle (Metz), Giuly, Prso (Monaco), Moldovan, Monterrubio, Vahirua (Nantes), Turdo (Rennes), Brogno (Sedan), Luyindula (Strasbourg), Goussé (Troyes), 3.
32. D. Cissé, Kapo (Auxerre), Lachuer (Bastia), Dugarry, Laslandes (Bordeaux), Carnot, Fiorèse, Tasfaout (Guingamp), Fuertes (Lens), Bakari, Br. Cheyrou, Collot, Peyrelade (Lille), Gallas, Marcelinho (Marseille), Bastien, Hassli (Metz), Gallardo, Simone (Monaco), Fabbri, Olembé, Ziani (Nantes), Delaye, Diatta (Rennes), Pédron, Sanchez, Sarr (Saint-Etienne), Bertin, Ljuboja (Strasbourg), Dieuze, Petrovic (Toulouse), Rothen (Troyes), 2.
64. Casanova, Laurent, Prince (Bastia), Afanou, Batlles, Legwinski (Bordeaux), Baret, Colleau, Fournier (Guingamp), Blanchard, Brunel, Moreira, Pierre-Fanfan, Sakho (Lens), Boutoille, Cygan, Murati (Lille), Foé, Vaireilles (Lyon), Abardonado, Adriano, J. Leroy, Maurice (Marseille), Jager, Pierre (Metz), Bonnal, Elio, Farnerud, Marquez (Monaco), Armand, Carrière, Da Rocha, Savinaud (Nantes), Dalmat, L. Leroy, Luccin, Okocha, Rabesandratana (Paris-SG), César, Chapuis, Gourvennec, Grégoire, Lucas (Rennes), Aloisio, Guel, Huard, Mettomo, Panov, Potillon (Saint-Etienne), Capron, Celdran, N'Diefi, Mo. N'Diaye, Satorra (Sedan), Beye, Camadini, Haas, Martins (Strasbourg), Moreau, Rouvière (Toulouse), Arpinon, Boutal, Celestini, Ghazi, Jbari (Troyes), 1.
C.s.c. : Agboh (Auxerre) pour Bordeaux ; Magnier (Auxerre) pour Lens ; Jozwiak (Guingamp) pour Saint-Etienne ; Coupet (Lyon) pour Rennes ; Christanval (Monaco) pour Metz ; Robert (Paris-SG) pour Troyes ; Levytsky (Saint-Etienne) pour Paris-SG ; Y. Fischer (Strasbourg) pour Paris-SG.

PASSEURS

Auxerre : Jeunechamp. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Guingamp :** Baret, Fournier. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon :** Violeau. **Marseille :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Nantes :** Ziani. **Paris-SG :** Christian, Robert. **Rennes :** néant. **Saint-Etienne :** Sanchez. **Sedan :** Quint. **Strasbourg :** Belloso. **Toulouse :** Uras, Bonilla. **Troyes :** néant.
1. Carrière (Nantes), 7.
2. Gallardo, Giuly (Monaco), 5.
4. Quint (Sedan), 4.
5. Bonnissel, Dugarry (Bordeaux), Boutoille (Lille), Da Rocha (Nantes), Célestini (Troyes), 3.
10. Guivarc'h, Jeunechamp (Auxerre), André, Ferreira, Lachuer, Née (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Moreira (Lens), Marlet (Lyon), Hassli (Metz), Gravelaine (Monaco), Anelka, Christian, E. Cissé, Robert (Paris-SG), Echouafni (Rennes), Kvarme, Sanchez (Saint-Etienne), Libbra (Toulouse), Arpinon (Troyes), 2.
31. D. Cissé (Auxerre), Nalis, Valéry (Bastia), Grenet, Wilmots (Bordeaux), Baret, Fournier, Nielsen, Rodriguez, Tasfaout, Van Ankeren (Guingamp), Blanchard, Brunel, Diouf (Lens), Agasson, Beck, Murati, Peyrelade, Pignol (Lille), Anderson, Bréchet, Deflandre, Violeau (Lyon), Abardonado, Dos Santos, Pérez, Pouget (Marseille), Bastien, Jager (Metz), Bonnal, Dabo, Di Tommaso, Simone (Monaco), Laspalles, Olembé, Ziani (Nantes), Algerino, Benarbia, Dalmat, Distin, El-Karkouri (Paris-SG), Delaye, Grégoire, Le Roux, Lucas (Rennes), Aloisio, Guel, Pédron, Sarr (Saint-Etienne), Celdran, Diao, Montero, Oliveira (Sedan), Belloso, Haas, Ljuboja, Luyindula (Strasbourg), Bonilla, Cabrol, Cascini, Uras (Toulouse), Djukic, Goussé, Jbari, Rothen (Troyes), 1.

QUESTION

Samedi à Bordeaux, Grégory Coupet a été expulsé après sept minutes de jeu seulement. Est-ce un record pour la saison dans ce domaine ?

Oui. Jusqu'alors, c'est à la trente-deuxième minute que les premiers cartons rouges avaient été sortis. La première fois par M. Veissière, à l'encontre du joueur de Toulouse Bruno Carotti, à Lens pour le compte de la quatrième journée, la seconde quatre journées plus tard par M. Fraise, pour sanctionner le défenseur de Troyes Zavagno.

ÉTOILES

Mondragon reprend la main

Le mano a mano entre Ulrich Ramé (Bordeaux) et Faryd Mondragon (Metz) continue. Crédité de quatre étoiles, contre trois au Bordelais, le Messin a « décroché » son rival, ce week-end. Du coup, il se positionne seul en tête du classement des gardiens. Néanmoins, compte tenu de l'écart qui sépare les deux hommes – 46 étoiles pour Ramé, contre 47 à Mondragon après douze journées –, c'est peu de dire que rien n'est joué. Chez les joueurs de champ, Peter Luccin, qui n'a pas joué samedi à Toulouse avec le Paris-SG (2-3), fort de ses quatre étoiles de moyenne, reste confortablement installé dans son fauteuil de leader. Ses suivants ne mollissent pourtant pas. Sonny Anderson (Lyon), par exemple, vient de totaliser 25 étoiles sur les six derniers matches (soit 4,17 de moyenne). Le Brésilien est désormais cinquième ex aequo avec un autre ancien lauréat de l'Etoile d'Or, Marcelo Gallardo (Monaco). Un peu moins bien, Stéphane Carnot (Guingamp) a tout de même obtenu 29 étoiles lors des huit dernières journées. Et comme il respecte désormais la règle des deux tiers des matches notés, c'est à la 10e place qu'il intègre notre classement. Mention spéciale, enfin, pour Pascal Cygan (Lille) qui a démontré, face à Marseille et à George Weah dimanche, dans un Stade-Vélodrome bouillant, qu'il méritait bien sa 2e place. Pour le reste, il faut noter, fait rarissime, qu'aucun joueur (ni gardien) n'a été récompensé de cinq – et donc encore moins de six – étoiles par les envoyés spéciaux et les correspondants de *France Football* qui officiaient ce week-end.

	Moyenne
1. Luccin (Paris-SG)	**4,00**
2. Cygan (Lille)	**3,92**
Boutoille (Lille)	**3,91**
4. Verschuère (Sedan)	**3,91**
5. Anderson (Lyon)	**3,70**
Gallardo (Monaco)	**3,70**
7. Dalmat (Paris-SG)	**3,67**

8. Fournier (Guingamp), Robert (Paris-SG), 3,64.
10. Carnot (Auxerre/Guingamp), 3,63.
11. D'Amico (Lille), 3,60.
12. Kastendeuch (Metz), Giuly (Monaco), 3,58.
14. Mexès (Auxerre), Lachuer (Bastia), Boffin, Schemmel (Metz), Djetou (Monaco), 3,55.
19. Ferreira (Bastia), Blanchard, Pierre-Fanfan (Lens), Marlet (Lyon), Pierre (Metz), Fabbri (Nantes), Rabesandratana (Paris-SG), Gourvennec (Rennes), 3,50.
27. N'Diaye (Lille), Pédron (Saint-Etienne), Oliveira (Sedan), Djukic (Troyes), 3,45.
31. Bonnissel (Bordeaux), Rodriguez (Guingamp), Carrière (Nantes), Quint (Sedan), Celestini (Troyes), 3,42.
36. Nalis (Bastia), Dumas (Lens), Goussé (Troyes), 3,40.
39. Mendy (Bastia), Baret (Guingamp), Bastien (Metz), Christian (Paris-SG), Satorra (Sedan), 3,36.
44. C. Michel (Guingamp), Rool (Lens), Olembé (Nantes), Diatta (Rennes), Potillon (Saint-Etienne), 3,33.
49. Afanou (Bordeaux), Bréchet (Lyon), Berson (Nantes), Adjaoud (Sedan), Hamed (Troyes), 3,30.
54. Legwinski (Bordeaux), Ecker (Lille), Ziani (Nantes), Martins (Strasbourg), Jezierski (Troyes), 3,27.
59. Née (Bastia), Pichot (Lille), Violeau (Lyon), Meyrieu (Metz), Marquez (Monaco), Arribagé (Rennes), 3,25.
65. Müller (Lyon), Froment (Metz), Da Rocha (Nantes), Sablé (Saint-Etienne), Brogno (Sedan), 3,22.
70. Delaye (Rennes), Bonilla, Rouvière (Toulouse), 3,20.
73. M. Soumah (Bastia), Leroy (Marseille), Christanval (Monaco), Laspalles (Nantes), 3,18.
77. Montero (Sedan), 3,17.
78. Anelka (Paris-SG), 3,13.
79. Fiorèse (Guingamp), Grégoire, Turdo (Rennes), 3,11.
82. Jay (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Br. Cheyrou (Lille), Mionnet (Sedan), 3,10.
86. Ferrier (Guingamp), Gallas (Marseille), 3,08.
88. Boumsong, Jeunechamp (Auxerre), Valéry (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Tasfaout (Guingamp), Beck (Lille), Laigle (Lyon), Jurietti, Simone (Monaco), Savinaud (Nantes), Echouafni, Reveillère (Rennes), Guel, Sarr (Saint-Etienne), Bertin, Camadini, Luyindula (Strasbourg), Cascini, Uras (Toulouse), Meniri (Troyes), 3,00.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Mondragon (Metz), 3,92.
2. Ramé (Bordeaux), 3,83.
3. Durand (Bastia), 3,75.
4. Lama (Rennes), 3,73.
5. Cool (Auxerre), 3,67.
6. Warmuz (Lens), 3,58.
7. Sachy (Sedan), 3,55.
8. Loussouarn (Guingamp), 3,50.
Heurtebis (Troyes), 3,50.
10. Revault (Toulouse), 3,36.
11. Landreau (Nantes), 3,33.
12. Wimbée (Lille), 3,20.
13. Trévisan (Marseille), 3,08.
14. Levytsky (Saint-Etienne), 3,00.
15. Coupet (Lyon), 2,91.
16. Debès (Strasbourg), 2,73.
17. Porato (Monaco), 2,70.

NB : classement établi depuis cette saison à la moyenne des deux tiers des matches notés (soit 8 au minimum après 11 ou 12 rencontres selon les cas).

LOTO FOOT

Carton jaune...

A la lecture du titre « Gallé s'en va... », paru mardi dernier, au lieu de « De Gallé s'en va... », l'ex-président de la Française des Jeux fut saisi d'étonnement. Quelles qu'en soient les causes, la faute est impardonnable. Nous lui présentons, ainsi qu'aux lecteurs, nos excuses... après nous être flagellé, sans retenue. Par miracle, le nom de son successeur, Christophe Blanchard-Dignac, cité dans le même article, fut épargné...

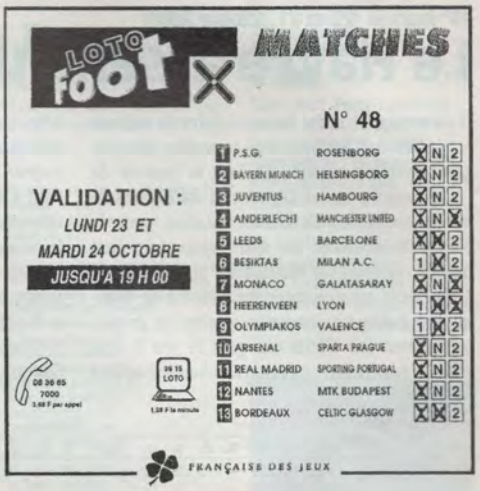
M. B.

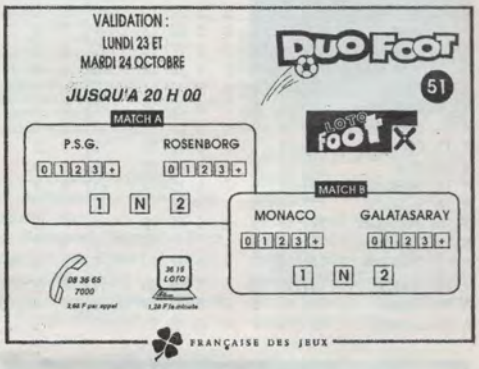
■ **MATCHES Nº 46.**
Treize bons résultats : aucun gagnant ; douze : 110 110 F (6) ; onze : 4 660 F (114) ; dix : 347 F (886). Numéro pactole : 3.

■ **DUO FOOT Nº 49.**
Lyon-Valence : 1-2 ; Bayern Munich - Paris-SG : 2-0. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 501 F (402). Numéro pactole : 8.

■ **DUO FOOT Nº 52.**
Match A : Nantes - MTK Budapest ; match B : Bordeaux - Celtic Glasgow. Validation mercredi et jeudi 26 octobre, jusqu'à 18 heures.

■ Les gains des tirages **MATCHES Nº 47** et **DUO FOOT Nº 50** seront publiés dans le numéro de *FF* daté du vendredi 27 octobre.


LOTO FOOT
MATCHES
N° 48
VALIDATION :
LUNDI 23 ET
MARDI 24 OCTOBRE
JUSQU'A 19 H 00
1 P.S.G. ROSENBORG X N 2
2 BAYERN MUNICH HELSINGBORG X N 2
3 JUVENTUS HAMBOURG X N 2
4 ANDERLECHT MANCHESTER UNITED X N X
5 LEEDS BARCELONE X X 2
6 BESIKTAS MILAN A.C. 1 X 2
7 MONACO GALATASARAY X N X
8 HEERENVEEN LYON 1 X X
9 OLYMPIAKOS VALENCE 1 X 2
10 ARSENAL SPARTA PRAGUE X N 2
11 REAL MADRID SPORTING PORTUGAL X N 2
12 NANTES MTK BUDAPEST X N 2
13 BORDEAUX CELTIC GLASGOW X X 2
08 36 65 7000
36 15 LOTO
FRANÇAISE DES JEUX



16e journée (20 et 21 octobre 2000)

Le Havre assène un mauvais coup

Il n'a manqué que des buts pour faire du sommet entre **Laval** et **Sochaux** une rencontre aboutie. Les Mayennais se sont hissés à la hauteur de l'événement avec intelligence et enthousiasme pendant que les Doubistes optaient pour le contre. Neutralisées, ces deux équipes auraient pu être rejointes par **Montpellier** au classement. Mais c'était sans compter sur l'appétit de **Wasquehal,** habitué à côtoyer en octobre les grosses cylindrées. Les Ch'tis ont pris le jeu à leur compte sans prêter attention au standing de leur hôte. La tête a donc subi peu de changements. Tout juste voit-on **Niort** s'immiscer dans le trio majeur, à la faveur d'un deuxième succès consécutif à domicile ; **Le Mans** a réagi trop tard pour effacer un handicap de deux buts concédés dans la première demi-heure. **Lorient** a eu plus de chance en rejoignant **Gueugnon** au cours du temps additionnel. Mais pas **Nancy,** débordé sur le fil par une formation du **Havre** expérimentée ; rattrapés par **Créteil,** facile vainqueur de **Cannes,** les Lorrains en prennent un sérieux coup au moral. **Châteauroux** et **Nîmes** suivent de près. Les Berrichons ont profité de la faiblesse offensive de **Caen** pour s'assurer le point du nul, tandis que les Gardois usaient de patience pour mater **Martigues. Nice** s'est montré à la peine face à **Angers ;** heureusement pour les Aiglons, Valencony a repoussé un penalty synonyme d'égalisation. La situation du SCO demeure aussi préoccupante que celles de **Beauvais** et d'**Ajaccio,** incapables de prendre la parole pour se départager.

EXPRESS

Laval - Sochaux	0-0
Niort - Le Mans	2-0
Wasquehal - Montpellier	1-1
Gueugnon - Lorient	1-1
Nancy - Le Havre	2-3
Créteil - Cannes	3-1
Caen - Châteauroux	1-1
Nîmes - Martigues	2-0
Nice - Angers	2-0
Beauvais - AC Ajaccio	0-0

RENDEZ-VOUS

Match en retard
Mercredi 25 octobre 2000 (19 heures)
Montpellier - Lorient (M. Poulat)
17e journée
Samedi 28 octobre 2000 (18 heures)
Lorient - Nancy (M. Veissière)
(20 heures)
AC Ajaccio - Niort (M. Lhermite)
Angers - Beauvais (M. Lecellier)
Cannes - Nice (M. Layec)
Châteauroux - Wasquehal (M. Bonnin)
Le Havre - Gueugnon (M. Bonnichon)
Le Mans - Nîmes (M. Medam)
Martigues - Caen (M. Ledentu)
Sochaux - Créteil (M. Malige)
Dimanche 29 octobre 2000 (19 heures)
Montpellier - Laval (M. Moulin)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Sochaux	31	16	9	4	3	28	12	+16	7	6	1	0	17	1	9	3	3	3	11	11
▶	2. Laval	31	16	9	4	3	21	13	+8	9	7	1	1	16	5	7	2	3	2	5	8
▲	3. Niort	29	16	8	5	3	23	14	+9	9	5	3	1	13	6	7	3	2	2	10	8
▼	4. Montpellier	29	15	8	5	2	22	13	+9	6	3	2	1	7	4	9	5	3	1	15	9
▶	5. Lorient	27	15	7	6	2	20	13	+7	7	4	2	1	10	5	8	3	4	1	10	8
▲	6. Le Havre	25	16	6	7	3	21	14	+7	7	4	3	0	13	3	9	2	4	3	8	11
▼	7. Nancy	23	16	6	5	5	18	12	+6	8	3	3	2	10	7	8	3	2	3	8	5
▲	8. Créteil	23	16	6	5	5	17	14	+3	9	6	1	2	14	6	7	0	4	3	3	8
▼	9. Châteauroux	22	16	5	7	4	20	18	+2	8	3	5	0	13	5	8	2	2	4	7	13
▶	10. Nîmes	22	15	6	4	5	20	22	-2	9	5	2	2	14	11	6	1	2	3	6	11
▶	11. Caen	20	16	5	5	6	18	23	-5	9	3	3	3	10	12	7	2	2	3	8	11
▲	12. Nice	20	16	6	2	8	16	22	-6	9	5	2	2	11	6	7	1	0	6	5	16
▼	13. Wasquehal	19	16	4	7	5	16	15	+1	9	4	4	1	14	8	7	0	3	4	2	7
▼	14. Le Mans	17	16	3	8	5	15	17	-2	7	2	5	0	10	7	9	1	3	5	5	10
▼	15. Martigues	17	16	3	8	5	11	15	-4	7	2	4	1	6	4	9	1	4	4	5	11
▶	16. Gueugnon	15	16	3	6	7	13	21	-8	8	2	3	3	9	10	8	1	3	4	4	11
▶	17. Beauvais	14	16	2	8	6	12	19	-7	9	2	5	2	7	9	7	0	3	4	5	10
▲	18. Ajaccio	13	15	3	4	8	9	20	-11	7	3	2	2	8	7	8	0	2	6	1	13
▼	19. Angers	12	16	2	6	8	15	27	-12	7	2	3	2	8	7	9	0	3	6	7	20
▶	20. Cannes	10	16	2	4	10	20	31	-11	7	2	1	4	11	11	9	0	3	6	9	20

Photo Jackie DELORME

David Bouard contre la frappe de Yohan Bouzin, et c'est Lorient qui vient chercher un point en terre gueugnonnaise.

LAVAL 0-0 SOCHAUX

1.	Gardié	5	
22.	Moulin	4	
4.	Ben Askar	4	
12.	Le Bris	4	
3.	Stéphanopoli	4	
15.	Cazarelly	5	
17.	Viaud	5	
11.	Delporte	4	
7.	(François, 77e)		
18.	Yapi	4	
10.	(Sitruk, 67e)		
13.	Mauricio	4	
8.	(Tomczyk, 87e)		
9.	Rouxel	4	

Total : 47

Entr. : Gauthier

Stade : Francis-Le Basser.
Spectateurs : 9 007.
Arbitre : M. Glochon.
Avertissements : Delporte (11e) pour Laval ; Daf (13e) pour Sochaux.

1.	V. Fernandez	5
27.	Daf	3
4.	Flachez	3
15.	Manac'h	3
24.	Monsoreau	3
19.	Raschke	3
20.	Durix	3
3.	(Guillou, 77e)	
17.	Pedretti	3
7.	Chedli	4
14.	Santos	3
11.	Crucet	3
25.	(Drobnjak, 88e)	

Total : 36

Entr. : J. Fernandez

4e : tête plongeante signée Rouxel, mal cadrée. 19e : du flanc droit, Yapi délivre un centre magnifique que Rouxel est tout près d'exploiter. 34e : servi par Crucet, Santos décoche une frappe sur laquelle Gardié doit s'employer. 38e : centre en retrait de Mauricio. Flachez repousse sur sa ligne la reprise de Yapi. 47e : frappe sèche de Cazarelly. Fernandez est à la parade. 55e : tir cadré de Durix, qui met Gardié à contribution. 68e : centre-tir de Delporte. Sans conséquence pour Sochaux.

NIORT 2-0 LE MANS

Dissa (10e, 23e) (2-0)

1.	Marichez	4	
18.	Pardeilhan	4	
5.	Safanjon	4	
8.	Braud	3	
12.	Rol	3	
6.	Escayol	3	
21.	Queiros	4	
10.	Ouadah	4	
13.	(Lauret, 76e)		
14.	Garny	3	
11.	(Bossis, 46e)	3	
9.	N'Diaye	3	
26.	Dissa	4	

Total : 39

Entr. : Marcos

Stade : René-Gaillard.
Spectateurs : 4 089.
Arbitre : M. Garibian.
Avertissements : Escayol (64e) pour Niort ; Bridonneau (56e) pour Le Mans.

1.	Pédemas	4	
28.	Bridonneau	3	
8.	Erceau	4	
19.	Poulard	3	
24.	Bonnart	3	
14.	(Fichaux, 85e)		
4.	Drouin		
18.	(Cousin, 37e)	3	
7.	Charriéras	4	
25.	Chabert	3	
6.	Dordevic		
20.	(Haddadou, 37e)	3	
17.	Fanchone	3	
9.	Pickeu	3	

Total : 36

Entr. : Westerloppe

10e : Ouadah déborde Bridonneau et centre en retrait pour Dissa, qui place du plat du pied droit le ballon entre les jambes de Pédemas (1-0). 23e : Pardeilhan ouvre pour Garny, à droite. L'attaquant niortais efface Bonnart et sert Dissa, lequel frappe en pivot du droit après un amorti de la poitrine (2-0). 38e : juste entré en jeu, Cousin s'échappe et frappe en pleine course. Son ballon finit sur l'extérieur du petit filet. 70e : centre de Bridonneau. La reprise de Cousin échoue sur la transversale.

WASQUEHAL 1-1 MONTPELLIER

Loko (79e) (0-0) Maoulida (49e)

1.	Sibille	5	
5.	Bizasène	3	
24.	Recorbet	3	
3.	Leroy	3	
18.	Correïa	3	
15.	Capiaux	4	
25.	(Marchois, 83e)		
12.	Bakari	4	
21.	Oulmers	3	
10.	Revillet	3	
8.	(Debaets, 64e)		
22.	Sabin	3	
9.	(El-Khanchaf, 73e)		
23.	Loko	3	

Total : 37

Entr. : Carlier

Stade : Stadium Lille Métropole.
Spectateurs : 2 691.
Arbitre : M. Bonnichon.
Avertissement : Bakari (65e) pour Wasquehal.

34.	Riou	3
5.	Fugier	3
23.	Madouni	4
4.	Silvestre	3
3.	Tchato	3
2.	Llacer	4
8.	Belbey	3
7.	Sorlin	4
11.	Lefèvre	3
10.	Paulo Sergio	3
14.	(Barbosa, 90e)	
13.	Maoulida	3
20.	(Thimothée, 79e)	

Total : 36

Entr. : Mézy

8e : Sibille détourne un tir en force de Llacer. 11e : coup franc de Revillet. De la tête, Bakari place la balle sur le poteau. 49e : Silvestre lance Maoulida, qui évite la sortie de Sibille (0-1). 79e : centre d'El-Khanchaf. Dans la mêlée, Loko pousse la balle dans le but (1-1). 81e : frappe tendue de Belbey. Sibille arrête. 82e : Paulo Sergio tire, Sibille repousse. Lefèvre reprend, Sibille détourne. 90e : long centre de Sorlin. Tête de Llacer sur la barre.

CRÉTEIL 3-1 CANNES

Huysman (17e), Bouger (59e), Compan (65e) (1-0) Silvestri (72e)

16.	Cassard	4	
4.	Castets	4	
5.	Dogon	3	
19.	S. Traoré	3	
28.	Tatarian	3	
6.	(Le Frapper, 46e)	3	
8.	Huysman	4	
13.	(Pitau, 81e)		
2.	Anselmini	3	
15.	Boutobba	4	
10.	(Bouger, 58e)		
20.	Assou	3	
17.	Compan	3	
22.	Histilloles	3	

Total : 37

Entr. : Roussey

Stade : Dominique-Devaucheille.
Spectateurs : 1 500.
Arbitre : M. Desessart.
Avertissements : Anselmini (21e), Histilloles (81e), Pitau (83e), Bouger (90e) pour Créteil ; Sadani (31e), Floiras (76e) pour Cannes.

1.	Planté	3
12.	Leclercq	3
6.	Ettori	3
14.	(Bourgeois, 64e)	
15.	Van Vynckt	3
23.	Grimaldi	3
3.	Chagot	3
13.	Sadani	4
21.	Floiras	3
25.	Grondin	4
9.	Suarez	3
5.	(Cherrad, 46e)	3
11.	Gohel	3
7.	(Silvestri, 58e)	

Total : 35

Entr. : Loubet

5e : frappe puissante de Suarez, que Cassard repousse. 17e : sur coup franc, Huysman, d'une puissante frappe, trompe Planté, qui laisse échapper le ballon (1-0). 59e : Le Frapper lance Huysman. Son tir est détourné sur Bouger, qui ajuste Planté (2-0). 65e : Bouger alerte dans l'axe Huysman, qui pique sur la gauche. Son centre trouve Compan (3-0). 72e : loupé de Dogon, dans l'axe. Silvestri récupère le ballon et s'en va battre Cassard (3-1).

CAEN 1-1 CHÂTEAUROUX

Gallon (53e) (0-1) Coulibaly (31e)

1.	Catherine	3	
22.	Viseux	3	
4.	Caillet	3	
8.	Glonek	3	
26.	Gnohéré	3	
14.	(Bogaczyk, 46e)	2	
23.	Tafforeau	3	
7.	Deroin	3	
6.	Bodmer	4	
21.	Le Grix	3	
15.	(Tanguy, 81e)		
10.	Gallon	4	
9.	Horlaville	3	

Total : 35

Entr. : Gasset

Stade : Michel-d'Ornano.
Spectateurs : 12 634.
Arbitre : M. Fidri.

1.	Malicki	4	
2.	Dujeux	3	
19.	Béhi	3	
3.	Morestin	3	
24.	Giraudon	3	
6.	Coulibaly	4	
27.	(Charlot, 84e)		
23.	Villatte	3	
10.	Nivet	3	
17.	Roudet	4	
21.	(Clément, 77e)		
7.	Dufresne	3	
11.	Ferreira	4	

Total : 37

Entr. : Froger

14e : Ferreira, de 16 m, tente de piquer son ballon au-dessus de Catherine. L'essai retombe sur le haut de la transversale. 31e : centre de Roudet. De la tête, Coulibaly le coupe dans l'axe et place le ballon au ras du poteau (0-1). 53e : remise d'Horlaville pour Gallon. Le Caennais amortit et frappe au ras du poteau (1-1). 88e : seul au second poteau, Dufresne pique trop sa tête, qui rebondit au-dessus du cadre.

NÎMES 2-0 MARTIGUES

Pagis (47e), Moses (84e) (0-0)

30.	Bouchard	3	
20.	Benyachou	4	
3.	Vosahlo	3	
5.	Charpenet	3	
2.	Vannuchi	4	
6.	Zugna	4	
14.	Salaün	4	
10.	Rizzetto	3	
25.	Boulebda	3	
15.	(Moses, 61e)		
11.	Pagis	4	
22.	Benkouar	3	
19.	(Rival, 72e)		

Total : 38

Entr. : Bathenay

Stade : des Costières.
Spectateurs : 5 218.
Arbitre : M. Derrien.
Avertissements : Zugna (68e) pour Nîmes ; Serredszum (28e), Davezac (43e), Artes (52e) pour Martigues.

1.	Karwat	3
2.	Artes	3
4.	Firly	3
12.	(Fanni, 63e)	
28.	Serredszum	3
20.	Martini	3
15.	Calabuig	4
6.	Bekrar	3
26.	Mazzuchetti	3
17.	Aït-Atmane	3
19.	(Ajas, 76e)	
14.	Eyraud	3
8.	Davezac	3
27.	(Meçabih, 61e)	

Total : 34

Entr. : Guendouz

6e : centre de Benyachou, du côté droit, et reprise de Pagis. Parade de Karwat, qui repousse des deux poings. 47e : lancé par Zugna dans l'intervalle, Pagis se présente seul devant Karwat. Ce dernier renvoie le ballon sur l'attaquant nîmois, qui marque (1-0). 78e : tentative de lob de Zugna. Karwat capte la balle in extremis. 84e : Pagis sert Salaün, qui remise immédiatement vers Moses, parti au centre (2-0).

BUTEURS

1. Santos (Sochaux), 14.
2. Dufresne (Châteauroux), Rouxel (Laval), Caveglia (Le Havre), Kroupi (Lorient), 7.
6. Suarez (Cannes), Prat (Nice), 6.
8. Deniaud (Le Havre), Pagis (Nîmes), Dissa (Niort), 5.
11. Vandevoorde (Angers), Ray (Beauvais), Watier (Caen), Mauricio (Laval), Pickeu et Samson (Le Mans), Gauvin (Lorient), Maoulida et Paulo Sergio (Montpellier), Chabaud (Nancy), Bossis et Ouadah (Niort), Loko (Wasquehal), 4.
24. Zanotti (Caen), Silvestri (Cannes), Compan et Huysman (Créteil), Trapasso (Gueugnon), Yapi (Laval), Darcheville (Lorient), Eyraud et Meçabih (Martigues), Silvestre (Montpellier), Rambo et Zé Alcino (Nancy), Rodriguez (Nice), Moses et Zugna (Nîmes), N'Diaye (Niort), Crucet et Frau (Sochaux), 3.
42. Petit et Savidan (AC Ajaccio), Boucher et Le Paih (Angers), Florentin (Beauvais), Esceth-N'Zi et Horlaville (Caen), Grimaldi, Pacios et Sadani (Cannes), Coulibaly, Dujeux, Ferreira, Kovacs et Roudet (Châteauroux), Bancarel, Castets et Dogon (Créteil), Aubanel, Desgeorges, Traoré et Vrielynck (Gueugnon), Viaud (Laval), Deloumeaux et Mamouni (Le Havre), Fanchone (Le Mans), Davezac (Martigues), Lefèvre, Sorlin et Thimothée (Montpellier), Correa, Hadji et Moustaid (Nancy), Gagnier (Nice), Boulebda, Charpenet et Rizzetto (Nîmes), Bangoura, Escayol, Garny (Niort), Manac'h et Meriem (Sochaux), Bizasène, El-Khanchaf, Oulmers et Sabin (Wasquehal), 2.
88. Angeletti, Burle, Garcia, Granon et Robin (AC Ajaccio), Bouvier, Duarte, Grossmann, Lemasson, Louiron et Molinier (Angers), Camara, De Freitas, Demont, Gonzalez, Jacquesson et Vairelles (Beauvais), Deroin, Gallon, Gnohéré, Hébert, Le Grix et N'Diaye (Caen), Ettori, Floiras, Gohel, Masson et Van Vynckt (Cannes), Clément, Jeannel et Nivet (Châteauroux), Bouger, Dallet, Histilloles et Pitau (Créteil), Bessone et Zairi (Gueugnon), Ben Askar, Delporte, François, Stéphanopoli et Tomczyk (Laval), Ciechelski, Custovic, Diallo, Kerkar et Lesage (Le Havre), Chabert, Charriéras, Drouin et Erceau (Le Mans), Bourmaud, Cloarec, Druon, Keita et Lestin (Lorient), Ait-Atmane, Calabuig et Martini (Martigues), Belbey, Llacer, Madouni, Mahouvé et Rui Pataca (Montpellier), Bottelin et Chapuis (Nancy), Aulanier, Camara, Ghidini, Shakpoke et Vassalo (Nice), Andenas, Salaün et Vosahlo (Nîmes), Queiros (Niort), Boulanger, Durix, Flachez et Guillou (Sochaux), Antunes, Capiaux, Leroy et Marchois (Wasquehal), 1.
C.s.c. : Benon (Wasquehal, pour Créteil), Eyraud (Martigues, pour Le Mans), N'Diaye (Gueugnon, pour Lorient), Salaün (Nîmes, pour Caen), Trivino (Gueugnon, pour Angers), 1.

FLASHES

➡ La seule victoire à l'extérieur **du Havre** avant son déplacement à Nancy avait accouché du même score : 3-2 à Martigues (5e journée).

➡ Calme plat pour le corps arbitral, qui n'a distribué **aucun carton rouge** à l'encontre des joueurs.

➡ Septième voyage sans défaite obtenu par **Lorient.** L'unique revers concédé par les Merlus remonte à l'ouverture du Championnat (1-2 à Créteil).

QUESTION

Laval a concédé son premier nul à domicile de la saison. De quand datait le précédent ?
Du 29 avril dernier, lorsque Lorient était venu partager les points (1-1), au stade Francis-Le Basser. Les buts : Mauricio (45e) pour Laval et Darcheville (4e) pour Lorient.

ÉQUIPE TYPE

ÉTOILES

Le jardin de Rouxel

Le meilleur buteur lavallois n'a pas marqué comme il en avait pris l'habitude lors de ses deux dernières prestations à Francis-Le Basser. Mais il s'est signalé en plusieurs occasions devant le but sochalien. Le retrouver à la quatrième place n'a donc rien de surprenant.

1. Santos (Sochaux), 4.
2. Meriem (Sochaux), 3,92.
3. Samson (Le Mans), 3,85.
4. Rouxel (Laval), 3,80.
5. Silvestre (Montpellier), 3,79.
6. Sorlin (Montpellier), 3,75.
7. Chabert (Le Mans), 3,73.
8. Keita (Lorient), 3,71.
9. Dufresne (Châteauroux), 3,69.
10. Savidan (AC Ajaccio), Paulo Sergio (Montpellier), 3,67.
12. Colling et Granon (AC Ajaccio), 3,64.
14. Pedretti (Sochaux), 3,63.
15. Viaud (Laval), Madouni (Montpellier), Ouadah (Niort), 3,60.
18. Kroupi (Lorient), 3,57.
19. Chedli et Flachez (Sochaux), 3,56.
21. Histilloles (Créteil), Moustaid (Nancy), 3,54.
23. Morestin (Châteauroux), Erceau (Le Mans), Ouaddou (Nancy), 3,53.
26. Dujeux et Nivet (Châteauroux), Trapasso (Gueugnon), Lefèvre (Montpellier), Braud (Niort), 3,50.
31. Caveglia (Le Havre), Pickeu (Le Mans), Cloarec et Le Lan (Lorient), 3,47.
35. Boucher (Angers), Watier (Caen), Neumann (Gueugnon), Garny (Niort), 3,46.
39. Yapi (Laval), 3,44.
40. Suarez (Cannes), Pitau (Créteil), Neva (Laval), Charpenet (Nîmes), Manac'h (Sochaux), 3,43.
45. Silvestri (Cannes), Pardeilhan (Niort), Daf (Sochaux), 3,42.
48. De Neef (Le Havre), Eyraud (Martigues), 3,40.
50. Giraudon (Châteauroux), Delporte (Laval), Haddadou (Le Mans), Rambo (Nancy), 3,38.
54. Villatte (Châteauroux), Fischer (Nancy), Rodriguez (Nice), Zugna (Nîmes), 3,36.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Vencel (Le Havre), 4,13.
2. Cassard (Créteil), 3,80.
3. Pédemas (Le Mans), 3,77.
4. V. Fernandez (Sochaux), 3,75.
5. Le Garrec (Lorient), 3,73.
6. Lucas (Angers), 3,69.
Laquait (Nancy), 3,69.
Valencony (Nice), 3,69.
9. Riou (Montpellier), 3,64.
10. Gardié (Laval), 3,63.
11. Sibille (Wasquehal), 3,56.
12. Weber (Beauvais), 3,44.
Catherine (Caen), 3,44.
14. Karwat (Martigues) 3,40.
Bouchard (Nîmes), 3,40.
16. Marichez (Niort), 3,38.
17. Malicki (Châteauroux), 3,29.
18. Trivino (Gueugnon), 3,23.
19. Planté (Cannes), 3,13.
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 12 matches).

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Ben Haddou** (Nice).
Un match ferme plus un avec sursis : **Mamouni** (Le Havre), **Chabaud** (Nancy), **Aulanier** et **Mazzuchetti** (Nice).
Un match ferme : **Kerhuiel** (Angers), **Borbiconi, Clément** et **Sanz** (Beauvais), **Le Grix** (Caen), **Grimaldi** et **Van Vynckt** (Cannes), **Anselmini** (Créteil), **Cazarelly** (Laval), **Ciechelski** (Le Havre), Kroupi (Lorient), **Calabuig** et **Firly** (Martigues), **Ajas, Ghidini** et **Shakpoke** (Nice), **Escayol** (Niort), **Chedli** (Sochaux).

TÊTE D'AFFICHE

Mahamadou Dissa

Club : Niort. **Poste :** attaquant.
Né le : 18 mai 1979, à Kayes (Mali). 1,73 m ; 68 kg.
Cette saison : 10 matches (6 fois titulaire), 5 buts, 1 avertissement, 21 étoiles.
Les dirigeants niortais doivent se féliciter d'avoir engagé le jeune international malien pour trois ans. Issu du CSK (centre Salif-Keita), ce petit gabarit avait auparavant effectué un bout d'essai à Nantes.

Photo HOT SPORTS

Sans suite. Et le voilà qui additionne, depuis trois journées, la bagatelle de 4 buts ! Le Mans a plié en l'espace d'un quart d'heure sur deux reprises du droit. Un doublé suffisant au bonheur de Mahamadou et de ses partenaires, fiers de figurer dans le trio de tête.

GUEUGNON 1-1 LORIENT

Trapasso (86e) — (0-0) — N'Diaye (90e c.s.c.)

1.	Schuth	3	1.	Le Garrec	3
14.	Collin	3	2.	Druon	3
3.	Gas	4	4.	Gauvin	3
31.	Bessone	4	20.	(Pallier, 87e)	
2.	Bouzin	3	6.	Ripoll	3
6.	Neumann	3	3.	Le Lan	3
5.	Weber	3	7.	Cloarec	4
22.	(Lettieri, 84e)		8.	Keita	3
10.	Flauto		18.	Dudoit	4
24.	(N'Diaye, 15e)	3	12.	Bourmaud	3
28.	Trapasso	4	21.	(Bouard, 83e)	
29.	Zairi	3	9.	Darcheville	3
18.	Aubanel	4	5.	(Ferron, 59e)	
19.	(Desgorges, 72e)		22.	Kroupi	3
	Total : 37			Total : 35	
	Entr. : Le Lamer			Entr. : Gourcuff	

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 3 417. **Arbitre :** M. Chéron. **Avertissements :** Collin (88e) pour Gueugnon ; Darcheville (11e), Cloarec (57e), Bourmaud (77e) pour Lorient.

86e : coup franc tiré par Collin, de 35 m, sur la droite. La balle, smashée par Desgeorges, est renvoyée par le montant. Trapasso reprend et marque en force **(1-0). 90e :** coup franc accordé pour une faute de Collin sur Pallier. La balle parvient à Le Lan, qui tente sa chance. N'Diaye veut dégager du pied gauche, mais rate sa frappe qui lobe Schuth **(1-1).**

NANCY 2-3 LE HAVRE

Bottelin (52e), Hadji (64e) — (0-1) — Mamouni (1re), Caveglia (65e) Deloumeaux (89e)

1.	Laquait	4	1.	Vencel	5
2.	Billong	3	3.	Ciechelski	3
27.	Ouaddou	3	5.	Deloumeaux	4
5.	Hognon	3	25.	Hénin	3
26.	Reina	3	15.	Le Bris	3
21.	Moustaid	4	13.	(Chimbonda, 84e)	
15.	Oliseh	4	4.	Mamouni	3
17.	(Rabuel, 74e)		27.	(Beuzelin, 55e)	
10.	Chiba	2	8.	De Neef	4
24.	(Bottelin, 46e)	3	20.	W. Correa	3
7.	Rambo	3	22.	Lesage	3
19.	(Wiart, 68e)		14.	Caveglia	5
25.	P. Correa	4	26.	Revelles	3
23.	Hadji	3	7.	(Custovic, 73e)	
	Total : 36			Total : 39	
	Entr. : Smerecki			Entr. : Beaujouan	

Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 6 000. **Arbitre :** M. Fraise. **Avertissement :** Mamouni (21e) pour Le Havre.

1re : coup franc, côté droit. Caveglia dépose le ballon sur la tête de Lesage, qui le rabat pour Mamouni. Celui-ci ajuste Laquait **(0-1). 52e :** Pablo Correa lance Rambo dans l'espace, dont le centre est repris par Bottelin **(1-1). 64e :** Bottelin centre pour la tête de Pablo Correa. Vencel repousse d'une manchette, mais Hadji a suivi **(2-1). 65e :** coup franc juste après la remise en jeu, au centre. De Neef voit l'appel de Caveglia, qui arrive à la chute du ballon derrière la défense nancéienne. Sa tête lobe Laquait **(2-2). 89e :** en corner, Deloumeaux devance Laquait **(2-3).**

NICE 2-0 ANGERS

Camara (5e), Aulanier (87e) — (1-0)

16.	Valencony	4	1.	Lucas	4
5.	Camara	3	2.	Louiron	4
20.	Cobos	3	9.	Lemasson	3
4.	Angan	3	5.	Marchand	3
13.	(Cubilier, 46e)	3	24.	Kerhuiel	3
3.	Ghidini	3	3.	Carlier	4
22.	Rodriguez	3	12.	(Voisin, 81e)	
6.	Nogueira	3	8.	Le Paih	3
23.	Scotto		27.	Boucher	3
12.	(Cinetti, 35e)	3	14.	Zerdouk	3
10.	Aulanier	3	20.	(Bouvier, 75e)	
11.	Romay	3	18.	Vandevoorde	3
25.	Vassallo	3	23.	(Tapella, 69e)	
9.	(Gagnier, 79e)		7.	Molinier	3
	Total : 34			Total : 36	
	Entr. : Salvioni			Entr. : Goavec	

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 2 551. **Arbitre :** M. Champet. **Avertissements :** Ghidini (36e), Vassallo (74e), Romay (84e) pour Nice ; Marchand (56e) pour Angers.

5e : centre de Rodriguez, repris de volée par Camara dans la lucarne opposée **(1-0). 16e :** ouverture dans l'intervalle de Vandevoorde pour Molinier, qui est déséquilibré dans la surface par Camara. Valencony plonge du bon côté et repousse le penalty de Vandevoorde. **29e :** centre de Vandevoorde et tête décroisée de Molinier, à côté. **70e :** intervention de Lucas sur une frappe à bout portant de Vassallo. **87e :** centre de la droite de Gagnier, taclé par Aulanier, qui devance Kerhuiel **(2-0).**

BEAUVAIS 0-0 AC AJACCIO

1.	Weber	3	16.	Maqua	3
4.	Sanz	4	2.	Jaureguiberry	3
26.	Borbiconi	3	5.	Colling	3
8.	Clément	3	23.	Baudoin	3
3.	Vairelles	3	3.	Robin	3
7.	Fischer	3	6.	(Garcia, 90e)	
20.	Charton	4	21.	Granon	3
21.	Camara	2	17.	Squillaci	3
18.	(De Freitas, 62e)		14.	Ursule	3
27.	Florentin	3	20.	Achard	3
11.	(Petitjean, 82e)		24.	(Connen, 65e)	
15.	Ray	3	11.	Savidan	4
9.	Gonzalez	3	12.	Abou	4
6.	(Machado, 62e)		10.	(Konan-Kan, 80e)	
	Total : 34			Total : 35	
	Entr. : Bonnevay			Entr. : Gentili	

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 2 921. **Arbitre :** M. Rodolphe. **Avertissements :** Sanz (15e), Florentin (17e), Charton (82e) pour Beauvais ; Squillaci (37e), Connen (82e) pour Ajaccio.

29e : corner de Florentin. Tête cadrée de Vairelles. Squillaci dégage sur la ligne. **38e :** centre d'Ursule. Reprise de l'extérieur du pied d'Abou. Weber intervient. **39e :** centre de Savidan. Reprise dans l'axe de Granon. Le ballon fuse au-dessus. **89e :** reprise de Charton, contrée sur sa ligne par un défenseur corse. **90e :** frappe cadrée de Ray. Maqua enlève la balle du bout des doigts.

À LA LOUPE

Quand le succès se fait rebelle

(série de matches sans victoire)

5e tour (21 et 22 octobre 2000)

Pour Alès, Dijon, Istres et Pau, c'est déjà terminé

Le cinquième tour, qui se disputait ce week-end, était marqué par l'entrée dans la compétition des vingt clubs de National. Quatre d'entre eux ont baissé pavillon, tous à l'extérieur. Déjà malmené en Championnat où il occupe une place de relégable, **Pau** n'a pas pesé lourd face à l'**Aviron Bayonnais.** Le petit club des Pyrénées-Atlantiques n'est pas le seul à avoir créé la surprise. En Division d'Honneur comme lui, **Sens,** dans un derby bourguignon, a écarté **Dijon.** Plus surprenante encore est la défaite d'**Istres.** L'actuel dauphin de Grenoble en Championnat s'est incliné 2-1 à **Gap,** autre club de DH. Enfin, à **Mende,** c'est **Alès** qui a disparu, à l'issue de la séance des tirs au but.

A l'inverse, d'autres sociétaires du National ont vécu un week-end reposant. Ainsi, **Cherbourg,** qui a signé le score le plus large du week-end en s'imposant 11-1 à **Argentan.** Habitué des trente-deuxièmes, **Fontenay-le-Comte** n'a pas fait de détail non plus, qui s'est imposé 9-1. **Vannes** a disposé de la petite équipe de **Merlevenez** par 10-0.

Dans la Ligue de Paris, le **Racing** est venu difficilement à bout du **Saint-Maur Lusitanos,** les joueurs de CFA contraignant les Racingmen à la prolongation. **Noisy-le-Sec** n'a arraché sa qualification qu'aux tirs au but contre **Brétigny.** Quant au club des **Lilas,** il a plié face à l'**Arménienne,** battu... 6-5 après prolongation !

Face à Saint-Maur Lusitanos, qui évolue pourtant dans une division inférieure, Dutuel et le Racing CP ont dû aller jusqu'à la prolongation pour arracher leur qualification.

Photo Jean-Claude LAMY

ALSACE

Sélestat Port. (E) - Bischheim Mars (DH) 0-1
Bischwiller (PE) - Niedernai (PE) 1-2
Rædersheim (D) - FC Mulhouse (CFA) 0-5
Holtzheim (E) - Illzach Asim (CFA2) 1-1
(Holtzheim qualifié 4 t.a.b. à 2)
Ernolsheim (E) - Durmenach (E) 4-1
Electr. Strasbourg (E) - Haguenau (CFA) 1-3
Vieux-Thann (E) - Staffelfelden (PE) 3-2
Colmar (CFA2) - Strasbourg Vau. (CFA2) 2-3
Sierentz (PE) - Steinseitz (DH) 2-3
Strasbourg Neu. (PE) - Colmar Port. (P) 3-1
Ohlungen (P) - Eckbolsheim (DH) a.p. 1-4
Imbsheim (D) - Ostwald (PE) 1-3

AQUITAINE

Nontron (DH) - Mazères (DHR) 3-1
Andernos (DHR) - St. Mont. (CFA2) a.p. 3-2
Blanquefort (DH) - Marmande (DH) 1-1
(Marmande qualifié 5 t.a.b. à 3)
St-Denis Pile (PH) - Anglet Genets (DH) 0-1
Mas-d'Agenais (PH) - Villenave (DH) 1-3
Aviron Bayonnais (DH) - Pau FC (N) 5-2
Libourne (CFA) - St. Bord. (CFA2) a.p. 3-0
Pau Portugais (DHR) - Lons (DHR) 1-5
Fumel (PL) - St-Médard (CFA) 1-3
Sarlat (DH) - Trélissac (CFA) 0-0
(Trélissac qualifié 3 t.a.b. à 0)
Arcachon (DHR) - Bergerac (DH) a.p. 5-1
Roquefort (PL) - Arin Luzien (CFA2) 0-3

ATLANTIQUE

St. Lande (D) - Champteusse (PH) a.p. 1-0
Saumur Ol. (DHR) - Pouèze (PH) a.p. 6-1
Doué F. (DSR) - St.-André Eaux (DHR) remis
Cholet SO (CFA2) - Carquefou (CFA2) 2-1
Beauvoir (PH) - Beaupreau FC (DSR) 0-2
St. Sébastien (DRS) - Herbiers (CFA2) 0-2
Geste Fief (D) - Bouchemaine (DH) 0-2
Gétigné (DHR) - St.-Nazaire (DHR) a.p. 1-2
Boufféré (DHR) - La Roche/Yon (N) remis
Blain (DHR) - Sables TVEC (DH) 0-2
Mortagne (DSR) - Tretazé F. (DSR) a.p. 0-2
Coex Ol. (DSR) - Chantonnay (DHR) 1-0
Mareuil (DHR) - Segré (CFA2) 1-4
Talmond St. (D) - Poiré-sur-Vie (DH) 0-2
Brouzils (DSR) - Pouzauges (DHR) 2-2
(Pouzauges qualifié 5 t.a.b. à 4)
Longeron (PH) - Brétignolles (CFA2) 0-2
Château. UNAF (DHR) - Fontenay (CFA) 1-9
La Roche ROB (DSR) - Châteaub. (DH) 0-3
Vertou (DSR) - Luçon Stade (DH) 1-2
Chataîgneraie (DHR) - Campbon (DHR) remis

AUVERGNE

Vichy (DH) - St-Georges (CFA2) 1-3
Huriel (D) - Vendat (D) 2-1
Gennetines (D) - Yzeure (DH) 0-5
Riom (DHR) - Clermont Foot (N) 0-7
Messeix (PHR) - St-Gervais (D) 2-3
Bourbon (PHR) - Montluçon EDS (CFA2) 0-6
St-Julien Ch. (DH) - Aurillac (CFA) a.p 2-3
Sansac-Marmiesse (PHR) - Vorey (PHR) 1-1
(Vorey qualifié 4 t.a.b. à 3)
St.-Germain-L. (PHR) - Mauriac (DHR) 1-0
Polignac (D) - Issoire (DHR) 0-1
Villedieu (D) - Bourboule (DHR) 1-2
Ceyrat (PHR) - Clermont ASM (CFA2) 0-4
Le Puy (CFA2) - St-Flour (DH) 3-0
Bessay (D) - St-Pourcain (PHR) 3-1

BOURGOGNE

Sens (DH) - Dijon (N) 1-0
Mâconnais (CFA2) - Montceau (DH) 1-2
Marsannay (PH) - Louhans-Cuiseaux (N) 0-3
Torcy (PL) - Selongey (DH) a.p. 5-4
Autun (D) - Chalon (CFA2) 0-5
Paron (DH) - Fourchambault (PH) 0-1

BRETAGNE

Le Rheu (DHR) - Montauban (DSR) 1-3
St-Méloir (DSR) - St-Gilles (DSR) 1-0
Hillion St. R. (DHR) - St-Jacques (PH) 3-2
St. Br. Gazélec (PH) - Rennes CPB (DH) 1-3
Trélivan (DSR) - St. Br. COBSP (DHR) 3-1
Fougères (DHR) - Dinan St. (PH) 4-2
Rennes Tour Auv. (DHR) - Vitré (CFA2) 2-1
St-Greg. (DSR) - La Vitréenne (CFA2) 1-3
La Gacilly (PH) - Cesson (DH) 0-2
Lèhon (DH) - St. Brest Glin. (DSR) a.p. 3-2
Quimper ESK (DHR) - Châteaulin (DSR) 4-0
Quiberon St. (DHR) - Pontivy GSI (CFA) 0-2
Larmor PL (D) - Coray Glazicker (DSR) 0-1
Lorient CEP (DSR) - Gourlizon SP (DHR) 1-0
Quimper UJAP (DSR) - St. Ave ES (DHR) 2-0
Merlevenez (D) - Vannes Oly. (CFA) 0-10
Arradon (DSR) - Penmarc (DSR) a.p. 2-1
Lanester AS (DSR) - Ploemeur (DSR) 0-3
Camac (D) - Quimper St. 2000 (DH) 0-7
Camors (PH) - Melrand (D) a.p. 3-0
Baud Ent. (DSR) - Quimper Ergue (DHR) 0-0
(Quimper Ergue qualifié 9 t.a.b. à 8)
Locminé St. (DH) - Pontivy Stade (DH) 2-0
Ergue CAB (DHR) - Concarneau (CFA2) 1-4
Guiclan FC (PH) - Lannilis SC (DSR) 2-1
Carhaix (PH) - Plougonvelin (PH) a.p. 4-2
Cléden-Poher (PH) - Ploumilliau AS (PH) 0-1
Bégard (PH) - Brest AS (DSR) 0-3
Plouvien AS (PH) - St-Brieuc St. (CFA2) 0-4
Plabennec St. (CFA) - Brest St. 29 (N) 3-3
(Brest St. 29 qualifié 4 t.a.b. à 2)
Morlaix (DSR) - Rostrenen (DSR) 0-0
(Rostrenen qualifié 4 t.a.b. à 3)
Landi (Div) - Lannion FC (DH) 3-5
Plouvorn (DSR) - Rostrenen (DHR) 4-1

CENTRE

Asnières-les-B. (DHR) - Tours FC (CFA) 1-4
Azay Chel. (PH) - Joué-lès-T. (CFA2) 0-4
Gien (DH) - Amilly (DH) 0-0
(Gien qualifié 4 t.a.b. à 2)
Salbris (CFA2) - Orléans 45 (DH) 1-0
St-Pryvé/St-Hil. (PH) - Saran (DH) 3-0
Vineuil Sport (PH) - Romorantin (CFA) 0-3
Vierzon (DH) - Bourges FC (CFA) 1-0
Chartres FC (DH) - Lucé (CFA2) 2-1

CENTRE-OUEST

St-Yrieix 87 (E) - Montmorillon (DHR) 1-4
St-Junien (PH) - Couzeix Chaptel. (DH) 3-4
Isle (DH) - Limoges Foot 87 (CFA) 0-1
Liguge (DHR) - Lubersac (DHR) 0-0
(Lubersac qualifié 4 t.a.b. à 2)
Bressuire (DHR) - Combranslère (DHR) 1-0
Angoulême (CFA) - Brive (CFA2) 0-2
Poitiers CEP (CFA2) - Tulle PTT (DH) 4-1
Buxerolles (PH) - Rochefort (CFA2) 0-3
Secondigne (PL) - Niort Flo. (DHR) a.p. 1-3
Nueillaubiers (DHR) - Thouars F. (N) 2-4
Chanteloup (PL) - Chauray (DH) 1-0
Matha Avenir (DH) - Châtellerault (CFA) 3-6
Laleu Pallice (DHR) - La Rochelle (CFA2) 2-4
Jonzac (E) - Ruffec Stade (E) 0-4
Vindelle (E) - St-Clément (E) 2-1
Merpins (PL) - St-Vlarice (PL) 3-1

CHAMPAGNE-ARDENNES

Rethel Sport. (DH) - Tinqueux (CFA2) 1-0
Epernay (DH) - Villiers-en-L. (DHR) 2-1
Chooz (PL) - Eclaron (DH) 0-1
La Chapelle (CFA) - Stade de Reims (N) 1-2
St-André (DH)- Courcy (DH) 2-1
Marnaval (DH) - Arcis Foot. (DH) 8-3
Revin Orzy (E) - Villiers Semeuse (DHR) 1-1
(Revin Orzy qualifié 4 t.a.b. à 3)
Taissy (DHR) - Club Joinvillois (DH) 1-0

CORSE

EF Bastia (CFA2) - Argeno/Calvi (CFA2) 1-2
Porto-Vecchio (CFA)- Monticello (CFA2) 0-0
(AS Porto-Vecchio qualifié 5 t.a.b. à 4)
GFCO Ajaccio (N) - Cervioni/Mor. (DH) 8-1
CABGL (DH) - Borgo FC (CFA2) 0-0
(Borgo FC qualifié 3 t.a.b. à 2)

FRANCHE-COMTÉ

Rougegoutte (PL) - Besançon (N) 0-2
Jura Sud Foot (CFA2) - Plateau (DH) 3-0
Pontarlier (DHR) - Vesoul (CFA2) 1-3
Grandvillars (PH) - Dole Tavaux (DH) 0-3
Dampierre (PH) - Audincourt (DH) 1-3
Arsot Offemon (D) - Montrapon (DH) 0-0
(Montrapon qualifié 4 t.a.b. à 2)
Sirod (PH) - Lons-le-Saunier (CFA2) 3-5
Saône Mam. (D) - Baume-les-D. (DH) 0-4
Danjoutin Ande. (PL) - Pont Roide (DH) 1-3
Fesches (DH) - Champagnole (CFA2) 2-1

LANGUEDOC-ROUSS.

Vergez (CFA2) - Sète (CFA) 0-4
Camon (D) - Carcassonne Vill. (CFA2) 1-5
Mende Éveil (CFA2)- Alès Ol. (N) 3-3
(Mende Éveil qualifié 4 t.a.b. à 3)
Lunel (CFA2) - Castelnau Lecres (DH) 3-1
Uzès (DHR) - ARCC Champlouson (DHR) 3-0
Agde (CFA) - Frontignan (CFA2) 2-0
Fabrègues (D) - Marseillan (D) 5-1
Narbonne (DHR) - Mauguio (D) 1-2
Laure Minervois (D) - Canet 66 FC (DH) 1-6
Prades AS (D) - Beaucaire (CFA) 0-5
Aigues-Mortes (DHR) - St-Chinian (DHR) 2-4
Petit Bard M. (DHR) - Lattes (D) 4-0

LORRAINE

Yutz (DHR) - Forbach (CFA2) 0-1
Rombas (PHR) - Noussevitler (DHR) 0-3
Thionville (DH) - Stade L'Hôpital (CFA) 2-0
Amnéville (DH) - Montbronn (DH) 2-0
Villerupt (DHR) - Champigneulles (PH) 0-2
Behren (D) - Saulnes (D) 0-1
Hannonville (PH) - Merlebach (DH) 4-1
Algrange (DH) - Sarreguem. (DHR) a.p 6-2
Vagney (PH) - Blainville (DHR) 2-3
Luneville (PH) - Villey St-Etienne (PHR) 3-2
Bienod (CFA2) - Raon-l'Etape (CFA) 1-2
St-Mihiel (PHR) - Thaon (DH) a.p. 5-6
Reding (D) - Vandœuvre (DH) 0-4
Epinal (DH) - St-Dié (DHR) 0-0
(Saint-Dié qualifié 5 t.a.b. à 4)
Pagny-sur-Moselle (DHR) - Magny (DH) 1-4
Woippy (D) - Hagondange (DH) 1-1
(Hagondange qualifié 5 t.a.b. à 4)

MAINE

Moncéenne (D) - Changé (CFA2) 2-5
Ruaudin (PH) - Coulaines (DH) 0-3
Brée (PH) - Fertois (DH) 2-7
L'Emeen. (DH) - Château-Go. (DH) a.p. 2-1
St-Denis-d'Anjou (PH) - La Suze (DH) 1-2
Ecommoy (DH) - Fléchois 0-3
Yvre-l'Evêque (DHR) - Patriote Brul. (PH) 1-4
Allonnes (DH) - Stade Mayennais (DH) 2-5

MÉDITERRANÉE

Puget (PH) - Hyères (CFA) 0-2
Fréjus (CFA)- Stade Raphaélois (CFA2) 0-1
St-Cyr Cad. (DH) - Barbentane (DHR) 2-0
La Valette (DHR) - Arles (CFA) a.p. 2-1
Brignoles (PH) - Orange (DH) 0-4
Le Pontet (DH) - Manosque (CFA) 4-2
Rev. Malaucène (PH) - Antibes (DHR) 0-3
1er Canton (DHR) - Marign. (CFA2) a.p. 1-2
Calendal Aix (PH) - Cagnes (CFA2) 2-4
Marseille Cons. (DH) - Berre (DH) 2-0
Carnoux (DHR) - Draguignan (CFA) 3-3
(Draguignan qualifié 3 t.a.b. à 2)
Gap Htes-Alpes (DH) - Istres (N) 2-1

MIDI-PYRÉNÉES

St-Gaudens (PH) - Balma (CFA2) 1-7
Ramonville (DHR) - Muret (CFA) 1-2
Gimont (PH) - Aubiet (PL) 3-0
Requista (DHR) - Bassin (DHR) 3-1
AS PTT Albi (PH) - Lavaur Labast (DHR) 1-1
(AS PTT Albi qualifié 3 t.a.b. à 2)
Goftech St-Paul (PL) - Revel (DH) 3-5
Millau (DHR) - Montauban (CFA) 2-4
Castel-Moissac (PL) - Albi (CFA) 2-2
(Albi qualifié 6 t.a.b. à 5)
Tarbes Stado (DH) - Tournefeuille (DHR) 2-2
(Tournefeuille qualifié 4 t.a.b. à 3)
Salles Mane (PH) - Toulouse Font. (CFA) 0-1
Toulouse Mirail (DHR) - Carbonne (DH) 1-3
Bessières (PL) - Rodez (CFA) 1-5

NORD

Vermelles (PH) - Gde-Synthe (DH) 1-4
Noyelles-s-Lens (D) - Berck (IR.) 1-1
(Berck qualifié 5 t.a.b. à 4)
Coquelles (PH) - Boulogne (CFA) 1-5
Billy-Berclau (Rég.) - Bray-Dunes (PH) 1-4
Lambres DR (D) - St-Omer (CFA2) 0-2
Achicourt (D) - St-André (D) 0-4
Croix (Rég.) - Marck (IR) 2-1
Outreau (Rég.) - Arras (PH) 2-1
Marcq Ol. (PH) - Béthune Stade (CFA2) 2-1
Santes (Rég.) - Dunkerque (CFA) 2-2
(Santes qualifié 4 t.a.b. à 2)
Lesquin (PH) - Valenciennes (N) 1-3
Haveluy (D) - Maubeuge (CFA2) 2-2
(Haveluy qualifié 5 t.a.b à 4)
Marly (CFA2) - Douai (DH) 2-1
Masny (D) - Orchies Stade (PH) 0-2
Hénin Stade (DH) - Armentières (CFA) 0-2
Lille Fives (PH) - Aulnoye (IR.) 1-3
Roubaix 3 Ponts (D) - Dourges (D) 0-0
(Dourges qualifié 9 t.a.b. à 8)
Bertaimont (D) - Caudry (Rég.) 1-3
Loos (Rég.) - Lambres (PH) 0-0
(Lambres qualifié 4 t.a.b. à 2)
Noeux (PH) - Tilloy (Rég.) 6-1

NORMANDIE

Oissel (CFA2) - Rouen (CFA) 1-4
Dieppe (CFA) - Quevilly (CFA2) a.p. 2-1
Evreux (DH) - Pacy-sur-Eure (N) 0-6
Bihorel (DH) - Bois-Guillaume (CFA2) 0-2
Gasny (DHR) - Goderville (DH) 1-6
Deville M. (DHR) - EU Football (DH) a.p. 2-1
Pavilly (DHR) - St-Et. Portugais (PH) a.p. 3-2
Pt-Couronne (DHR) - Fécamp (CFA2) 0-3

BASSE-NORMANDIE

Argentan (PH) - Cherbourg (CFA) 1-11
Bayeux (DH) - Vire St-Germain (CFA2) 2-1
St-Manvieu (D) - St G. Domfort (DH) 2-3
FC Troarnais (PH) - Orbec (PH) 1-2
Verson (PH) - Picauville (PH) 2-0
Maladrerie (DH) - St-Lô (CFA) 2-3
AS IFS (DHR) - Tessy Moyon (PH) 5-1
Berd'Huis (D) - Dives (DH) 0-4
Avranches (CFA2) - Mondev. (CFA) a.p. 2-1
Villedieu (DH) - Pointe Hague (DHR) 1-5
St-Pairais (PH) - Granville (DH) 0-3
Equeurdreville (DH) - AS PTT Caen (DH) 3-0

PARIS

Mantois (DH) - Montereau (DHR) 1-0
Brétigny (DHR) - Noisy-le-Sec (N) 2-2
(Noisy-le-Sec qualifié 3 t.a.b. à 0)
Alfortville (DSR) - Ivry (CFA2) 4-2
Sarcelles (DSR) - Evry (CFA2) a.p. 1-2
Trappes (PH) - Viry-Châtillon (CFA) 2-1
Ermont (DH) - Colombienne (DH) 0-0
(Colombienne qualifié 6 t.a.b. à 5)
Port. Draveil (E) - Entente (CFA2) 1-2
ACBB (E) - Savigny (DHR) 1-1
(ACBB qualifié 4 t.a.b. à 3)
Palaiseau (PH) - Versailles (DH) 2-6
Saint-Leu (DHR) - Saint-Denis (DH) 1-2
Paris FC (CFA) - Chelles (PH) 2-0
Antony (PH) - Porcheville (DHR) 4-0
Courbevoie (PH) - Villemomble (DH) 1-1
(Villemomble qualifié 4 t.a.b. à 3)
Arménienne (DH) - Les Lilas (CFA) a.p. 6-5
Racing CP (N) - Saint-Maur L. (CFA) a.p. 1-0
Poissy (CFA2) - Red Star (N) 0-3
Joinville (PH) - Levallois (CFA) 1-7
PTT Paris (PH) - Orly (DHR) 3-2
Ste-Geneviève (DSR) - Le Mée (DH) a.p. 2-1
Fleury (PH) - Vaires (E) 3-0
Epône (E) - Montreuil (DSR) 3-2
Ozoir (PH) - Aubervilliers (CFA2) 0-4

PICARDIE

St-Vast (PH) - Garnaches (D) 2-1
Doullens (DH) - St-Quentin (CFA) 0-2
St-Just (DH) - Abbeville (CFA2) a.p. 2-3
Fressenneville (D) - Roye (DH) 2-3
Mouy (DH) - Ailly-sur-Somme (PH) 0-0
(Mouy qualifié 3 t.a.b. à 2)
Bornel (D) - Seboncourt (D) 2-0
Chauny (DH) - Beaurevoir (PH) 0-1
Bresles (D) - Amiens (N) 1-15
Compiègne (DH) - Camon (PH) 1-0
Marie (PH) - Crépy-en-Valois (DH) 0-2
Beauvais PTT (D) - Béthisy (PH) 2-1
Albert (D) - Laon (DH) 3-8
Senlis (CFA2) - Péronne (CFA2) 2-2
(Senlis qualifié 5 t.a.b. à 4)
Corbie (D) - Vervins (DH) 2-9

RHÔNE-ALPES

St-Just (D) - Villeurbanne Macc. (DHR) 0-1
Roanne (DHR) - Pomeys (DH) 0-2
Limonest (E) - St. E. Montreyn (PHR) 1-2
S P Vez. Amion. (E) - L'Arbresle (PHR) 2-6
Pt. Cheruy (PHR) - Le Coteau Ol. (DHR) 3-0
VA Jeunesse (D) - Montrambert (PHR) 4-1
Décines (PHR) - Lyon Duchère (CFA2) 0-1
Maringes Virl. (E)- Vaulx-en-Velin (CFA2) 1-2
Mize Trev. (Rég.) - Roan Riorg (DH) 4-3
Montelier (DHR) - Bourg-Péronnas (CFA) 1-0
Bourg-Val. (PHR) - Châteaun./R (PHR) 3-1
St-Clair T. (PHR) - Annecy (DH) 0-2
Hauterive Gran. (E) - Rillieux Ol. (PHR) 1-2
Tassin (PHR) - Valence ASOA (N) 0-3
Susville (D) - Pt. La Roche (E) 0-0
(Pt. La Roche qualifié 11 t.a.b. à 10)
Annonay (DHR) - Bourgoin-Jallieu (DH) 0-0
(Annonay qualifié 4 t.a.b. à 1)
Romans (DHR) - Villefranche (CFA2) a.p. 3-1
Vallée Gr. (DHR) - Montélimar (CFA2) 0-2
Roch St. Genès (E) - Voulte Livron (Rég.) 2-3
Sarras St. Val (E) - Craponne (DHR) 0-1
Villard-Bonnot (E) - Aime Macot (PHR) 1-1
(Villard-Bonnot qualifié 5 t.a.b. à 4)
Ville-la-Gr. (DHR) - Chambéry Ol. (DHR) 4-1
Chable-Beaumont (DHR) - Ugine (PHR) 2-1
Gaillard (CFA2) - Rumilly (CFA2) 3-1
Nivolet (PHR) - Echirolles (DH) 1-2
St-Mart. Hères (D) - Passy MB (DHR) 1-1
St-Julien (E) - Belley (PHR) 3-1
Genay (D) - Seyssinet (PHR) 0-2
L'Isle-d'Abeau (D) - Cluses Scionz. (DH) 0-2
Annecy V. (DH) - Grenoble F. (N) 0-3

N : National ; CFA : Championnat de France amateurs ; CFA2 : Championnat de France amateurs 2 ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régional ; DSR : Division Supérieure d'Honneur ; PH : Promotion d'Honneur ; PHR : Promotion d'Honneur Régional ; PE : Promotion d'Excellence ; PL : Promotion de Ligue ; IR : Interrégionale ; Rég. (Régional) ; E : Excellence ; D : District.

Rendez-vous

Sixième tour
4 et 5 novembre 2000
Septième tour
25 et 26 novembre 2000
Huitième tour
16 et 17 décembre 2000
Trente-deuxièmes de finale
20 et 21 janvier 2001
Seizièmes de finale
10 et 11 février 2001
Huitièmes de finale
10 et 11 mars 2001
Quarts de finale
31 mars et 1er avril 2001
Demi-finales
21 avril 2001
Finale
26 mai 2001, à Saint-Denis (Stade de France)

Le tirage au sort du sixième tour aura lieu ce mardi à 18 h 30, au siège du journal Le Parisien, *à Saint-Ouen.*

Régionaux

AUVERGNE

3e journée

Clermont ASM - Saint-Flour remis
Coumon - Le Puy 1-0
Lapalisse - Vichy remis
Murat - Entente Nord Lozère 1-1
Yzeure - Ambert remis
Saint-Julien - Aurillac remis
Volvic - Clermont Foot 0-2

Classement

1. Yzeure, 20 pts ; 2. Coumon, 20 pts ; 3. Volvic, 19 pts ; 4. Clermont Foot, 18 pts ; 5. Lapalisse, 14 pts ; 6. Saint-Flour, 14 pts ; 7. Saint-Julien, 12 pts ; 8. Murat, 11 pts ; 9. Entente Nord Lozère, Le Puy, 10 pts ; 11. Aurillac, 9 pts ; 12. Clermont ASM, 7 pts ; 13. Ambert, 6 pts ; 14. Vichy, 5 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

Matches en retard

Cugnaux - Toulouse Fontaines 0-0
Lourdes - Muret 1-2
Montauban - Rodez 4-1
Toulouse FC - Onet-le-Château 2-0

Classement

1. Tarbes Stado, 13 pts ; 2. Toulouse FC, 10 pts ; 3. Castanet, 10 pts ; 4. Montauban, 9 pts ; 5. Revel, 9 pts ; 6. Labège Escal., 7 pts ; 7. Cugnaux, 6 pts ; 8. Lourdes, 6 pts ; 9. Muret, 6 pts ; 10. Toulouse Fontaines, 6 pts ; 11. Carbonne, 5 pts ; 12. Rodez, 4 pts ; 13. Lavelanet, 3 pts ; 14. Onet-le-Château, 2 pts.

LA RÉUNION

23e journée

SS Capricorne - Saint-Louisienne remis
AS Chaudron - AS Marsouins 0-0
SS Dynamo - SS Excelsior 0-0
Jeanne d'Arc - US Possession 1-0
USSA Léopards - USST 0-3
Saint-Pauloise - JS Saint-Pierre 1-1
Sainte-Rosienne - US Cambuston 3-2

24e journée

US Cambuston - Saint-Pauloise 2-2
SS Excelsior - Sainte-Rosienne 1-0
AS Marsouins - Jeanne d'Arc 1-0
US Possession - SS Dynamo 3-2
Saint-Louisienne - USSA Léopards 1-0
JS Saint-Pierre - AS Chaudron 1-2
USST - SS Capricorne 1-0

Classement

1. AS Marsouins, 69 pts ; 2. USST, 67 pts ; 3. SS Excelsior, 65 pts ; 4. AS Chaudron, 61 pts ; 5. Sainte-Rosienne, 60 pts ; 6. Saint-Louisienne, 59 pts ; 7. USSA Léopards, 55 pts ; 8. SS Capricorne, 54 pts ; 9. SS Dynamo, 54 pts ; 10. JS Saint-Pierre, 51 pts ; 11. US Possession, 51 pts ; 12. Jeanne d'Arc, 49 pts ; 13. Saint-Pauloise, 47 pts ; 14. US Cambuston, 39 pts.

17 ans

7e journée

GROUPE A

Le Havre - Amiens 1-0
Lens - Dunkerque 3-2
Lille - Beauvais 0-1
Wasquehal - Pacy-sur-Eure 2-0
Caen - Rouen 4-0
Mondeville - Sedan 1-1

GROUPE B

Strasbourg - Saint-Dizier 1-1
Metz - Jarville 5-2
Brétigny - Nancy 0-0
Troyes - Auxerre 2-3
Red Star - Mulhouse remis
Magny - Reims 1-2

GROUPE C

Besançon - Louhans-Cuiseaux 0-2
Saint-Etienne O. - Gueugnon 2-3
Aurillac - Lyon 1-3
Saint-Etienne - Clermont Foot 2-0
Montpellier - Sochaux 1-1
Saint-Priest - Valence 0-0

GROUPE D

Nice - Bastia 1-3
Ajaccio GFCO - Alès 0-0
Martigues - Marseille Burel 2-0
Monaco - Castelnau-Le Crès 1-0
Nîmes - Cannes 0-0
Marseille - Istres 2-2

GROUPE E

Toulouse - Châteauroux 2-0
Bordeaux St. - Limoges 0-1
Angoulême - Châtellerault 4-0
Nantes - Pau 6-2
Mont-de-Marsan - Bordeaux 1-3
La Roche-sur-Yon - Niort remis

GROUPE F

Rennes - Guingamp 4-1
Paris CF - Angers 1-1
Le Mans - Saint-Jean-Ruelle 4-2
Carquefou - Laval 1-3
Saint-Brieuc - Chartres 0-2
Lorient - Paris-SG 3-2

15 ans

6e journée

GROUPE A

Red Star - Avion 2-2
Chantilly - Saint-Leu 0-6
Lens - Beauvais remis
Wasquehal - Le Mée 3-0

GROUPE B

Valenciennes - Saint-Omer 3-2
Lille - Amiens 0-1
Le Bourget - Villepinte 1-4
Racing CP - Saint-Quentin 2-0

GROUPE C

Vandœuvre - Reims Saint-Anne 5-0
Metz - Nancy 1-3
Magny - Meaux 1-3
Sedan - Reims 4-1

GROUPE D

Sochaux - Haguenau 2-0
Strasbourg - Schiltigheim 6-0
Belfort - Colmar 4-0
Mulhouse - Epinal 2-4

GROUPE E

Lons-le-Saunier - Dijon 0-5
Besançon - Louhans-Cuiseaux 0-2
Besançon PS - Gueugnon 1-5
Chalon-sur-Saône - Quétigny 1-1

GROUPE F

Bourg-Péronnas - Bourgoin-Jallieu 0-1
Aurillac - Lyon 0-6
Saint-Etienne - Moulins 8-0
Clermont Foot - Annecy-le-Vieux 6-4

GROUPE G

Cannes - Marseille 1-0
Martigues - Sète 2-1
Istres - Grenoble 1-2
Valence - Oullins 2-2

GROUPE H

Ajaccio JS - Marseille Burel 0-2
Nice - Bastia 1-2
Monaco - Avignon MJC 2-1
Marseille Caillols - Vivaux Marron 2-3

GROUPE I

Nîmes - Toulouse Fontaines 2-1
Montpellier - Muret 1-1
Castanet US - Alès 2-3
Castelnau-Le Crès - Toulouse 0-1

GROUPE J

Niort - Limoges remis
Angoulême - Bordeaux 2-6
Brive - Mont-de-Marsan 1-2
Pau - Libourne-Saint-Seurin 0-2

GROUPE K

Châteauroux - Tours 1-1
Carquefou - Châtellerault 2-2
Nantes - Angers 1-0
La Roche-sur-Yon - Thouars remis

GROUPE L

Saint-Brieuc - Vannes OC 0-1
Rennes - Guingamp 3-1
Lorient - Saint-Herblain 6-0
Laval - Brest 1-1

GROUPE M

Caen - Caen PTT 2-0
Le Havre - Boulogne-Billancourt AC 2-1
Mondeville - Lisieux 2-4
Viry-Châtillon - Saint-Lô 2-2

GROUPE N

Rouen - La Flèche 0-1
Le Mans - Versailles 2-0
Evreux - Chartres 1-4
Pacy-sur-Eure - INF 0-7

GROUPE O

Déols - Orléans 2-4
Brétigny - St-Jean-Ruelle 5-0
Troyes - Montrouge 6-1
Auxerre - Paris-SG 0-3

Féminines

GROUPE A

6e journée

Juvisy - Saint-Brieuc 2-1
Marseille Cel. - La Roche ESOF 3-4
Sainte-Memmie - Cormelles 4-1
Schiltigheim - Quimper 4-1
Soyaux - Lyon Fém. FC 1-1
Toulouse OAFC - Montpellier 1-0

Classement

1. Toulouse OAFC, 18 pts ; 2. Juvisy, 17 pts ; 3. La Roche ESOF, 14 pts ; 4. Sainte-Memmie, 14 pts ; 5. Saint-Brieuc, 14 pts ; 6. Montpellier, 14 pts ; 7. Soyaux, 14 pts ; 8. Lyon Fém. FC, 12 pts ; 9. Schiltigheim, 12 pts ; 10. Cormelles, 8 pts ; 11. Marseille Cel., 5 pts ; 12. Quimper, 5 pts.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

..... Tél. : .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 315 F TTC
Pour 10 lignes : 600 F TTC
Pour 15 lignes : 840 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 70 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Euro-Sportring
Le Specialiste des Tournois

EURO-SPORTRING®
Euro-Sportring France
George Oudt
11, rue des Prêches
77580 Guéraird - France
Tél. : 01 64 04 77 11 / Fax : 01 64 04 77 19
E-mail: euro.sportring.france@wanadoo.fr

145 tournois internationaux toutes catégories en France et à l'étranger.

Entraîneurs, dirigeants : demandez gratuitement notre brochure !

www.euro-sportring-org

OFFRES

Club CFA 2
Midi-Pyrénées
recherche milieu
offensif (n° 10 axial)
Emploi-jeune mairie
Tél. : 06-17-72-10-71

Club DH Languedoc
recherche n° 9
niveau DH ou CFA
possible emploi
Envoyer CV
au 04-66-32-32-12 Fax

Ex-pro agent de joueur
recrute pour étroite collaboration
ancien pro 28-30 ans (D 1 - D 2)
arrêt carrière – 3 ans
sens commercial notion anglais
+ informatique souhaitables
rémun. salaire + intéres.
Tél. : 01-53-62-71-98

Cherche entraîneur-adjoint
niveau D 3 District
Tél. : 06-61-33-33-88
URGENT

Club Aude 11 cherche
joueur DH minimum
Emploi jeune assuré
commercial si possible
Tél. : 06-81-16-07-21

Club PH La Rochelle
recherche gardien
de but emploi industrie
Tél. : 05-46-45-44-40
06-85-20-77-75

Club PL 17 cherche
joueur DHR-DH
offre CDI magasinier
(grande société)
Tél. : 06-62-62-91-56

Rech. joueur confirmé
milieu offensif en vue
de reconversion club DH 42
Tél. : 04-77-55-38-13
Fax : 04-77-36-93-28

Club DHR 66 cherche joueur
libero ou attaquant
niv. CFA 2 titulaire BF 1
– 26 ans de préférence
autre emplois possibles
méca. tôlerie - bâtiment, etc.
Tél. 04-68-04-70-82 HR
ou 06-80-08-49-27

DIVERS

Le SPORTSMAN
Livres anciens et revues de football
7, rue Henri-Duchêne
75015 Paris
Métro Emile-Zola
lundi 14 heures - 19 heures
et vendredi 11 heures - 20 heures
Tél. : 01-45-79-38-93

Problème impôts-placements-retraite
Solution ALASKA $ Finance
conseil financier
spécialiste football
Tél. : 02-99-08-20-20

Tournoi de Pâques
Antibes 15-16 avril
débutant à moins de 13 ans.
Info. : FC Antibes
Tél.: 04-93-33-04-04
possibilité hébergement
famille - bungalow

CJE Foot Communication
agence recrutement
et placement de joueurs
tous niveaux au service
de tous les clubs
avec service gratuit
après adhésion.
Répertorions joueurs
cherchant club et emploi
sur toute la France.
Permanence
tous les jours
de 15 à 18 heures
Tél./Fax : 03-25-88-17-94
ou après 21 heures
03-25-84-24-39

DEMANDE

Jean-Luc Lemonnier
ex-pro défenseur
cherche club DH-CFA
entraîneur ou adjoint
dans club D 1 Nat.
Tél. : 05-58-78-06-62
05-58-78-72-59

Reliez votre collection de

FRANCE Football

MARDI ou VENDREDI

Bon de commande

A retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4 rue Rouget de Lisle
92793 Issy les Moulineaux cedex 9.

	PRIX		QUANTITE		TOTAL
FF200 RELIURES NOIRES (lot de 2)	195 F	x	.....	=	.....
FF210 RELIURES ROUGES (lot de 2)	195 F	x	.....	=	.....
TOTAL :					.....
FRAIS D'EXPEDITION :					30 F
MONTANT TOTAL A REGLER :					.....

(LE LOT PERMET DE CLASSER UNE ANNÉE COMPLETE DU MARDI OU DU VENDREDI)

Joignez votre règlement (chèque ou mandat-lettre) à l'ordre de France Football.

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
Code Postal ..... **Ville** .....

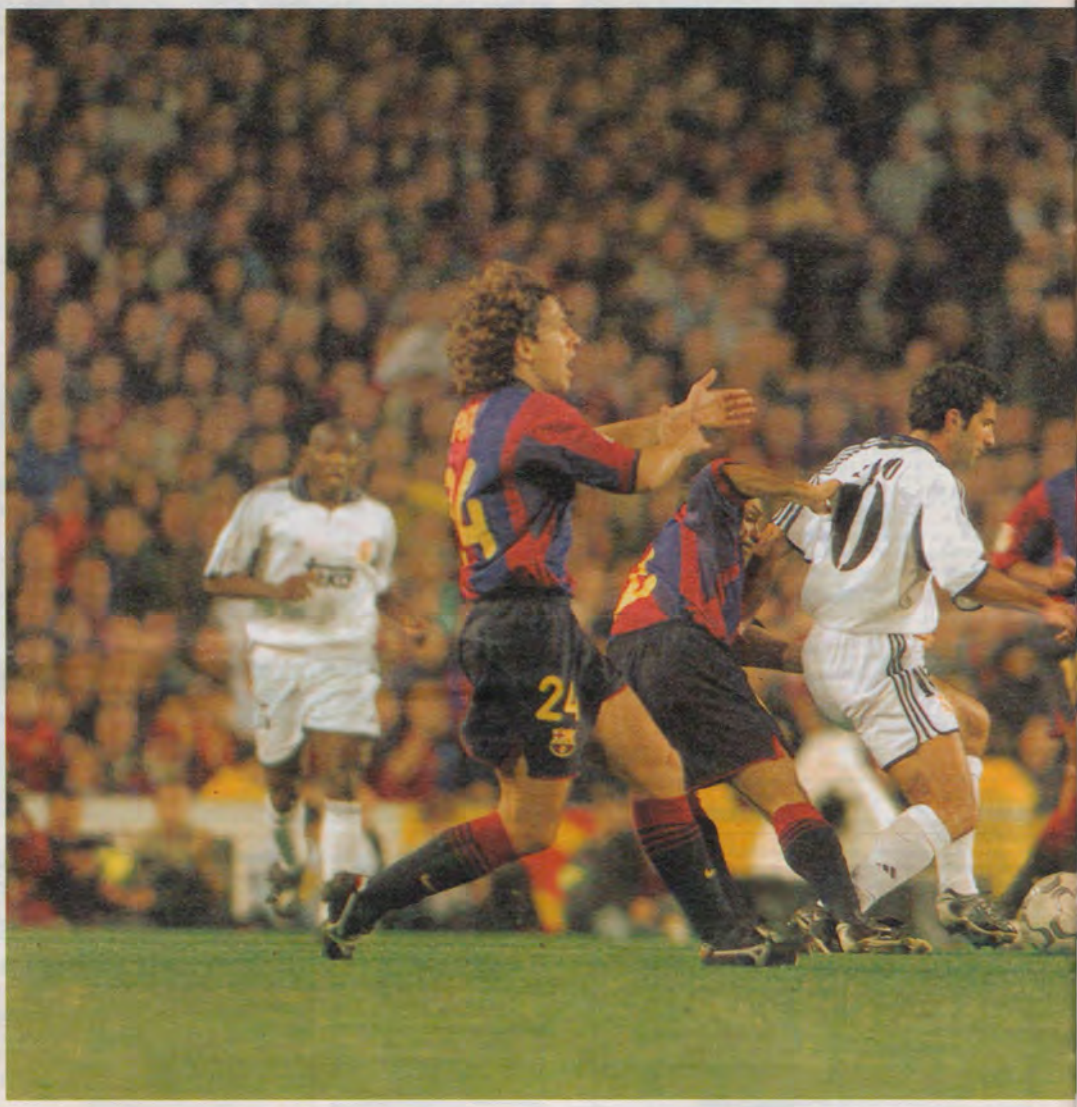
Offre valable jusqu'au 31/12/2000 en France métropolitaine. Pour l'étranger, nous consulter au 01 40 93 20 18. Vous recevrez votre commande dans les 2 semaines suivant la réception de votre règlement.

Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

RCS Nanterre B352 978 485

Figo zappé par Bar

ESPAGNE. *Pour la première fois depuis cinq ans, Luis Figo est passé à côté d'un match au Camp Nou, où il avait déjà gagné 63 fois avec le Barça. Mais, cette fois, il jouait sous son nouveau maillot, celui du Real Madrid, l'ennemi absolu des supporters catalans. Ils le lui ont fait payer, tandis que sur son terrain Barcelone poursuivait une longue série de matches sans défaite contre le Real (2-0).*



Pour 103 000 supporters blaugrana, la victoire du Barça, samedi au Camp Nou, devant l'éternel rival madrilène, a eu force de symbole. Dans cette arène emblématique de la contestation catalane d'une autorité capitale incarnée par Madrid, la tradition veut que, depuis quinze ans, le Real s'incline (aucune victoire, 18 défaites et seulement 3 matches nuls depuis le 9 novembre 1985, dont 10 rencontres sans inscrire un seul but). Elle a été respectée une fois de plus, avec, cette année, un plaisir supplémentaire pour les socios : la défaite et la mise sous l'éteignoir progressive de Luis Figo, désormais banni des cœurs barcelonais. Depuis le 24 juillet, date de sa signature au Real, le nom de Figo se prononce en effet « traître » en catalan. L'international portugais a commis le crime, impardonnable et imprescriptible pour quiconque soutient le Barça, de signer à Madrid après cinq années à Barcelone. C'est à ce jour le plus gros transfert de l'histoire (411 MF) et le signe flagrant que les liens affectifs avec un club ne comptent plus guère aux yeux des footballeurs actuels.

Avant ce choix spectaculaire, la dernière fois qu'un Barcelonais avait muté pour le Real remontait à plus de dix ans. Il s'agissait du Danois Brian Laudrup, et les penas catalanes lui avaient si bien fait payer sa trahison qu'il avait fondu en larmes, lors de son premier match à Barcelone avec le Real, anéanti par la pression du Camp Nou. Depuis, personne n'avait de nouveau tenté l'expérience et il a fallu l'appât du gain et les élections concomitantes et mouvementées aux présidences respectives des deux grands clubs espagnols pour que le transfert de Figo se réalise sous l'impulsion de Florentino Perez, le nouveau président du Real, qui succédait alors à Lorenzo Sanz.

PUYOL AU CŒUR DU PLAN ANTI-FIGO

Samedi soir, sous une pluie battante, c'était donc Figo contre le Barça. L'icône d'un football sans frontières, sans limites, ni financières ni morales, contre un club identitaire, porteur d'une tradition et de couleurs que ses supporters hissent aux nues. L'image est certes caricaturale, mais c'est ainsi qu'a été perçu le retour de Figo au Camp Nou, orchestré sans finesse par des médias aussi expansifs (dans les quotidiens espagnols, pendant une semaine, plus de vingt pages par jour ont été consacrées au sommet de la Liga) que velléitaires. Durant les heures qui ont précédé le match, l'acharnement sur celui qu'on ne désignait alors plus que par Judas fut impressionnant. C'est d'abord Joan Gaspart, président du Barça, qui a ouvert les hostilités : « J'espère que les supporters accueilleront Figo comme il le mérite. » « Je ne suis pas un traître. Je ne suis pas madrilène, je suis portugais », s'est seulement défendu Figo, résigné à subir les assauts de fans d'autant plus hystériques que les résultats du Barça depuis le début de la saison ont été décevants (défaite à Besiktas 3-0 et au Camp Nou contre Milan 0-2 en Ligue des champions ; défaite à La Corogne 2-0 en Liga), avant une amélioration récente : 3-3 à Milan et 6-0 à Saint-Sébastien devant la Real Societad.

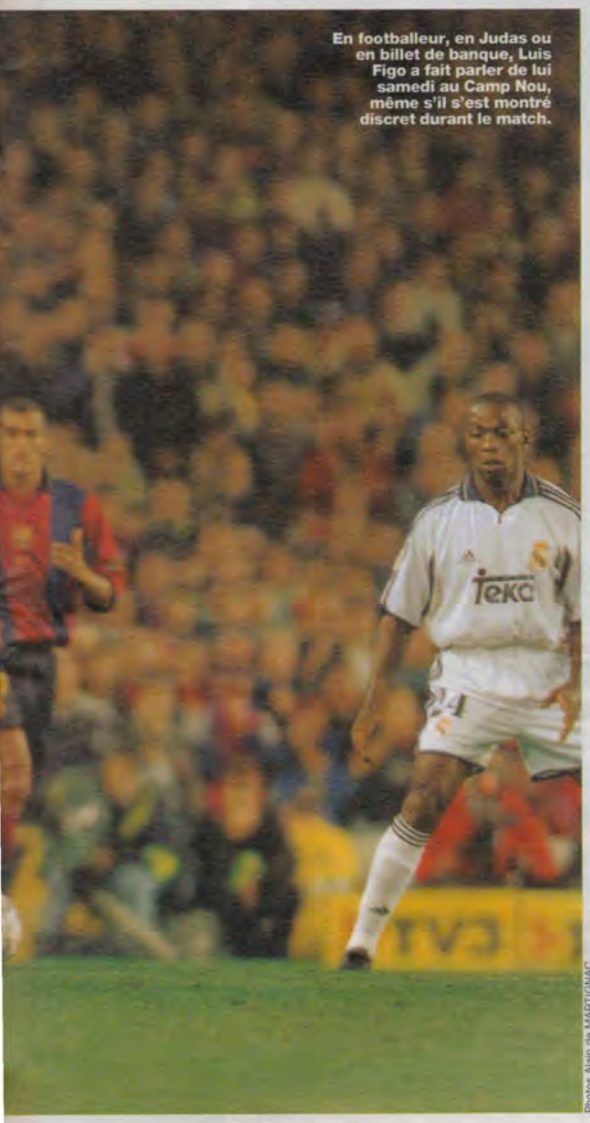
L'arrivée du Real, vendredi, dans la capitale catalane a été si encadrée qu'elle a provoqué un embouteillage dans le centre-ville pendant le trajet des Meringues jusqu'à leur hôtel. Bien qu'encadré par plusieurs gardes du corps, Figo n'a pas échappé à un flot continu d'insultes et de moqueries, dont la plus originale est ce fac-similé d'un billet de banque à son effigie, barré d'une valeur faciale de 10 000 pesetas et de l'expression *pesetero* (mercenaire). Plus tard, environ 500 personnes se sont rassemblées en centre-ville, à proximité de l'hôtel des Madrilènes, pour conspuer le nom de celui qu'elles idolâtraient il y a six mois encore, avant de lui ululer, la nuit venue, quelques sérénades de leur cru afin de troubler son sommeil.

DUTRUEL : « LE REAL S'EST ÉTEINT PEU À PEU »

Le lendemain, soir du match, les penas se sont consacrées à ce qu'elles avaient annoncé comme les quatre étapes du chemin de croix de Figo au pied de Montjuic : bronca dès son entrée sur la pelouse (1), à l'échauffement (2), à chaque fois que Figo touche un ballon (3) et sur les corners (4). Au Camp Nou, le poteau de corner est situé à moins de deux mètres des premiers supporters. Figo s'en est approché à la 21e minute pour le premier corner de la partie, mais, malgré les 430 stewards présents dans le stade, la pluie de mandarines, de sachets d'eau et de bouteilles fut telle qu'il dut renoncer à le tirer, laissant ce soin à Munitis.

Pour autant, ces débordements et les sifflets systématiques et assourdissants de cent mille personnes mis à part, la réception du Real n'a donné lieu à aucun autre excès. D'abord, parce que les joueurs n'en ont pas rajouté, multipliant, entre adversaires, les témoignages de respect mutuel et d'ami-

celone



En footballeur, en Judas ou en billet de banque, Luis Figo a fait parler de lui samedi au Camp Nou, même s'il s'est montré discret durant le match.

Photos Alain de MARTIGNAC

tié. Témoins, le grand duel entre amis au début de la partie entre Sergi et Figo, rude mais toujours correct et jamais violent, ou encore l'intervention diplomatique du même Figo lors d'un conflit entre Sergi et Geremi. « A la fin du match, Figo est aussi venu nous saluer dans notre vestiaire, ajoutera Richard Dutruel après la rencontre. Il n'a gardé que des amis parmi les joueurs, qui l'apprécient beaucoup. » Mais surtout, si la réception de Figo au Camp Nou ne fut pas trop mouvementée, c'est bien grâce au Real qui s'est laissé dominer presque sans résistance. Les absences de Petit, touché à la tête lors du match de Ligue des champions contre le Milan AC à San Siro, Guardiola, Kluivert et Zenden, blessés la semaine dernière lors de la défaite à domicile des Pays-Bas contre le Portugal (0-2), en éliminatoires de la Coupe du monde 2002, ont, semble-t-il, renforcé la détermination des hommes de Serra Ferrer, qui ont livré un match bien plus engagé, bien plus féroce que ceux de Del Bosque.

Car les Blancs du Real sont restés bien pâles. Raul s'est planqué et Figo, hormis trois crochets successifs en début de rencontre, n'a pas su se défaire du marquage tenace de Puyol.

Pour Richard Dutruel, gardien irréprochable des Blaugrana, la performance de ce jeune défenseur de vingt-deux ans constitue même « la clé du match ». « Le Real vit de Figo, comme Barcelone vivait de Figo ces dernières années, explique l'ancien Parisien. Sans lui, il s'est éteint peu à peu. » Le même hommage est venu de la bouche de Del Bosque, l'entraîneur vaincu. Celui qui n'avait « jamais vu Figo faire un mauvais match au Camp Nou » est reparti à Madrid fort d'une nouvelle expérience. Dès le premier but de Luis Enrique (26e), il est devenu clair que le Real ne mettrait pas un terme à sa série d'échecs au Nou Camp, pas plus qu'il n'obtiendrait sa 400e victoire à l'extérieur en Liga. Même plus offensif, devenu attaquant de pointe au côté de Raul, Luis Figo n'a pas réussi à peser sur le match, se contentant souvent de trottiner dans l'espoir de garder plus de souffle que les siffleurs intempestifs, tandis que le milieu du terrain était abandonné, notamment par Makelele, à des Barcelonais de plus en plus dangereux.

Venus pour haïr, les supporters en furent presque surpris et n'arrivèrent pas tout de suite à troquer les quolibets à l'encontre du traître contre les acclamations en faveur de leur équipe. Ce fut le cas quand Simao, le successeur de Figo au Barça, a clos le débat à la 80e minute d'un second but synonyme de victoire. Le lendemain, *El Periodico* pouvait titrer ironiquement : « El Madrid fa figa »*.

Au Barça, pourtant, on ne pavane pas après cette victoire de prestige. « Je suis satisfait de mes joueurs, lâche juste le coach Serra Ferrer. Mais nous n'avons encore rien gagné. Il ne faut pas se relâcher et poursuivre dans cet esprit, car ce qui compte, c'est la première place à la fin de l'année et la qualification pour la deuxième phase de la Ligue des champions. » Dans cette compétition, Barcelone doit s'imposer lors des deux dernières journées, à Leeds ce mardi, puis au Camp Nou contre Besiktas le 8 novembre, pour s'assurer de disputer la deuxième phase. Le Real, lui, est déjà qualifié. C'est sans doute ce qui a permis à Figo de quitter Barcelone sans trop de regrets.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Barcelone

** Littéralement « Madrid fait figue », ce qui signifie « Madrid n'a rien fait » et permet un jeu de mots sur le nom de Figo.*

Simao a fait son trou

Simao Pedro Fonseca Sabrosa ne soufflera ses vingt et une bougies que mardi prochain. Mais le jeune prodige portugais a déjà eu, samedi dernier, le plus beau des cadeaux d'anniversaire : une ovation franche du Nou Camp, récompensant son très beau match contre le Real Madrid, ponctué d'un deuxième but libérateur. Un cadeau que le petit Simao (1,70 m pour 64 kg) attendait depuis plus d'un an. L'année dernière, sous le règne de Louis van Gaal, le Barça n'avait pas hésité à débourser près de 100 MF pour l'arracher au Sporting Portugal. Un montant qui n'avait pas manqué de choquer les supporters. Apprécié au Portugal, où il est un international confirmé, Simao a souffert de cette méfiance initiale. Souvent critiqué, voire sifflé, à

l'occasion de ses rares apparitions, il est vite rentré dans le rang. A tel point que beaucoup s'attendaient à le voir quitter le club l'été dernier. De nombreux clubs s'étaient d'ailleurs mis sur les rangs pour le recruter, dont la Real Sociedad de Javier Clemente. D'autant que l'arrivée de Marc Overmars semblait définitivement le condamner. C'est donc à la surprise générale que le nouvel entraîneur, Lorenzo Serra Ferrer, décida de le garder, lui confiant même un rôle particulièrement délicat sur le flanc droit, un peu plus en retrait que Figo. Et le moins qu'on puisse dire est que Simao s'en acquitte admirablement, au point d'être devenu une des révélations de la saison au Barça. Samedi, Roberto Carlos en a fait l'amère expérience, perdant ses duels avec le petit Portugais et empêché de monter comme à son habitude. « J'ai toujours eu confiance en moi », explique-t-il aujourd'hui, refusant de revenir sur sa difficile première saison. Comme il refuse de se laisser enfermer dans un duel à distance avec Figo. « Je pense qu'il est bon pour le Portugal d'avoir deux joueurs dans les deux plus grands clubs d'Espagne. » Adopté par le public, bien intégré dans le groupe – il est devenu le meilleur ami de Rivaldo –, Simao est enfin un jeune homme heureux à Barcelone. Bon anniversaire ! **P. A.**

Photo Laurent BAYEUX/CORBIS TEMPSPORT

Mendieta: de l'or en barre pour Valence.

Valence leader heureux

SOLIDITÉ. *Avec une défense de fer et un milieu de terrain en or massif, Mendieta, Valence goûte une place de premier de la classe bien méritée.*

La semaine dernière s'est révélée fort fructueuse pour le FC Valence. Après avoir assuré sa qualification pour la deuxième phase de la Ligue des champions, grâce à une victoire pleine d'opportunisme à Lyon, les hommes d'Hector Cuper ont pris samedi le pouvoir dans la Liga, en venant à bout de Saragosse (1-0) grâce à un but du précieux Mendieta. Une place de leader que Valence attendait depuis sept ans, mais qui semble presque naturelle, tant cette équipe nage aujourd'hui dans la facilité. Une aisance que son adversaire de jour n'a fait qu'accentuer, en lui posant d'énormes problèmes, mais sans jamais trouver la faille. Jusqu'à ce que l'inévitable Mendieta marque, et malgré un penalty manqué par le meilleur buteur de la Liga, Juan Sanchez.

Bref, sans être éblouissant, le FC Valence incarne à merveille l'équipe sérieuse que l'Argentin Cuper s'est efforcé de bâtir. Une formation à l'image de ce technicien austère et effacé, qui n'hésite pas à dire : « Une victoire gagnée en défense peut aussi être belle. » Très expérimenté derrière, où la moyenne d'âge de ses défenseurs dépasse les trente ans, son FC Valence peut surtout compter sur un grand opportunisme en attaque, où il n'a pas besoin de disposer de très nombreuses occasions pour faire la différence. Une marque de grandeur que les Lyonnais, après bien d'autres, ont constatée à leurs dépens.

D.D. DE RETOUR

Mais la force de cette équipe réside incontestablement dans la qualité de son milieu de terrain, où la figure de Gaizka Mendieta suffit souvent à faire la différence, bien épaulé par un Ruben Baraja inusable. Et le retour, samedi, pendant quelques minutes, de Didier Deschamps ne peut que renforcer encore plus cette solidité, qui est, plus que jamais, la marque de fabrique du FC Valence version Cuper. Une équipe qui, après avoir atteint la saison dernière, à la surprise générale, la finale de la Ligue des champions, cherche encore ses nouvelles limites...

En face, les soucis de Saragosse sont tout autres. A la recherche éperdue d'un entraîneur susceptible de tirer le club des bas-fonds où il est actuellement enlisé alors qu'il avait tutoyé la Ligue des champions à l'issue de la dernière saison, les dirigeants du club avaient, comme d'autres, couché le nom de Luis Fernandez sur leurs tablettes. Mais celui-ci se faisant tirer l'oreille – il tient à son année sabbatique ! –, ils lui ont donné jusqu'à la fin de cette semaine pour se décider. En attendant, Luis Costas, qui a remplacé Juan Manuel Lillo il y a deux semaines, est toujours entraîneur de Saragosse. Jusqu'à quand ?

P. A.

Zidane a encore joué au funambule contre le Milan AC. Il s'affirme de plus en plus comme le patron de l'équipe.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Juve, la touche française

ITALIE. *Menés 0-2 à une demi-heure de la fin du sommet Milan AC - Juventus, les hommes d'Ancelotti sont revenus au score dans les dernières secondes. Grâce à un Zidane éclatant et un Trezeguet opportuniste, auteur de son premier but en Serie A.*

Alberto Zaccheroni doit être quelqu'un de prévoyant. De prudent, tout du moins. De façon à anticiper tout reproche de la part du président, Berlusconi, assez irritable à ce sujet (l'ancien sélectionneur de la Nazionale Dino Zoff en avait amèrement fait les frais après la finale perdue par l'Italie au Championnat d'Europe en juillet dernier), le coach des Milanais avait en effet averti précautionneusement de ses intentions avant de croiser le chemin des Turinois de Zizou. N'en déplaise à son président, lui non plus n'adopterait pas un marquage individuel sur la star adverse. « Je me doute qu'il y aura un Zidane digne de ce nom au cours de ce match au sommet. Il est champion du monde et d'Europe dans une équipe qui lui doit beaucoup. Mais nous lui réserverons le même traitement que pour les autres adversaires. Il n'y aura rien de spécial organisé pour lui. Nous le marquerons en zone. »

A constater les dégâts réalisés par le meneur de jeu turinois au cours de cette rencontre, une nouvelle fois auteur d'une passe décisive (sa seconde en trois journées de Championnat, après celle réussie à Bari) mais également d'un match très plein, pas sûr cependant que Berlusconi – qui prône lui un sévère marquage individuel en ce genre de circonstances – ait été convaincu de la justesse de la méthode employée pour limiter le rayonnement du maître à jouer des Bianconeri.

Placé évidemment dans la position qu'il affectionne le mieux, le plus près possible derrière ses attaquants (Del Piero et Pipo Inzaghi en l'occurrence), Zidane a accompli une sortie éclatante, profitant au mieux des espaces laissés à sa disposition par le dispositif adverse. La « boîte » (avec Costacurta, Ambrosini et Albertini dans le rôle de parois modulables) tentée par Zaccheroni pour enfermer toutes ses velléités n'a pas trop fonctionné, ne s'avérant pas suffisamment hermétique. Spécialiste du petit périmètre, Zidane a passé son temps à déstabiliser un entrejeu adverse certes endurant mais un peu trop linéaire dans son mode de déplacement.

Bien en jambes, son repos forcé en Ligue des champions face à La Corogne (en raison d'une suspension) lui a occasionné un surplus de fraîcheur. Une lumineuse ouverture à destination d'Inzaghi (38e) aurait ainsi pu, et dû, mériter une meilleure finition. Tout comme un joli numéro de soliste, ponctué par une tentative de lob, qui vint lécher les filets de la cage d'Abbiati (41e). Autant d'implication dans les actions dangereuses des Turinois démontre la place prise désormais par l'intéressé au sein du système offensif de sa formation. Déclencheur attitré de pratiquement toutes les incursions en terrain adverse, Zidane se comporte bien à présent en véritable patron, non seulement du milieu de terrain mais également de toute l'équipe.

Oublié le timide Zinédine de ses débuts, qui regardait ses souliers à la moindre ouverture loupée. Maintenant, il n'hésite pas à houspiller un Zanchi ou un Tudor pour une relance trop approximative ou à tenter de recadrer un Del Piero totalement à la dérive. Bref, un véritable boulot d'organisateur en chef, de stakhanoviste métronome même.

LES ROIS DE LA FIN DE MATCH

Pour preuve : sur la seule première mi-temps, il hérita du cuir à quarante reprises. Une omniprésence toutefois stérile puisque les Turinois regagnèrent les vestiaires sans aucun avantage au tableau d'affichage. « Nous étions bien partis, confirma d'ailleurs après coup Zidane, mais nous n'avons pas su marquer durant notre période de domination. »

Ce que Zaccheroni, l'audacieux instigateur de la vaine garde flexible mise en place autour de l'ancien (et futur ?) Ballon d'Or, traduit encore plus prosaïquement : « On a offert notre première mi-temps à la Juve, qui méritait bien mieux que le 0-0 à la mi-temps. »

Mais brutalement menés 0-2 à une demi-heure de la fin, les hommes d'Ancelotti retrouvèrent soudainement leur assurance initiale. Et Zidane, peu en vue lors des vingt premières minutes de la seconde période, reprit autoritairement la direction du jeu. « Nous avons bien su réagir, confirma l'intéressé. Sans trop paniquer. » Une initiative que se plut d'ailleurs à souligner indirectement Ancelotti en fin de match. « Notre mérite a été grand de toujours vouloir essayer de produire du jeu jusqu'à la fin. » Résultat : une percée rageuse et limpide du meneur bianconero permit à son compatriote Trezeguet, entré quelques minutes auparavant à la place d'un très pâle Del Piero, de réduire l'écart. Avant que le buteur providentiel, auteur en la circonstance de sa première réalisation en Serie A, ne se transforme en remiseur décisif pour Conte à quelques secondes du coup de sifflet final.

Une double performance qui pourra peut-être aider l'ancien Monégasque à gagner quelques places dans l'incessante lutte interne qu'il mène face à la concurrence sur le front de l'attaque turinoise. « J'essaie de poursuivre mon adaptation du mieux que je peux, insiste-t-il. Zinédine m'a d'ailleurs beaucoup aidé en ce sens. Tout se déroule donc bien pour l'instant. » Et si le salut de la Juve passait par cette touche française, réclamée d'ailleurs par Ancelotti lui-même en début de saison ?

PASCAL FERRÉ, à Milan

La Roma s'envole, la Lazio s'écroule

Sans-faute pour la Roma. L'équipe de Fabio Capello vient de remporter son troisième succès en autant de journées de Championnat et pointe désormais seule en tête de la Serie A, avec deux points d'avance sur un trio composé de la Juve, de l'Udinese et de la surprenante Atalanta. Trois victoires pour les trois premières journées, cela n'était plus arrivé aux Giallorossi depuis septembre 1983, quand les Romains, champions d'Italie en titre, avaient battu successivement Pise, la Sampdoria et le Milan AC, avant de s'incliner sur le terrain du Torino lors de la quatrième journée. La Roma version 2000-2001 aura l'occasion de faire mieux le 1er novembre, en se déplaçant à San Siro, face à une formation de l'Inter en pleine déconfiture (0-3 à Udine..., comme la saison passée du reste !). En attendant, la Roma a conforté son rôle de favori, disposant assez facilement (3-1) de Vicenza à l'Olimpico. L'attaque de Capello a encore une fois fait merveille puisque Totti (centre de Delvecchio), Montella (entré à la place de Delvecchio, il a repris un tir de Batistuta dévié par le gardien sur sa ligne) et Batigol en personne (155e but en Serie A pour l'Argentin, servi en la circonstance par Totti). Mais la journée n'aurait pas été parfaite pour les 60 000 tifosi de la Roma présents au stade s'ils n'avaient reçu d'excellentes nouvelles (pour eux, bien sûr !) de Vérone : les cousins de la Lazio venaient de se faire battre (2-0) par l'équipe vénitienne, ratant un penalty dans les arrêts de jeu (Mihajlovic), après avoir vu plusieurs tentatives biancoleste sauvées sur la ligne par Oddo devant Salas et Ferron face à Inzaghi, puis à Nedved.

R. N.

Daum n'est plus rien !

ALLEMAGNE. *Un séisme a ébranlé le football allemand ce week-end. Contrôlé positif (consommation de drogue) après analyse de ses cheveux, Christoph Daum n'est plus l'entraîneur du Bayer, pas plus qu'il ne sera le sélectionneur national en juin 2001.*

C'est samedi, lors d'une conférence de presse arrangée à la va-vite, que la bombe a éclaté. Petit rappel des faits. Harcelé par la presse et l'état-major du Bayern Munich, Uli Hoeness en tête, qui lui reprochent entre autres une vie dissolue, le sélectionneur virtuel de la Mannschaft (en juin 2001) accepte il y a deux semaines de se prêter à une analyse de ses cheveux, afin de savoir s'il a ou non consommé de la drogue.

Et là, à 15 h 6, voilà Reiner Calmund, manager du Bayer Leverkusen, accompagné par le PDG, Wolfgang Holzhäuser, et le porte-parole, Uli Dost, lisant cette déclaration signée Christoph Daum : « L'institut de médecine juridique de l'université de Cologne m'a fait parvenir vendredi après-midi le résultat de l'analyse de mes cheveux. Vu les résultats, dont je doute, et que je vais réfuter par une contre-expertise, je ne me vois plus en mesure de pouvoir poursuivre mon travail au Bayer Leverkusen. J'ai donc demandé au club de résilier immédiatement mon contrat. Le Bayer a donné suite à ma demande. »

Une bombe, deux déflagrations. Daum ne sera pas sélectionneur national, Daum n'est plus l'entraîneur du Bayer !

Photo REUTERS

Daum a joué franc jeu en réclamant une analyse de ses cheveux. Il a perdu...

POURQUOI AVOIR ACCEPTÉ LE TEST ?

Samedi encore, la Fédération allemande (DFB) a en effet déclaré que, vu le développement actuel des choses, Daum ne serait pas sélectionneur le 1er juin 2001. Stupéfaction totale du milieu du football. Personne n'arrive à comprendre pourquoi Daum, s'il s'est drogué, s'est livré volontairement à ce test ! Ne connaissait-il pas les délais nécessaires pour une disparition des traces du produit absorbé ? A-t-il pensé rester maître des événements ? A-t-il pensé rester plus fort que les analyses biochimiques des instituts ?

Partenaires, hommes du club, amis et même ennemis, comme Franz Beckenbauer et Uli Hoeness, lui avaient pourtant conseillé de ne pas céder à la pression publique et de refuser un tel test. En vain. Un conseil pour le moins hypocrite de la part d'Uli Hoeness. Car c'est lui qui, dans une interview publiée dans le journal munichois *AZ*, le 2 octobre, avait déclaré : « Il s'agit de la situation privée de Daum, de chantages, de prostituées. De tout cela, il a parlé lui-même publiquement. Si tout ces éléments sont des faits réels, et si Daum peut sniffer à sa guise sans apporter de démenti, il ne peut pas devenir sélectionneur. »

Le pavé était lancé. Certes, les médias ne se sont guère montrés glorieux dans leur couverture de l'affaire, transformant aussitôt les propos d'Hoeness en accusation (« Daum se drogue »). Mais il faut reconnaître qu'Hoeness a toujours cherché à déstabiliser l'ennemi numéro 1 du Bayern, le Bayer Leverkusen, et son entraîneur, au club depuis quatre ans, avec trois titres de vice-champion à la clé, en multipliant les allusions à la vie privée de Daum. Maintenant, Hoeness peut fêter cette amère victoire...

Au cours de ce triste week-end de folie, Calmund a convaincu Rudi Völler de devenir entraîneur par intérim du Bayer. Une grande première pour le football allemand ! Le sélectionneur national entraîne aussi un club ! (Après l'Euro 2000 et le départ de Ribbeck, Völler avait été nommé sélectionneur par intérim en attendant que Daum soit intronisé en juin 2001.) Völler se justifie : « Avec la sélection, on n'a que la rencontre amicale au Danemark, le 15 novembre, qui nous attend. Notre prochain match de qualification pour la Coupe du monde se joue en mars en Albanie. Alors, je ne vois aucun inconvénient à ma nomination. »

L'installation de Völler par intérim à Leverkusen et la recherche d'un nouvel entraîneur au Bayer ne sont pas les seules conséquences de cette affaire. Beaucoup de commentateurs mettent maintenant en cause le président désigné de la Fédération, Gerhard Mayer-Vorfelder, qui devrait être élu à la succession d'Egidius Braun en avril. « MV », qui avait travaillé, en tant que président de Stuttgart, avec l'entraîneur concerné (un titre de champion, ensemble, en 1992), a toujours maintenu et soutenu le candidat Daum quand, l'été dernier, après l'Euro raté, l'Allemagne s'est cherché un nouveau sélectionneur. Un reproche : Mayer-Vorfelder aurait dû « remarquer » quelque chose ou prêter attention aux bruits qui circulaient. Mais ce reproche, il faudra bien l'adresser aussi à Franz Beckenbauer et Uli Hoeness, tout deux impliqués dans la recherche éperdue du nouveau sélectionneur national et qui, dans un premier temps, avaient également accordé leurs violons autour d'un nom, celui de Daum.

Aujourd'hui, Reiner Calmund, manager du Bayer, affirme : « J'ai rencontré Christoph chaque jour. Je n'ai rien remarqué. Quand il y a eu des bruits, j'ai demandé à nos médecins, qui le fréquentent aussi, ce qu'ils en pensaient. Aucune indication. Cela reste une énigme. En principe, Daum devait avoir les résultats le lundi. Mais puisqu'on avait prévu de fumer le calumet de la paix dimanche *(sic)* avec Hoeness, il a fait pression pour les avoir dès vendredi soir, tellement il était convaincu d'un résultat en sa faveur. Quand on a ouvert l'enveloppe, on est tombé du ciel. »

LA GÊNE DE LA FÉDÉRATION

Leverkusen, qui ne croit pas à la thèse du complot soutenue par Daum, veut aider ce dernier à s'en sortir. Calmund : « A mon avis, il n'entraînera plus en Allemagne, mais pourquoi pas à l'étranger, si, dans deux ou trois ans, il est guéri ? »

Pour la Fédération allemande aussi, on a frôlé la catastrophe. Elle qui a envoyé sa sélection durant une dizaine d'années sur les terrains du monde entier forte du slogan « Pas de pouvoir pour la drogue » et qui a introduit dans ses statuts un paragraphe interdisant le dopage et l'utilisation de la drogue aurait bonne mine si le sélectionneur en chef, l'idole de toute une jeunesse et de tous les footballeurs amateurs, est déclaré positif dans un dépistage de drogue.

Samedi matin, Daum est parti pour l'étranger ; seul MM. Calmund et Holzhäuser savent où il séjourne...

Pour le football allemand, l'émergence d'un entraîneur consommateur de produits très illicites, mais dont personne ne doute du savoir-faire ni du professionnalisme, n'est pas une affaire aussi grave que celle des matches vendus en 1970-71. Mais il n'en demeure pas moins qu'un nouveau pas a été franchi. L'éthique et la morale du sport s'éloignent chaque jour davantage l'une de l'autre, et c'est regrettable. Les dérapages du show-biz ne devraient pas servir de modèle au monde du ballon rond.

Correspondance RAINER KALB

Christoph Daum

Né le 24-10-1953, à Zwickau. Séparé de son épouse Ursel. Deux enfants : Marcel, 14 ans, et Janine, 11 ans. Vit depuis deux ans avec la chanteuse et actrice Angelika Cramm. Baccalauréat, études de sport, diplôme d'entraîneur avec mention bien en 1980.

❑ **Carrière de joueur :** Hamborn 07, Eintracht Duisburg, FC Cologne (amateurs). ❑ **Carrière d'entraîneur :** FC Cologne (équipes de jeunes 1981-85, entraîneur assistant 1985-86, entraîneur en chef 1986-90). VfB Stuttgart (1990-93) ; Besiktas Istanbul (1994-96) ; Bayer Leverkusen (1996-2000).

❑ **Palmarès :** Championnat d'Allemagne 1992, Championnat de Turquie 1995, Coupe de Turquie 1994.

Matthäus : « Qu'il disparaisse »

L'affaire Daum a provoqué bien des réactions, pas toutes de la même teneur, de la part du football allemand. Florilège.

❑ **Franz Beckenbauer** (président du Bayern Munich) : « Tout le monde s'attendait à ce que le résultat des analyses soit négatif. Qui accepte volontairement un tel test doit en principe avoir la conscience tranquille. Daum est malade et c'est une tragédie humaine. Il faut l'aider maintenant à s'en sortir. J'espère qu'il pourra continuer sa carrière d'entraîneur un jour. »

❑ **Gerhard Mayer-Vorfelder** (vice-président de la DFB) : « Personnellement, je suis profondément touché. Pendant toutes ces années, j'ai toujours eu confiance en lui et, quand il m'a rassuré, qu'il m'a affirmé que rien n'était vrai dans tous ces bruits qui couraient, je l'ai cru. »

❑ **Ottmar Hitzfeld** (entraîneur du Bayern Munich) : « J'espère qu'il s'en sortira bien en tant qu'homme. Tout le monde doit l'aider dans cette démarche. »

❑ **Dieter Hoeness** (manager du Hertha Berlin) : « Christoph Daum a besoin maintenant de bons amis pour le soutenir. J'espère en outre qu'il y aura maintenant beaucoup de gens pour venir s'excuser auprès de mon frère. »

❑ **Berti Vogts** (ex-sélectionneur) : « Je suis choqué. Je n'arrive pas à le croire. Beaucoup de monde devra maintenant s'excuser auprès d'Uli Hoeness... Je regrette surtout la situation difficile du Bayer Leverkusen et de mon ami Reiner Calmund. »

❑ **Lothar Matthäus** (ex-capitaine de la sélection) : « Uli Hoeness a posé les bonnes questions au bon moment. Daum ferait bien maintenant de disparaître de la scène pour quelque temps. »

Makelele en rêve toujours

AMBITIEUX. *De ses campagnes européennes, jalonnées de succès inespérés et d'échecs douloureux, Claude Makelele garde des souvenirs mitigés. Avec le Real, qui affronte mercredi le Sporting Portugal, il espère que la balance penche du bon côté.*

Claude Makelele, ici lors de la Supercoupe d'Europe perdue contre Galatasaray, aimerait étoffer, avec le Real Madrid, un palmarès européen jusqu'ici bien maigre.

Photo Alain de MARTIGNAC

SON PREMIER MATCH. « Je ne m'en souviens absolument pas. Je crois que je vous dirais n'importe quoi. Je sais que c'était avec Nantes, ça il n'y a pas de risques, mais pour le reste, l'adversaire, non, je ne vois pas. Le FC Valence ? Ah ! bon, peut-être. A l'époque, ça devait être la Coupe de l'UEFA, mais franchement je ne me souviens pas tellement de cette confrontation *(NDLR : à la Beaujoire, le 16 septembre 1993, Nantes et le FC Valence s'étaient séparés dos à dos, 1-1, en trente-deuxièmes de finale aller de la C 3).* Les premiers matches européens qui me viennent à l'esprit datent surtout de la saison 1994-95, celle du titre de champion de France. »

SON MEILLEUR SOUVENIR. « Sans hésiter, c'est la demi-finale retour disputée contre la Juventus Turin, l'année de la Ligue des champions *(1995-96).* Ce jour-là, à la Beaujoire, le FC Nantes a prouvé qu'il était capable de rivaliser avec n'importe qui. Avec un petit peu de chance, on aurait même pu passer. A l'aller, la Juve avait gagné 2-0. N'Doram et moi étions blessés, et nous avions assisté à ce match des tribunes. Mais au retour, tout le monde était là, et ç'avait été un match fantastique. Le scénario, déjà, n'était pas banal. Je m'en souviens parfaitement. Les Italiens sont revenus deux fois à la marque. De nombreuses équipes auraient sans doute craqué à ce moment-là. Pas nous. A 2-2, nous étions pourtant condamnés. Mais on voulait tellement gagner qu'on a fini par en planter un troisième. Derrière, on s'est même créé deux ou trois autres occasions qui auraient pu nous qualifier. Dommage ! C'est ma seule demi-finale européenne. »

LE PLUS BEL EXPLOIT. « Je ne sais pas... Peut-être la qualification obtenue la même année contre le Spartak Moscou. C'était juste avant la Juve, en quarts. En face, c'était des bons. Je me souviens du retour, chez eux. De ces deux buts encaissés en première période. A ce moment-là de la partie, les deux équipes étaient à égalité sur l'ensemble des deux matches. Et puis Nico *(Ouédec)* a marqué. Mais maintenant que j'y pense, il y a eu plus fort. Ouais, c'était avec Vigo. Un match de fou à Villa Park contre Aston Villa *(seizièmes de finale retour de la C 3, saison 1998-99).* Ce jour-là, les Anglais n'avaient pas touché un ballon. On avait gagné 3-1. Personne ne s'attendait à ça puisqu'on avait perdu l'aller à domicile (0-1). Un exploit, sans aucun doute. »

LE PLUS MAUVAIS SOUVENIR. « Le quart de finale retour contre Marseille *(mars 1999)* avec Vigo. Ce match, on aurait dû le gagner. Le Celta était plus fort que l'OM. Si la défaite concédée à l'aller *(2-1)* était logique, le résultat nul du retour *(0-0)* était franchement flatteur pour les Marseillais. On avait dominé toute la partie mais rien n'était rentré. Le dégoût ! L'OM était venu pour défendre, et il y est parvenu. C'est d'autant plus dommage que je reste persuadé que Vigo, cette saison-là, était capable d'inquiéter Parme en finale. Ça nous a donné encore plus de regrets. »

L'ADVERSAIRE LE PLUS DIFFICILE. « J'ai un mauvais souvenir des Allemands du Bayer Leverkusen *(quarts de finale de la C 3, saison 1994-95).* Au-delà du score du match aller, où ils nous en avaient mis cinq *(5-1)*, je les avais trouvés incroyablement agressifs. On ne s'attendait pas à ça. A l'époque, ils avaient Kirsten et Völler. On avait encaissé un but, puis deux, puis trois. Contre des Allemands, c'est fatal. C'est la première fois, je crois, qu'on éprouvait un tel sentiment d'impuissance. A aucun moment, on ne fut en mesure de développer le football chatoyant que tout le monde nous connaissait. »

L'ADVERSAIRE LE PLUS FACILE. « Je me rappelle d'une équipe russe, Tekstilchik Kamychine. C'était la même année que Leverkusen *(en seizièmes de finale).* On avait gagné nos deux matches *(2-0 et 2-1)* sans grosses difficultés. Cette double confrontation me vient à l'esprit parce que c'était le début des aventures européennes du grand Nantes du milieu des années 90. A l'époque, la C 3 représentait pour nous un grand saut dans l'inconnu. On s'imaginait qu'un déplacement en Russie était plus que périlleux et qu'une victoire à l'extérieur dans une telle compétition relevait de l'exploit. Kamychine nous a prouvé le contraire. »

LE STADE LE PLUS IMPRESSIONNANT. « Anfield, c'était impressionnant. Avec Vigo, on avait joué Liverpool juste après Aston Villa. Comme on s'était imposés à l'aller *(3-1)*, les supporters anglais nous avaient mis une pression pas possible. Ça criait dans tous les coins, mais ça n'a rien changé. Comme Aston Villa, les Reds ont perdu chez eux *(0-1)* et sont passés à la trappe. Voilà sans doute pourquoi je garde de ce stade un souvenir particulier. On n'apprécie jamais autant l'ambiance dans un stade, même quand il gronde contre nous, que lorsque la victoire est au bout. »

LE JOUEUR LE PLUS FORT. « Plus qu'un joueur, je préfère retenir un duel. Celui qui m'a opposé à Edgar Davids, la saison dernière, lorsque le Celta a éliminé la Juventus *(0-1, 4-0)* en C 3. C'était un combat physique comme on en livre rarement. Une lutte sévère, parfois méchante, qui coûta un avertissement à chacun d'entre nous. Ce soir-là, je crois que Davids a trouvé du répondant en face de lui. Il a dû se coltiner un vis-à-vis aussi vif que lui qui ne l'a pas lâché pendant quatre-vingt-dix minutes. Ça restera un super-souvenir. J'avais même marqué l'un des quatre buts du retour. »

LE RATAGE TOTAL. « Encore une fois, Leverkusen ! Ce match aller, c'était l'horreur. On part là-bas sereins, sûrs de passer tranquillement ce tour, et à l'arrivée on en prend cinq. En réalité, on a très mal joué ce match. On est passés au travers comme jamais. On était jeunes et vraisemblablement trop naïfs. Contre des Allemands, qui plus est contre des vieux renards comme Völler, c'est rédhibitoire. On les a sous-estimés et on l'a payé cash. Toute l'équipe est passée à côté, et pas seulement notre gardien *(Jean-Louis Garcia)*, sur qui s'étaient abattues la plupart des critiques. Ce soir-là, les onze joueurs du FC Nantes avaient sorti leur plus mauvais match de la saison. A oublier. »

LAURENT CAMPISTRON

Claude Makelele

Né le : 18 février 1973, à Kinshasa (Zaï). 1,70 m ; 65 kg. **Poste :** milieu. **Clubs :** Nantes (1992-97), Marseille (1997-98), Celta Vigo (1998-00), Real Madrid (2000-01). **Premier match en Coupe d'Europe :** 16 septembre 1993, Nantes - FC Valence, 1-1. **Premier but en Coupe d'Europe :** 24 novembre 1994, Nantes - FC Sion, 4-0 (81e). **Son passé en Coupes d'Europe :** 1993-94 : Nantes, C 3, 2 matches ; 1994-95 : Nantes, C 3, 8 matches ; 1995-96 : Nantes, C 1, 9 matches ; 1998-99 : Celta Vigo, C 3, 7 matches ; 1999-2000 : Celta Vigo, C 3, 9 matches, 2 buts ; 2000-2001 : Real Madrid, C 1, 3 matches. **Bilan général :** 6 participations (2 C 1, 4 C 3), 39 matches, 3 buts.

5e journée de Ligue des champions (24 et 25 octobre 2000), deuxième tour aller de la Coupe de l'UEFA (24 et 26 octobre 2000)

Les clubs français en appel

❑ *Le* **Spartak Moscou,** *le* **Bayern,** *la* **Lazio,** *la* **Juventus** *sont parmi les plus impatients à l'idée d'accompagner le* **Real Madrid, Valence** *et* **Arsenal,** *premiers qualifiés pour le second tour.* ❑ *Avant cette cinquième journée, les clubs français ont une autre préoccupation : conserver des chances avant le final.* ❑ **Lyon** *à* **Herenveen** *et* **Monaco** *à domicile face au* **Galatasaray** *doivent gagner. En situation moins préoccupante, le* **Paris-SG** *n'a pourtant lui non plus pas le droit à l'erreur au Parc face à* **Rosenborg.**

Le règlement

❑ **Première phase.** Les trente-deux équipes qualifiées pour cette Ligue des champions sont réparties en huit groupes de quatre. A l'issue de la première phase de groupes, de type Championnat, se déroulera une deuxième phase, pour laquelle seront qualifiés les deux premiers de chaque groupe (soit 16 équipes). Les clubs arrivés à la troisième place de chaque groupe seront reversés en Coupe de l'UEFA, pour y disputer les seizièmes de finale. Les quatrièmes de chaque groupe seront éliminés.
❑ **Deuxième phase.** Les seize clubs qualifiés pour la suite de la Ligue des champions seront alors répartis en quatre groupes de quatre pour la deuxième phase, disputée comme la première sous la forme de mini-Championnats de six journées. Pour cette deuxième phase, deux clubs d'un même pays ne pourront figurer dans le même groupe, pas plus que deux clubs ayant été opposés lors de la première phase.
❑ **Phase finale.** Au terme de cette deuxième phase, les deux premiers de chaque groupe accéderont aux quarts de finale, qui se disputeront par matches aller et retour. Il en sera de même pour les demi-finales. La finale se jouera sur un match, le 23 mai 2001, à Milan.
❑ **Egalité.** Pour les deux phases de groupes, il sera accordé trois points par victoire, un point par nul, zéro point par défaite. En cas d'égalité au classement, les équipes seront départagées selon les critères successifs suivants :
– plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes ;
– meilleure différence de buts lors des rencontres directes ;
– plus grand nombre de buts marqués en déplacement dans les rencontres directes ;
– meilleure différence de buts sur l'ensemble des parties disputées dans le groupe ;
– plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des matches du groupe ;
– meilleur coefficient national au départ de la saison.
❑ **Tirage au sort.** Le tirage au sort des quarts de finale sera assorti de quelques restrictions. Ainsi, ni deux clubs issus d'un même groupe, ni deux clubs arrivés à la deuxième place de leur groupe ne pourront se voir opposés en quarts de finale. De plus, il a été décidé que « les deuxièmes de groupe » joueront leur match aller à domicile.
❑ **Prolongation.** Quarts de finale et demi-finales iront, si besoin, jusqu'aux tirs au but, en passant par une prolongation classique, mais le but en or interviendra en finale, donnant, si le cas se présente, le titre à l'équipe marquant le premier but lors de la prolongation. Si aucun but ne vient départager les deux équipes dans cette éventuelle prolongation, le vainqueur de la Ligue des champions sera désigné par une traditionnelle séance de tirs au but et, quoi qu'il advienne donc, la finale ne sera pas rejouée.
❑ **Sanctions.** Concernant les sanctions, un joueur ne sera suspendu qu'après avoir reçu trois avertissements, puis tous les deux nouveaux cartons. Tous les compteurs seront remis à zéro à l'issue de la deuxième phase de groupes.

GROUPE A

Express

Mercredi 25 octobre 2000
Bayer Leverkusen (ALL) - Sp. Moscou (RUS)
Real Madrid (ESP) - Sporting Portugal (POR)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Real Madrid**	10	4	3	1	0	11	7
2. Spartak Moscou	9	4	3	0	1	8	2
3. B. Leverkusen	3	4	1	0	3	8	12
4. Sport. Portugal	1	4	0	1	3	5	11

Buteurs

1. Guti, Roberto Carlos (Real Madrid), Titov (Spartak Moscou), Sa Pinto (Sporting Portugal), 3.
5. Ballack (Bayer Leverkusen), Ivan Helguera (Real Madrid), Marcao (Spartak Moscou), André Cruz (Sporting Portugal), 2.
9. Brdaric, Kirsten, Neuville, Ramelow, Rink, B. Schneider (Bayer Leverkusen), Figo, Raul (Real Madrid), Bezrodny, Luis Robson (Spartak Moscou), 1.
C.s.c. : Dimas (Sporting Portugal) pour le Spartak Moscou ; Rui Jorge (Sporting Portugal) pour le Real Madrid.

Déjà joués

Spartak Moscou - Bayer Leverkusen	2-0
Sporting Portugal - Real Madrid	2-2
Real Madrid - Spartak Moscou	1-0
Bayer Leverkusen - Sporting Portugal	3-2
Bayer Leverkusen - Real Madrid	2-3
Spartak Moscou - Sporting Portugal	3-1
Real Madrid - Bayer Leverkusen	5-3
Sporting Portugal - Spartak Moscou	0-3

Reste à jouer

6e journée
Mardi 7 novembre 2000
Spartak Moscou - Real Madrid
Sporting Portugal - Bayer Leverkusen

GROUPE B

Express

Mercredi 25 octobre 2000
Arsenal (ANG) - Sparta Prague (RTC)
Lazio Rome (ITA) - Chakhtior Donetsk (UKR)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Arsenal**	10	4	3	1	0	7	3
2. Lazio Rome	7	4	2	1	1	7	3
3. Ch. Donetsk	3	4	1	0	3	6	10
4. Sparta Prague	3	4	1	0	3	4	8

Buteurs

1. S. Inzaghi (Lazio Rome), 3.
2. Keown, Ljungberg (Arsenal), Zoubov (Chakhtior Donetsk), Nedved (Lazio Rome), Jarosik (Sparta Prague), 2.
7. Pires, Silvinho, Wiltord (Arsenal), Bakharev, Gleveckas, Vorobei (Chakhtior Donetsk), Rosicky, Hornak (Sparta Prague), Claudio Lopez, Simeone (Lazio Rome), 1.
C.s.c. : Hornak (Sparta Prague) pour Chakhtior Donetsk, 1.

Déjà joués

Sparta Prague - Arsenal	0-1
Chakhtior Donetsk - Lazio Rome	0-3
Lazio Rome - Sparta Prague	3-0
Arsenal - Chakhtior Donetsk	3-2
Arsenal - Lazio Rome	2-0
Sparta Prague - Chakhtior Donetsk	3-2
Lazio Rome - Arsenal	1-1
Chakhtior Donetsk - Sparta Prague	2-1

Reste à jouer

6e journée
Mardi 7 novembre 2000
Sparta Prague - Lazio Rome
Chakhtior Donetsk - Arsenal

GROUPE C

Express

Mercredi 25 octobre 2000
Olympiak. Le Pirée (GRE) - FC Valence (ESP)
SC Heerenveen (HOL) - Lyon (FRA)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **FC Valence**	12	4	4	0	0	6	2
2. Olympiakos	6	4	2	0	2	5	4
3. Lyon	3	4	1	0	3	5	6
4. SC Heerenveen	3	4	1	0	3	2	6

Buteurs

1. Giovanni (Olympiakos Le Pirée), 3.
2. Marlet (Lyon), Baraja (FC Valence), 2.
4. Jensen, Talan (SC Heerenveen), Djordjevic, Ofori-Quaye (Olympiakos Le Pirée), Anderson, Foé (Lyon), Diego Alonso, Kily Gonzalez, Sanchez, Zahovic (FC Valence), 1.
C.s.c. : Houttuin (SC Heerenveen) pour Lyon, 1.

Déjà joués

Lyon - SC Heerenveen	3-1
FC Valence - Olympiakos Le Pirée	2-1
SC Heerenveen - FC Valence	0-1
Olympiakos Le Pirée - Lyon	2-1
Olympiakos Le Pirée - SC Heerenveen	2-0
FC Valence - Lyon	1-0
SC Heerenveen - Olympiakos Le Pirée	1-0
Lyon - FC Valence	1-2

Reste à jouer

6e journée
Mardi 7 novembre 2000
FC Valence - SC Heerenveen
Lyon - Olympiakos Le Pirée

GROUPE D

Express

Mercredi 25 octobre 2000
Monaco (FRA) - Galatasaray Istanbul (TUR)
Sturm Graz (AUT) - Glasgow Rangers (ECO)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	7	4	2	1	1	6	7
2. Glasg. Rangers	7	4	2	1	1	8	3
3. Sturm Graz	6	4	2	0	2	5	10
4. Monaco	3	4	1	0	3	7	6

Buteurs

1. Simone (Monaco), 4.
2. Van Bronckhorst (Glasgow Rangers), Schopp (Sturm Graz), 3.
4. Jardel (Galatasaray), Nonda (Monaco), 2.
6. Albertz, R. de Boer, Dodds, Kantcheskis, Mols (Glasgow Rangers), Bülent Akin, Capone, Hakan Ünsal, Hagi (Galatasaray Istanbul), Farnerud (Monaco), Youran, Schupp (Sturm Graz), 1.

Déjà joués

Glasgow Rangers - Sturm Graz	5-0
Galatasaray Istanbul - Monaco	3-2
Monaco - Glasgow Rangers	0-1
Sturm Graz - Galatasaray Istanbul	3-0
Galatasaray Istanbul - Glasgow Rangers	3-2
Monaco - Sturm Graz	5-0
Sturm Graz - Monaco	2-0
Glasgow Rangers - Galatasaray Istanbul	0-0

Reste à jouer

6e journée
Mardi 7 novembre 2000
Galatasaray Istanbul - Sturm Graz
Glasgow Rangers - Monaco

GROUPE E

Express

Mardi 24 octobre 2000
Juventus Turin (ITA) - Hambourg SV (ALL)
D. La Corogne (ESP) - Panathinaïkos (GRE)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	6	4	1	3	0	7	6
2. D. La Corogne	6	4	1	3	0	4	3
3. Panathinaïkos	5	4	1	2	1	3	3
4. Hambourg SV	2	4	0	2	2	5	7

Buteurs

1. F. Inzaghi (Juventus Turin), 4.
2. Barbarez, Butt, Kovac, Mahdavikia, Yeboah (Hambourg SV), Ferrara, Trezeguet, Tudor (Juventus Turin), Naybet, Pandiani, Scaloni (Deportivo La Corogne), Goumas, Nasiopoulos, K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), 1.
C.s.c. : Nicopolidis (Panathinaïkos Athènes) pour Juventus Turin, 1.

Déjà joués

Hambourg - Juventus Turin	4-4
Panathinaïkos Ath. - Dep. La Corogne	1-1
Deportivo La Corogne - Hambourg	2-1
Juventus Turin - Panathinaïkos Athènes	2-1
Juventus Turin - Deportivo La Corogne	0-0
Hambourg SV - Panathinaïkos Athènes	0-1
Deportivo La Corogne - Juventus Turin	1-1
Panathinaïkos Athènes - Hambourg SV	0-0

Reste à jouer

6e journée
Mercredi 8 novembre 2000
Hambourg SV - Deportivo La Corogne
Panathinaïkos Athènes - Juventus Turin

GROUPE F

Express

Mardi 24 octobre 2000
Paris-SG (FRA) - Rosenborg BK (NOR)
Bayern Munich (ALL) - Helsingborg (SUE)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	9	4	3	0	1	8	3
2. Rosenborg BK	6	4	2	0	2	10	7
3. Paris-SG	6	4	2	0	2	6	6
4. Helsingborg	3	4	1	0	3	5	13

Buteurs

1. F. Johnsen (Rosenborg BK), 4.
2. Jancker, Salihamidzic (Bayern Munich), B. Johansen (Helsingborg), Christian (Paris-SG), Strand (Rosenborg BK), 2.
6. Elber, Linke, Paulo Sergio, Scholl (Bayern Munich), Alvaro Santos, J. Jansson, Prica (Helsingborg), Anelka, El-Karkouri, Leroy, Robert (Paris-SG), Berg, Skammelsrud, J.-D. Sörensen (Rosenborg BK), 1.
C.s.c. : S. Johansen (Helsingborg), 1.

Déjà joués

Rosenborg BK - Paris-SG	3-1
Helsingborg - Bayern Munich	1-3
Bayern Munich - Rosenborg BK	3-1
Paris-SG - Helsingborg	4-1
Paris-SG - Bayern Munich	1-0
Rosenborg BK- Helsingborg	6-1
Bayern Munich - Paris-SG	2-0
Helsingborg - Rosenborg BK	2-0

Reste à jouer

6e journée
Mercredi 8 novembre 2000
Rosenborg BK - Bayern Munich
Helsingborg - Paris-SG

GROUPE G

Express

Mardi 24 octobre 2000
Dynamo Kiev (UKR) - PSV Eindhoven (HOL)
RSC Anderlecht (BEL) - Manchester U. (ANG)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	7	4	2	1	1	9	5
2. Anderlecht	6	4	2	0	2	6	11
3. PSV Eindhoven	6	4	2	0	2	6	6
4. Dynamo Kiev	4	4	1	1	2	7	6

Buteurs

1. A. Cole (Manchester United), 3.
2. Radzinski (RSC Anderlecht), Chatskikh, Demetradze (Dynamo Kiev), Scholes, Sheringham (Manchester United), Van Bommel (PSV Eindhoven), 2.
8. Dheedene, Koller, Stoica (RSC Anderlecht), Bouma, Bruggink, Kezman, Lucius (PSV Eindhoven), Irwin, Yorke (Manchester United), Bialkevitch, Goussine, Kaladze (Dynamo Kiev), 1.
C.s.c. : Vatchouk (Dynamo Kiev) pour Anderlecht, 1.

Déjà joués

Manchester United - RSC Anderlecht	5-1
PSV Eindhoven - Dynamo Kiev	2-1
RSC Anderlecht - PSV Eindhoven	1-0
Dynamo Kiev - Manchester United	0-0
Dynamo Kiev - Anderlecht	4-0
PSV Eindhoven - Manchester United	3-1
Anderlecht - Dynamo Kiev	4-2
Manchester United - PSV Eindhoven	3-1

Reste à jouer

6e journée
Mercredi 8 novembre 2000
PSV Eindhoven - RSC Anderlecht
Manchester United - Dynamo Kiev

GROUPE H

Express

Mardi 24 octobre 2000
Leeds United (ANG) - FC Barcelone (ESP)
Besiktas Istanbul (TUR) - Milan AC (ITA)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds United	7	4	2	1	1	7	4
2. Milan AC	7	4	2	1	1	9	5
3. Besiktas Ist.	4	4	1	1	2	4	10
4. FC Barcelone	4	4	1	1	2	7	8

Buteurs

1. Rivaldo (FC Barcelone), 4.
2. Bowyer (Leeds United), 3.
3. Kluivert (FC Barcelone), Ahmet Dursun (Besiktas Istanbul), Albertini, Bierhoff, Chevtchenko, Coco (Milan AC), 2.
9. F. de Boer (FC Barcelone), Nouma, Tayfur (Besiktas Istanbul), Bakke, Huckerby, Matteo, Viduka (Leeds United), José Mari (Milan AC), 1.

Déjà joués

FC Barcelone - Leeds United	4-0
Milan AC - Besiktas Istanbul	4-1
Besiktas Istanbul - FC Barcelone	3-0
Leeds United - Milan AC	1-0
Leeds United - Besiktas Istanbul	6-0
FC Barcelone - Milan AC	0-2
Besiktas Istanbul - Leeds United	0-0
Milan AC - FC Barcelone	3-3

Reste à jouer

6e journée
Mercredi 8 novembre 2000
FC Barcelone - Besiktas Istanbul
Milan AC - Leeds United

Le calendrier

❑ **PREMIÈRE PHASE DE GROUPES**
6e journée : mardi 7 et mercredi 8 novembre 2000.
❑ **SECONDE PHASE DE GROUPES**
1re journée : mardi 21 et mercredi 22 novembre 2000.
2e journée : mardi 5 et mercredi 6 décembre 2000.
3e journée : mardi 13 et mercredi 14 février 2001.
4e journée : mardi 20 et mercredi 21 février 2001.
5e journée : mardi 6 et mercredi 7 mars 2001.
6e journée : mardi 13 et mercredi 14 mars 2001.
❑ **QUARTS DE FINALE**
Aller : mardi 3 et mercredi 4 avril 2001.
Retour : mardi 17 et mercredi 18 avril 2001.
❑ **DEMI-FINALES**
Aller : mardi 1er et mercredi 2 mai 2001.
Retour : mardi 8 et mercredi 9 mai 2001.
❑ **FINALE**
Mercredi 23 mai 2001, à Milan.

Discipline

Exclu contre Valence mardi dernier, **Marc-Vivien Foé** ne pourra disputer le match d'Heerenveen. A Lyon toujours, **Vikash Dhorasoo** est sous la menace d'une suspension. C'est également le cas pour **Nicolas Bonnal** et **Marco Simone** à Monaco.

Coupe de l'UEFA

Deuxième tour
Matches aller
Mardi 24 octobre 2000
Osijek (CRO) - Rapid Vienne (AUT)
Udinese (ITA) - PAOK Salonique (GRE)
Werder Brême (ALL) - Genk (BEL)
Jeudi 26 octobre 2000
(19 heures)
Nantes (FRA) - MTK Budapest (HON)
(21 heures)
Bordeaux (FRA) - Celtic Glasgow (ECO)
Hertha Berlin (ALL) - Arnica Wroniki (POL)
Inter Milan (ITA) - Vitesse Arnhem (HOL)
Etoile Rouge (YOU) - Celta Vigo (ESP)
Ofi Crète (GRE) - Slavia Prague (RTC)
AEK Athènes (GRE) - Herfölge (DAN)
FC Bâle (SUI) - Feyenoord (HOL)
Halmstad BK (SUE) - Munich 1860 (ALL)
Parme (ITA) - Dynamo Zagreb (CRO)
Espanyol Barcelone (ESP) - Graz AK (AUT)
Liverpool (ANG) - Slovan Liberec (RTC)
Lausanne Sp. (SUI) - Ajax (HOL)
Wisla Cracovie (POL) - FC Porto (POR)
Tirol Innsbruck (AUT) - VfB Stuttgart (ALL)
Rayo Vallecano (ESP) - Viborg (DAN)
Boavista Porto (POR) - AS Rome (ITA)
Lok. Moscou (RUS) - Int. Bratislava (SLQ)
FC Bruges (BEL) - Saint-Gall (SUI)
Lillestrôm SK (NOR) - Alavés (ESP)
La rencontre Iraklis Salonique (GRE) - Kaiserslautern (ALL) s'est disputée ce lundi.

Discipline

Côté Girondins, **Jérôme Bonnissel,** expulsé à Lierse au match aller du tour précédent, purgera jeudi son second match de suspension. **Afanou, Dugarry, Feindouno, Legwinski** et **Smertine,** déjà avertis une fois, restent sous la menace d'une suspension en cas de récidive jeudi. Chez les Nantais, c'est le grand calme, aucun joueur n'ayant jusqu'ici reçu de carton.

Calendrier

Deuxième tour retour : jeudi 9 novembre 2000.
Seizièmes de finale aller : jeudi 23 novembre 2000.
Seizièmes de finale retour : jeudi 7 décembre 2000.
Huitièmes de finale aller : jeudi 15 février 2001.
Huitièmes de finale retour : jeudi 22 février 2001.
Quarts de finale aller : jeudi 8 mars 2001.
Quarts de finale retour : jeudi 15 mars 2001.
Demi-finales aller : jeudi 5 avril 2001.
Demi-finales retour : jeudi 19 avril 2001.
Finale : mercredi 16 mai 2001, à Dortmund (Westfalenstadion).

Au pied de l'Europe

DÉFI. *Beaucoup de joueurs retenus pour la Coupe d'Asie des nations (dont les quarts de finale se déroulent en ce début de semaine au Liban) aspirent à évoluer dans des clubs européens. Voici l'expérience de quatre d'entre eux.*

Al-Jaber (Arabie saoudite). SON RÊVE PREND FORME CHEZ LES « LOUPS ». Petites lunettes teintées sur le bout du nez, polo élégant et pantalon clair, Sami al-Jaber ne sort pas en survêtement comme la plupart de ses coéquipiers. C'est l'attaquant vedette et le capitaine de l'équipe saoudienne et il a adopté une tenue de circonstance pour la réception organisée en l'honneur de leur qualification pour les quarts de finale. Mais il reste accessible et spontané. « Ce n'est pas parce que j'ai tout gagné en Arabie saoudite que je peux prétendre tout de suite à une place en Premier League. » Alors, son rêve européen s'est concrétisé cet automne sous la forme d'un contrat de quatre ans aux Wolverhampton Wanderers, club anglais de Division One (D 2), plus connu sous le surnom de « The Wolves » (les Loups). Depuis son plus jeune âge, Sami a toujours atteint ses objectifs. Il rêvait d'être footballeur professionnel et de porter les couleurs d'Al-Hilal, l'un des grands clubs de Riyad. Il y est parvenu malgré l'opposition de son père. Il voulait ensuite devenir le premier Saoudien pro en Europe et il y est arrivé, à vingt-sept ans, suite à l'ouverture des frontières du royaume saoudien. « Le jeu et la vie sont complètement différents en Angleterre, mais j'ai été très bien accueilli chez les Wolves. Mes coéquipiers sont très hospitaliers et le public de Molineux est fantastique. Ce club est vraiment le tremplin idéal pour moi. » Car Sami al-Jaber ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. L'ambitieux Saoudien aspire au plus haut niveau. « Mais la différence de niveau entre l'Asie et l'Europe est trop grande pour être comblée d'un seul coup. Mieux vaut procéder par étapes. »

Fan Zhiyi (Chine). IL A BEAUCOUP APPRIS AUX CÔTÉS DE CHRISTIAN PEREZ. « Pour avoir une meilleure équipe, il me faudrait onze Fan Zhiyi ! » Bora Milutinovic, le nouveau coach de la sélection chinoise, ne tarit pas d'éloges sur son homme de base. Pour éviter la curée contre la Corée du Sud, il l'a fait passer de la défense centrale au milieu puis, pour assurer face à l'Indonésie, il l'a fait entrer au bout d'une demi-heure alors qu'il était légèrement blessé. A trente ans, Fan Zhiyi apparaît au sommet de son art. « Mais j'ai dû attendre d'avoir vingt-huit ans pour tenter ma chance en Europe. J'avais pourtant reçu des propositions auparavant. Mais il était impossible de partir à l'étranger. »

Avant de rejoindre le club londonien de Crystal Palace en 1998, Fan Zhiyi a accompli toute sa carrière à Shanghai, sa ville natale. « Nous y avons presque tout gagné. J'ai eu la chance d'y évoluer aux côtés de joueurs d'expérience comme le Français Christian Perez. A son côté, j'ai beaucoup progressé. J'ai également appris à apprécier la gastronomie française. » Mais c'est en Angleterre qu'il a finalement signé, pour quatre ans. « J'ai senti tout de suite la différence. Les entraînements y sont beaucoup plus ludiques, à base de petits jeux avec le ballon alors qu'en Chine c'est comme à l'armée. On se lève à 6 heures du matin, il y a trois séances par jour et on passe notre temps à courir. Plus tard, quand j'aurai arrêté de jouer, je voudrais m'occuper des enfants pour les entraîner correctement. »

Rochi (Indonésie). GUY ROUX LE TROUVAIT TROP VIEUX ! Avec ses cheveux rouges, on ne peut pas le rater. Sauf à la sortie du vestiaire de Tripoli car il se couvre le chef d'un bonnet afghan. Mais, à trente ans, Rochi Putiray reste l'interlocuteur privilégié des journalistes. Son talent et son courage (il a joué toute la compétition malgré une blessure au genou) lui valent l'admiration de tous les Indonésiens. Il est pourtant chrétien dans le plus grand pays musulman du monde, où il y a eu de véritables affrontements intercommunautaires l'an dernier. « Aujourd'hui, il n'y a plus de problème », se réjouit Rochi, le plus célèbre des Moluquois depuis... Simon Tahamata. Il a d'ailleurs rencontré l'ancien ailier de l'Ajax, international néerlandais, quand il était plus jeune. Recommandé par Claude Le Roy, alors sélectionneur de la Malaisie, il a aussi passé un test à Auxerre. « C'était il y a six ans, je crois. J'ai dû me débrouiller tout seul pour aller en France. » A l'époque, la Fédération indonésienne avait pourtant envoyé en Italie une équipe juniors pour participer au Championnat « primavera ». Mais Rochi n'en faisait pas partie. A Auxerre, il a bien sûr fait la connaissance de Guy Roux. « L'entraîneur me trouvait trop vieux et pensait que j'étais bon pour la D 2. Moi, je voulais jouer en Première Division. Mais je ne regrette pas d'être venu. J'ai pu voir quelle différence il y a entre les infrastructures d'un club européen et celles de mon pays. » Après la Bourgogne, l'attaquant moluquois a donc repris le fil de pérégrination, qui l'ont, entre autres, mené à Prague, au Dukla. Il joue aujourd'hui à Instant-Dict, le club le plus populaire de Hongkong, avec lequel il est sous contrat jusqu'en mai 2001.

Nanami (Japon). UNE SAISON À VENISE APRÈS UN TEST À L'OM. Lorsqu'on lui présente un ancien numéro de *France Football*, Hiroshi Nanami s'exclame : « Lui, je le connais. » A la une : Rolland Courbis. Durant l'été 1999, l'international nippon a passé deux semaines à Marseille mais il n'a pas été retenu. C'est donc à Venise, alors en Serie A italienne, qu'il a découvert le football européen. Prêté une saison par Jubilo Iwata, il a vécu dans la cité des Doges une expérience très enrichissante. « En Europe, le jeu est beaucoup plus rapide, le ballon va plus vite. Il faut donc anticiper en permanence. Il faut également être concentré pendant quatre-vingt-dix minutes. » S'il n'a pas pu rester en Italie en raison de la relégation du club vénitien, Nanami a tout de même franchi un palier. « Depuis mon retour à Jubilo, je me rends compte que le jeu au Japon est plus long à se développer. Ma vision du jeu s'est nettement améliorée. » Le premier à s'en féliciter est Philippe Troussier. A bientôt vingt-huit ans, Hiroshi Nanami – qui est l'un des cinq du Mondial 98 à avoir trouvé place parmi les vingt-deux joueurs retenus pour la Coupe d'Asie – est devenu un homme de base du système mis en place par le technicien français. « Hiroshi s'est parfaitement épanoui dans ce groupe et il lui apporte beaucoup par son intelligence de jeu », explique Troussier. Milieu plutôt offensif à l'origine, Nanami est devenu un demi défensif très efficace dans la relance et un fin exécuteur de coups de pied arrêtés. Ses qualités pourraient lui valoir de nouvelles propositions de clubs européens.

XAVIER BARRET, à Beyrouth et Tripoli

Photos Bernard PAPON

Le Saoudien Sami al-Jaber et le Japonais Hiroshi Nanami au coude à coude.

L'Indonésien Rochi Putiray.

Le Chinois Fan Zhiyi (n° 4).

Les Asiatiques « européens »

Huit des douze sélections qualifiées pour la phase finale de la Coupe d'Asie des nations comptent au moins un joueur qui a évolué ou évolue encore dans une équipe européenne.

ARABIE SAOUDITE : Sami al-Jaber (Wolverhampton Wanderers, ANG).

CHINE : Ma Mingyu (Pérouse, ITA), Fan Zhiyi (Crystal Palace, ANG), Yang Chen (Eintracht Francfort, ALL), Xie Hui (Kickers Offenbach, ALL).

CORÉE DU SUD : Seol Ki-yeon (Royal Antwerp, BEL), Noh Jung-yoon (ex-NAC Breda, PB).

INDONÉSIE : Bambang Pamungkas (EHC Norad, PB), Rochi Putiray (ex-Dukla Prague, RTC), Kurniawan Dwi Yulianto (ex-Young Boys Berne, SUI), Bima Sakti (ex-Helsingborg, SUE).

IRAN : Ali Daei (Hertha Berlin, ALL), Mehdi Mahdavikia (Hambourg, ALL), Mehrdad Minavand (Sturm Graz, AUT), Karim Bagheri (Charlton Athletic, ANG), Khodadad Azizi (ex-FC Cologne, ALL), Darius Yazdani (ex-Leverkusen, ALL), Mehdi Hashemian (ex-Hambourg, ALL).

JAPON : Hiroshi Nanami (ex-Venise, ITA).

OUZBÉKISTAN : Maxime Chatskykh (Dynamo Kiev, UKR), Davranjon Fayziev (CSKA Moscou, RUS), Pavel Bugalo (Alania Vladikavkaz, RUS), Andrey Fyodorov (Baltika Kaliningrad, RUS), Mirdjalal Kassimov et Serguei Loushan (Krylia Sovetov Samara, RUS), Andreï Akopyants et Nikolay Chirchov (Rostelmach Rostov, RUS).

QATAR : Mohamed Salem al-Enazi (Yozgatspor, TUR).

Par ailleurs, certains joueurs évoluant en Europe n'ont pas été sélectionnés et/ou ont été retenus par leur club. C'est le cas du Japonais Hidetoshi Nakata (AS Roma, ITA), du Sud-Coréen Ahn Jong-hwan (Pérouse, ITA) et du Thaïlandais Kiatisuk Senamuang (Huddersfield, ANG).

X. B.

Algérie

CHAMPIONNAT

4e journée

USM El-Harrach - USM Alger	1-1
MO Constantine - ASM Oran	2-0
JSM Béjaia - WA Tlemcen	1-0
CA Batna - CR Belouizdad	0-0
USM Blida - CS Constantine	2-0
MC Alger - USM Annaba	0-0
AS Ain M'lila - ES Sétif	1-0
MC Oran - JS Kabylie	remis

5e journée

USM Alger - USM Blida	2-0
CS Constantine - MC Oran	3-1
ASM Oran - MC Alger	2-2
USM Annaba - CA Batna	1-0
CR Belouizdad - ES Sétif	1-0
WA Tlemcen - USM El-Harrach	2-1
JSM Béjaia - AS Ain M'lila	1-0
JS Kabylie - MO Constantine	remis

Classement

1. CR Belouizdad, 13 pts ; 2. WA Tlemcen, 12 pts ; 3. USM Annaba, 10 pts ; 4. ES Sétif, JS Kabylie, 9 pts ; 6. USM Alger, 8 pts ; 7. AS Ain M'lila, ASM Oran, JSM Béjaia, 7 pts ; 10. MO Constantine, USM Blida, 6 pts ; 12. CS Constantine, 5 pts ; 13. CA Batna, 4 pts ; 14. USM El-Harrach, MC Alger, 2 pts ; 16. MC Oran, 0 pt.

Allemagne

CHAMPIONNAT

9e journée

20, 21 et 22 octobre 2000

Express

Bayern Munich - Munich 1860	3-1
Hertha Berlin - Energie Cottbus	3-1
SC Fribourg - Schalke 04	3-1
Bayer Leverkusen - Borussia Dortmund	2-0
Hambourg SV - Eintracht Francfort	2-0
Wolfsburg - FC Cologne	6-0
FC Kaiserslautern - Werder Brême	2-0
VfL Bochum - Hansa Rostock	1-2
VfB Stuttgart - SpVgg Unterhaching	2-2

➡ Bayern Munich - Munich 1860 : 3-1 (1-0). Spectateurs : 69 000. Arbitre : M. Aust. Buts : Elber (45e, 64e), Salihamidzic (55e) pour le Bayern Munich ; Hässler (75e) pour Munich 1860. Expulsion : Borimirov (82e) pour Munich 1860.

Bayern Munich : Kahn - Sagnol, P. Andersson, Sforza, Tarnat - Salihamidzic, Jeremies, Fink, Scholl (Wiesinger, 76e) - Elber (Santa Cruz, 84e), Paulo Sergio (Zickler, 67e). Entr. : Hitzfeld.

Munich 1860 : Jentzsch - Cerny - Ehlers, Tapalovic - Mykland, Bierofka, Borimirov, Riedl (Agostino, 52e), Tyce (Max, 76e) - Hässler - Beierle. Entr. : Lorant.

➡ Hertha Berlin - Energie Cottbus : 3-1 (1-1). Spectateurs : 49 452. Arbitre : M. Kessler. Buts : Wosz (42e), Roy (67e), Sverrisson (85e) pour Hertha Berlin ; Labak (20e) pour Energie Cottbus.

Hertha Berlin : Kiraly - Van Burik (Tretschok, 57e), Rehmer, A. Schmidt - Hartmann, Veit, Beinlich, Sanneh (Roy, 46e) - Wosz - Preetz, Reiss (Sverrisson, 78e). Entr. : Röber.

Energie Cottbus : Piplica - Sebök - Hujdurovic, Beeck, Matyus - Latoundji (Kobylanski, 72e), Micevski, Scherbe - Akrapovic (Franklin, 80e) - Labak (Horvath, 80e), Helbig. Entr. : Geyer.

➡ SC Fribourg - Schalke 04 : 3-1 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Stark. Buts : A. Zeyer (33e), Sellimi (80e), Ramdane (90e) pour le SC Fribourg ; Waldoch (74e) pour Schalke 04.

SC Fribourg : Golz - D. Schumann, Kehl, Diarra - Willi (Kondé, 84e), A. Zeyer, Kobiaschvili, Zkitischvili - Baya - Coulibaly (Ramdane, 67e), Iaschwili (Sellimi, 77e). Entr. : Finke.

Schalke 04 : Grodas - Hajto, Waldoch, Van Kerckhoven - Latal (Asamoah, 58e), Dude Kamphuis (Mulder, 84e), Nemec, Böhmé - Möller - Sand, E. Mpenza. Entr. : Stevens.

➡ Bayer Leverkusen - Borussia Dortmund : 2-0 (1-0). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Fleischer. Buts : J. Nowotny (25e), Neuville (62e).

Bayer Leverkusen : Matysek - Zivkovic, J. Nowotny, R. Kovac, Reeb - Ballack, Zé Roberto (Ojigwe, 75e), Ramelow - Kirsten (B. Schneider, 61e), Brdaric, Neuville (Vranjes, 84e). Entr. : Daum.

Borussia Dortmund : Lehmann - Wörns, Metzelder, Kohler (Stevic, 75e) - Heinrich - Ricken (Herrlich, 63e), Ollseh, Dédé - Reina, Bobic (Tanko, 15e), Addo. Entr. : Sammer.

➡ Hambourg SV - Eintracht Francfort : 2-0 (1-0). Spectateurs : 41 250. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Barbarez (36e), N. Kovac (69e).

Hambourg SV : H.-J. Butt - Panadic, Hoogma, Hertzsch - Hollerbach, N. Kovac, Töfting - Barbarez - Yeboah (Doll, 86e), Präger, Heinz (Ketelaer, 53e). Entr. : Pagelsdorf.

Eintracht Francfort : Heinen - Houbtchev - Kracht, Kutschera, Rasiejewski - Heldt, Lösch (Preuss, 23e), Guie-Mien, Schur - Ciric (Fjortoft, 66e), Reichenberger. Entr. : Magath.

➡ VfL Wolfsburg - FC Cologne : 6-0 (4-0). Spectateurs : 15 816. Arbitre : M. Wack. Buts : Kühbauer (3e), Nowak (18e), Akpoborie (29e), Sebescen (38e), Maric (67e), Akonnor (90e s.p.).

VfL Wolfsburg : Reitmaier - Greiner, Hengen, Kryger - Sebescen, Nowak, Akonnor, Weiser (Maltritz, 69e) Kühbauer - Juskowiak (Rische, 63e), Akpoborie (Maric, 61e). Entr. : Wolf.

FC Cologne : Pröll - Cullmann, Lottner, Sichone - Scherz, Hauptmann (Dziwior, 75e), Springer, Kreuz (Cichon, 46e), J. Keller - Kurth, Timm (Voigt, 46e). Entr. : Lienen.

➡ FC Kaiserslautern - Werder Brême : 2-0 (1-0). Spectateurs : 39 229. Arbitre : M. Jansen. Buts : Pettersson (14e), Kluse, (85e).

FC Kaiserslautern : G. Koch - H. Koch, Ramzy, Klos - Basler (Djorkaeff, 61e), M. Hristov, Strasser, Grammozis, Buck (Reich, 29e) - Klose, Pettersson (Lokvenc, 89e). Entr. : Brehme.

Werder Brême : Rost - Verlaat, F. Baumann, M. Bode, Frings (Bogdanovic, 86e) - F. Ernst (Banovic, 76e), Stalteri (Pizarro, 64e), A. Herzog, Wicky - Ailton, Krstajic. Entr. : Schaaf.

➡ VfL Bochum - Hansa Rostock : 1-2 (0-0). Spectateurs : 17 871. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : A. Weber (56e) pour le Vfl. Bochum ; Arvidsson (67e), Kovacec (76e) pour le Hansa Rostock.

Vfl. Bochum : Van Duijnhoven - Dickhaut (Drincic, 86e), Mamic, Milinovic (Rietpietsch, 73e) - Mandreko (Buckley, 77e), Schindzielorz, Meicheibeck, Peschel - Bastürk - M. Maric, A. Weber. Entr. : Zumdick.

Hansa Rostock : Pieckenhagen - Schröder, Jakobsson, Oswald - Wibran, Rydlewicz, Emera (Majak, 62e), Lantz - Brand - Arvidsson, Baumgart (Kovacec, 62e ; Benken, 80e). Entr. : Funkel.

➡ VfB Stuttgart - SpVgg Unterhaching : 2-2 (1-2). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Fandel. Buts : Seitz (26e), Balakov (85e s.p.) pour le VfB Stuttgart ; Rrakli (9e), Spizak (31e) pour le SpVgg Unterhaching.

VfB Stuttgart : Hildebrand - Carnell, Todt (Hleb, 64e), Bordon - Seitz, Lisztes, Balakov, Thiam (Vaccaro, 80e), Gerber (Pinto, 60e) - Dundee, Hosny. Entr. : Rangnick.

SpVgg Unterhaching : Tremmel - Strehmel, Bergen, Spizak (Zdrilic, 85e) - Zimmermann, Haber (Bucher, 60e), Schwarz, Hirsch, Straube - Rrakli (Hertl, 72e), Breitenreiter. Entr. : Köstner.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	18	9	6	0	3	19	9
2. Hertha Berlin	18	9	6	0	3	23	14
3. Schalke 04	17	9	5	2	2	20	8
4. B. Dortmund	16	9	5	1	3	14	14
5. Hambourg SV	15	9	4	3	2	21	17
6. B. Leverkusen	15	9	4	3	2	13	11
7. VfL Wolfsburg	14	9	4	2	3	23	14
8. FC Kaiserslautern	14	9	4	2	3	11	8
9. Hansa Rostock	13	9	4	1	4	6	13
10. SC Fribourg	12	9	3	3	3	13	8
11. Munich 1860	12	9	3	3	3	12	15
12. E. Francfort	11	9	3	2	4	11	14
13. VfB Stuttgart	10	9	2	4	3	14	17
14. VfL Bochum	10	9	3	1	5	8	17
15. Werder Brême	9	9	2	3	4	12	14
16. FC Cologne	8	9	2	2	5	12	19
17. Energie Cottbus	7	9	2	1	6	9	20
18. Unterhaching	6	9	1	3	5	9	18

Buteurs

1. Barbarez (Hambourg SV), 8.
2. Herrlich (Borussia Dortmund), Jancker (Bayern Munich), Agostino (Munich 1860), E. Mpenza, Sand (Schalke 04), Akpoborie (Vfl. Wolfsburg), 6.

Rendez-vous

10e journée

Vendredi 27 octobre 2000

Energie Cotttbus - Vfl. Bochum

Samedi 28 octobre 2000

Hansa Rostock - Wolfsburg
SpVgg Unterhaching - Hambourg SV
Eintracht Francfort - SC Fribourg
Borussia Dortmund - FC Kaiserslautern
Werder Brême - Bayern Munich
Schalke 04 - Bayer Leverkusen

Dimanche 29 octobre 2000

Munich 1860 - Hertha Berlin
FC Cologne - VfB Stuttgart

Angleterre

CHAMPIONNAT

10e journée

21 et 22 octobre 2000

Express

Manchester Utd - Leeds Utd	3-0
West Ham Utd - Arsenal	1-2
Liverpool FC - Leicester City	1-0
Newcastle Utd - Everton	0-1
Bradford City - Ipswich Town	0-2
Charlton Athletic - Middlesbrough	1-0
Tottenham Hotspur - Derby County	3-1
Chelsea - Coventry City	6-1
Aston Villa - Sunderland	0-0

➡ Manchester Utd - Leeds Utd : 3-0 (1-0). Spectateurs : 67 523. Arbitre : M. Winter. Buts : Yorke (40e), Beckham (50e), M. Jones (82e c.s.c).

Manchester Utd : Barthez - P. Neville, R. Johnsen (W. Brown, 46e), G. Neville, Silvestre - Butt, Roy Keane (Beckham, 30e), Scholes, Fortune - Solskjaer, Yorke. Entr. : Ferguson.

Leeds Utd : P. Robinson - Kelly, Woodgate, Hay, Matteo - Bowyer, McPhail, M. Jones, Burns - Viduka, A. Smith (Huckerby, 77e). Entr. : O'Leary.

➡ West Ham Utd - Arsenal : 1-2 (0-2). Spectateurs : 26 034. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Pearce (56e) pour West Ham ; Pires (12e), R. Ferdinand (21e c.s.c.) pour Arsenal.

West Ham Utd : Hislop - S. Pearce, R. Ferdinand, Lomas - Sinclair, J. Cole, Lampard, Moncur (Sukor, 74e), Winterburn - Di Canio, Kanoute. Entr. : Redknapp.

Arsenal : Seaman - Lauren, Keown, Loujni, Silvinho - Ljungberg (Parlour, 65e), Grimandi, Vieira, Pires - Wiltord (Henry, 75e), Bergkamp (Kanu, 87e). Entr. : Wenger.

➡ Liverpool FC - Leicester City : 1-0 (0-0). Spectateurs : 44 314. Arbitre : M. D'Urso. But : Heskey (69e).

Liverpool FC : Westerveld - S. Gerrard, Babbel, Hyypia, Ziege - Barmby, Hamann, McAllister, Berger - Heskey, Fowler (Murphy, 77e). Entr. : Houllier.

Leicester City : Flowers - Rowett, Elliott, Gilchirst, Davidson - Impey (Guppy, 70e), R. Savage, Lennon, Izzet - Cretwell (Akinbiyi, 62e), Eadie (Sinclair, 77e). Entr. : Taylor.

➡ Newcastle Utd - Everton : 0-1 (0-0). Spectateurs : 51 311. Arbitre : M. Halsey. But : K. Campbell (80e).

Newcastle Utd : Given - Barton (Gallacher, 22e), Goma, A. Hughes, Domi - Solano, Lee, Speed, Dyer - Cordone (Lua-Lua, 60e), Shearer. Entr. : Boby Robson.

Everton : P. Gerrard - Xavier, S. Watson, Weir - Ball, Pembridge (Unsworth, 70e), Gascoigne, Nyarko, Gravesen - Tal (Nayssmith, 70e), S. Campbell. Entr. : Walter Smith.

➡ Bradford City - Ipswich Town : 0-2 (0-1). Spectateurs : 17 055. Arbitre : M. Taylor. Buts : Petrescu (34e c.s.c.), Clapham (89e).

Bradford City : Clarke - Petrescu (Saunders, 75e), Wetherall, Atherton, Nolan - Lawrence, McCall, Windass, Beagrie - Ward, Carbone. Entr. : Hutchings.

Ipswich Town : R. Wright - McGreal, Hreidarsson, Venus - Wilnis, J. Wright, Magilton (Scowcroft, 90e), Holland, Clapham - Naylor, Stewart (D. Johnson, 64e). Entr. : Burley.

➡ Charlton Athletic - Middlesbrough : 1-0 (0-0). Spectateurs : 22 043. Arbitre : M. Riley. But : Svensson (68e).

Charlton Athletic : Kiely - Tiler, Brown, Todd - J. Robinson, Kinsella, Stuart, Jensen, C. Powell - Johansson (Salako, 85e), McDonald (Svensson, 65e). Entr. : Curbishley.

Middlesbrough : Crossley - Pallister, Cooper, Ehiogu (Festa, 5e) - Fleming, Ince, Karembeu (Whelan, 85e), Gordon - Brian Deane, Ricard (Marinelli, 79e), A. Campbell. Entr. : Bryan Robson.

➡ Tottenham Hotspur - Derby County : 3-1 (2-1). Spectateurs : 34 483. Arbitre : M. Dean. Buts : Leonhardsen (4e, 48e), Carr (45e) pour Tottenham Hotspur ; Riggott (39e) pour Derby County.

Tottenham Hotspur : Sullivan - Carr, Perry, Vega, Thatcher - Leonhardsen (Dominguez, 70e), Sherwood, Anderton (Davies, 89e), Clemence - L. Ferdinand, Rebrov (Korsten, 89e). Entr. : Graham.

Derby County : Poom - Delap, Bragstad, Riggott, Higginbotham (Schnoor, 61e) - Burley, S. Johnson (Bohinen, 83e), D. Powell - Sturridge, Christie (Morris, 61e), Burton. Entr. : Jim Smith.

➡ Chelsea - Coventry City : 6-1 (2-0). Spectateurs : 34 646. Arbitre : M. Lodge. Buts : Hasselbaink (24e s.p., 42e, 52e, 58e), Zola (48e), T.A. Flo (68e) pour Chelsea ; C. Roussel (89e) pour Coventry City. Expulsion : Kirkland (23e) pour Coventry City.

Chelsea : De Goey - Melchiot, Leboeuf, Desailly - Ferrer (T.A. Flo, 31e), Dalla Bona (Jokanovic, 65e), Wise, Babayaro (Bogarde, 70e) - Poyet, Zola - Hasselbaink. Entr. : Ranieri.

Coventry City : Kirkland - Edworthy, P. Williams, Breen, Telfer - Eustace (Shaw, 46e), Chippo, Palmer, Hadji - Aloisi (Miller, 23e), Bellamy (C. Roussel, 59e). Entr. : G. Strachan.

➡ Aston Villa - Sunderland : 0-0. Spectateurs : 27 215. Arbitre : M. Styles.

Aston Villa : James - Alpay, Southgate, Barry, A. Wright - Hendrie (Boateng, 73e), Taylor, Merson, Stone - Dublin (Vassell, 70e), Joachim. Entr. : Gregory.

Sunderland : Sörensen - Makin, Gray, Craddock, Thome, D. Williams - Rae, Kilbane, Arca - Niall Quinn (Hutchison, 90e), Phillips. Entr. : Reid.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	21	10	6	3	1	26	8
2. Arsenal	21	10	6	3	1	17	10
3. Liverpool FC	18	10	5	3	2	17	13
4. Newcastle Utd	16	10	5	1	4	11	9
5. Leicester City	16	10	4	4	2	7	6
6. Ipswich Town	15	10	4	3	3	14	11
7. Charlton Athletic	15	10	4	3	3	16	16
8. Tottenham Hot.	14	10	4	2	4	15	14
9. Leeds Utd	14	9	4	2	3	14	13
10. Chelsea	13	10	3	4	3	19	14
11. Aston Villa	13	9	3	4	2	11	8
12. Sunderland	13	10	3	4	3	8	11
13. Everton	12	10	3	3	4	13	16
14. Manchester City	11	9	3	2	4	12	14
15. Coventry City	11	10	3	2	5	11	21
16. Middlesbrough	10	10	2	4	4	15	16
17. Southampton	10	9	2	4	3	12	13
18. West Ham Utd	8	10	1	5	4	12	14
19. Bradford City	6	10	1	3	6	4	16
20. Derby County	5	10	0	5	5	15	26

Ce classement ne tient pas compte du match Southampton - Manchester City, disputé lundi 21 octobre.

Buteurs

1. Hasselbaink (Chelsea), 8.
2. Owen (Liverpool FC), 7.
3. T. Henry (Arsenal), A. Smith (Leeds Utd), Pahars (Southampton), 6.

Rendez-vous

11e journée

Samedi 28 octobre 2000

Liverpool FC - Everton
Arsenal - Manchester City
Aston Villa - Charlton Athletic
Manchester Utd - Southampton
Sunderland - Coventry City
Chelsea - Tottenham Hotspur
Ipswich Town - Middlesbrough
Leicester City - Derby County
West Ham Utd - Newcastle Utd

Dimanche 29 octobre 2000

Bradford City - Leeds Utd

Argentine

CHAMPIONNAT

TOURNOI D'OUVERTURE

10e journée

Independiente - Talleres de Cordoba	1-2
Colon de Santa Fé - San Lorenzo	3-2
Huracan - Union de Santa Fé	0-1
Estudiantes de La Plata - Racing Club	1-1
Rosario Central - Los Andes	6-2
Belgr. de Cordoba - Newell's Old Boys	5-1
Velez Sarsfield - Chacarita	1-0
River Plate - Boca Juniors	1-1
Almagro - Gimnasia y Esgrima La Plata	0-1
Lanus - Argentinos Juniors	1-1

Classement

1. Boca Juniors, 27 pts ; 2. River Plate, 21 pts ; 3. Talleres de Cordoba, 20 pts ; 4. Gimnasia La Plata, 21 pts ; 5. Colon de Santa Fé, 17 pts ; 6. Estudiantes La Plata, San Lorenzo, Velez Sarsfield, 16 pts ; 9. Huracan, 15 pts ; 10. Newell's Old Boys, Union de Santa Fé, Chacarita Juniors, 12 pts ; 13. Belgrano de Cordoba, Argentinos Juniors, 10 pts ; 15. Los Andes, 9 pts ; 16. Lanus, 8 pts ; 17. Rosario Central, Independiente, 7 pts ; 19. Racing Club, 5 pts ; 20. Almagro, 4 pts.

Arménie

CHAMPIONNAT

22e journée

Lernakordz Kapan - Chirak Gumri	1-2
Kilikia Erevan - Ararat Erevan	3-1
Mika Artashat - Araks Ararat	0-0
Dynamo Erevan - Zvartnots Erevan	1-1

Classement

1. Ararat Erevan, 46 pts ; 2. Chirak Gumri, 45 pts ; 3. Araks Ararat, 43 pts ; 4. Mika Artashat, 40 pts ; 5. Zvartnots Erevan, 38 pts ; 6. Kilikia Erevan, 21 pts ; 7. Lernakordz Kapan, 8 pts ; 8. Dynamo Erevan, 6 pts.

Autriche

CHAMPIONNAT

15e journée

CSW Bregenz - Linz ASK	2-2
Graz AK - Rapid Vienne	2-0
Admira W. Modling - Austria Salzbourg	2-0
SV Ried - Sturm Graz	2-1
Austria Vienne - FC Tirol Innsbruck	0-2

Classement

1. Rapid Vienne, 28 pts ; 2. FC Tirol Innsbruck, 27 pts ; 3. Austria Vienne, 25 pts ; 4. Graz AK, 24 pts ; 5. Austria Salzbourg, 23 pts ; 6. SV Ried, 22 pts ; 7. Sturm Graz, 20 pts ; 8. CSW Bregenz, 16 pts ; 9. Linz ASK, 12 pts ; 10. Admira W. Modling, 9 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

10e journée

21 et 22 octobre 2000

➡ FC Bruges - Saint-Trond : 5-0 (2-0). Buts : Verheyen (18e), Mendoza (20e, 88e), Englebert (57e), Janssen (72e).

➡ Excelsior Mouscron - RSC Anderlecht : 1-2 (0-0). Buts : Casto (53e s.p.) pour l'Excelsior Mouscron ; Koller (70e), Baseggio (85e) pour le RSC Anderlecht. Expulsion : Martic (54e) pour l'Excelsior Mouscron.

➡ Standard de Liège - Charleroi SC : 4-0 (2-0). Buts : Meyssen (7e), Aarst (19e), Folha (53e), Goossens (86e). Expulsion : Kere (65e) pour Charleroi SC.

➡ Germinal Ber. Anvers - Westerlo : 3-1 (1-0). Buts : Degryse (38e, 65e), Van de Weyer (68e) pour Germinal Ber. Anvers ; Pelic (48e) pour Westerlo.

➡ La Gantoise - FC Liersе : 2-3 (2-1). Buts : Kraouche (21e), Nielsen (33e) pour La Gantoise ; Snoeckx (45e, 46e), Somers (87e) pour le FC Liersе.

➡ SC Lokeren - Royal Antwerp : 0-1 (0-0). But : Fatokun (64e).

➡ Racing Genk - RC Harelbeke : 4-0 (2-0). Buts : Hendrickx (18e), Daerden (43e), Origi (48e), Ban (84e). Expulsion : Frans (79e) pour RC Harelbeke.

➡ La Louvière - Beveren : 2-3 (0-2). Buts : Lucas (67e), Bambuana-Keve (84e) pour La Louvière ; Torken (23e, 43e), Di Tullio (77e c.s.c) pour Beveren.

➡ FC Malinois - Alost : 4-1 (1-1). Buts : Elias (21e, 83e), Dierickx (69e), Van Hout (86e) pour le FC Malinois ; Miceli (15e s.p.) pour Alost.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	30	10	10	0	0	39	8
2. RSC Anderlecht	26	10	8	2	0	31	12
3. Standard Liège	22	10	7	1	2	31	12
4. FC Liersе	19	10	6	1	3	21	14
5. Charleroi SC	18	10	6	0	4	18	20
6. Westerlo	17	10	5	2	3	19	18
7. Excels. Mouscron	16	10	5	1	4	22	12
8. Germinal Anvers	15	10	5	0	5	18	17
9. Racing Genk	13	9	3	4	2	14	10
10. La Gantoise	13	9	4	1	4	20	20
11. SC Lokeren	13	10	3	4	3	12	12
12. Beveren	11	9	3	2	4	8	15
13. Royal Antwerp	9	9	3	0	6	8	15
14. RC Harelbeke	7	10	2	1	7	13	31
15. Saint-Trond	6	10	1	3	6	9	20
16. La Louvière	6	10	1	3	6	8	21
17. FC Malinois	5	10	1	2	7	14	26
18. Alost	4	10	1	1	8	7	29

Buteurs

1. Jestrovic (Excelsior Mouscron), 11.
2. Verheyen (FC Bruges), 10.
3. Goossens (Standard de Liège), D. Brogno (Charleroi FC), 8.

Rendez-vous

11e journée

Samedi 28 octobre 2000

Beveren - Germinal Ber. Anvers
Charleroi SC - La Louvière
Royal Antwerp - Standard de Liège
RSC Anderlecht - SC Lokeren
FC Liersе - Excelsior Mouscron
Racing Genk - La Gantoise
Saint-Trond - FC Malinois
Westerlo - FC Bruges

Dimanche 29 octobre 2000

RC Harelbeke - Alost

Bulgarie

CHAMPIONNAT

9e journée

Hebar Pazardjik - Spartak Varna	2-1
Chemo Moré Varna - FC Lovetch	3-2
Chemomorets - Mineur Pernik	3-0
Velbajd Kustendil - Botev Plovdiv	4-1
Slavia Sofia - CSKA Sofia	0-2
Béroé Stara Zagora - Neft. Bourgas	2-0
Levski Sofia - Lokomotiv Sofia	1-0

Classement

1. Levski Sofia, 23 pts ; 2. CSKA Sofia, 21 pts ; 3. Velbajd Kustendil, 18 pts ; 4. Lokomotiv Sofia, 14 pts ; 5. Neftochimik Bourgas, 14 pts ; 6. Spartak Varna, 13 pts ; 7. Hebar Pazardjik, 13 pts ; 8. FC Lovetch, 12 pts ; 9. Botev Plovdiv, 10 pts ; 10. Slavia Sofia, 10 pts ; 11. Chemo Moré Varna, 9 pts ; 12. Chemomorets, 8 pts ; 13. Béroé Stara Zagora, 8 pts ; 14. Mineur Pernik, 4 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Herfölge BK - FC Copenhague	0-2
OB Odense - FC Midtjylland	1-2

13e journée

Aarhus GF - Lyngby FC	5-2
Bröndby IF - AB Copenhague	4-2
Herfölge BK - OB Odense	1-1
FC Midtjylland - FC Copenhague	remis
Silkeborg IF - Hadersiev	0-0
Viborg - Aalborg AB	1-2

Classement

1. Bröndby IF, 26 pts ; 2. FC Midtjylland, 24 pts ; 3. Silkeborg IF, 24 pts ; 4. Lyngby FC, 24 pts ; 5. FC Copenhague, 23 pts ; 6. Viborg, 19 pts ; 7. OB Odense, 17 pts ; 8. Aalborg AB, 17 pts ; 9. AB Copenhague, 13 pts ; 10. Aarhus GF, 13 pts ; 11. Herfölge BK, 12 pts ; 12. Hadersiev, 3 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

12e journée

21 et 22 octobre 2000

➡ Celtic Glasgow - Dundee Utd : 2-1 (1-0). Buts : Larsson (34e), Thompson (62e) pour Celtic Glasgow ; Lambert (78e c.s.c.) pour Dundee Utd.

➡ Hibernian - Heart of Mid. : 6-2 (2-1). Buts : Paatelainen (43e, 45e, 74e), Zitelli (51e), O' Neil (61e), Latapy (84e) pour Hibernian ; Kirk (5e), Cameron (69e) pour Heart of Mid.

➡ Kilmarnock - St Mirren : 2-1 (0-1). Buts : McLaren (47e), Mahood (59e) pour Kilmarnock ; Yardley (29e) pour St Mirren.

➡ St Johnstone - Glasgow Rangers : 2-1 (1-0). Buts : Parker (18e s.p.), Sylla (67e) pour St Johnstone ; Miller (55e) pour Glasgow Rangers.

➡ Dundee FC - Motherwell : 1-2 (1-2). Buts : Caniggia (21e) pour Dundee FC ; Elliott (1re, 5e) pour Motherwell.

➡ Aberdeen - Dunfermline : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	34	12	11	1	0	28	9
2. Hibernian	29	12	9	2	1	26	7
3. Kilmarnock	23	12	7	2	3	16	12
4. Glasgow Rangers	22	11	7	1	3	22	15
5. Dundee FC	16	12	4	4	4	15	12
6. Heart of Mid.	16	12	4	4	4	19	17
7. St Johnstone	14	12	3	5	4	11	18
8. Aberdeen	12	11	2	6	3	11	13
9. Motherwell	11	12	3	2	7	11	16
10. Dunfermline	10	12	2	4	6	8	17
11. Saint Mirren	7	12	2	1	9	7	18
12. Dundee Utd	2	12	0	2	10	7	27

Buteurs

1. Larsson (Celtic Glasgow), 13.
2. Paatelainen (Hibernian), Dodds (Glasgow Rangers), 7.
3. Winters (Aberdeen), Sara (Dundee FC), Sutton (Celtic Glasgow), 6.

Rendez-vous

13e journée

Samedi 28 octobre 2000

Dundee Utd - Hibernian
Dufermline - Dundee FC
Heart of Mid - St Johnstone
Glasgow Rangers - Kilmarnock
St Mirren - Aberdeen

Dimanche 29 octobre 2000

Motherwell - Celtic Glasgow

Espagne

CHAMPIONNAT

8e journée

21 et 22 octobre 2000

Express

FC Valence - Real Saragosse	1-0
Rayo Vallecano - Real Sociedad	4-1
FC Barcelone - Real Madrid	2-0
Vitoria Alavés - Espanyol Barcelone	1-0
Deportivo La Corogne - Majorque	1-1
Real Oviedo - Celta Vigo	3-1
Valladolid - Osasuna	1-1
Athletic Bilbao - Las Palmas	0-3
Malaga - Villarreal	2-1
Racing Santander - Numancia	4-2

➡ FC Valence - Real Saragosse : 1-0 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Prados Garcia. But : Mendieta (65e).

FC Valence : Canizares - Angloma, Djukic, Ayala, Carboni - Mendieta (Angulo, 77e), Baraja (Deschamps, 71e), Zahovic, Kily Gonzalez - Juan Sanchez (Pellegrino, 91e), Carew. Entr. : Cuper.

Real Saragosse : Juanimi - Pablo, Paco, Aguado (Sundgren, 67e), Rebosio - Juanele (Yordi, 73e), Acuna, José Ignacio, Vellisca, Montenegro (Ferron, 73e) - Jamelli. Entr. : Costas.

➡ Rayo Vallecano - Real Sociedad : 4-1 (2-1). Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Michel (10e, 65e, 72e), Glaucio (19e) pour le Rayo Vallecano ; Jauregui (24e) pour la Real Sociedad.

Rayo Vallecano : Lopetegui - Alcazar, Ballesteros, De Quintana, Mingo - Glaucio, Ivan Iglesias (Setvalls, 45e), Helder, Michel - Quevedo (Bolic, 56e), Bolo (Ferreira, 74e). Entr. : Ramos.

Real Sociedad : Asper - Fuentes (De Pedro, 61e), Gurrutxaga, Pikabea, Lopez Rekarte - Collet, Aramburu (Khokhlov, 81e), Jauregui, Aranzabal - De Paula, Idiakez (Sergio Francisco, 61e). Entr. : Clemente.

➡ FC Barcelone - Real Madrid : 2-0 (1-0). Spectateurs : 98 000. Arbitre : M. Pérez Burrul. Buts : Luis Enrique (27e), Simao (80e).

FC Barcelone : Dutruel - Puyol, Abelardo, Reizger - Xavi, Cocu, Sergi, Simao, Luis Enrique (Alfonso, 74e) - Rivaldo (Gerard, 87e), Dani (F. de Boer, 67e). Entr. : Serra Ferrer.

Real Madrid : Casillas - Geremi, Hierro, Karanka, Roberto Carlos - Celades, Makelele (Morientes, 74e), Luis Figo, Munitis - Guti (Salvio, 57e), Raul. Entr. : Del Bosque.

➡ Vitoria Alavés - Espanyol Barcelone : 1-0 (0-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Munoz Fernandez. But : Ivan Alonso (75e). Expulsion : Arteaga (91e) pour l'Espanyol Barcelone.

FRANCE FOOTBALL/N° 2846/MARDI 24 OCTOBRE 2

Heskey, Hasselbaink et Peter Taylor en vedettes

ANGLETERRE. Une semaine pour tout changer. C'est le laps de temps qu'il aura fallu à Emile Heskey pour passer du rang de déception à celui de « recrue judicieuse » du Liverpool FC. Arrivé à l'intersaison de Leicester City, en échange de 110 MF, cet attaquant de vingt-deux ans n'avait pas vraiment réussi à s'imposer chez les Reds en deux mois de compétition. Et puis, voilà que tout bascule en l'espace de sept jours. Samedi 14 octobre, alors qu'il n'avait marqué qu'un seul but jusque-là, Heskey en inscrit trois sur le terrain de Derby County. Lors des retrouvailles avec son ancien club de Leicester, samedi dernier, l'international anglais a offert la victoire à Liverpool en marquant l'unique but du match, à la 69e minute. « Je veux qu'il soit plus agressif et surtout plus égoïste dans la surface adverse », souligne Gérard Houllier, son entraîneur. « Mais je suis déjà très satisfait de son apport, poursuit l'ancien patron de la sélection française. Heskey est un joueur qui pense toujours en termes de collectif. » Un autre buteur a fait beaucoup parler de lui, ce weekend : Jimmy Floyd Hasselbaink. Le Néerlandais a inscrit quatre buts face à Coventry, pulvérisé (6-1) par Chelsea à Stamford Bridge. N'oublions pas Robert Pires, auteur du premier des deux buts d'Arsenal (2-1) à West Ham. Il s'agit pour le Français de son deuxième but en cinq jours, après celui face à la Lazio, en Ligue des champions. Enfin, l'Angleterre s'est trouvé un sélectionneur par intérim pour un match amical contre l'Italie (le 15 novembre, à Turin) : il s'agit de Peter Taylor, actuel entraîneur de Leicester, qui s'occupait des Espoirs il y a deux ans avant de se faire limoger. **R. N.**

Halmstad champion à 99 %

SUÈDE. Même si l'histoire nous a appris que rien n'est jamais acquis avant le coup de sifflet final, le Championnat de Suède 2000 est bien joué à deux journées de la fin. Paradoxe, c'est en encaissant une de ses rares défaites par le plus petit des scores face à son seul rival en course, l'AIK Stockholm (1-0), que Halmstad BK a assuré 99,9 % de chances d'être sacré dernier champion du siècle. Avec six points d'avance et une différence de buts de + 14 sur leurs concurrents de la capitale, les hommes de Tom Prahl pouvaient déclarer en fin de match : « Nous nous considérons comme champions. » Même s'ils n'ont pas osé déboucher le champagne ! Halmstad Bollklub remporte ainsi le quatrième titre de son histoire (après 1976, 1979 et 1997), en s'appuyant sur la meilleure défense du Championnat et un choix offensif à trois attaquants (Selakovic, meilleur jeune), Robert Andersson et l'ex-Martégal Henrik Bertilsson, qui lui a permis de justifier tous les pronostics de début de saison. En revanche, la déception est totale pour Helsinborg, qui rencontrera le PSG en Ligue des champions, le 8 novembre, et qui n'est qualifié pour aucune compétition européenne l'an prochain.

Correspondance DANIEL DRAY

Les Rangers font grise mine

ÉCOSSE. Les Rangers traversent une bien mauvaise passe. Ce n'est pas Lionel Charbonnier qui dira le contraire, lui qui, en dépit d'une blessure, n'y semble plus en odeur de sainteté. Les dirigeants du club écossais ont en effet fait signer un contrat de cinq ans au gardien danois Jesper Christiansen, vingt-deux ans, qui jouait jusqu'à présent pour le compte d'OB Odense dans le Championnat du Danemark. Vu les blessures de Klos et de Charbonnier – qui intéresse Strasbourg –, Christiansen pourrait débuter ce mercredi en Ligue des champions, à Glasgow contre Sturm Graz, à la place du jeune titulaire actuel, Mark Brown, dix-neuf ans. Mais, en Championnat, les Rangers viennent de perdre à Saint Johnstone (2-1). C'est leur troisième défaite de la saison, soit déjà plus que toute la saison dernière ! L'entraîneur, Dick Advocaat, avait des raisons d'être en colère. L'attaquant de l'Espanyol Barcelone Raul Tamudo, à l'essai, a été renvoyé dans ses foyers pour raisons médicales. Quant à cette nouvelle défaite, qui fait la joie du Celtic, elle a suscité ce commentaire de l'entraîneur local : « Nous avons une équipe de top-stars de tous les pays, et je ne les ai pas vues. »

Correspondance SCOTT MCBURLEY

Taffarel et Emre out !

TURQUIE. Sous une pluie diluvienne, Galatasaray, qui joue à Monaco ce mercredi, a perdu son derby au stade Inönü, c'est-à-dire « à » Besiktas, 3-1. Largement dominés par une équipe en mal de résultats (trois défaites et un nul sur les quatre derniers matches), les joueurs de Lucescu ont laissé beaucoup de plumes dans ce choc, avec l'expulsion du Roumain Popescu à vingt minutes de la fin et surtout les blessures de Taffarel et Hakan Unsal avant la pause. Blessé à l'épaule gauche à la 12e minute dans un choc avec Nouma (une sortie tardive, la collision avec l'avant-centre français et le but signé Nouma !), le gardien brésilien souffre d'une distorsion de l'épaule gauche et ne jouera donc pas contre Monaco. Il sera remplacé dans le but par le jeune Kerem Inan, vingt ans. D'autre part, Hakan Unsal, tout comme Emre Belözoglü, s'est donné une déchirure derrière la cuisse gauche. Il est plus qu'incertain. Enfin, Emre, le joueur vedette de Galatasaray, est out, mais sa blessure remonte au match contre les Rangers, le 17 octobre.

Correspondance SELÇUK MANAV

Vitoria Alavés : Martin Herrera - Contra, Karmona, Tellez, Gell - Javi Moreno, Pablo, Magno, Jordi Cruyff - Tomic, Desio. Entr. : Manel.
Espanyol Barcelone : Mora - Cristobal, Nando, Pochettino, Oscar - Toni Velamazan, Sergio, Galca, Nan Ribera - Morales, Roger. Entr. : Flores.

➡ Deportivo La Corogne - Majorque : 1-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Rodriguez Santiago. Buts : Valeron (78e) pour Deportivo La Corogne ; Luque (85e) pour Majorque. Expulsion : Aragones (75e), entr. de Majorque.
Deportivo La Corogne : Molina - Manuel Pablo, Naybet (Donato, 64e), Helder, Romero - Valeron, César Sampaio, Victor, Fernando (Pandiani, 77e) - Turu Flores (Djalminha, 53e), Diego Tristan. Entr. : Irureta.
Majorque : Leo Franco - Olaizola, Nino, Nadal, Miquel Soler - Finici (Carlos, 65e), Engonga (Soler, 69e), Marcos, Ibagaza - Luque. E'too (Novo, 57e). Entr. : Aragones.

➡ Real Oviedo - Celta Vigo : 3-1 (2-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Losada (15e), Oli (42e, 90e) pour le Real Oviedo ; Giovanela (70e) pour le Celta Vigo.
Real Oviedo : Esteban - Keita, Danjou, Martinovic, Boris (Bango, 21e) - Amieva (Ruben, 85e), Onopko, Tomic, Ania (Ruben Reyes, 75e) - Losada, Oli. Entr. : Antic.
Celta Vigo : Pinto - Velasco, Caceres, Djorovic (Edu, 81e), Juanfran - Karpine, Doriva, Wagner (Berni, 57e), Gustavo Lopez - Mostovoi (Giovanela, 57e), Catanha. Entr. : V. Fernandez.

➡ Valladolid - Osasuna : 1-1 (1-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Kaviedes (36e s.p.) pour Valladolid ; Cruchaga (45e) pour Osasuna.
Valladolid : Ricardo - Torres Gomez, Garcia Calvo, Pena, Heinze, Marcos - Sales (Caminero, 45e), Turiel, Eusebio (Antonio Lopez, 83e) - Ciric (Pachon, 58e), Kaviedes. Entr. : Ferraro.
Osasuna : Nuno - Crutchaga, Vidakovic, Mateo - Alfonso, Angel, Sena (Ivan, 83e) - Palacios, Alfredo (Angel Luis, 50e), Sabino (Lekumberri, 60e), Ivan Rosado. Entr. : Lotina.

➡ Athletic Bilbao - Las Palmas : 0-3 (0-1). Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzales. Buts : Guayre (10e), Alvaro (58e), Josico (94e).
Athletic Bilbao : Lafuente - Lacruz (Felipe, 69e), Aikorta, Oscar Vales, Larrazabal - Urrutia, Yeste (Ezquerro, 59e) - J. Ebeberria, Julen Guerrero, Javi Gonzalez - Urzaiz. Entr. : Rojo.
Las Palmas : Nacho Gonzalez - Baiano, Alvaro, Schurrer, Paqui, Angel - Pablo Lago (Edu Alonso, 88e), Samways, Jorge - Guayre (Orlando, 77e), Dulare (Josico, 59e). Entr. : Kresic.

➡ Malaga - Villarreal : 2-1 (2-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Perez Lasa. Buts : Dely Valdés (23e, 30e) pour Malaga ; Craioveanu (73e s.p.). Expulsion : Javi Roca (89e) pour Villarreal.
Malaga : Contreras - Ruano, Larrainzar, Bravo, Valcarce (Iznata, 83e) - Rufete, De Los Santos, Movilla, Zarate (Roteta, 59e) - Dely Valdes, Dario Silva (Edgar, 76e). Entr. : Peiro.
Villarreal : Lopez Vallejo - Galvan (Javi Roca, 46e), Quique Alvarez, Berruet - Arruabarrena, Jorge Lopez, Cagna, Amor (Javi Garcia, 70e), Calleja - Victor, Moises (Craioveanu, 61e). Entr. : Munoz.

➡ Racing Santander - Numancia : 4-2 (2-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Medina Cantalejo. Buts : Preciado (23e, 38e), Amavisca (59e s.p., 92e s.p.) pour le Racing Santander ; Ojeda (13e), José Manuel (77e) pour Numancia. Expulsion : Manel (91e) pour Numancia.
Racing Santander : Ceballos - Tais, Mellberg, Txema, Sietes - Julio Alvarez (Espina, 63e), Jaime, Amavisca - Manjarin - Preciado (Moran, 80e), Rushfeldt (Estevez, 57e). Entr. : Goikoetxea.
Numancia : Nunez - Manel, Muniz, Gustavo, Inaki, Octavio (Pirri, 38e) - Marini, Nagore (José Manuel, 53e), Pacheta - Ojeda (Rosu, 77e), Ruben Navarro. Entr. : Herrera.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Valence	13	6	4	1	1	15	4
2. Rayo Vallecano	12	6	3	3	0	14	4
3. FC Barcelone	12	6	4	0	2	14	7
4. Real Madrid	11	6	3	2	1	12	7
5. Vit. Alavés	11	6	3	2	1	9	4
6. Dep. La Corogne	11	6	3	2	1	9	5
7. Celta Vigo	10	6	3	1	2	9	8
8. Valladolid	8	6	1	5	0	5	3
9. Real Oviedo	8	6	2	2	2	7	6
10. Las Palmas	8	6	2	2	2	9	12
11. Villarreal	8	6	2	2	2	5	8
12. Malaga	7	6	2	1	3	9	11
13. Numancia	7	6	2	1	3	6	10
14. Athl. Bilbao	7	6	2	1	3	6	11
15. Osasuna	6	6	1	3	2	5	8
16. Rac. Santander	5	6	1	2	3	6	12
17. Real Majorque	5	6	1	2	3	3	10
18. Real Sociedad	5	6	1	2	3	7	18
19. Espanyol B.	4	6	1	1	4	4	7
20. Real Saragosse	3	6	0	3	3	4	7

Buteurs

1. Juan Sanchez (FC Valence), 6.
2. Javi Moreno (Vitoria Alavés), 5.
3. Rivaldo (FC Barcelone), Dely Valdes (Malaga), Guti, Raul (Real Madrid), Mendieta (FC Valence), Michel (Rayo Vallecano), 4.

Rendez-vous

7e journée
Samedi 28 octobre 2000
Osasuna - FC Valence
Numancia - Deportivo La Corogne
Majorque - FC Barcelone
Real Sociedad - Real Madrid
Dimanche 29 octobre 2000
Rayo Vallecano - Vitoria Alavés
Espanyol Barcelone - Real Oviedo
Celta Vigo - Real Valladolid
Real Saragosse - Malaga
Villareal - Athletic Bilbao
Las Palmas - Racing Santander

Galles

CHAMPIONNAT

Match en retard
Barry Town - TNS Llansantffraid 1-0
8e journée
Bangor City - Oswestry 0-1
Aberystwyth - Flexsys 3-0
Barry Town - Afan Lido remis
TNS Llansantffraid - Rhayader 3-3
Inter Cardiff - Llanelli 1-2
Newtown - Carmarthen Town 2-1
Haverfordwest - Cwmbran Town 0-2
Port Talbot - Rhyl 1-6
Connah's Quay - Caersws 0-3
9e journée
Afan Lido - Haverfordwest 3-1
Carmarthen Town - Inter Cardiff 9-1
Cwmbran Town - Caersws 1-2
Newtown - Connah's Quay 2-3
Flexsys - Bangor City 2-0
Rhyl - TNS Llansantffraid 2-0
Oswestry - Barry Town 0-1
Llanelli - Port Talbot 1-2
Rhayader - Aberystwyth 0-0

Classement

1. Cwmbran Town, 21 pts ; 2. Carmarthen Town, 16 pts ; 3. Aberystwyth, 15 pts ; 4. Oswestry, 15 pts ; 5. Newtown, 15 pts ; 6. Caersws, 14 pts ; 7. Afan Lido, 12 pts ; 8. Flexsys, 12 pts ; 9. Connah's Quay, 12 pts ; 10. Port Talbot, 12 pts ; 11. TNS Llansantffraid, 11 pts ; 12. Barry Town, 10 pts ; 13. Rhayader, 10 pts ; 14. Rhyl, 9 pts ; 15. Haverfordwest, 7 pts ; 16. Llanelli, 6 pts ; 17. Bangor City, 4 pts ; 18. Inter Cardiff, 4 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

3e journée
21 et 22 octobre 2000

Express

AS Rome - Vicenza 3-1
Udinese - Inter Milan 3-0
Milan AC - Juventus Turin 2-2
Bari - Atalanta Bergame 0-2
Naples - Bologne 1-5
Vérone - Lazio Rome 2-0
Brescia - Fiorentina 1-1
Pérouse - Parme 3-1
Reggina - Lecce 0-1

➡ AS Rome - Vicenza : 3-1 (1-0). Spectateurs : 59 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : Totti (39e), Montella (79e), Batistuta (86e) pour l'AS Rome ; Kallon (85e) pour Vicenza.
AS Rome : Antonioli - Zebina (Rinaldi, 63e), Zago, Samuel - Cafu, Tommasi, C. Zanetti (Assunçao, 62e), Candela - Totti - Batistuta, Delvecchio (Montella, 60e). Entr. : Capello.
Vicenza : Sterchele - Comotto (Mau. Rossi, 71e), Fattori, Dicara, Marco Aurelio - Dal Canto, Firmani, Longo, Zauli - Toni (Luiso, 57e), Kallon. Entr. : Reja.

➡ Udinese - Inter Milan : 3-0 (1-0). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Fiore (27e s.p.), Muzzi (62e), Iaquinta (90e s.p.).
Udinese : Turci - Gargo, Sottil, Bertotto - Jorgensen (Alberto, 76e), Bisgaard, Giannichedda (L. Helguera, 87e), Diaz - Fiore - Sosa, Muzzi (Iaquinta, 79e). Entr. : De Canio.
Inter Milan : Frey - Ferrari, Blanc, Cordoba - J. Zanetti, Cauet, Di Biagio, Macellari (Pirlo, 65) - Seedorf (Farinos, 81e) - Zamorano, Robbie Keane (Recoba, 46e). Entr. : Tardelli.

➡ Bari - Atalanta Bergame : 0-2 (0-0). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Cassera. Buts : Rossini (50e), Ventola (54e). Expulsion : Osmanovski (90e) pour Bari.
Bari : G. Rossi - De Rosa - Innocenti, Negrouz (Giorgetti, 64e), Mazzarelli - Collauto (Cassano, 46e), D. Andersson, Perrotta, Madsen - Spinesi (Masinga, 68e). Osmanovski. Entr. : Fascetti.
Atalanta : Pinato - Siviglia, Paganin, Carrera, Zauri - C. Zenoni, D. Zenoni, Donati, Doni - Rossini (Bellini, 89e), Ventola (Ganz, 80e). Entr. : Vavassori.

➡ Milan AC - Juventus Turin 2-2 (0-0). Spectateurs : 82 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Ambrosini (59e), Chevtchenko (61e) pour Milan AC ; Trezeguet (67e), Conte (90e) pour la Juventus Turin.
Milan AC : Abbiati - Roque Junior, Costacurta, Maldini - Gattuso, Albertini, Ambrosini, Guglielminpietro (Coco, 46e) - Boban (Giunti, 75e) - Bierhoff, Chevtchenko. Entr. : Zaccheroni.
Juventus Turin : Van der Sar - Iuliano, Tudor, Zanchi, Pessotto (Birindelli, 69e) - Tacchinardi (Conte, 65e), Davids, Bachini - Zidane - F.Inzaghi, Del Piero (Trezeguet, 64e). Entr. : Ancelotti.

➡ Naples - Bologne : 1-5 (0-2). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Rosetti. Buts : Moriero (63e) pour Naples ; Wome (4e), Baldini (24e c.s.c.), Signori (52e, 76e), Cruz (90e) pour Bologne.
Naples : Coppola - Troise, Baldini, Fresi, Pineda - Pecchia, Matuzalem, Gia. Tedesco - Moriero, Amoruso, Sesa. Entr. : Zeman.
Bologne : Pagliuca - Falcone, Bia, Castellini - Nervo, Lima, Olive (Maresca, 83e), Wome - Locatelli - Oliveira (Piacentini, 69e), Signori (Cruz, 88e). Entr. : Guidolin.

➡ Vérone - Lazio Rome : 2-0 (0-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Favalli (53e c.s.c.), Mutu (77e). Expulsion : Mazzola (87e) pour Vérone.
Vérone : Ferron - Oddo, Laursen (Apolloni, 66e), Gonnella, Cvitanovic - G. Colucci, Italiano (Camoranesi, 71e), Mazzola, Salvetti - Gilardino (Bonazzoli, 58e), Mutu. Entr. : Perotti.
Lazio Rome : Peruzzi - Negro (Pancaro, 76e), Nesta, Mihajlovic, Favalli - Nedved, Simeone, Baronio (Salas, 62e), Veron - Claudio Lopez, Crespo (S. Inzaghi, 62e). Entr. : Eriksson.

➡ Brescia - Fiorentina : 1-1 (0-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Hubner (50e) pour Brescia ; Leandro (70e) pour la Fiorentina.
Brescia : Srnicek - Petruzzi (E. Filippini, 64e), Caloni, F. Galli - Diana, Ytlana, Bisoli, Esposito, R. Baggio - Turkyilmaz (A. Filippini, 61e), Hubner (Gonzalez, 85e). Entr. : Mazzone.
Fiorentina : Toldo - Torricelli, Adani, Pierini - Vanoli (Chiesa, 58e), C. Amoroso, Rossitto, Di Livio - Rui Costa, Leandro (Bressan, 76e), Nuno Gomes (Repka, 90e). Entr. : Terim.

➡ Pérouse - Parme : 3-1 (3-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Bonfrisco. Buts : Bucchi (4e), Materazzi (11e), Tedesco (19e) pour Pérouse ; Micoud (79e) pour Parme. Expulsion : Milosevic (90e) pour Parme.
Pérouse : Mazzantini - Rivalta, Materazzi, Monaco, Zé Maria - Tedesco (Blasi, 56e), Baiocco, Liverani, Pieri - Bucchi (Guinazu, 68e), Vryzas (Sogliano, 83e). Entr. : Cosmi.
Parme : Buffon - Sartor, Thuram, Cannavaro - Sergio Conceiçao, Bolano, Almeyda (Fuser, 55e), Benarrivo (Di Vaio, 28e) - Micoud - Marcio Amoroso, Milosevic. Entr. : Malesani.

➡ Reggina - Lecce : 0-1 (0-1). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Paparesta. But : Lucarelli (35e s.p.).
Reggina : Taibi - Caneira, Stovini, Oshadogan - Brevi, Vargas (Paulo Costa, 64e), Cozza (Possanzini, 71), Zanchetta (Bernini, 90), Morabito - Marazzina, Bogdani. Entr. : Colomba.
Lecce : Chimenti - Juarez (Bedin, 53e), Viali, Maluisci, Pivotto - Conticchio, Piangerelli, Tonetto, Colonnello - Vugrinec (Osorio, 85e), Lucarelli (Fissore, 74e). Entr. : Cavasin.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	9	3	3	0	0	9	1
2. Udinese	7	3	2	1	0	8	3
3. At. Bergame	7	3	2	1	0	6	3
Juventus	7	3	2	1	0	6	3
5. Bologne	6	3	2	0	1	7	4
6. Vérone	5	3	1	2	0	4	2
7. Fiorentina	5	3	1	2	0	5	4
8. Lazio Rome	4	3	1	1	1	5	4
Milan AC	4	3	1	1	1	5	4
10. Pérouse	4	3	1	1	1	4	5
11. Lecce	4	3	1	1	1	2	5
12. Reggina	3	3	1	0	2	3	4
13. Inter Milan	3	3	1	0	2	4	6
14. Brescia	2	3	0	2	1	3	5
Parme AC	2	3	0	2	1	3	5
16. Bari	1	3	0	1	2	1	5
17. Vicenza	0	3	0	0	3	2	7
18. Naples	0	3	0	0	3	3	10

Buteurs

1. Chevtchenko (Milan AC), Batistuta, Totti (AS Rome), Muzzi (Udinese), 3.
5. Rossini (Atalanta Bergame), Signori (Bologne), Leandro (Fiorentina), Marcio Amoroso (Parme), Materazzi (Pérouse), Marazzina (Reggina), Mihajlovic, S. Inzaghi (Lazio Rome), Kovacevic (Juventus Turin), Iaquinta (Udinese), Mutu (Vérone), 2.

Rendez-vous

4e Journée
Mercredi 1er novembre 2000
Atalanta Bergame - Vérone
Bologne - Reggina
Fiorentina - Bari
Inter Milan - AS Rome
Juventus Turin - Udinese
Lazio Rome - Brescia
Lecce - Naples
Parme - Milan AC
Vicenza - Pérouse

Hongrie

CHAMPIONNAT

GROUPE A
Match en retard
Dunaferr - Kispest Honved 5-3
11e journée
Nyiregyhaza - Matav Sopron 1-2
Kipest-Honved - Ferencvaros 1-2
FC Eto Gyor - H. Szombathely 2-2
Dunaferr - Tatabanya 2-5
12e journée
Tatabanya - Kispest-Honved 2-0
Matav Sopron - FC Eto Gyor 2-1
H. Szombathely - Dunaferr 1-1
Ferencvaros - Nyiregyhaza 2-0

Classement

1. Tatabanya, 25 pts ; 2. Dunaferr, 23 pts ; 3. Matav Sopron, 19 pts ; 4. Ferencvaros, 18 pts ; 5. FC Eto Gyor, 17 pts ; 6. Kispest-Honved, 11 pts ; 7. H. Szombsthely, 10 pts ; 8. Nyiregyhaza, 9 pts.

Groupe B
Match en retard
Nagykanizsa - MTK Budapest 0-5
11e journée
Videoton - Zalagereszeg 1-1
Vasas Budapest - Pecs 2-0
Nagykanizsa FC - Debrecen 1-3
Ujpest - MTK Budapest 1-4
12e journée
Debrecen - Videoton 3-1
Pecs - Nagykanizsa FC 5-1
Zalagereszeg - Ujpest 0-2
MTK Budapest - Vasas Budapest 1-2

Classement

1. MTK Budapest, 27 pts ; 2. Ujpest, 21 pts ; 3. Debrecen, 20 pts ; 4. Vasas Budapest, 19 pts ; 5. Videoton, 15 pts ; 6. Zalagereszeg, 13 pts ; 7. Pecs. Nagykanizsa, 8 pts.

Japon

COUPE DE LA LIGUE

Demi-finales retour
➡ KAWASAKI FRONTALE (D1) - Kyoto Purple Sanga (D1) : 1-2 a.p. but en or (0-1 ; 0-2). Spectateurs : 11 232. Buts : Ricardinho (120e) pour Kawasaki Frontale ; Edinho Baiano (8e), Matsui (64e) pour Kyoto Purple Sanga (aller : 2-0).
➡ KASHIMA ANTLERS (D1) - Nagoya Grampus Eight (D1) : 3-2 (2-1). Spectateurs : 8 088. Buts : Hirase (41e, 45e), Ogasawara (90e) pour Kashima Antlers ; Okayama (5e), Hiraoka (86e) pour Nagoya Grampus Eight (aller : 3-1).
Kawasaki Frontale (D1) et Kashima Antlers (D1) sont qualifiés pour la finale qui se disputera le samedi 4 novembre 2000.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

7e journée
La 7e journée a été reportée.
8e journée
F 91 Dudelange - CS Grevenmacher 1-0
Jeunesse d'Esch - FC Wiltz 71 5-1
Union Luxembourg - FC Rodange 91 1-2
Sporting Mertzig - CS Hobscheid 1-3
Mondercange - Ezteila Ettelbruck 1-4
US Rumelange - Avenir Beggen 2-1

Classement

1. F 91 Dudelange, 21 pts ; 2. Ezteila Ettelbruck, 18 pts ; 3. US Rumelange, 13 pts ; 4. FC Rodange 91, 12 pts ; 5. Sporting Mertzig, 11 pts ; 6. Jeunesse d'Esch, 10 pts ; 7. CS Gravenmacher, 10 pts ; 8. CS Hobscheid, 9 pts ; 9. Mondercange, 7 pts ; 10. Union Luxembourg, 4 pts ; 11. FC Wiltz 71, 4 pts ; 12. Avenir Beggen, 1 pt.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

9e journée
20, 21 et 22 octobre 2000
➡ AZ'67 Alkmaar - Vitesse Arnhem : 0-2 (0-1). Buts : Arnoah (42e), Sikora (88e).
➡ Feyenoord Rotterdam - SC Heerenveen : 2-0 (1-0). Buts : Leonardo (14e), Komeev (53e).
➡ Ajax Amsterdam - Roda JC : 4-2 (2-0). Buts : Galasek (16e), Chivu (36e s.p.), Van der Vaart (67e), Hose (86e) pour l'Ajax Amsterdam ; Van der Luer (73e), Tchoutang (90e) pour Roda JC.
➡ RKC Waalwijk - PSV Eindhoven : remis.
➡ De Graafschap Doet. - Willem II : 1-1 (0-0). Buts : Beelenkamp (67e) pour De Graafschap Doet. ; Arts (78e) pour Willem II Tilburg.
➡ FC Twente - Sparta Rotterdam : 3-1 (1-1). Buts : Van der Leegte (14e, 81e), Booth (58e) pour FC Twente ; Elkhattabi (20e) pour Sparta Rotterdam.
➡ FC Groningue - Fortuna Sittard : 4-0 (1-0). Buts : Leonardo (30e), Curovic (46e, 67e), Hugo (64e).
➡ FC Utrecht - RBC Roosendaal : 5-3 (3-2). Buts : Glusicevic (8e, 21e, 35e, 52e), Kuyt (53e) pour le FC Utrecht ; Blinker (6e, 17e), Vos (90e s.p.) pour RBC Roosendaal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitesse Arnhem	22	9	7	1		23	12
2. Feyenoord Rot.	18	6	6	0		16	5
3. Ajax Amsterdam	14	9	4	2		20	14
4. PSV Eindhoven	14	7	4	2		11	6
5. NAC Breda	13	8	4	1		15	9
6. Willem II	13	8	3	4		16	11
7. FC Twente	13	9	3	4		16	14
8. Roda JC	12	7	3	3		16	12
9. NEC Nimègue	12	8	2	6		13	9
10. RKC Waalwijk	12	9	3	3		9	9
11. FC Groningue	11	10	3	2		15	19
12. FC Utrecht	10	8	3	1		16	18
13. De Graafschap	10	9	3	1		15	18
14. SC Heerenveen	9	7	2	3		9	10
15. AZ'67 Alkmaar	9	8	3	0		13	16
16. Sparta Rot.	4	8	1	1		13	23
17. RBC Roosendaal	3	9	1	0		14	26
18. Fortuna Sittard	2	7	0	2		3	20

Buteurs

1. El-Khattabi (Sparta Rotterdam), 9.
2. Glusevic (FC Utrecht), Amoah (Vitesse Arnhem), Nelisse (AZ'67 Alkmaar), G. Hristov (NEC Nimègue), 7.

Rendez-vous

10e journée
Vendredi 27 octobre 2000
AZ'67 Alkmaar - FC Twente
Fortuna Sittard - NAC Breda
Samedi 28 octobre 2000
SC Heerenveen - De Graafschap Doet.
Dimanche 29 octobre 2000
NEC Nimègue - Willem II
PSV Eindhoven - Ajax Amsterdam
Roda JC - RKC Waalwijk
Sparta Rotterdam - FC Groningue
FC Utrecht - Feyenoord Rotterdam

COUPE

3e tour
19 octobre 2000

FC Zwolle (D2) - NAC Breda (D1) 3-1
PSV Eindhoven (amat.) - **Excelsior** (D2) 0-1
Maastricht VV (D2) - **FC Utrecht** (D1) 0-3
Fortuna Sittard (D1) - Groningue (D1) 4-0
Helmond Sp. (D2) - **AZ67 Alkmaar** (D1) 1-3
En gras, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale qui se joueront les jeudi 25 et vendredi 26 janvier 2001.

Rendez-vous

3e tour
Matches en retard
Mardi 31 octobre 2000
Venlo VV (D2) - TOP Oss (D2)
Heracles (D2) - Cambuur Leeuwarden (D2)

Pologne

CHAMPIONNAT

10e journée

Amica Wronki - Gornik Zabrze 3-0
GKS Katowice - Legia Varsovie 1-0
Odra Wodrzislaw - Groclin Grodzisk 2-1
Polonia Varsovie - Ruch Radzionkow 2-1
Pogon Szczecin - Widzew Lodz 3-0
Ruch Chorzow - Petroch. Plock 1-1
Slask Wroclaw - Wisla Cracovie 0-1
Stomil Olsztyn - Zaglebie Lubin 1-3

11e journée

Gornik Zabrze - Pogon Szczecin 1-0
Groclin Grodzisk - Polonia Varsovie 0-0
Legia Varsovie - Slask Wroclaw 3-1
Petroch. Plock - Amica Wronki 2-6
Ruch Radzionkow - Stomil Olsztyn 0-0
Widzew Lodz - Odra Wodrzislaw 4-1
Wisla Cracovie - Ruch Chorzow 2-0
Zaglebie Lubin - GKS Katowice 1-0

Classement

1. Wisla Cracovie, 28 pts ; 2. Pogon Szczecin, 23 pts ; 3. Legia Varsovie, 22 pts ; 4. Amica Wronki, 21 pts ; 5. Polonia Varsovie, 21 pts ; 6. Zaglebie Lubin, 19 pts ; 7. Widzew Lodz, 15 pts ; 8. Odra Wodrzislaw, 14 pts ; 9. Stomil Olsztyn, 14 pts ; 10. Groclin Grodzisk, 12 pts ; 11. Petroch. Plock, 11 pts ; 12. GKS Katowice, 10 pts ; 13. Slask Wroclaw, 9 pts ; 14. Ruch Chorzow, 9 pts ; 15. Gornik Zabrze, 8 pts ; 16. Ruch Radzionkow, 7 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

8e journée
20, 21 et 22 octobre 2000

➡ **Sporting Portugal - FC Porto : 0-1 (0-0).** But : Pena (70e).

➡ **Gil Vicente - Salgueiros Porto : 0-2 (0-1).** Buts : Basilio (23e), Litos (60e).

➡ **Belenenses - Sporting Braga : 2-1 (1-0).** But : Guga (20e), Verona (77e) pour Belenenses ; Edmilson (60e) pour Sporting Braga.

➡ **Campomaiorense - Boavista Porto : 0-0.**

➡ **Paços Ferreira - Benfica Lisbonne : 0-0.**

➡ **Maritimo Funchal - Estrala Amadora : 2-0 (0-0).** Buts : Shannon (68e), Lagorio (86e).

➡ **Farense - Uniao Leiria : 1-1 (0-0).** Buts : Nuno (54e) pour Farense ; Derley (79e) pour Uniao Leiria.

➡ **Alverca - Desportivo Aves : 5-1 (4-0).** Buts : Ramires (20e, 59e), Milinkovic (25e), Borges (29e), Caju (45e) pour Alverca ; Verissimo (83e) pour Desportivo Aves.

➡ **Vitoria Guimares - Beira Mar Aveiro : 1-1 (1-1).** Buts : Congo (37e) pour Vitoria Guimares ; Silva (15e) pour Beira Mar Aveiro.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	21	8	7	0		16	4
2. Salgueiros Porto	18	8	6	0		13	8
3. Sp. Braga	17	8	5	2		14	9
4. Sporting P.	16	8	5	1		16	9
5. Boavista Porto	15	8	4	3		13	6
6. Belenenses	15	8	4	3		12	7
7. Paços Ferreira	13	8	4	1		14	8
8. Marit. Funchal	13	8	4	1		7	5
9. Benfica	12	8	3	3		10	8
10. Farense	11	8	3	2		9	9
11. Uniao Leiria	10	8	2	4		8	12
12. Alverca	9	8	2	3		11	11
13. Vit. Guimaraes	8	8	2	2		11	14
14. Aves	5	8	1	2		12	19
15. Campomaiorense	5	8	0	5		6	16
16. E. Amadora	4	8	1	1		6	13
17. Beira Mar	3	8	0	3		9	18
18. Gil Vicente	2	8	0	2		6	14

Buteurs

1. Miki Feher (Sporting Braga), Pena (FC Porto), 8.
3. Acosta (Sporting Portugal), 7.

Rendez-vous

9e journée
Jeudi 26 octobre 2000
Sporting Braga - Salgueiros Porto
Samedi 28 octobre 2000
Belenenses - Paços Ferreira
Benfica Lisbonne - Campomaiorense
Est. Amadora - Farense
Uniao Leiria - Vitoria Guimaraes
Beira Mar - Sporting Portugal
Rio Ave - Gil Vicente
Dimanche 29 octobre 2000
Boavista Porto - Maritimo Funchal
FC Porto - Alverca

République tchèque

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Slovan Liberec - Chmel Blsany 2-0
Ceske Budejovice - FK Teplice 2-2

10e journée

Petra Drnovice - Marila Pribram 0-1
Chmel Blasny - FK Jablonec 97 4-0
FC Synot - Sigma Olomouc 3-1
Slavia Prague - Artikel Brno 2-1
Viktoria Pilsen - FK Teplice 0-2
C. Budejovice - Viktoria Zizkov 2-2
Bohemians Prague - Sparta Prague 4-2
Slovan Liberec - Banik Ostrava 3-0

11e journée

FK Jablonec 97 - C. Budejovice 1-1
Viktoria Zizkov - Slavia Prague 1-2
Banik Ostrava - Chmel Blasny 1-1
Artikel Brno - Petra Drnovice 0-0
Sparta Prague - Slovan Liberec 4-1
Marila Pribram - FC Synot 4-1
FK Teplice - Bohemians Prague 3-0
Sigma Olomouc - Viktoria Pilsen 4-0

Classement

1. Sparta Prague, 24 pts ; 2. Slovan Liberec, 23 pts ; 3. FK Teplice, 18 pts ; 4. Sigma Olomouc, 17 pts ; 5. Slavia Prague, 17 pts ; 6. FC Synot, 16 pts ; 7. Marila Pribram, 16 pts ; 8. Bohemians Prague, 15 pts ; 9. Viktoria Zizkov, 11 pts ; 10. Banik Ostrava, 11 pts ; 11. Chmel Blasny, 10 pts ; 12. Petra Drnovice, 10 pts ; 13. C. Budejovice, 7 pts ; 14. FK Jablonec 97, 7 pts ; 15. Viktoria Pilsen, 7 pts ; 16. Artikel Brno, 5 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

27e journée

Lok. Moscou - Rostselmash Rostov 3-0
CSKA Moscou - Lok. Nijni-Novgorod 5-0
KS Samara - Zenith St-Pétersbourg 0-1
Uralan Elista - Alania Vladikavkaz 0-4
Spartak Moscou - Torpedo Moscou 4-2
Fakel Voronezh - Tch. Novorossisk 2-2
Rotor Volgograd - Saturn Ramenskoe 3-0
Anzhi Makhachkala - Dynamo Moscou 2-2

28e journée

Uralan Elista - CSKA Moscou 1-5
Alania Vladikavkaz - Lokomotiv Moscou 0-0
Rostselmash Rostov - KS Samara 2-0
Z. St-Pétersbourg - Spartak Moscou remis
Torpedo Moscou - Fakel Voronezh 2-0
Tch. Novorossisk - Rotor Volgograd 3-0
Dynamo Moscou - Lok. Nijni-Novgorod 3-1
Saturn Ramenskoe - Anzhi Makhachkala 0-0

Classement

1. Spartak Moscou, 61 pts ; 2. Lokomotiv Moscou, 59 pts ; 3. Anzhi Makhachkala, 49 pts ; 4. Torpedo Moscou, 49 pts ; 5. Dynamo Moscou, 48 pts ; 6. Tchernomorets Novorossisk, 46 pts ; 7. Zenith St-Pétersbourg, 43 pts ; 8. CSKA Moscou, 38 pts ; 9. Alania Vladikavkaz, 38 pts ; 10. Saturn Ramenskoe, 36 pts ; 11. Rotor Volgograd, 32 pts ; 12. Rostselmash Rostov, 31 pts ; 13. Fakel Voronezh, 26 pts ; 14. Krylia Sovetov Samara, 23 pts ; 15. Lok. Nijni-Novgorod, 17 pts ; 16. Uralan Elista, 12 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Spartak Trnava - FC Kosice 4-4

12e journée

Matador Puchov - Tatran Presov 0-0
Inter Bratislava - Spartak Trnava 4-0
ODU Trencin - Art. Petrzalka 3-3
MSK Zilina - Slovan Bratislava 1-2
FC Kosice - Ruzomberok 1-2

13e journée

Tatran Presov - Spartak Trnava 0-2
Slovan Bratislava - ODU Trencin 5-0
Ruzomberok - MSK Zilina 2-1
Art. Petrzalka - Matador Puchov 1-1
FC Kosice - Inter Bratislava 2-0

Classement

1. Slovan Bratislava, 33 pts ; 2. Inter Bratislava, 27 pts ; 3. Ruzomberok, 23 pts ; 4. Tatran Presov, 16 pts ; 5. MSK Zilina, 15 pts ; 6. FC Kosice, 14 pts ; 7. Spartak Trnava, 13 pts ; 8. Matador Puchov, 12 pts ; 9. ODU Trencin, 12 pts ; 10. Art. Petrzalka, 11 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

15e journée
21 et 22 octobre 2000

➡ **Lugano - Lausanne Sports : 2-2 (1-1).** Buts : Rossi (18e), Hoy (87e) pour Lugano ; Lombardo (24e), Kuzba (57e) pour Lausanne Sports.

➡ **Grasshopper Zurich - FC Bâle : 1-2 (1-2).** Buts : H. Yakin (31e) pour Grasshopper Zurich ; Tholot (15e), Varela (27e) pour FC Bâle. Expulsions : Smiljanic (5e), Schwegler (17e), Haas (88e) pour Grasshopper Zurich ; Koumantarakis (5e) pour FC Bâle.

➡ **Saint-Gall - FC Zurich : 2-0 (0-0).** Buts : Contini (69e), Gane (85e).

➡ **Servette Genève - FC Sion : 0-1 (0-1).** But : Bridy (45e).

FC Aarau - Lucerne : 3-3 (1-2). Buts : Khomeriki (45e), Didi (60e), Baudry (81e) pour le FC Aarau ; Wyss (15e s.p., 88e s.p.), Ohrel (18e) pour Lucerne.

➡ **Yverdon - Neuchâtel Xamax : 4-0 (1-0).** Buts : Gil (14e), Costantino (62e), Dewolz (85e), Peco (91e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	31	15	9	4		22	5 10
2. Saint-Gall	27	15	7	6		22	5 12
3. Grasshopper Z.	26	15	8	2		5	35 13
4. Lausanne Sp.	26	15	8	2		5	28 22
5. FC Bâle	25	15	7	4		4	29 21
6. Serv. Genève	21	15	5	6		4	21 17
7. FC Sion	18	14	5	3		6	15 24
8. FC Zurich	16	15	3	7		5	23 20
9. FC Aarau	16	15	4	4		7	19 29
10. Yverdon	15	14	4	3		7	19 26
11. Lucerne	15	15	4	3		8	21 35
12. Neuchâtel X.	8	15	2	2		11	14 45

Buteurs

1. Gimenez (Lugano), 12.
2. Kuzba (Lausanne Sports), Tchouga (FC Bâle), 11.
4. Amoah (Saint-Gall), 9.

Rendez-vous

15e journée
Samedi 28 et dimanche 29 octobre 2000
FC Bâle - Yverdon
Lausanne Sports - Saint-Gall
Lucerne - Grasshopper Zurich
Neuchâtel Xamax - Servette Genève
FC Sion - Lugano
FC Zurich - FC Aarau

ARCHIVES

Coupe d'Asie des nations

(au Liban)

PREMIER TOUR

GROUPE B

3e et dernière journée

➡ Le 19 octobre 2000 à Tripoli.
Chine - Koweït : 0-0.
Chine : Jiang Jin - Xu Yunlong, Wu Chengying, Li Weifeng - Li Ming, Xi Hui (Qui Shengqing, 66e), Chen Gang (Xu Jiang, 46e), Ma Mingyu, Shen Si (Shao Jiay, 46e) - Qi Hong, Chen Yang. Entr. : Milutinovic.
Koweït : Falah Dabshah al-Majidi - Jamal Abdul Rahman, Osama Hussain Abdullah, Nohayr al-Shemari, Ali Asel - Bader al-Halabeej (Amhed Musaa, 60e), Saleh al-Azemi, Bashar Abdullah, Ahmad Mutairi, Naser al-Othman (Abdullah Waaran, 86e), Jasem al-Huwdi (Faraj Laheeb, 75e). Entr. : Uhrin.

➡ Le 19 octobre 2000 à Beyrouth.
Corée du Sud - Indonésie : 3-0 (1-0).
Buts : Lee Dong-gook (30e, 76e, 90e).
Corée du Sud : Lee Woon-jae - Kang Chul, Hong Myung-bo, Kim Tae-jung - Choi Sung-young (Lee Min-sung, 74e), Park Ji-sung, Kim Sang-sik (Yoon Jong-hwan, 46e), Lee-Young-pro - Noh Jung-hoon (Yoo-Sangchul, 57e) - Lee Dong-gook, Seol Ki-hyeon. Entr. : Huh.
Indonésie : Putra Adnyana - Sugiyantoro, Nawawi, Eko - Ismed, Bima, Matheus Seta (Nahumarury, 79e), Putu (Nuraiim, 63e), Riadi - Ivak Dalam (Rotchl, 46e), Kurniawan. Entr. : Nandar Iskandar.

Classement final

1. **Chine,** 5 pts ; 2. **Koweït,** 5 pts ; 3. Corée du Sud, 4 pts ; 4. Indonésie, 1 pt.

GROUPE C

3e et dernière journée

➡ Le 20 octobre 2000 à Beyrouth.
Japon - Qatar : 1-1 (0-1). Buts : Nishizawa (61e) pour le Japon ; Al-Obaidly (22e) pour le Qatar.
Japon : Takakuwa - Morioka, Nakazawa, Mochizuki - Nanami, Miura, Oku - Kubo, Kaimoto - Hideaki (Nishizawa, 46e), Ono. Entr. : Troussier.
Qatar : Al-Romaihi - Al-Kathiri, Al-Obaidly, Abdul Rahman Mahmoud - Al-Shammari, Abdul-Aziz Hassan, Youssouf Mahmoud, Al-Blooshi (Al-Ishaq 62e), Al-Tamimi, Al-Quesi - Meshal Mubarak. Entr. : Hadzlabdic.

➡ Le 20 octobre 2000 à Sayda,
Arabie saoudite - Ouzbékistan : 5-0 (2-0).
Buts : Al-Otaibi (18e), Al-Shihoob (36e, 78e, 86e), Al-Temyat (88e).
Arabie saoudite : Al-Deayea - Al-Khilaiwi, Zubromaoui (Khalil, 83e) - Howusawi, Jaber (Al-Ghamdi, 46e), Ahmad al-Dossary, Al-Saqri, Al-Otaibi (Falatah, 77e), Temyat, Chalhoub, Meshal. Entr. : Al-Jawhar.
Ouzbékistan : Bugalo - Kasimov (Nagmetull, 82e), Davrajon, Louchan - Chamouradov (Achourmatov, 46e), Akopyants, Lebedev, Khvostounov, Chirchov - Chatskikh, Dourmanov (Umid, 46e). Entr. : Sarkissian.

Classement final

1. **Japon,** 7 pts ; 2. **Arabie saoudite,** 4 pts ; 3. Qatar, 3 pts ; 4. Ouzbékistan, 1 pt.

Rendez-vous

Quarts de finale
Mardi 24 octobre 2000
Japon - Irak (3), à Beyrouth
Koweit - Arabie saoudite (4), à Beyrouth
Les deux premiers quarts de finale opposant l'Iran à la Corée du Sud (1) et la Chine au Qatar (2) se sont disputés ce lundi.
Demi-finales
Jeudi 26 octobre 2000
Vainqueur 1 - Vainqueur 4, à Beyrouth
Vainqueur 2 - Vainqueur 3, à Beyrouth
Troisième place
Dimanche 29 octobre 2000, à Beyrouth
Finale
Dimanche 29 octobre 2000, à Beyrouth

Copa Mercosur

GROUPE A

Classement

(après 5 journées)

1. **River Plate** (ARG), 11 pts ; 2. Flamengo (BRE), 8 pts ; 3. Velez Sarsfield (ARG), 6 pts ; 4. Un. de Chile (CHL) 1 pt.

GROUPE B

Classement

(après 5 journées)

1. **Cruzeiro** (BRE), 12 pts ; 2. **Palmeiras** (BRE), 10 pts ; 3. Independiente (ARG), 6 pts ; 4. Un. Catolica (CHL), 1 pt.

GROUPE C

6e et dernière journée

Rosario Central - Colo Colo 0-0
Sao Paulo FC - Cerro Porteno 4-4

Classement final

1. **Rosario Central** (ARG), 13 pts ; 2. Sao Paulo FC (BRE), 7 pts ; 3. Cerro Porteno (PAR), 7 pts ; 4. Colo Colo (CHL), 7 pts.

GROUPE D

6e et dernière journée

Nacional - Boca Juniors 3-3
Olimpia - Corinthians 3-2

Classement final

1. **Boca Juniors** (ARG), 12 pts ; 2. Nacional Montevideo (URU), 9 pts ; 3. Olimpia Asuncion (PAR), 9 pts ; 4. Corinthians Sao Paulo (BRE), 2 pts.

GROUPE E

6e et dernière journée

Vasco da Gama - Atletico Mineiro 2-0
San Lorenzo - Penarol 1-0

Classement final

1. **Atletico Mineiro** (BRE), 13 pts ; 2. **Vasco da Gama** (BRE), 10 pts ; 3. Penarol (URU), 8 pts ; 4. San Lorenzo (ARG), 3 pts.
Les vainqueurs de chaque groupe et les trois meilleurs deuxièmes sont qualifiés pour les quarts de finale. En gras, les clubs déjà qualifiés.

Amical

Rendez-vous

Mercredi 25 octobre 2000
Etats-Unis - Mexique, à Los Angeles

Leao, sélectionneur gonflé

BRÉSIL. La CBF a tenu à éviter les erreurs passées et a d'abord choisi un directeur technique (Antonio Lopes, ex-Vasco et Gremio) avant d'inviter Leao au poste de sélectionneur. Leao, entraîneur de Sport Recife, actuel troisième du Championnat, ancien gardien de but de la Seleçao, est né à Ribeirao Preto (Etat de Sao Paulo) il y a cinquante et un ans. Il a relevé le gant sans hésiter : « Pas question pour moi de répondre par la négative. Tout entraîneur digne de ce nom rêve de cette consécration, et je suis prêt à affronter un challenge difficile compte tenu de la pression et de l'importance attachée à cette fonction chez nous. » Ambitieux, s'estimant le leader de la génération montante, Leao (prononcez « lion ») tient à se faire une place au soleil. S'il n'a pas encore le prestige d'un Zagallo et d'autres déjà nommés, en revanche il connaît beaucoup mieux qu'eux les problèmes inhérents à la sélection vert et or, ainsi que l'ambiance d'un Mondial. Son discours est empli de certitudes : « J'ai participé à quatre Coupes du monde, en 1970, 1974, 1978 et 1982, la première et la dernière comme remplaçant, et je n'ignore donc rien de ce qui se passe dans la tête des joueurs, des dirigeants et même des arbitres. Antonio Lopes, qui était préparateur physique à Vasco da Gama quand j'en défendais le but, il y a vingt ans, a déjà annoncé par exemple que Romario pourrait fort bien emmener la Seleçao lors du Mondial 2004 en Asie, à trente-six ans, car il ne fume pas et ne boit pas. Tout est possible, mais ce sont à mes yeux les joueurs qui se sélectionnent eux-mêmes par leurs performances hebdomadaires. Si Romario se montre actuellement brillant et mérite d'être titulaire, reste à savoir quel sera son rendement lors des deux prochaines saisons. Je compte mettre sur pied une formation offensive, conservant les racines du football et de la danse qui sont les nôtres, laissant une large place en attaque à ce don qui nous est tombé du ciel : l'improvisation. Aujourd'hui, notre football se doit de retrouver très vite sa crédibilité. » En vue de Brésil-Colombie, le 15 novembre à Sao Paulo, Leao a obtenu la liberté de convoquer les joueurs selon ses propres observations. Voilà déjà une victoire obtenue par le dialogue.

Correspondance ALAIN FONTAN

Pena fait oublier Jardel

PORTUGAL. Le FC Porto a trouvé un nouveau Jardel ! Après le départ pour Galatasaray de celui qui fut le meilleur buteur du Championnat portugais durant trois ans (une trentaine de buts par saison), les Dragons ont déniché l'oiseau rare, capable de le faire oublier ! Arrivé lors de la troisième journée en droite ligne de Palmeiras, le Brésilien Reinaldo Pereira de Jésus, dit « Pena », vingt-six ans, 1,78 m, 76 kg, a trouvé le moyen de marquer huit buts en six matches, dont celui de la victoire (70e) samedi au stade Alvalade, sur le terrain du Sporting (0-1). Un recrutement payant face à un Sporting déjà mis en déroute en Ligue des champions et qui, malgré la présence des internationaux Joao Pinto, Paulo Bento et Dimas, ne parvient pas à retrouver l'homogénéité qui a fait de lui le champion 2000. Roi du contre, Porto s'impose à présent comme le grand favori de l'édition 2001.

Correspondance AFONSO DE MELO

Un duel Brésil-Argentine

COPA MERCOSUR. Comme on pouvait s'y attendre, la troisième Copa Mercosur sera une affaire entre clubs argentins et brésiliens. Une issue plutôt dans la logique de ce tournoi réservé aux grands clubs d'Argentine, du Brésil, d'Uruguay, du Paraguay et du Chili, les cinq pays composant le marché commun sud-américain (le Chili étant en cours d'adhésion). Ce qui semble plus surprenant est que les représentants uruguayens, paraguayens et chiliens n'aient même pas réussi à placer un seul des leurs en quarts de finale. Dans l'attente des quatre derniers matches du premier tour, qui se jouent ces mardi et mercredi, les sept équipes qualifiées sont en effet argentines (River Plate, Boca Juniors, Rosario Central) et brésiliennes (Palmeiras, Vasco da Gama, Atletico Mineiro, Cruzeiro). A moins d'un improbable miracle, un cinquième club brésilien, Flamengo, désormais entraîné par Mario Zagallo, s'ajoutera cette semaine à la liste des quart-finalistes, à condition qu'il ne perde pas à Rio face au club argentin de Velez Sarsfield. Avec cinq clubs en quarts de finale, le Brésil serait ainsi idéalement placé pour conserver un trophée qu'il monopolise depuis le début, puisque Palmeiras, en 1998, et Flamengo, en 1999, sont les seuls à figurer au palmarès de l'épreuve. Pour les éliminés, reste la consolation d'avoir empoché 1,5 MF par match joué, soit près de 10 MF au total. Quant au vainqueur de l'épreuve, il touchera plus de 30 MF.

A. V.

Metsu entraîneur du Sénégal

AFRIQUE. Bruno Metsu, quarante-six ans, ancien entraîneur de Lille, Valenciennes, Sedan et Valence, avait remplacé de façon provisoire Henri Stambouli en juin 1999 à la tête de l'équipe de Guinée, qui disputait les éliminatoires de la CAN 2000. Après une défaite au Maroc (1-0) et une victoire contre le Togo (2-1), les dirigeants guinéens n'avaient pas donné suite. Puis, après qu'il eut entraîné Valence, on a retrouvé Metsu dans l'entourage d'une équipe africaine – cette fois, le Sénégal – il y a quinze jours, à l'occasion de Guinée-Sénégal (1-0), comptant pour les éliminatoires de la CAN 2002. Il devait préparer son arrivée puisqu'il est devenu vendredi le nouvel entraîneur du Sénégal, à la place de l'Allemand Peter Schnittger. Avec un an de contrat, sa mission sera de qualifier le Sénégal pour la CAN 2002.

TÉLÉ

Temps de parole pour Desailly

NOUVEAUTÉ. *Pour succéder à* Lundi soir, *qui a disparu de la grille d'Eurosport, un nouveau magazine,* Tant de paroles, *vient de naître. Marcel Desailly, premier footballeur invité, sera à l'honneur dans l'émission de lundi prochain, à 22 heures.*

Après *Lundi soir* – où Hervé Duthu invitait une personnalité politique à débattre de différents sujets avec un sportif de haut niveau –, Eurosport propose un nouveau magazine à ses abonnés. *Tant de paroles* sera désormais un rendez-vous incontournable pour ceux qui veulent savoir quelle personnalité se cache réellement derrière chaque champion. Ce nouveau concept, plus vivant et plus convivial, est destiné à casser le rythme effréné des retransmissions. « Eurosport est la chaîne des directs et des grands événements sportifs et il est bon de s'arrêter une heure avec un sportif, chaque semaine », estime Christophe Jammot, présentateur de l'émission. La première diffusion de cette émission, avec Félicia Ballanger, n'a eu lieu qu'hier soir. « Pendant les Jeux Olympiques, nous ne pouvions programmer *Tant de paroles* car nous serions allés à contre-courant de cet événement, continue le journaliste. *Tant de Paroles,* appelée à durer, comme *Lundi soir,* au moins dix-huit mois, reprend quelques ingrédients de sa devancière et donne l'occasion de mieux découvrir ces sportifs, avec un angle différent de celui sous lequel ils sont habituellement perçus. »

Divisée en trois parties, cette petite heure rafraîchissante permet dans un premier temps à l'invité de parler des gens et des événements qui l'ont le plus marqué. Un exercice au cours duquel il dévoile mieux sa personnalité profonde. Marcel Desailly a ainsi évoqué avec émotion sa rencontre avec Nelson Mandela et son rêve de croiser la route de Michael Jordan. Le nouveau capitaine des Bleus a ensuite réagi à une quinzaine de photos plutôt surprenantes, dont celles de Guy Roux et de Jacques Glassmann, qu'il ne porte pas spécialement dans son cœur... Puis il a répondu, en fin d'émission, aux trois journalistes venus rejoindre Christophe Jammot. Il y fut très peu question de Chelsea ou de l'équipe de France, mais plutôt d'argent, de l'homosexualité dans le football ou de l'affaire Valenciennes - OM... Des questions peu abordées dans d'autres émissions, mais que le grand Marcel, jamais embarrassé, n'a pas éludées.

Réputé pour son franc-parler, ce natif d'Accra n'a ainsi pas hésité à affirmer qu'il est pour la peine de mort.

Marcel Desailly avec Nelson Mandela. Un grand moment d'émotion que le défenseur des Bleus évoque sur le plateau de *Tant de paroles.*

Photo Alain de MARTIGNAC

« Des malades qui violent des enfants ne méritent pas de rester en vie. Si la peine de mort était rétablie, ils réfléchiraient à leurs actes et ça ferait moins de malheurs », s'est-il défendu. « Ce qui est intéressant avec Marcel Desailly, c'est qu'il ne se gêne pas pour dire ce qui n'est pas politiquement correct », s'est réjoui Patrice Dumont, l'un des journalistes présents sur le chaleureux plateau de l'*Eurosport Café,* situé tout près des Champs-Elysées. L'ex-Nantais n'a pas regretté son déplacement spécial de Londres : « Dès le départ, j'ai trouvé ce nouveau concept intéressant, et je n'ai pas hésité à venir, surtout pour Christophe (Jammot), que je connais depuis longtemps. On a parfois trop insisté sur des sujets peu intéressants, mais j'ai apprécié cette nouvelle émission. »

Laurent Blanc sera, le 20 novembre, le prochain footballeur reçu dans ce magazine, où les sportifs dépassent leur propre statut pour parler de sujets beaucoup plus larges. *Tant de paroles,* à boire sans modération...

JOHANN HARSCOËT

À VOIR

- **Mardi, 20 h 15, Canal + :** Paris-SG - Rosenborg, 5e j. de la Ligue des champions.
- **Mercredi, 20 h 35, TF 1 :** Monaco-Galatasaray, 5e j. de la Ligue des champions.
- **Jeudi, 20 h 40, Canal + :** Bordeaux-Celtic Glasgow, 2e tour aller de l'UEFA.
- **Samedi, 20 h 25, Canal + :** Strasbourg-Marseille, 13e j. de D 1.
- **Dimanche, 16 h 50, Canal + :** Troyes-Monaco, 13e j. de D 1.

PROGRAMME — SEMAINE DU 24 AU 30 OCTOBRE

Mardi 24

■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **11 h 30, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Football sud-américain.*
■ **19 heures, Pathé Sport.** Un match de la 8e j. du Championnat du Portugal.
■ **20 h 15, Canal +.** Paris-SG - Rosenborg, 5e j. de la Ligue des champions. Puis résumés des autres rencontres. Rediffusion le 25 à 18 h 25 sur Canal + vert.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **20 h 40, Canal + vert.** Leeds-Barcelone, 5e j. de la Ligue des champions.
■ **23 heures, Pathé Sport.** Boca Juniors-Velez, 11e j. du Championnat argentin.
■ **1 h 40, TF 1.** Retour sur la 5e j. de la Ligue des champions.

Mercredi 25

■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot* (rediffusion).
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **20 h 35, TF 1.** Monaco-Galatasaray, 5e j. de la Ligue des champions. En fil rouge, Heerenveen-Lyon puis, à 22 h 45, résumés des autres matches.
■ **22 heures, RFO.** *Kaléidosports, l'actu.*
■ **22 h 30, Pathé Sport.** Un match du Championnat brésilien.

Jeudi 26

■ **18 h 45, Eurosport.** Nantes-Budapest, 2e tour aller de l'UEFA.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **20 h 40, Canal +.** Bordeaux-Celtic Glasgow, 2e tour aller de l'UEFA. Rediffusion à 23 heures sur Canal + vert.
■ **21 heures, Pathé Sport.** Liverpool-Slovan Liberec, 2e tour aller de l'UEFA.
■ **0 h 30, Eurosport.** Un match du 2e tour aller de l'UEFA.

Vendredi 27

■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **20 h 30, Eurosport.** Laval-Sochaux, 15e j. de D 2.
■ **22 h 15, Pathé Sport.** Un match du Championnat du Chili à déterminer.
■ **22 h 30, Eurosport.** *Score express.*
■ **4 h 30, M 6.** *Fréquenstar.* Invité : David Ginola.

Samedi 28

❑ **11 h 30, Italia 1.** Spécial Ligue des champions.
❑ **13 h 25, Rai 2.** *Dribbling.*
■ **16 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **16 h 45, Pathé Sport.** Un match du Championnat chilien.
■ **18 heures, Eurosport.** Lorient-Nancy, 17e j. de D 2.
■ **20 h 25, Canal +.** Strasbourg-Marseille, 13e j. de D 1. Rediffusion le 29 à 12 h 30 sur Canal + vert.
❑ **22 h 30, Rai 3.** *Anteprima Calcio.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan.*

Dimanche 29

■ **7 h 50, TPS Foot.** *Coup d'envoi.*
■ **8 h 20, TPS.** *Contre-pied.*
■ **8 h 35, TPS.** *Terres de foot.*
■ **11 h 5, TF 1.** *Téléfoot.* Retour sur la 5e j. de la Ligue des champions et le 2e tour aller de la Coupe de l'UEFA. Portrait d'Alex Ferguson, le manager de Manchester United, par Sophie Thalmann.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan.*
■ **12 h 5, TF 1.** *Champions de demain.*
❑ **13 heures, Italia 1.** *Guida al Campionato.*
❑ **14 h 55, Rai 2.** *Quelli che il Calcio.*
■ **16 h 45, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **16 h 50, Canal +.** Troyes-Monaco, 13e j. de D 1.
❑ **17 heures, Rai 2.** *Stadio sprint.*
■ **17 h 50, TPS Foot.** *Ça joue ce soir* et le tour des stades, avant Paris-SG - Bordeaux (coup d'envoi à 19 heures).
■ **18 heures, Canal + vert.** *D 2 Max.* 17e j. de D 2. Rediffusion le 30 à 8 h 30 sur Canal +.
■ **18 h 10, France 2.** *Stade 2.*
❑ **18 h 10, Rai 1.** *90° minuto.*
■ **18 h 50, Kiosque.** Montpellier-Laval (K3), Bastia - Saint-Etienne (K4), Lille-Toulouse (K5), Lyon-Auxerre (K6), Metz-Lens (K7), Rennes-Guingamp (K8), Sedan-Nantes (K9).
■ **18 h 50, Superstades.** Lille-Toulouse (M1), Lyon-Auxerre (M2), Sedan-Nantes (M3), Metz-Lens (M4), Rennes-Guingamp (M5), Bastia - Saint-Etienne (M6), Montpellier-Laval (M7), 13e j. de D 1 et 17e j. de D 2.
■ **20 h 15, Pathé Sport.** *Plein Cadre.* Magazine de football. Rediffusions à 0 h 15, le 23 à 8 h 45 et 20 h 30.
■ **20 h 35, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Avec *Jour de foot.* Puis les temps forts de Dortmund-Kaiserslautern, Real Sociedad-Real Madrid, Arsenal-Manchester City, Chelsea-Tottenham, Majorque-Barcelone et tous les buts européens.
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.
■ **22 heures, Eurosport.** Italie - Reste du monde, amical, Trophée du Millennium, à Rome.
❑ **22 h 30, Rai 2.** *Domenica sportiva.*
❑ **22 h 45, Italia 1.** *Controcampo.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.* Rediffusion à 1 h 15.
■ **23 h 15, Infosport.** *Feuille de match.*

Lundi 30

■ **18 h 30, Eurosport.** *Eurogoals.* Rediffusions à 23 heures, le 31 à 12 heures et le 1er novembre à 8 h 30.
❑ **19 h 50, RaiSport Sat.** *Tifosi.*
❑ **20 h 30, RaiSport Sat.** Un match de Serie C.
■ **20 h 55, Canal + vert.** Un match européen. Rediffusion 2 h 55 sur Canal +.
■ **22 heures, Eurosport.** *Tant de paroles,* présenté par Christophe Jammot. Invité : Marcel Desailly.
■ **22 h 30, Pathé Sport.** Un match de la 9e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion à 4 h 15.
❑ **1 heure, Rai 2.** *A tutta B.*

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.*
■ **17 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football,* consacré à Toulouse (du lundi au vendredi).
❑ **21 h 30, DSF.** *In Team.*
■ **20 heures, France 3.** *Tout le sport.*
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi).

COURRIER

Non aux tirs au but !

Je tenais à m'insurger contre une règle du football, qui me semble révolue : la séance des tirs au but. S'il est évident qu'un match doit avoir une fin, je ne pense pas que celle-ci soit la meilleure.
Quand on voit l'impact qu'a une finale de Coupe du monde sur un joueur et, surtout, sur un pays, je trouve inadmissible qu'elle se termine aux tirs au but comme cela fut le cas en 1994. Pourquoi ne pas suivre les Anglais qui rejouent un match de Cup quand celui-ci se termine par un match nul ?
Mais l'exemple le plus frappant concerne le Cameroun. Cette équipe talentueuse, qui monte dans l'échelon international, a remporté ses deux dernières compétitions, et non des moindres, c'est-à-dire la CAN et les Jeux Olympiques, aux tirs au but. N'en déplaise à Mboma et à ses coéquipiers, je trouve cela désolant pour le football actuel, que l'on veut juste et spectaculaire. Cela est d'autant plus inquiétant que l'on sait que le tir au but de Victor Ikpeba, le Nigérian (adversaire du Cameroun en finale de la CAN), était valable. Ce qui soulève un deuxième problème de taille : la vidéo.
C'est pourquoi je m'insurge contre les organismes fédérant le football, qui, au lieu de jouer à la guéguerre pour savoir qui sera le supérieur hiérarchique de l'autre, feraient mieux de s'occuper de problèmes importants, comme les tirs au but. Moi-même, j'ai été éliminé deux années de suite en Coupe Gambardella aux tirs au but.

Olivier Strullu
29120 Ploemeur

Du Parc au Chaudron

Je suis supporter du Paris-Saint-Germain, abonné à la tribune Paris, en K rouge. Je tiens à réagir aux propos de M. Marc Charrier *(France Football n° 2 844)* qui critique ouvertement l'attitude des supporters parisiens. Il déclare être choqué par notre comportement, qu'il considère honteux suite aux insultes et aux projectiles que lui et sa famille ont reçus. Je déplore ces agissements, mais la réaction des supporters parisiens fait suite au comportement provocateur de ces personnes qui arboraient les maillots, les casquettes et les écharpes de l'ASSE. Dans notre tribune, nous acceptons tout le monde, même les supporters adverses non provocateurs. Ces derniers doivent respecter le fait que nous sommes à Paris et a fortiori au Parc des Princes, stade du PSG.
Imaginez la situation inverse, que je sois au stade Geoffroy-Guichard avec mon maillot, mon écharpe et ma casquette du PSG. Je suis sûr d'avoir un « accueil » équivalent, voire pire, de la part des supporters de Saint-Etienne. Si nous vous avons blessés, nous nous en excusons ; pourtant, soyez certains que les supporters du PSG sont pour la majorité des personnes passionnées qui supportent leur club aussi bien dans la victoire que dans la défaite. Allez PSG !

M. Houd Toufik
93420 Villepinte

Stade de France, sorties difficiles

Serait-il possible, Messieurs de la DDE et de la RATP, d'apporter deux petites améliorations pour l'évacuation du Stade de France ? Améliorations qui intéresseront aussi bien les amateurs de football que les spectateurs de concerts et autres manifestations sportives. Vous pourriez essayer de résorber le bourbier infâme situé à l'entrée du RER B, direction Paris, et supprimer le passage des portillons automatiques ou en prévoir un plus grand nombre. N'attendez pas l'accident mortel pour agir !

Olivier Comte
92290 Châtenay-Malabry

Bastia, la risée de ses adversaires

Le feuilleton du stade de Furiani continue encore et éternellement. Voilà que, depuis 1992, le stade est toujours en construction, alors qu'une ville comme Sedan a un stade flambant neuf après à peine un an de présence en Première Division !
Bastia et la Corse sont toujours les derniers de la classe en raison de l'incapacité de nos élus à résoudre des problèmes que d'autres, sur le continent, ont résolus en très peu de temps !
Il serait temps que les politiciens de tous bords se réveillent au lieu de privilégier leurs intérêts personnels et amicaux, car la colère monte dans les rangs des supporters du club.
Le SCB est dans le peloton de tête du Championnat, dans un stade qui n'est pas digne de la Division 1, et même « pitoyable, misérable, voire hors normes de sécurité ».
Nous sommes la risée de nos adversaires ! Nous lançons un appel à la mobilisation autour du club et de son entraîneur, Frédéric Antonetti, pour en finir une fois pour toutes avec la rénovation du stade, car cela ne peut plus durer.
Nous rappelons que nous n'accepterons « jamais » une sanction contre le club à cause de l'incompétence de certaines personnes.

M. Ange-François Gros
(secrétaire du club),
M. Pierre Poletti (président),
Club des supporters du SC Bastia

Baup a raison

Interpellé par un article paru dans *Sud-Ouest*, où Elie Baup déclare que le Championnat de France est tiré par le bas et qu'il n'y a plus d'hégémonie des grands clubs, je dois admettre qu'il a totalement raison. Pour lui, l'UEFA ne fait qu'accroître les inégalités, on se dirige tout droit vers des compétitions européennes réservées aux multinationales. Les Français n'ont quasiment plus aucune chance de lutter à armes égales. Que l'on soit d'accord ou pas avec Elie Baup, les faits lui donnent raison. Les meilleurs joueurs français évoluent à l'étranger. Les plus grands clubs européens ont, dans leurs effectifs, une majorité d'étrangers sous couvert des lois de l'Union européenne. Beaucoup de grosses équipes font de la surenchère et cumulent des déficits ahurissants pendant que l'UEFA applaudit sa Champions League. Personnellement, je trouve que le Championnat de France, s'il est dévalué par le départ des stars, est réévalué par l'incertitude du sport. Ce qui n'a pas de prix.

Dominique Panséra
33000 Bordeaux

Courbis est-il sérieux ?

Grand amoureux du football, je viens de lire avec attention l'entretien de Rolland Courbis paru dans l'édition du mardi 10 octobre, et je tenais à réagir en ce qui concerne ses propos.
Certes, le Championnat est en danger ou « au bord du ravin », pour reprendre ses mots ; sur cette question-là, on ne peut être que d'accord avec lui. Les arguments qu'il développe sont tout à fait légitimes et valables. Mais permettez-moi de m'indigner sur la solution qu'il préconise. M. Courbis propose une grève des joueurs ! Laissez-moi rire ! Mais enfin, cela est-il sérieux ? Imaginez-vous des personnes gagnant de 50 000 à 2 MF par mois défiler dans la rue pour réclamer un statut social particulier ! Non mais, de qui se moquet-on ? Nous sommes déjà assez la risée du football européen pour ne pas en rajouter en mettant nos footballeurs dans nos rues ! Non merci, M. Courbis, que j'apprécie par ailleurs pour sa franchise.

Alexandre Guetta
93320 Les Pavillons-sous-Bois

Les « petits » en progression

Je suis le football depuis pas mal de temps et j'aimerais réagir à la question : Courbis a-t-il raison ? Le niveau du Championnat de France a-t-il baissé ? J'aurais envie de répondre que Courbis, très grand entraîneur de surcroît, n'a que partiellement raison. Je suis d'accord avec lui quand il dit qu'« il ne faut plus se faire d'illusions, au niveau européen nous avons été largués ». Les résultats de cette année sont là pour le prouver. En Ligue des champions, la situation des clubs français n'est pas réjouissante. Et les raisons qu'il avance pour expliquer ce phénomène sont exactes. L'arrêt Bosman, une fiscalité beaucoup trop lourde, c'est cela le mal du Championnat. En revanche, tout le Championnat n'a pas baissé, je pense que les prétendus « petits » clubs sont en progression.

Cédric Beurdeley
21460 Epoisses

Marre des pseudo-affiches !

Depuis trois ou quatre ans, on assiste à une débandade du football français en Coupe d'Europe. A l'inverse, les clubs italiens et, surtout, espagnols crèvent l'écran. Nos joueurs évoluant à l'étranger s'engraissent avec hypocrisie et font la fortune des clubs européens grâce à leurs meilleurs résultats en Coupe d'Europe et à leur Championnat de bien meilleure qualité. L'argent et les grandes stars y sont pour beaucoup.
Le Championnat de France régresse et la plupart des entraîneurs de Première Division pensent qu'il est aussi bon ! Il faut arrêter de se voiler la face, les supporters veulent voir de bons matches ! Et pas de pseudo-affiches, qui commencent trop souvent en combats de gladiateurs sur le terrain (OM-PSG la saison dernière) et qui tournent à la corrida dans les couloirs des stades (OM-Monaco).
Malheureusement, il y a toujours les mêmes « demeurés » qui se délectent de ce genre de spectacles. C'est vraiment lamentable !
La DNCG terrorise les clubs de l'Hexagone, qui ne pensent qu'à deux choses : boucler leur budget et éviter la descente aux enfers ! Ce n'est pas étonnant dans ces conditions de voir régner dans la plupart des matches tension et animosité, ce qui ne favorise pas un jeu de qualité. Pendant ce temps-là, les clubs étrangers, eux, continuent tranquillement de piller nos clubs en achetant des joueurs de plus en plus jeunes. C'est intolérable !
Tant que la Ligue, la Fédération et les plus hautes autorités sportives ne bougeront pas, les choses n'iront qu'en empirant.

Eric Lebeau
35120 Dol-de-Bretagne

MARDI 24 OCT. 2000 N° 2 846

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WETZEL (2118)

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Patrick DESSAULT (2622), Pascal FERRÉ (2736), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), Arnaud TULIPIER (2277), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

DIRECTEUR ARTISTIQUE : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel EBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGULAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Jérôme DUMARTIN (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; couplage *(France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). UE : 790 F (1 an) ; couplage : 1 305 F (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre dernière étiquette.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Florence BALLET.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 845 de *France Football*, daté du mardi 17 octobre 2000, a été tiré à 290 119 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC L'ÉQUIPE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Jour de foot

PROMENADE. *S'il est un lien qui unit toujours les Libanais, malgré quinze ans de guerre fratricide, c'est bien le football. Dans tous les quartiers de la capitale, dans toutes les communautés, on joue au ballon. Et on réapprend à vivre ensemble.*

Moawad, banlieue sud de Beyrouth, 14 h 30. Au détour d'un immeuble encore marqué des stigmates de la guerre, la charmante Hanan nous indique ce que nous cherchions : un terrain de foot en terre battue que les jeunes du coin doivent fouler dans l'après-midi. Une butte surplombe l'ère de jeu, sur laquelle notre photographe prend position. Derrière, une école. Juste à côté, un char d'assaut. A peine le temps de se retourner que surgit en gesticulant un habitant du quartier. Puis deux, puis trois... On explique que nous sommes venus faire des photos de gamins jouant au ballon, mais ils ne veulent rien entendre. Ils nous invitent à les suivre.

Les portraits cathodiques de nos confrères enlevés dans les années 80 resurgissent dans nos mémoires. Nous voilà dans une boutique de prêt-à-porter dont le sol est jonché d'articles encore dans leur emballage. Le tenancier, un barbu à l'air jovial, nous déclare qu'il est supporter de Marseille. D'autres nous offrent des jus de fruits en attendant l'arrivée d'un responsable ! Nous sommes dans un fief du Hezbollah, le mouvement islamique dirigé au Liban par l'imam Nasrallah. Une zone où l'Etat libanais n'intervient pas. Un militant un peu chaud est invité à quitter le magasin. Au téléphone, notre correspondant demande s'il doit prendre contact avec un plus haut dignitaire. Le responsable arrive et demande, pour des raisons de sécurité, à voir les photos. On lui montre, mais aucune image compromettante n'apparaît sur l'écran du boîtier numérique. Notre photographe a effacé le cliché du tank !

Nous repartons sous bonne escorte. Direction : Madi. Là, Zouheir, un réfugié du Liban sud passé au Hezbollah, nous présente le terrain du quartier : un ancien potager laissé à l'abandon par des Libanaises parties en France sans laisser d'adresse. Avec beaucoup de complaisance, il rameute les gamins et les invite à s'amuser malgré le soleil qui tape. A cette heure-là, ils devraient être à l'école, mais tous n'y vont pas. Zouheir nous explique que, dans cette Coupe d'Asie des nations, ils soutient le Liban, son pays, et l'Iran, qui assure par l'intermédiaire du Hezbollah une aide matérielle aux défavorisés : écoles, orphelinats, hôpitaux et clubs de foot. « Quand on a besoin d'un ballon, d'équipements ou d'un peu d'argent, on s'adresse à un responsable du mouvement. Le Hezbollah soutient les clubs sportifs. » Il a d'ailleurs son équipe, Al Ahad, dans le Championnat de Deuxième Division.

Mais le temps passe. Et il est compté. Nous quittons ce quartier. Sur un panneau géant figurent l'ayatollah Khomeiny et son successeur, Ali Khamenei. Nous voici dans Sabra, le camp palestinien où aujourd'hui pratiquement toutes les habitations sont en dur. Au cœur du quartier, un grand terrain de foot, en terre battue. Les terrains gazonnés sont, en effet, réservés pour l'entraînement des équipes qui participent à la Coupe d'Asie des nations. Plus loin, près de l'ancienne ligne de démarcation (entre l'ouest musulman et l'est chrétien), d'autres enfants shootent dans une gonfle en caoutchouc. Juste derrière un immeuble criblé d'impacts de balle, ils ont leur petit terrain de jeu. Sur les murs du quartier, des slogans en faveur d'Amal, le parti de Nabih Berri, toujours majoritaire chez les musulmans chiites malgré la poussée du Hezbollah. Parmi eux, une grande majorité de supporters du Nejmeh, le club le plus populaire de tout le pays. Près du port, Bourj Hammoud est le repaire de la minorité arménienne, qui se partage entre deux clubs de Première Division selon ses penchants politiques : Homenmen ou Homenetmen.

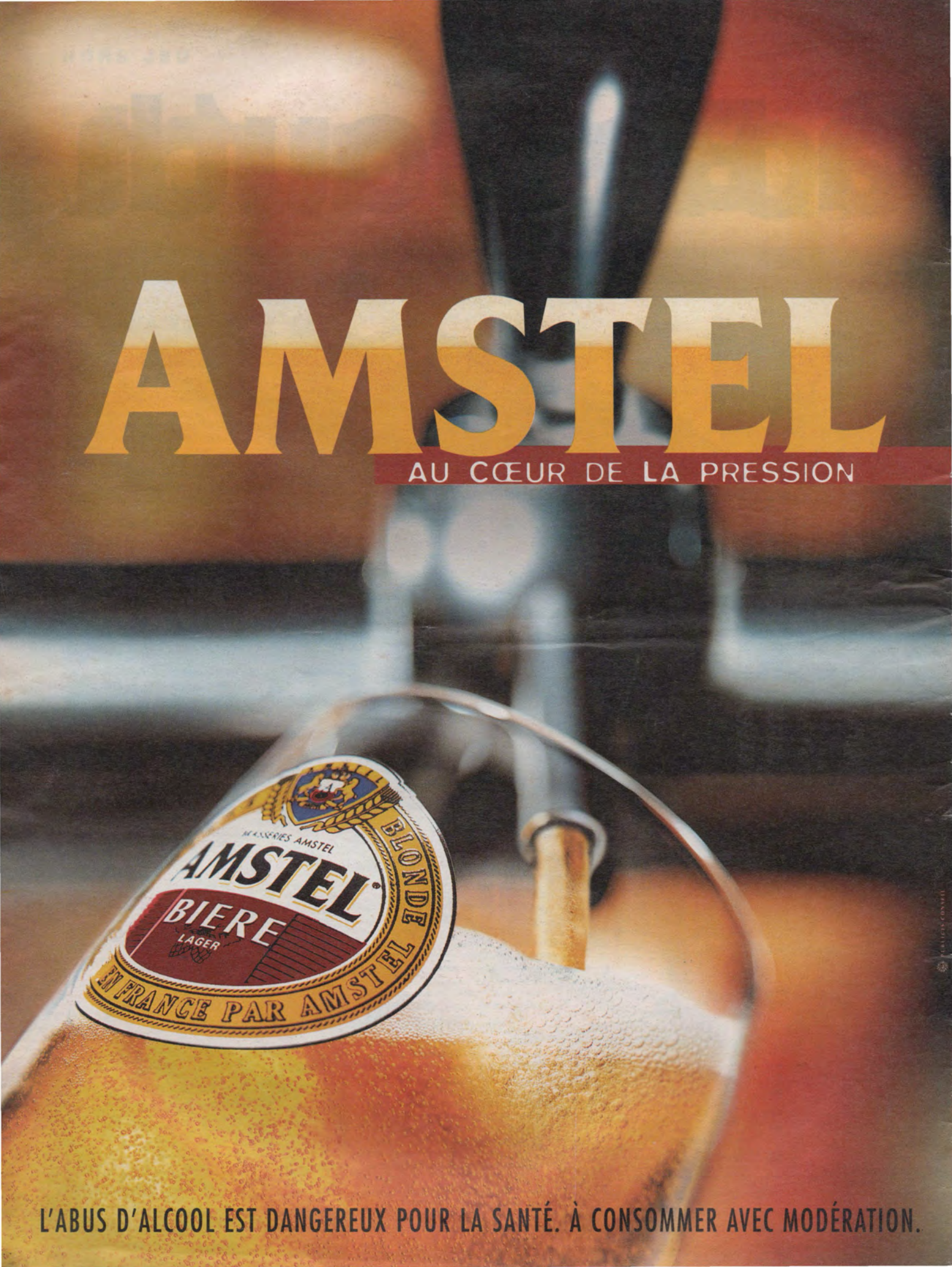
Enfin, sur la hauteur, Achrafieh, le domaine des chrétiens. Près de l'archevêché, le collège de La Sagesse. Les élèves qui ont terminé les cours peuvent venir s'entraîner dans la cour de récréation. Un bout de tribune en béton témoigne de ce qui fut le stade de La Sagesse avant que le club de Première Division n'aille s'installer plus loin, à flanc de montagne. Ce soir, c'est l'équipe des 11-12 ans qui répète ses gammes sous la direction de Georges, un ancien joueur du club, diplômé de la Fédération française. La nuit tombe tôt, deux projecteurs sont allumés pour la fin de la séance. Ici, les enfants n'ont pas l'air aussi démunis que les précédents. Parmi eux, des chrétiens, bien sûr, mais des musulmans aussi ; et des élèves d'autres établissements.

Si La Sagesse est le seul établissement scolaire du pays à posséder son club en Première Division, ce dernier n'est pas réservé aux enfants du collège. D'ailleurs, l'équipe première est composée d'une majorité de joueurs musulmans en provenance d'autres clubs. Chaque communauté revendique son équipe, mais les réalités du ballon rond n'y répondent pas forcément. Sur le terrain, les règles sont les mêmes pour tous et, dans la vie, le ballon apporte une formidable bouffée d'espoir.

XAVIER BARRET, à Beyrouth
Photos BERNARD PAPON

Quand les enfants du Liban se retrouvent avec un ballon dans les pieds, sur les stabilisés de Beyrouth, ils oublient les façades lézardées des immeubles, les divisions d'hier ou d'aujourd'hui, les conflits des grands. C'est toute la magie du football.

à Beyrouth



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.